Fin du Concours, à 6h., le 12 au soir

Demain: Nuageux

LE SENAT
8-559-1 JANV 50
OTTAWA ONT

Le Droit

Edition nationale

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

37e année — No 256 | OTTAWA, LE SAMEDI 5 NOVEMBRE 1949 | Le numéro: 5 sous

Réduire les matières enseignées - R. Gauthier

Enquête en Europe sur le bilinguisme

Le directeur de l'enseignement français en Ontario recommande une "correspondance internationale" entre élèves canadiens et français

Par Jean GACHON

PARIS (AFP)—M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français au ministère de l'Instruction publique de la province d'Ontario, procède actuellement à une enquête dont son ministère l'a chargé dans plusieurs pays de l'Europe occidentale. Il s'agit d'approfondir les deux questions suivantes:

1° Quelles sont les meilleures méthodes d'enseignement.

2° Comment les pays qui possèdent deux langues officielles ont organisé l'enseignement bilingue.

M. Gauthier a déjà étudié ces questions en Grande-Bretagne, en Suisse, au Luxembourg et dans une partie de la France. Il est actuellement en Belgique, mais il reviendra en France avant de partir pour le Canada le 24 décembre.

Avant que M. Gauthier parte pour Bruxelles, le correspondant de France-Presse lui a demandé quelles conclusions il avait retirées de la première partie de son enquête:

"Pour ce qui est du premier point, c'est-à-dire l'enseignement en général et du français, en particulier, j'estime qu'il faudra réduire, de près de la moitié, les matières enseignées aux enfants, de façon qu'ils puissent mieux approfondir un plus petit nombre de sujets essentiels. Lorsque le cerveau de l'enfant est trop surchargé, il oublie. C'est vers la simplification des programmes qu'on s'oriente en France et cette méthode est déjà appliquée en Suisse. Quant à l'enseignement du français en particulier, je préconise surtout qu'il soit rendu plus vivant." M. Gauthier a mentionné alors l'expérience qu'il avait faite à l'Université de Saskatoon: faire chanter aux enfants des chansons qui développent leur vocabulaire en les amusant. Cette expérience a été concluante et les élèves ont réalisé de rapides progrès.

M. Gauthier a préconisé aussi une "correspondance internationale", c'est-à-dire un échange régulier de lettres entre le plus grand nombre possible d'élèves canadiens et français, ainsi que

(Suite à la page 12, col. 1)

Notre réponse aux plaintes de la Pologne

LAKE-SUCCESS (AFP) — Le Canada a répondu, hier, par l'entremise de la sénatrice Cairine Wilson, à l'accusation de la Pologne selon laquelle il aurait enlevé des enfants polonais qui se trouvaient dans un camp de réfugiés, en Allemagne, avec l'aide de l'Organisation internationales des réfugiés.

Mme Wilson a tenu à démentir "fermement et catégoriquement" les allégations polonaises et à souligner que le Canada n'avait admis ces enfants que "par humanité, de bonne foi et convaincu qu'il s'agissait d'orphelins sous la protection de l'Organisation internationale des réfugiés". Le Canada, dit-elle encore, n'a pas coutume de retenir qui que ce soit contre son gré; ces enfants pourront, s'ils le veulent, rejoindre leurs parents et leur pays d'origine: ce n'est pas le Canada qui les retiendra.

Ces accusations furent portées, devant le Comité social de l'Assemblée, par Henri Altman, délégué de Pologne, qui précisa les conditions dans lesquelles 123 petits Polonais étaient entrés au Canada. Il souligna le rôle joué dans cette affaire non seulement par "une certaine Mlle Pagé, protectrice canadienne des enfants polonais" mais également par le Vatican. Ce dernier était représenté en l'occurence par un abbé polonais accompagnant les enfants et dévoué au groupe polonais de Londres hostile au gouvernement de Varsovie; par l'abbé canadien que l'archevêque d'Ottawa chargea d'accueillir les enfants à Halifax; par les religieuses sous la garde desquelles ils furent placés.

Le congrès du CIO élit Murray et les partisans de droite

CLEVELAND (PA) — Le CIO a expulsé un communiste de son exécutif et il a refusé à neuf autres chefs syndicaux, dont "l'admissibilité" est douteuse, de siéger au comité.

Le président Philip Murray et d'autres officiers de la droite ont tous été réélus par acclamation à l'issue du congrès.

Le droit des neuf unionistes de gauche de faire partie de l'exécutif sera étudié par ce comité, probablement aujourd'hui, en vertu du nouvel amendement constitutionnel expulsant les communistes des postes de commande.

Les syndicats qu'ils représentent sont sujets à être expulsés du CIO pour avoir violé les procédures et les programmes de l'organisation.

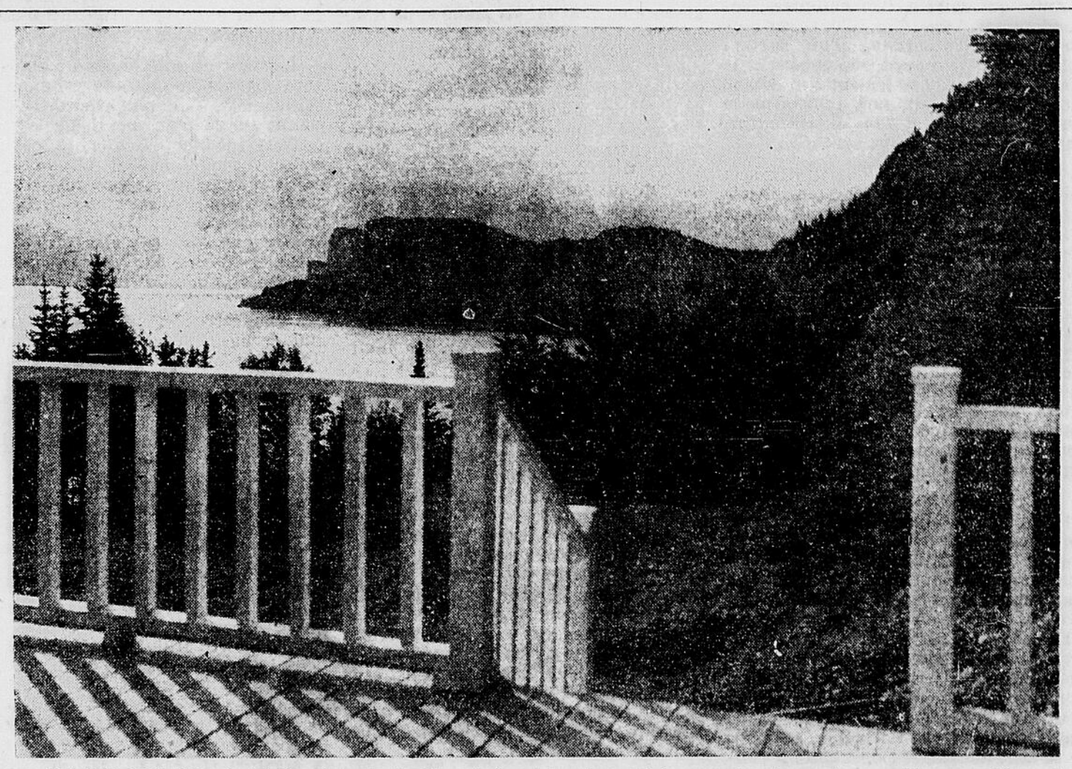
M. Ben Gold, président du syndicat des ouvriers de la fourrure et du cuir, qui est en même temps un dirigeant communiste, a été déclaré par le congrès incapable de continuer le siège qu'il détenait au comité exécutif.

Attentat à Téhéran

TEHERAN (AFP) — M. Abdol Hossein Hagir, ministre de la Cour, ancien président du Conseil, a été atteint d'un coup de revolver au cours d'une cérémonie qui se déroulait dans la grande mosquée de Téhéran.

L'agresseur est un nommé Emami, membre d'un groupe de fanatiques musulmans. M. Hagir a été immédiatement hospitalisé, mais sa vie n'est pas en danger.

La radio de Téheran annonce que le gouvernement a décrété l'état de siège dans la capitale.



LE CAP BON-AMI, situé à la pointe du Forillon de la péninsule gaspésienne, est maintenant accessible au public, grâce à un salon de thé que vient d'y aménager le ministère de la Chasse et des Pêcheries, à qui ressortit l'administration de nos parcs provinciaux. Un des plus jolis coins de la péninsule gaspésienne, le cap Bon-Ami attire maintenant de nombreux voyageurs durant la saison estivale. (Cliché Service provincial de ciné-photographie)

VERS UN REICH UNIFIÉ

L'union économique possible entre cinq pays européens

PARIS (AFP) — Commentant la résolution adoptée par le Conseil de l'O.L.C.E., M. Hervé Alphand, directeur des affaires économiques au ministère des Affaires étrangères, a annoncé que le gouvernement français se prononcerait, au début de la semaine prochaine, sur l'éventualité d'une union économique entre la France, l'Italie et les pays du Benelux: "Quand le gouvernement se sera prononcé, a précisé M. Alphand, une invitation officielle sera lancée aux gouvernements intéressés".

En ce qui concerne cette création d'ententes régionales, M. Alphand a souligné qu'il n'y avait aucune divergence entre la France et la Grande-Bretagne: "Nous comprenons fort bien, a-t-il ajouté, que la position particulière de la Grande-Bretagne au sein du Commonwealth ne lui permette peut-être pas d'aller aussi loin que d'autres pays européens". M. Alphand a insisté: "L'entente franco-britannique sort intacte des délibérations économiques de ces derniers jours".

Quatre noyés

ST-JEAN, N.-B. (PC) — Quatre personnes se sont noyées hier soir lorsque la voiture dans laquelle elles se trouvaient a dérapé et plongé dans la rivière Nerepis à 18 milles de St-Jean. Les victimes sont M. et Mme Leslie Abbott, de Little River, N.-B. leur garçonnet de deux ans, et Claude Grant, de St-Jean.

L'URSS aurait un projet à présenter à l'Occident

Vishinsky ferait une proposition à Acheson lundi — Les Trois se réuniront mercredi à Paris

PARIS (AFP) — D'après un communiqué du Quai d'Orsay, la réunion des ministres des Affaires étrangeres de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis aurait lieu dans le courant de la semaine prochaine à Paris. Mercredi et jeudi semblent être les dates probables.

Le problème allemand et la question de la reconnaissance du gouvernement communiste chinois seraient les deux points principaux qui figureraient à l'ordre du jour.

Dans les milieux officiels de Washington, on estime que la réunion de Paris sera une sorte de continuation de la conférence tripartite de septembre dernier à Washington, tandis que, dans certains milieux anglais généralement bien renseignes, on croit qu'elle serait le prélude à une nouvelle réunion du Conseil des ministre des Affeaires étrangeres. On dit en effet dans ces milieux que M. Vishinsky, qui doit voir M. Acheson lundi prochain, ferait part au secretaire d'Etat américain d'un nouveau projet soviétique sur l'unification de l'Allemagne.

Selon le rédacteur diplomatique de l'**Evening News**, qui se fait l'écho de certaines rumeurs qui circulent à ce sujet, le Kremlin irait même jusqu'à proposer à l'Occident la fusion du gouvernement fédéral de Bonn et du gouvernement instaure en Allemagne orientale, avec siege du nouveau gouvernement à Berlin.

Albanie-Bulgarie menaces à la paix

LAKE-SUCCESS (New-York) (PC) — Le Comité politique des Nations Unies a constaté et annoncé, hier, que l'Albanie et la Bulgarie menaçaient la paix en aidant les guérilleros grecs. Il a demandé aux pays du bloc soviétique de mettre fin à une telle aide.

Terminant deux semaines de débat orageux sur la situation des Balkans, le Comité, qui compte cinquante-neuf membres, a aussi rejeté une résolution soviétique, laquelle demandait la liquidation du Comité spécial de l'O.N.U. aux Balkans.

Les recommandations du Comité seront maintenant soumises à l'Assemblée générale, dont l'approbation finale est assurée.

La résolution conjointe, qui comprend un appel en faveur d'un embargo sur les armes contre l'Albanie et la Bulgarie, a été adoptée par un vote de 38 contre 6 avec deux abstentions.

Elle fut soumise par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, la Chine et l'Australie.

Lewis rencontre Ching; les patrons en réunion lundi

WASHINGTON (PA) — Le médiateur fédéral Cyrus Ching s'est entretenu pendant deux heures, hier, avec John L. Lewis, puis, il a demandé aux propriétaires de mines du Sud de se réunir, à Washington, lundi, afin de mettre fin à la grève du charbon, qui dure depuis 47 jours.

Plus tard, on convoquera les propriétaires des autres parties du pays.

Dans la grève de l'acier, les perspectives d'un prochain règlement demeurent incertaines.

A l'issue de leur entretien, Lewis et Ching ont gardé le silence quant aux détails. Lewis a déclaré aux journalistes: "Je n'ai rien à dire". Ching n'a pas voulu commenter la réaction de Lewis au sujet des conférences avec les propriétaires. Il a simplement dit: "Lewis et moi avons discuté la chose sous tous les angles".

Ching a clairement dit que ni Lewis ni les chefs syndicaux ne prendraient part aux pourparlers avec les propriétaires, du moins au tout début.

Deux enfants brûlés vifs

BENTLEY (Alberta) (PC) — Deux enfants ont été brûlés vifs lorsque leur demeure a été détruite par un incendie, hier. Deux autres se sont échappés. Les victimes sont: Roy Cox, 7 ans, et Kay Cox, 5 ans, enfants de M. et Mme Allan Cox.

Meurtre à Kenora

KENORA (Ontario) (PC) — John Sherman, 39 ans, a été assassiné, jeudi soir, au cours d'une noce. La police détient Leslie Creed, beau-frere de la victime sous une accusation de meurtre.

Il ne reste encore que sept jours...

Quels seront les heureux gagnants des 70 magnifiques prix?

Le grand concours d'abonnements au "Droit" tire à sa fin. Encore quelques heures, et les concurrents seront lancés dans la dernière semaine, — attention, le 12 novembre, — la période décisive déterminant irrévocablement le rang des lauréats.

C'est donc dire que le 13 novembre il sera trop tard pour dire: "J'aurais dû aller voir telle ou telle personne"; "J'aurais dû consacrer plus de temps"; "Je n'ai pas cette automobile, par ma faute"; ou "J'aurais pu faire ce voyage en Europe, si . . ."

Par conséquent, tous les instants sont comptés pendant la dernière semaine du concours.

Le directeur du concours annonce officiellement aujourd'hui la nouvelle suivante:

Tous les rapports des concurrents devront être faits le samedi 12 novembre avant 6 heures du soir au quartier général du concours, 331½, rue Dalhousie, Ottawa, ou déposés à la poste sous enveloppe affranchie avant 6 heures du soir, le même jour.

Tous les concurrents devront bien prendre note de cette annonce du directeur du concours et ne pas confondre ce temps-limite (à 6h. du soir, le samedi 12 novembre), avec celui en vigueur précédemment, c'est-à-dire à minuit. Donc, samedi prochain, à 6h. du soir.

Et ce sera alors la fin du grand concours d'abonnements au "Droit". Sept jours encore et le sort des gagnants des 70 magnifiques prix sera fixé.

Les concurrents ne doivent pas perdre de vue qu'il n'y a pas seulement les grands prix spéciaux: trois automobiles, voyage en Europe, voyage aux Bermudes, réfrigérateur électrique, prix de $250; radio combiné, coutellerie en argent, etc., mais que $1,500 seront répartis en 53 prix en argent.

Le directeur du concours rappelle que la différence entre les vingt-cinq premiers concurrents n'est pas très considérable. Avec le résultat de l'avant-dernière semaine, la liste des 15 premiers changera vraisemblablement. Celle-ci sera publiée la semaine prochaine.

(Voir les pages 13 et 15 du "Droit" d'aujourd'hui).

Duplessis à Ottawa pour la conférence

Le premier ministre du Québec dirigera la délégation de sa province

QUEBEC (PC)—Au cours de sa conférence de presse du vendredi, M. Maurice Duplessis a déclaré qu'il serait lui-même à la tête de la délégation de six hommes que Québec enverrait à Ottawa, le 10 janvier, pour le début de la conférence fédérale-provinciale sur la constitution.

Bien que six ministres seulement doivent prendre directement part aux discussions, d'autres ministres, fonctionnaires et experts du gouvernement resteront à la disposition de la délégation au cas où leurs services seraient requis.

Le premier ministre a fait cette déclaration après avoir remis aux journalistes une lettre, en trois paragraphes, datée du 2 novembre, qui informait M. St-Laurent du fait que Québec serait représenté à la réunion.

M. Duplessis a toutefois laissé entendre au premier ministre fédéral que la date, fixée au 10 janvier, soulevait certains inconvénients, puisque la session provinciale s'ouvrait ordinairement au début de janvier.

La délégation québécoise se composera probablement du premier ministre, de MM. Onésime Gagnon, trésorier provincial; Antonio Barrette, ministre du Travail; Jean-Paul Sauvé, ministre de la Jeunesse; des honorables Patrice Tardif et Antoine Rivard, ministres sans portefeuille.

(suite à la page 12 col. 1)

Droit légal de se loger au Canada!

Premier litige de la Cour suprême en janvier

par Jacques H. Arcand

Le locataire canadien a-t-il légalement le droit de se loger? Ce sera là le premier litige qui inaugurera le rôle de la nouvelle Cour suprême, au mois de janvier, lorsqu'elle sera devenue véritablement le plus haut tribunal du pays.

La "validité" du contrôle des loyers — que Jean Narrache appellerait certainement "le droit du Canayen à n'pas coucher d'hors" — sera en effet le premier mal de tête que devra affronter le nouvel aréopage que le Parlement du Canada a décidé d'introniser à la place des lords du Conseil Privé de Londres.

Très bientôt, peut-être dans une ou deux semaine au plus, la Cour suprême réformée deviendra officiellement le souverain juge de tous les sentiments et intérêts qui divisent le coeur des rudes travailleurs. Adopté aux Communes et, cette semaine, au Sénat, le bill amendant la loi de la Cour suprême n'attend plus que ce tous les bills attendent toujours: la signature du gouverneur général.

Lorsque le vicomte Alexander aura apposé son sceau vice-royal à la volonté du peuple, les Canadiens auront alors immédiatement leur vrai cadeau de Noël, leur Cour suprême à eux, telle que le Gouvernement la désire.

Le coeur net

Le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, que tout le pays a accusé hier d'avoir manqué à ses promesses préélectorales de maintenir les régies en vigueur jusqu'à ce qu'il y'ait plus d'habitations, a décidé d'en avoir le coeur net et de "laver" tout le problème au grand jour. Ce serait la raison pour laquelle, selon les informateurs, on ferait actuellement pression pour hâter la dernière phase de la procédure.

Le seul échappatoire auquel peuvent avoir inutilement recours les faibles revenus, pour essayer d'avoir gain de cause, est celui des provinces, auxquelles M. St-Laurent a rejeté la balle. On permettra de faire cesser sur-le-champ toute hausse prescrite, a-t-on explique, si les gouvernements provinciaux manifestent le désir de faire des loyers leur domaine.

Comme le sort des loyers est intimement lié à l'hygiène des relations fédérales-provinciales, le premier mois de 1950 sera sans doute l'un des plus fertiles en évenements qu'il ait jamais été permis de voir entre deux sessions parlementaires.

En dépit de tout ce qui peut arriver jusque là, on rapporte qu'il ne serait nullement impossible que la "bonne année" du Gouvernement à la main-d'oeuvre laborieuse soit l'abandon complet des régies, formulé "ex cathedra" par la Cour suprême dont on aura alors nommé deux nouveau juges.

Ordre du jour du Parlement

LUNDI

Les **Communes** étudieront le budget et les bills du Gouvernement.

Le **Sénat** ne siegera pas.

HIER

Aux **Communes**, M. Stuart Garson, ministre de la Justice, dépose au greffe la lettre de démission du commissaire des enquêtes, M. A.-F. McGregor.

M. McGregor dit que les monopoles de fixation des prix se sont développés "à un degré alarmant".

On adopte en première lecture un bill pour acheter la ligne de chemin de fer du Témiscouata.

On adopte dans leur forme finale 81 divorces du Québec et, en deuxième lecture, une vingtaine d'autres.

Le **Sénat** n'a pas siégé.

Ville de l'avenir

LeCorbusier apporte une solution aux problèmes à Ottawa

par Claude DESROSIERS

Le Conseil municipal d'Ottawa, a son caucus tenu mercredi soir, a manifesté assez clairement son opinion, en marge du projet no 1, proposé par l'urbaniste Jacques Gréber. Il n'accepte pas que l'hôtel de ville soit construit sur la rue Nicholas, pour des raisons d'économie de temps et d'argent.

Un éminent architecte français nous indique pourtant la solution à ce problème. Nous voulons parler de LeCorbusier. Voici en quelques mots la théorie architecturale et urbaine de cet homme aux idées révolutionnaires.

Il conçoit la ville de l'avenir comme une agglomération de grands édifices, où le verre domine, dispersés dans une forêt de verdure. Les autos, les camions, les autobus circulent en tous sens, sur d'immenses arteres qui disparaissent à maintes reprises sous les édifices... Phénomène curieux qui s'explique ainsi: les édifices sont érigés sur des piliers de béton armé, qui sont seuls à toucher terre, à part des entrées de verre disposées sur les côtés des structures. C'est tout comme si l'on avait oublié le premier étage. Ce genre de bâtiment, parfaitement réalisable dans l'état de la technique moderne, permet de circuler sous les groupes d'habitations. Faisons le joint entre cet élément de la théorie de LeCorbusier et le choix de l'emplacement de l'hôtel de ville.

(Suite à la page 12, col. 3)

Un grand saut dans la nuit

La CCF critique le projet Porter — On attend toujours le rapport de la Commission royale sur l'éducation — Commentaires divers en Ontario

TORONTO (PC)—Les membres des différentes commissions scolaires d'Ontario ont approuvé, en général, hier, les projets du ministre de l'Education, M. Porter, favorisant la revision du programme éducatif dans le but d'y incorporer les meilleures méthodes écolières.

Les projets entreront en vigueur dès septembre prochain.

Ils préconisent le groupement des treize classes actuelles en quatre divisions principales — primaire, junior, intermédiaire et senior et l'abolition des examens des classes d'entrée; ils donnent aussi aux commissions scolaires le droit d'en dire plus dans la rédaction des programmes d'études.

M. E. B. Jolliffe, chef C.C.F. en Ontario et chef de l'opposition, a déclaré que les plans de M. Porter représentaient un "grand saut dans la nuit".

Il a ajouté: "Une commission royale, nommée en mars 1945, poursuit son enquête sur toutes les phases de l'éducation, aux dépens des contribuables, et n'a pas encore soumis son rapport.

"M. Porter avait déclaré, durant la dernière session, qu'il faudrait attendre le rapport de la commission avant de changer le système d'éducation."

Les membres des commissions scolaires ont approuvé le projet qui leur permettra d'ajuster les programmes d'études aux besoins de leurs écoles.

Par ailleurs, M. Roy Hardy, président de la Commission des écoles publiques de Timmins, s'attend à que le nouveau plan permette aux ecoles de la ville d'enseigner l'agriculture, l'industrie minière et le français oral, dès les premières divisions.

M. J. D. C. Budge, président de la Commission scolaire de Shelburne, dit: "Le plan fournit une belle occasion de consacrer un peu plus de temps à l'enseignement de l'agriculture, principale industrie de notre district".

Les élèves de la division primaire — classes 1 à 3 — suivront les cours ensemble, peu importe l'âge ou la classe.

Un système semblable sera adopté dans la division junior — classes 4, 5 et 6 — mais les élèves suivront leurs cours séparement.

Cela ressemble aux methodes utilisées dans les écoles rurales d'Ontario ou le même instituteur enseigne aux élèves de plusieurs classes.

"Il y avait de bonnes choses, mais aussi de mauvaises à la petite école, dit M. Porter. Tout en rejetant les mauvaises choses, nous ne voulons pas perdre les bonnes."

Les projets ne concernent que le programme d'études et il n'y aura pas de changement dans les taxes.

Hier soir, S. Em. le cardinal James McGuigan a déclaré qu'il avait confiance que le ministère de l'Education préparerait un plan par lequel les écoles séparées et publiques pourraient s'adapter au nouveau système "sans sacrifier leurs droits et privileges traditionnels".

"La division des classes, faite avec discernement entre les groupes intermediaire et senior, à la classe 10, s'accorde avec l'arrangement actuel par lequel les commissions des écoles séparées assurent l'enseignement jusqu'à la 10e classe," dit-il.

M. Porter ajouta que le nouveau système était le résultat d'expériences faites notamment à Toronto, Hamilton et Ottawa.

Le gouvernement n'avait pas anticipé le rapport de la commission royale. La commission, dit M. Porter, n'a pas soumis son rapport et on ne sait pas ce qu'elle recommandera.

Mathieu (1)

Quand on a un don de voir aigu, une sensibilité profonde, une langue personnelle et souple, on ne tente pas beaucoup le sort pour écrire des chefs-d'oeuvre de beauté et d'amour, ou de fortes oeuvres de haine et de désespoir.

Les secondes cependant seront toujours plus faciles à composer. il n'y a qu'à laisser parler en soi-même le desespoir qui guette tout homme—et toute femme—venant en ce monde. Il n'y a qu'à suivre le mouvement de négation lancé par Gide, Sartre et Cie, et orchestré par la littérature moderne. Il n'y a qu'à raconter — c'est relativement commode — les tares du coeur, le désarroi universel devant le problème du péché et de la souffrance, les actes immoraux commis par la bête humaine lors même que la conscience proteste et se soulève de dégoût, et l'on peut obtenir un livre vrai. Si à cela l'auteur ajoute ce ton de souffrance qui émeut, ce cri de revolte et de haine qui ne ment pas, on aura un livre poignant. Si enfin le drame est bien conduit; si le "héros" principal se découvre au cours d'une crise d'âme terrible qui trouve son dénouement dans le suicide ou l'apaisement, on aura un livre qui en impose: on aura MATHIEU (2).

Né d'un père noceur et d'une mere dont la hauteur de sentiments n'a jamais dépassé la beauté physique de son mari, Mathieu Normand est né laid. Ou du moins, il se croit laid. Sa mère le lui a crie pendant toute son enfance, et il a fini par le croire. Le pere est parti pour l'aventure et il a ruine femme et enfant.

Obligé de vivre accroché à Eugénie et Etienne Beaulieu, sa tante et son oncle, Mathieu a pris en dégoût tous ceux qui l'entourent. Il ne leur pardonne pas le bien qu'ils lui ont fait. N'ayant pas été entouré d'amour dès son bas âge, il ignore la tendresse de coeur; et la méchanceté de son regard décuplant l'acuité de son intelligence, il juge tout et tous et toutes d'une façon sarcastique. Il a mis des lunettes noires pour voir plus noir et plus triste et pour protéger sa propre faiblesse, en interdisant l'entrée de ses yeux aux inquisiteurs importuns.

Malheureusement, à travers ces lunettes noires, tout est faussé. Mathieu hait sa mère. Il méprise son père. Il juge sans pitié son oncle et sa tante, ne pouvant pas comprendre, lui qui est devenu cyniquement cruel, qu'il y ait des êtres bons autour de lui. Il se moque de la troupe de comédiens qu'il fréquente: une Nicole Beaulieu légère et vaniteuse; un Bruno Cinq-Mars fantasque; une Danielle Cinq-Mars qui a trop de bon sens pour lui et qui semble parfois le deviner.

Car il se torture horriblement. Déchirant et redéchirant ses plaies, il en vient à exécrer tout son passé et son présent. Le chantage qu'il fait à son oncle; la bile qu'il déverse sur le clergé et l'Eglise, sur ceux qui lui ont appris à souffrir sans se plaindre, provoque le haut-le-coeur. Pauvre malade!

Il blesse pour le plaisir de blesser. Il meurtrit Danielle qu'il aime, alors même qu'il l'appelle tout haut dans ses moments de solitude et d'agonie. Méprisant tout le monde, il en arrive vite à se prendre lui-même en haine. Il refuse de s'"accepter". Le fiel ravalé tant de fois finit par lui donner la nausée de vivre et il tente de se tuer. Mais l'instinct de conservation est le plus fort. Mathieu se raisonne — au moins superficiellement —; il quitte Montréal et s'en va dans les Laurentides, au Camp des Athlètes, dirigé par le Suisse Rochat, chercher peut-être la joie de vivre.

Là, loin de la littérature empoisonnée dont il s'est nourri; loin de son milieu abhorré, il refait sa santé. Le grand air et les exercices physiques lui redonnent force et entrain. Il essaye de tout oublier pour vivre seulement. Son maître arrive même, ô miracle! à lui faire enlever ses lunettes noires: c'est une nouvelle vie pour Mathieu. Mathieu n'est plus laid!

Pendant ce temps, son oncle G.E., 12, rue du Quatre septembre, et Danielle, qui ont fini, grâce à des cahiers découverts par hasard, par comprendre cette âme tragique, tentent l'impossible pour l'arracher à lui-même. Etienne Beaulieu envoie Danielle auprès de lui. Avec une souplesse de femme, Danielle l'apprivoise doucement sans blesser son orgueil; elle lui donne le remède: vivre simplement. La fin du roman laisse entrevoir un bonheur à deux qui se lèvera enfin, comme un soleil timide, après l'horrible tempête.

Telle est, dans ses grandes lignes, la trame du récit.

MATHIEU est un livre qui fera beaucoup de mal.

Il fera beaucoup de mal, parce qu'il est absolument vain, dans un siècle désespéré, d'ajouter encore à la somme des malheurs qui nous entourent; c'est enfoncer l'humanité un peu plus avant dans le gâchis. Il fera beaucoup de mal, parce qu'on n'en retiendra que les cris de détresse qui risqueront d'emporter à son tour le lecteur. Il fera beaucoup de mal parce qu'à la suite de Mathieu, beaucoup de jeunes gens critiqueront sans nuance aucune et mépriseront l'éducation chrétienne qui, pourtant! donne seule la solution de la vie. Il fera beaucoup de mal parce que la description de tant de gestes odieux (comme par exemple Mathieu se jetant sur sa mère) ou lascifs, en emportera beaucoup vers la même liberté.

Il fera beaucoup de mal — enfin et surtout — parce que l'auteur n'a pas apporté de solution au problème de la souffrance. On sent trop que la "conversion" de Mathieu n'est qu'un recollage momentané. Ses crises, n'en doutez pas, reparaîtront. La ligne de conduite qu'il s'est tracée: "vivre simplement", ne tiendra pas; à la première rencontre, le plâtrage tombera.

Une fois cependant, dans une de ses réflexions haineuses, Mathieu a fort bien entrevu le noeud du problème: le péché originel: "L'homme condamné à souffrir pour réparer le premier péché, portant dès sa naissance le poids d'une faute qu'il n'a pas commise. . ." (p. 218).

C'est dans cette veine que Mathieu devrait creuser. Le péché originel est la clé de voûte de tout l'édifice. Sans lui, rien ne s'explique. Avec lui — et tous les insondables mystères qui l'accompagnent — tout s'éclaire: mort, souffrance, péchés, concupiscence. Pascal l'avait déjà bien remarqué, lui qui avait fait du péché d'origine le centre de la vaste apologétique qu'il méditait.

Mais le plus grand tort des Mathieu de tout l'univers, c'est cette manie presque morbide de ne voir qu'un côté des choses: le négatif. On s'appesantit sur la souffrance et la mort et on ne veut pas contempler l'autre donnée du problème: le Rédempteur, la participation à la vie de Dieu, l'éternité de bonheur inénarrable.

Tant qu'il n'aura pas étudié et surtout aimé ces vérités consolantes, Mathieu ne changera pas. Oh! Qu'il en faudra peu pour faire crever sa peau neuve, cette peau rose-tendre, si mince! Sa plaie ne se fermera définitivement que lorsqu'il aura cru en "Celui en qui les Nations ont espéré."

Paul GAY, ptre, C.S.Sp.
Président du Service de Presse du diocèse d'Ottawa.

(1) Françoise Loranger. MATHIEU. Le Cercle du Livre de France, 462 est, Ste-Catherine, Montréal.

(2) On regrette nombre de fautes d'orthographe dans cette édition.

Commentaire à l'art poétique

Par Jean GACHON

PARIS (AFP) — Un religieux canadien, le Père Angers, va faire paraître aux Editions du Mercure de France un "Commentaire à l'Art poétique" de Paul Claudel. Tel est le titre de cet ouvrage dont nous avons pu lire les bonnes feuilles et qui sera présenté par l'auteur à l'Université Belge de Louvain comme thèse de doctorat es lettres. Cette étude révèle une connaissance très approfondie de l'ensemble de l'oeuvre claudelienne dans ses aspects philosophiques et religieux. Le poète a accepté d'en écrire la préface et il donne là une rare marque d'estime car il n'est pas de ceux qui se dérangent facilement. "L'essentiel vous l'avez vu, vous l'avez dit" assure Paul Claudel dans cette préface. Il ajoute qu'il a ressenti de l'émotion à la lecture du commentaire du P. Angers "un peu celle de l'inventeur qui voit son outil travailler hors de lui".

Il ne s'agit pas de l'art poétique de Claudel en général mais d'un petit traité assez peu connu dont celui-ci a écrit une partie: "La connaissance du temps", en 1903 et l'autre "Traité de la naissance et de la connaissance au monde et à soi-même" un an après. Les deux essais ont été rédigés lorsque Claudel était consul de France en Chine et n'ont été réunis que longtemps après en 1946 par le Mercure de France. La lecture de ce traité est assez aride et le Père Angers quoique grand admirateur de l'oeuvre claudelienne n'en dissimule pas les imperfections: "Emploi de notions touffues trop confuses et chargées de substance; progression laborieuse du discours et inaptitude à manier les catégories de la langue abstraite". Car la langue du poète se prête mal à l'abstraction philosophique mais son génie lui fait pénétrer des vérités supérieures et c'est bien celles que dégage le Père Angers dans son commentaire bien plus volumineux que le texte qu'il éclaire.

Une bonne partie de la thèse du P. Angers n'est pas non plus d'une lecture aisée et elle ne prétend pas d'ailleurs à la facilité. Il ne s'agit pas en effet d'un ouvrage de vulgarisation mais d'une étude scientifique. Toutefois les premiers chapitres exposent en termes généraux l'évolution de la pensée de Claudel; ils sont d'un accès facile et présentent de l'interêt pour tous. C'est ainsi que l'auteur étudie "Le drame intime du poète" ses "rudes combats spirituels" en citant ce passage notamment: "La conversion n'est pas l'oeuvre d'un seul moment mais l'effort et le labeur de toute une vie". Le religieux canadien montre alors que "chaque pièce de théâtre, chaque page doctrinale marque un progrès dans la conquête spirituelle de l'univers". Et il exprime bien le fond de la pensée claudelienne pour qui "la pensée rejoint la prière car elle dégage des choses leur essence pure qui est de créature de Dieu et de témoignage de Dieu". Selon le P. Angers, Claudel cherche à montrer dans sa langue de poète inspiré que "la fonction essentielle de l'homme ici-bas c'est la connaissance, c'est-à-dire l'usage et la possession de toute la créature materielle pour en faire hommage au créateur".

LITTERATURE & BEAUX-ARTS

Psychologie et morale du comique

—en marge de la conférence de M. Henri Gouhier (1)—

Il y a longtemps qu'Aristote a assigné pour cause au rire l'aperception "d'une laideur qui ne fait pas mal". Je continue de penser que cette définition, — car c'en est une, — demeure la plus juste de toutes, bien qu'elle y gagne fort à être chargée de tout le contenu de pensée à la fois psychologique et moral qu'un philosophe comme M. Henri Gouhier peut lui accorder.

Si l'on s'en tient à la définition énoncée, on trouvera donc à la source du rire, c'est-à-dire du côté de l'OBJET qui le provoque, la présence d'une laideur, d'une difformité. Laideur et difformité qui doivent être entourées, cependant, si j'ose dire, d'une certaine abondance d'absurdité, d'un certain éclat de fausseté et de non-sens: car le "laid" s'oppose directement au "beau" qui est, on le sait, non seulement le "vrai", mais le vrai *dans sa splendeur*, dans la plénitude d'une synthèse.

Les modes possibles de cette laideur sont naturellement innombrables. Aristote, cherchant un exemple facile, donne celui du *masque comique* aux traits démesurés: partie intégrante, encore aujourd'hui, de l'accoutrement des clowns de cirques. A ces difformités de l'ordre naturel, physique, il faut ajouter sans insister davantage celles de l'ordre psychologique (délires, manies, tics, etc.), de l'ordre intellectuel (calembours, équivoques, quiproquos), de l'ordre moral (vices extrêmes: avarice, ivrognerie, colère) que les comédiens et caricaturistes de tous temps ont su largement exploiter.

Du côté du SUJET, c'est-à-dire de celui qui perçoit le ridicule et s'abandonne au rire, il faut surtout remarquer une certaine attitude d'esprit: un état d'impassibilité voulue ou provoquée, un état d'abstraction intellectuelle ou affective qui permet au rieur de n'être pas affligé, touché, par la difformité qui lui est donnée en spectacle. Les laideurs, en effet, ne font rire qu'à la condition "qu'elles ne fassent pas mal" . . . au rieur, s'entend! On ne rit d'Harpagon que parce qu'il est Harpagon, que l'on ne se sent aucune responsabilité à l'endroit de son avarice et qu'on ne redoute pas d'avoir à subir les conséquences de ses travers. Etant donné, toutefois, qu'il y a, au fond de tout coeur humain, une forte tendance à la sympathie, le plus grand art du comédien se révélera dans son souci constant de maintenir son personnage hors de la réalité vivante où nous sommes engagés avec lui et, si près de nous et si semblable à nous qu'il le tienne — car il faut encore qu'il nous intéresse par quelque côté! — de lui donner un destin indifférent au nôtre, et auquel le nôtre soit indifférent.

Cela posé, — et il n'est aucune de ces données qui ne soit depuis longtemps reçue, — le problème le plus passionnant que soulève le rire est celui de sa valeur humaine, de sa signification spirituelle. Les Evangiles ne nous disent pas que le Christ ait jamais ri; les anges ne rient pas; Adam riait-il au Paradis Terrestre? Le rire est-il conséquence du Péché originel? Est-il une tare infligée à notre nature en châtiment de ce péché? Est-il un acte sans conséquence et sans portée morale d'aucune sorte? Voilà autant de questions sérieuses que l'on peut se poser, à propos d'un sujet qui le paraît si peu, et qui a déjà retenu en fait l'attention d'un nombre considérable de penseurs.

En général les Philosophes sont sévères pour le rire. Qu'il suffise de rapporter, entre autres, les jugements de Bergson et de M. Gouhier lui-même.

Pour Bergson, — si on me permet de l'expliquer en fonction des cadres plus haut dressés, — le rire est la résultante d'une désintégration inévitable de la Vie, de sa réduction en Matière, en Mécanique. L'homme dont on rit (l'OBJET), n'est pas un homme, il est l'apparence d'un homme; il n'est plus le vivant présent à ses actes, conscient, créateur: il est le distrait, l'automate, l'habitué, le pauvre hère qu'une fonction, une situation sociale, ont momifié, figé, fixé dans un type. De même l'homme qui rit (le SUJET), est celui qui cède à une mécanique de l'esprit, qui s'attache et s'arrête à considérer la surface de la Vie et non la Vie elle-même, qui ne voit dans les hommes que des personnages de théâtre et non des "dieux" en perspectives. Dans ce contexte, on conçoit que le rire ait une saveur amère; qui réfléchit y voit la marque d'un refroidissement de l'Elan vital, et une faiblesse de la cervelle.

M. Gouhier s'aventure dans une autre direction. Après avoir écarté l'opinion de Baudelaire, qui soupçonnait à la racine de toute hilarité une pointe d'orgueil, il y mettrait plus volontiers, si je l'entends bien, une absence de charité, un manque de sympathie. Développant pour mon propre compte cette ligne de pensée, sur laquelle le conférencier n'a pas voulu insister, je dirais que ce qui nous déplait, dans le rieur, c'est qu'il se refuse à la fraternité humaine. Musset a clairement entrevu cet aspect de la question quand il faisait cette admirable réflexion sur le Comique de Molière: "Cette mâle gaité si triste et si profonde, // Que lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer". Ce qu'il faut retenir, ici, c'est le sentiment d'un *devoir* auquel le rieur s'est dérobé. On avait le droit de compter sur un frère, et c'est un ennemi qui s'est révélé à nous; que dis-je, un ennemi? . . . Un indifférent!

Faiblesse de la cervelle ou corruption du coeur, le rire n'est donc guère à la gloire de l'Homme et l'on comprend que les pessimistes de tous les temps, puritains et jansénistes en particulier, s'en soit gardé comme d'une faute, au risque de lui substituer la contention ou la jaunisse. Cette condamnation n'est-elle pas cependant un peu hâtive? Si le chrétien se doit d'éviter jusqu'à l'apparence du péché, devra-t-il dire adieu à la franche gaité? Et le Philosophe lui-même, qui fait de la risibilité un accident propre de l'Homme, peut-il juger le rire absolument mauvais, sans se trouver contraint de juger mauvaise aussi la Nature dont il procède? Peut-être le problème mérite-t-il d'être repris dans un contexte plus large. . .

Le rieur, certes, est un homme qui se veut dépourvu de sympathie, qui ne veut relever dans les êtres que l'image de leurs laideurs sans tenir compte du supplice qu'elle leur cause probablement: peut-il seulement expliquer cette attitude d'esprit? peut-il la justifier?

Expliquer cette attitude d'esprit est, en vérité, facile. La puissance d'abstraction est une qualité maîtresse de notre intelligence. Incapable de saisir d'un seul coup la plénitude d'être des objets qui tombent sous notre regard, notre intelligence procède méthodiquement à leur découverte par voie de distinctions, de coupes sériées, de fractionnements réguliers. Les nécessités de la pratique nous contraignent d'ailleurs souvent à ce travail: du pion qui en vient à ne voir plus en chaque élève qu'un fumeur possible, au capitaine qui n'estime ses passagers qu'en fonction de leur rapport au tonnage de son navire, on n'a qu'à parcourir la gamme de nos agissements humains pour entrevoir combien d'entre eux supposent une opération intellectuelle du même genre que celle qui commande le rire. Plutôt qu'il ne dénote une faiblesse, un fléchissement de notre esprit, le rire en dénonce la condition naturelle. Condition d'infériorité, sans doute, — car elle nous tient à distance des purs Esprits qui n'ont jamais à abstraire; mais aussi condition de supériorité, — car elle nous met bien au-dessus des êtres matériels qui, ne pouvant abstraire, ne peuvent non plus penser. . .

Soit! dira-t-on, le rieur est un être intelligent, ou plutôt raisonnable, faisant usage de sa capacité d'abstraction pour se payer une rigolade aux dépens de notre humanité: mais a-t-il le droit d'en faire un pareil usage? a-t-il le droit de ne relever dans les objets qui l'entourent que l'image de leurs difformités, sans chercher à y porter remède, sans au moins en prendre sa part de sympathie? L'Homme peut-il se désolidariser du reste de l'humanité, et même du monde matériel, et faire comme si le mal qui y réside ne l'intéressait pas, ne le touchait pas?

La réponse est assez facile. Le rire est une forme d'activité "à vide", un divertissement, un jeu de l'esprit. Tout ce qu'on demande de telles activités, c'est qu'elles ne prennent pas la première place de nos vies, mais interviennent seulement comme moyen de récupérer des forces qui serviront ensuite à la poursuite de cette vie. On ne peut jouer en tous temps, ni en tous lieux: on ne peut davantage rire de tout et rire partout. Aussi la mesure est-elle là comme ailleurs difficile à garder, et seule une prudence avisée y suffira-t-elle.

Laissant de côté le cas du rire honnête, venons-en plutôt à celui du rire malhonnête, — le plus courant! Cherchant, sur le plan moral, quels motifs pouvait incliner l'Homme à se soustraire momentanément aux exigences de la solidarité universelle, et à se gausser de nos difformités, M. Gouhier a avancé que la "passion" répondait exactement de ce mécanisme. Elle aveugle, elle ne fait voir qu'un espect des choses, elle nous induit à l'abstraction! Cette explication ne me paraît pas exhaustive. N'est-il pas beaucoup plus certain, au contraire, que l'affectivité par nature et fonction nous lie aux êtres, nous attache au monde? Et ce disant, je pense non seulement à l'amour, mais encore à la jalousie, à l'envie, à la haine, qui couvrent toujours une forme de l'amour vaincu, humilié ou consciemment refusé.

Non, ce n'est pas la passion, c'est l'orgueil qui inspire le rire méchant. Baudelaire avait sur ce point raison, en parole sinon peut-être en réalité. Car l'orgueil dont il s'agit ici n'est pas la simple vaine gloire, le sentiment banal de sa supériorité sur tel ou tel être: c'est l'orgueil primitif, intégral, la superbe, péché de l'esprit, racine de tous les vices. C'est elle, en effet, qui donne à la créature le désir de s'égaler à Dieu, de se dresser comme unité suffisante et indépendante en face du Créateur et de la création entière et, partant, comme seul être digne d'intérêt et de considération sérieuse *à ses propres yeux*. Etat d'âme, en vérité, si proche de celui que réclame le rire, que l'on devine comme le passage est facile de l'un à l'autre. Le rieur est celui que le spectacle du monde amuse parce qu'en raison d'un artifice de l'esprit il s'est mis momentanément en dehors et au-dessus de lui; l'orgueilleux est celui à qui le reste du monde demeure indifférent, vil et stupide, parce qu'il s'est fait de sa propre excellence une conception excessive et perverse.

Et ceci nous permet finalement d'assumer à la fois les données de Baudelaire et celles de M. Gouhier. C'est parce qu'il y a, sous toute vanité, un orgueil fondamental, que la vanité peut se faire à l'occasion principe de nos accès d'hilarité. Et c'est parce que l'orgueil est ce qu'il y a de plus opposé à l'amour, que l'amour nous paraît être ce qui manque le plus au rieur et que nous le disons "sans coeur" et "sans âme". Mais, au fond, sans cet orgueil, ni la vanité, ni l'absence de charité n'expliqueraient le rire méchant. Car, pour rire, il ne suffit pas de se penser supérieur, ou de se désintéresser, il faut se croire *établi* dans une situation de tout repos, hors du spectacle offert, et seul le superbe peut se donner cette audace.

Le rire, propriété de l'esprit, a dans l'esprit même le principe de sa déviation possible. Et c'est parce que l'esprit se tient souvent loin du coeur, que les rieurs ont toujours l'admiration des gens d'esprit, mais non comme tels la sympathie des gens de coeur, — et des femmes! — qui les redoutent peut-être avec raison. . .

Père Hyacinthe-Marie ROBILLARD, o.p.

(1) *Les origines spirituelles du théâtre*, conférence donnée au Château Laurier, mardi le 25 octobre, sous les auspices de la Société d'Etude et de Conférences.

Une femme ordinaire (1)

par Anne Ellis

Qui est Anne Ellis? Une nouvelle femme de lettres? Une nouvelle philosophe? Non. Une fille de mineurs de l'Ouest américain, à l'époque des premières prospections, une femme qui n'avait lu que quelques livres dépareillés mis entre ses mains par le hasard, n'avait jamais jamais écrit une ligne. Mais à force d'avoir erré, souffert, observé, travaillé, elle avait accumulé en elle des trésors de tendresse, de courage et d'humour qui ont fait de son premier et unique livre consacré au récit de sa vie, un chef-d'oeuvre comparable à ceux des plus fameux romanciers.

Sans chercher ni à noircir, ni à embellir la réalité, elle raconte d'une façon extraordinairement simple et parfois fruste, quoique toujours précise et colorée, ce qu'ont été son enfance et sa jeunesse dans ce milieu pittoresque de chercheurs de filon, tantôt au cours des voyages interminables effectués en chars à boeufs, tantôt au sein de ces camps de mineurs, parfois aussi vite abandonnés que construits. Puis c'est l'adolescence, les premières amours, le mariage. Femme de prospecteur, elle continue à mener la vie errante à laquelle elle est accoutumée, passant des bons aux mauvais jours, faisant les métiers les plus durs, élevant avec amour, à travers mille péripéties, des enfants dont la santé s'accommode parfois difficilement à de si dures conditions. Les pages à la fois sereines et pathétiques qu'elle consacre à la mort de sa petite fille Joy et à l'histoire de la tombe qu'elle lui éleva de ses mains iront droit au coeur de tout être sensible. Puis la vie continue, les difficultés de toutes sortes, le travail. Anne Ellis ne s'abandonne pas. Est-elle une "femme ordinaire?" Elle l'assure.

Tous ceux qui s'intéressent plus à la vie qu'aux théories sur la vie liront ce livre émouvant, sincère et débordant de courage, et sans doute y reconnaîtront-ils la moderne figure, la figure cachée, de l'héroïsme. La traduction est de R. Tréglas.

(1) Editions du **Temps présent**, 1 vol. in. 8, 282 pages.

Les vingt siècles du français

par M. Roland Denis

C'est une histoire de la langue française des origines jusqu'à nos jours. En appendice, suivent un chapitre sur le français au Canada et un aperçu général sur la diffusion de la langue française dans le monde.

L'ouvrage, fortement documenté, contient en outre d'utiles notions de linguistique, une définition de la langue française ainsi qu'une bibliographie très complète des principaux travaux publiés jusqu'à ce jour sur notre langue.

Bien que destiné aux professeurs et aux étudiants, ce livre ne manquera pas d'interesser le public cultivé en général, et toutes les personnes désireuses de se renseigner sur l'évolution seculaire de la langue française et sur la place qu'elle occupe dans le monde d'aujourd'hui.

Rien de plus attachant, en effet, que de suivre les différentes étapes de notre langue à travers ses formes anciennes et nouvelles.

Au début, c'est l'idiome des légionnaires qui s'établissent en Gaule et romanisent ses rudes habitants. Avec la disparition de l'immense empire romain, apparaît le Gallo-romain, qui donne naissance aux nombreux dialectes d'oc et d'oïl. Parmi ces derniers, l'un d'eux, le francien ou dialect de l'Ile-de-France, grâce à une extraordinaire fortune politique, prendra le pas sur les autres dialectes; il deviendra à la longue, la langue nationale des Français.

Puis, suivent cinq autres chapitres (l'ancien français, le moyen français, le français de la Renaissance, le français moderne et le français contemporain), tous bourrés de faits, qui retracent les progrès et les luttes incessantes de notre langue maternelle, dans le temps et dans l'espace.

Presente sous un format agréable et commode, ce livre de 440 pages, écrit d'une plume alerte, comble une lacune dans les lettres canadiennes. Le public bibliophile trouvera certes interêt et profit à en goûter la lecture.

Volume de 440 pages, en vente à FIDES et dans toutes les librairies.

Solitudes

Il y aurait tout un ouvrage à écrire sur l'évolution de la poésie d'expression française en Nouvelle-Angleterre, et je suis certain que dans son compendium l'auteur donnerait une place de choix à M. Rosaire Dion-Lévesque. Avant *Solitudes*, ce jeune poète de Nashua (N.-H.) avait publié, à Montréal ou à Paris, cinq volumes de vers, dont une traduction des meilleures pages de Walt Whitman, dans *Leaves of the Grass*. L'auteur annonce qu'il a en préparation au moins quatre oeuvres: *Secours directs* (proses, scènes vecues), *Petits poèmes de bois* (poèmes pour enfants) *Lettres de Louis Dantin* (avec reproduction de nombreux textes inédits, et de photographies), et *Entrevues* (souvenirs litteraires).

C'est donc dire que M. Dion-Lévesque ne laisse guère dormir sa muse; peut-être devrais-je dire que sa muse ne le laisse guère dormir lui-même, car l'auteur semble écrire sous la poussée impérieuse de ses inspirations.

Cette fois, ses inspirations sont les solitudes qui l'entourent ici-bas et qui l'attendent dans l'au-delà. Sur la terre, l'auteur ne peut s'en défendre ni s'empêcher d'en souffrir; dans l'autre vie, il les épousera "pour toute éternité. . ."

M. Dion-Lévesque chante les pauvres, les parias, les misereux, les déshérités de la terre. Il chante aussi la lutte des sens contre l'esprit (p. 32). L'idée qu'il se fait des sens manque un peu de justesse. C'est par les sens que nous percevons les choses, et comme ils ne peuvent nous tromper, lorsqu'il y a erreur c'est parce que nous interposons des obstacles entre le sujet percevant et l'objet perçu. D'ailleurs, s'il faut dompter ses sens (ici, sens égalerait passion) ce n'est pas à dire qu'il faille les supprimer, pas plus que le propriétaire d'une cavale ne songerait à abattre l'animal sous prétexte qu'il est sauvage et ne sait pas encore composer sa force ni obéir à la bride. La passion est une puissance, qu'il faut placer au service du bien.

Le style de M. Dion-Lévesque est partout agréable. Il y a même des trouvailles. Quel tableau que le suivant, et deux vers suffisent:

On dirait qu'une tente étoilée
de clous d'or
S'érige sur la ville où la
fièvre s'endort.

L'auteur classique qui a écrit:

Les yeux d'or de la nuit dans
l'onde qui les berce
Semblent comme en un ciel
lentement ondulqux.

n'avait guère eu la main plus heureuse. Nous passons tantôt du vers mesuré au vers libre, pour constater que l'auteur manie avec autant de prestesse et de savoir l'un que l'autre. Le langage poetique? Ici, il faut être prudent, à cause de la polémique déja engagée sur la "poésie pure", sur la nature de la poésie. . . Mais comment ne pas admirer des vers comme ceux-ci:

Alors comme un grand rêve
éclosant sur la voûte
La lune ronde et calme à
l'infini s'ajoute.

Il y a moins de poésie dans la virtuosité suivante, poème monosyllabique, que je cite en regard d'un autre sonnet de même venue et dont j'oublie l'auteur:

R. D.-L.	?
Elle	Fort
est	belle
tres	elle
frêle	dort
mais	Sort
belle,	frêle,
et	quelle
telle	mort!
qu'à	Rose
sa	close,
flamme	la
mon	brise
âme	l'a
fond.	prise.

De pareils tours d'imagination ne sont pas d'ailleurs faits pour créer dans le coeur et l'esprit ce sentiment qu'on appelle la poésie, mais plutôt pour épater.

Dans l'ensemble, *Solitudes* a tout ce qu'il faut pour plaire. Il est évident que M. Dion-Lévesque est un admirateur de Walt Whitman, "un mystique et un visionnaire, une sorte de primitif en qui s'allient la violence outrée et la douceur de l'enfant, un aède transporté dont le génie embrasse l'humanité et qui, avant tout, se dresse comme le héraut de son pays, cette immense Amérique qu'il célèbre en strophes désordonnées comme lui-même, échevelées, tourmentées, sans mètres précis, sans rimes, suivant un rythme saccadé et vigoureux." Je n'oserais pas mesurer la distance qui separe l'idole de l'admirateur, mais les affinités qui existent entre les deux sont facilement discernables.

Je reprocherais à *Solitudes* un trop grand nombre de pensees païennes, alors que maints sujets se prêtaient merveilleusement aux élévations mystiques, et je le déplore d'autant plus que M. Dion-Lévesque a le talent d'un artiste.

Un dernier mot: Mes félicitations aux Editions Chanteclerc, pour la belle qualité de la présentation de *Solitudes*. Evidemment, un livre bien écrit vaut encore mieux qu'un livre bien imprimé, mais lorsque les deux qualités se réunissent, elles ne se nuisent certainement pas. Au contraire.

Etienne ROBIN.

Rosaire Dion-Lévesque: *Solitudes*. Aux éditions Chanteclerc Limitée, Montréal.

GAZETTE

La littérature dans le missel

L'office de la commémoration des fidèles trépassés, ou si vous préférez, l'office du jour des morts, comporte plusieurs lectures tirées de saint Augustin. Je ne sais pas combien de lecteurs ont, comme moi, été frappés de la très haute qualité proprement littéraire de ces écrits. Je ne suis pas assez grand clerc pour apprécier en connaisseur l'élégance de la prose latine du célèbre évêque d'Hippone, dont on dit pourtant qu'elle range celui-ci parmi les plus grands écrivains de l'antiquité. Ce qui m'a surtout frappé c'est la finesse et la vigueur de la pensée et, en quelque sorte, le ton très moderne de ces considérations sur le respect dû aux défunts. Il est intéressant de rapprocher ces textes des écrits de saint Paul, par exemple. On mesure tout de suite toute la différence qui sépare la démarche de la pensée chez Augustin, esprit nourri des classiques et chez Paul, d'une culture tout autre, rompu aux subtilités de la dialectique rabbinique. Tout compte fait, il me semble que saint Augustin, en quelque sorte, parle davantage notre langue. C'est sans doute que, comme lui, nous avons été formés à l'école gréco-latine tandis que l'Apôtre des Gentils sortait, lui, de la synagogue. Un monde les sépare de ce point.

Les sentiments en pousse-pousse

Recueillis sur les ondes: "Les sentiments que véhicule la musique . . ." Quelle horreur! Remarquez que nous n'en sommes ps à une incorrection, à une impropriété près, mais avouez que celle-ci est de taille! Ce qui rend songeur, en cette affaire, c'est la complication d'esprit que cela suppose chez l'auteur de ce pro s. Il aurait été aussi simple de dire "exprimer", mais non, on n'a pas voulu. Il fallait quelque chose de plus frappant, de plus ronflant. . . Mais pourquoi? Quelle naïveté de croire que la simplicité exclut l'élégance et que pour être expressif il faille toujours aller chercher midi à quatorze heures. "Les sentiments que véhicule la musique . . ." En quoi? En auto? En carriole? En palanquin? En pousse-pousse?

Colette à la présidence des Goncourt

On vient d'apprendre l'élection de madame Colette à la présidence de l'académie Goncourt, après le desistement de Roland Dorgelès. Mais il n'est encore entre aucune femme à l'Academie française et il semblerait que ce ne soit pas encore pour tout de suite.

M. Benda et le plaisir intellectuel

Julien Benda, l'auteur de **La trahison des clercs**, est, selon le mot d'un critique, un **intellectualiste impénitent**. Dans la plupart de ses ouvrages il défend le prestige des idées contre celui des sentiments. Il écrit notamment dans **Le Songe d'Eleuthère**: "La présente société française demande aux oeuvres d'art qu'elles lui fassent éprouver des emotions et des sensations; elle entend ne plus connaître par elles aucune espèce de plaisir intellectuel."

Je livre cette pensée à la considération de mes lecteurs. Sans suivre Benda jusque dans les dernières conséquences de sa thèse rationaliste, je dois reconnaître que par tempérament je serais assez intellectualiste, voire intellectualiste impénitent. J'ai une prédilection pour les oeuvres fortement pensées qui font travailler mon esprit. Je me méfie, par ailleurs, des ouvrages où la place d'honneur est réservée à l'expression, même savante, d'émotions ou de sentiments. D'où une certaine méfiance à l'égard de la poésie et de tout un canton de la littérature, lequel comprendrait notamment les bucoliques et pastorales du genre de celles de Felix Leclerc. . .

Victor Barbeau et Felix Leclerc

Ce qui m'amène à parler d'un petit article du directeur de **Liaisons** au sujet de l'auteur de **Maluron** ou de **Pieds nus dans l'aube**. Celui-ci y est proprement éreinté, et c'est bien fait pour lui. Mais il me semble que Barbeau a tort de parler à ce sujet de "démission de la critique". Si j'avais été critique depuis une dizaine d'années et que je n'étais pas tombé à bras raccourcis sur l'éphèbe à la guitare, cela aurait-il signifié pour autant que je me rangeais parmi les admirateurs de ses ouvrages? Pour ma part il me semble que je l'aurais si vite jugé après **Adagio**, par exemple, que je n'aurais plus cru bon de m'en occuper. Je ne sache pas que M. Barbeau se soit soucié de faire la critique des "romans à dix cents". . .

Mais peut-être M. Barbeau songe-t-il à l'admiration de certains critiques pour Felix Leclerc. S'en est-il trouvé pour se pâmer devant celui-ci? S'il en est ainsi, alors, de toute évidence, on peut parler de **démission**, voire de **trahison**. Ou, plus vraisemblablement, de simple insuffisance et absence de sens critique.

Le mot de la fin

"Il faut, dit à peu près un critique (au sujet, justement de **Dialogues d'hommes et de bêtes**, de Leclerc), une bonne dose de psychologie pour que le langage des bêtes ne soit pas une pâle imitation de celui des humains. . ."

Maintenant, réflechissez-y. Et la médaille en chocolat à qui pourra me dire à quoi cette phrase peut correspondre dans la pratique. . .

R. R.

GRATUIT!
AUX NOUVEAUX MEMBRES
"MATHIEU"
Auteur
FRANÇOIS
LORANGER
POUR RENSEIGNEMENTS, ÉCRIVEZ À DÉPT M
LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE
462 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTRÉAL

SIMPLIFIEZ vos affaires
Abonnez-vous aux Revues et Journaux du monde entier en vous adressant au
Service général d'abonnement
Benoit Baril
4234, rue DeLaRoche, Montréal-34
Exposition permanente de revues
Catalogue sur demande — FR-7383

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Le Droit

Fondé le 27 mars 1913

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique.

LE DROIT est publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES (Ltée), siège social: 368, rue Dalhousie; téléphones: Ottawa 3-4061, CKCH 2-1701. Services télégraphiques: Presse Canadienne, Presse Associée, Reuter, Agence France-Presse; Service CIP et Fides; Correspondants dans les principales villes et campagnes

TARIF DES ABONNEMENTS

Par la poste. OTTAWA ET LA BANLIEUE: 1 an, $8.50; 6 mois, $4.50; 3 mois, $2.50. CAMPAGNE: 1 an, $6.00; 6 mois, $3.25; 3 mois, $1.75.

Par porteur: 1 an, $12.50; 6 mois, $6.25; 3 mois, $3.25; la semaine, $0.25.

"Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa"

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

SAMEDI le 5 NOVEMBRE 1949

PROPOS DU DIMANCHE

Dieu dans notre vie

Le président Truman a mis en relief, cette semaine, les rapports qui doivent exister entre la religion et la paix mondiale. Tout irait mieux dans l'univers, a-t-il dit, si les hommes jouaient un rôle plus actif dans les manifestations de foi.

On ne saurait pratiquer la religion sans la vivre. Nos actes, en effet sont marqués des principes qui les inspirent. Pour agir en chrétien, il faut avoir un esprit profondément chrétien. C'est ce que le président Truman proclame lui-même lorsqu'il affirme que la religion ne doit pas exister seulement dans les édifices, mais vivre dans l'esprit et le coeur de tout le peuple.

Ces grands principes chrétiens, fondement de la paix du monde, le chef d'Etat américain les retrouve dans le "Sermon sur la montagne".

Qu'est-ce que le "Sermon sur la montagne" demande? La réforme des moeurs et des coeurs, la substitution de l'amour de Dieu à celui de l'or, celle de la loi divine au caprice des passions, celle de la charité envers le prochain à la haine d'autrui, dans sa propre vie.

"Nul ne peut servir deux maitres, disait le Seigneur à la foule assemblée autour de lui: car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre." Chaque homme doit choisir entre Dieu et l'argent, la loi divine et ses passions, la charité et la haine. Il n'existe pas d'autre alternative.

C'est pour avoir préféré l'argent à Dieu, ses passions à la loi divine, la haine à la charité que le monde se débat aujourd'hui dans une impasse dont la pauvre intelligence humaine, laissée à ses propres ressources, ne peut prévoir l'issue.

Evidemment, on fournira bien d'autres explications. Mais, si l'on veut aller au fond des choses, il faudra reconnaitre que là est la raison principale.

Pour ne s'en tenir qu'aux plus importants conflits armés du siècle, c'est l'orgueil, l'ambition, le désir de domination qui ont porté des nations à déclencher des guerres mondiales. Quand on exclut Dieu de la vie internationale, la force tend à supprimer le droit, et, là où la force est le fondement de l'ordre, il ne peut exister de véritable paix. La seule façon de rétablir la tranquillité de l'ordre dans les relations internationales, c'est le retour aux principes chrétiens sur lesquels cet ordre doit reposer.

La paix nationale exige non moins ce retour aux principes chrétiens. Comment se fait-il que, aujourd'hui, de nombreux peuples passent au travers d'une révolution sociale ou en sont menacés? C'est pour les mêmes raisons. Il fallait opter entre Dieu et l'argent, la loi divine et ses passions, la charité et la haine d'autrui. Trop souvent, ceux qui dirigeaient ont préféré l'argent à Dieu, leurs passions à la loi divine, la haine à la charité envers leur prochain. Ce fut le régime de l'exploitation des classes les plus pauvres de la société par les plus aisées. Le travail humain fut considéré comme une simple marchandise. Les possédants s'efforcèrent, avec trop de succès, hélas! à concentrer la puissance économique entre leurs mains, pour mieux exploiter les richesses du pays à leur avantage. Les masses, de plus en plus déchristianisées par ces mêmes gouvernants, constituèrent alors une proie facile pour les prédicants de théories subversives.

Les peuples récoltent aujourd'hui ce qu'ils ont semé. Ils demandent la paix à grands cris. Mais ils ne l'obtiendront que lorsqu'ils seront résolus à ramener Dieu dans leur vie et dans leurs relations. Le président Truman a bien raison de demander un retour à la religion et d'y voir une des conditions essentielles à l'établissement d'une paix durable dans le monde.

Camille L'HEUREUX.

La régie des loyers se relâche

C'est l'intention bien déterminée du gouvernement fédéral d'en venir graduellement à la suppression complète du contrôle des loyers qu'il a établi à la faveur de la guerre, en 1941. La guerre est finie depuis quatre ans et cependant la régie a subsisté depuis et subsistera encore plus ou moins longtemps, par suite de la crise aiguë du logement. S'il fallait que la mesure disparaisse soudainement, il est à prévoir qu'il en résulterait de très graves inconvénients pour le monde des locataires, sous forme d'évictions et de hausses très considérables des locations domiciliaires.

Jusqu'en 1947, la régie s'est maintenue invariablement rigide. Aucun locateur ne pouvait augmenter ses prix ni faire quitter ses locataires. Cette année-là, on permit une augmentation minime et par la suite on accorda certaines facilités au propriétaire de reprendre son logement ou sa maison. Les loyers commerciaux devinrent libres, de même que ceux des logements, sous certaines conditions.

Et voilà que la régie se relâche davantage. Le ministre des Finances, M. Abbott, vient en effet d'annoncer de nouvelles modifications. D'autres augmentations définies de loyers sont autorisées, et les évictions peuvent éventuellement en résulter.

On réagit fort différemment dans le public, selon que l'on est locataire ou locateur. Dans le premier cas, on crie presque à la persécution et dans le second, on rend grâces aux autorités de permettre enfin à ceux qui louent des logis de pouvoir faire mieux leurs frais.

Il est à noter, en effet, que, dans l'indice officiel du coût de la vie, publié chaque mois par la Statistique fédérale, c'est le loyer qui est de beaucoup au bas de l'échelle par rapport à tout le reste.

Il peut certes exister des abus, de la part des locateurs, particulièrement ceux de logements neufs, mais il s'en trouve d'autres qui sont loin d'être bien partagés. Les augmentations que l'on permet viendront améliorer la situation de ces derniers.

Ce sont toutefois les locataires qui écopent. Ils sont encore mieux cependant que si tout contrôle disparaissait: l'augmentation est limitée et les évictions demeurent sujettes à des restrictions. Les requêtes réitérées des propriétaires dans le but d'obtenir l'abolition de toute régie, comme il est arrivé dans maints autres domaines, ne sont pas écoutées telles quelles.

Ce relâchement de contrôle aura assurément son effet sur le coût de l'existence, ainsi qu'on pourra le constater dans quelques mois en consultant l'indice officiel.

Si tout ce qui se passe au Canada depuis une dizaine d'années dans le secteur du logement, si toutes les difficultés qui s'y rencontrent pouvaient convaincre plus de gens à devenir propriétaires de leur habitation, ce serait déjà un bienfait sorti d'un mal. Il existe tant de villes canadiennes où le nombre des propriétaires fonciers est bien inférieur à celui des locataires. Pas tous assurément, mais plusieurs de ceux-ci pourraient, s'ils le voulaient vraiment, se construire ou acquérir une maison.

Henri LESSARD

Important congrès patronal à Québec

Il est heureux qu'il existe, dans la province de Québec, un groupement comme celui de l'Association professionnelle des industriels, qui s'occupe de promouvoir l'étude de la doctrine sociale de l'Eglise, en vue de l'appliquer dans les relations entre employeurs et employés.

Cette association, en effet, groupe des patrons, et existe depuis quelques années déjà, faisant un heureux pendant aux syndicats catholiques et nationaux, dans le domaine de l'organisation professionnelle. Depuis longtemps les ouvriers se trouvaient les seuls à être organisés sur le plan catholique et national et l'on ne peut que se réjouir d'avoir vu les patrons leur emboiter le pas. La doctrine sociale catholique, en effet, demande que les patrons s'associent aussi bien que les employés, les uns et les autres entretenant des relations suivies et même si intimes qu'ils en viennent à établir la corporation.

En tout cas, l'Association professionnelle des Industriels fait du beau travail. Elle aura à Québec, les 14 et 15 novembre, son cinquième congrès annuel, dont le thème sera "Le patron et son entreprise", avec étude surtout, de l'allocution de S. S. Pie XII aux patrons du monde entier, le 7 mai dernier. Parmi les conférenciers au programme on remarque le Dr Vittorio Vaccari, qui viendra spécialement de Rome pour l'occasion.

L'Association paraît en bonne voie de progrès. On lui souhaite de grandir aussi considérablement et aussi rapidement que possible, afin qu'elle amène tout le patronat québécois à une meilleure connaissance et appréciation des principes chrétiens, qui seuls peuvent assurer le juste et équitable règlement de nos problèmes économico-sociaux.

H. L.

Les contribuables d'Ottawa commencent à se demander quel sera le taux de la taxe municipale de l'an prochain. Evidemment, le taux ne pourra pas hausser d'une manière indéfinie. Il est déjà trop élevé. La plus stricte économie s'impose donc.

AU JOUR LE JOUR

De nouvelles grèves bloquent encore l'industrie américaine. C'est le malheur du système économique actuel d'être obligé de céder aux exigences des organismes de défense des droits humains, pour n'avoir pas voulu, de plein gré, les respecter, lorsque ces organismes n'existaient pas.

* * *

La compagnie "Bell Telephone" demande la permission d'augmenter ses taux. Cette attitude déçoit profondément le public. Si l'on veut obtenir la stabilisation économique au pays, il va falloir que la hausse des prix des marchandises et des services cesse. Autrement, les patrons ne doivent pas être surpris que leurs employés réclament une augmentation de salaire. Pour que les salaires se stabilisent, il faut stabiliser d'abord le coût de la vie.

* * *

D'après le "Toronto Telegram", quinze écoles et un collège improvisé enseignent le communisme aux enfants à Toronto. Les adversaires de la loi québécoise du cadenas feraient bien de veiller sur ce qui se passe dans leur propre maison. Au fait, ils récoltent les fruits de leur fausse conception de la liberté de parole.

* * *

La C.T.C.C. (Confédération des Travailleurs catholiques du Canada), est convaincue que la hausse formidable du coût de la vie provient d'abord et surtout des profits abusifs et non pas tant de l'augmentation des salaires. Elle entend en faire la preuve devant l'opinion publique. Il sera on ne peut plus intéressant pour tous de suivre sa démonstration.

G.-H. D.

BILLET

Nehru et les autres

L'Orient et l'Occident se sont rencontrés et l'Occident s'est incliné, quand le chef d'Etat Jawaharlal Nehru a visité l'Amérique du Nord. Pendant quelques jours, l'Occident matérialiste s'est appliqué respectueusement à considérer les valeurs orientales, millénaires, abstraites. Il a acclamé un penseur, un patriote qui est présentement à l'honneur, après tant d'années de peine.

Par ses études et ses labeurs, Nehru mérite bien son titre de "pandit", mot sanscrit dont le sens littéral est "maître sage" ou "savant"; et de siéger comme premier ministre de l'Hindoustan libéré, indépendant depuis août 1947. Ce poste n'est toutefois pas une sinécure en un pays où la population se partage une centaine de langues et plusieurs religions.

Nehru était tenu en très haute estime par son maître Gandhi (1869-1948), le saint hindou aux vertus franciscaines. Gandhi alla même jusqu'à appeler ce disciple "un joyau de l'humanité."

Gandhi et Nehru sont bien connus. On connait moins une animatrice qui les précéda, qui prépara le terrain, qui leur passa le flambeau, si on peut dire. Il s'agit de Mrs. Annie Besant (1847-1938), une publiciste anglaise fort téméraire, à carrière sensationnelle.

Cette femme remarquable à plus d'un titre se rendit dans l'Inde (où elle devait mourir) pour y étudier la théosophie, science qui prétend enseigner comment communiquer directement avec Dieu.

Elle aima les Hindous et resta parmi eux pour les secourir, pour lutter contre leur misère, contre l'apathie avec laquelle ils acceptaient alors la domination anglaise qu'elle récusait. Mme Besant fonda des écoles, et un Collège à Bénarès. Elle établit l'**Indian Home Rule League**; elle fut présidente en 1917 de l'**Indian National Congress.** Lord Pentland jugea ses activités subversives et la fit interner. Il reste que Mme Besant, Anglaise authentique, prit la tête d'un mouvement hindou de libération. Cela, au moment où Kipling (1865-1936) chantait l'impérialisme.

L'origine de l'Inde se perd dans l'obscurité. On connait quelques-uns de leurs grands souverains. On sait que c'est le pays des brahmanes, du Taj Mahal, de Rabindranath Tagore, des yogis, des fakirs, des éléphants; qu'il fut l'apanage de rajahs tout-puissants aux trésors fabuleux comme celui de l'Aga Khan, ou des **Mille et une Nuits**, rajahs au faste légendaire parmi leurs sujets faméliques.

L'histoire récente de l'Inde eût pu être différente. L'Angleterre et la France luttèrent pour sa possession lors de la guerre de la succession d'Autriche. Mais — comme pour le Canada — la France métropolitaine se montra moins ardente que ses militaires. Elle retira ses troupes en 1673, laissant le champ libre à l'Angleterre, qui épaulait ses généraux.

L'Inde — partagée aujourd'hui en deux Etats: l'Hindoustan hindou et le Pakistan musulman — est avant tout un pays agricole. Nehru semble en favoriser la modernisation, l'industrialisation. Finie, alors, l'Inde mystérieuse . . .

Charles MAUREL.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LES 5 ET 6 NOVEMBRE 1929

Huit hardis explorateurs, dont le colonel C. D. McAlpine, perdus depuis deux mois sur la lisière de glace du cercle arctique, sont enfin retrouvés sains et saufs sur l'île Victoria, au large de la côte nord du Canada.

La Ligue des Femmes catholiques tient son 6e congrès annuel au couvent de la Congrégation Notre-Dame, rue Gloucester, Ottawa. LL. Exc. le Délégué apostolique et l'Archevêque du diocèse assistent à la séance d'ouverture des assises.

James J. Walker est réélu maire de New-York avec une majorité de 497,165 voix sur son adversaire, Fiorello H. La Guardia.

A la conférence des relations pacifiques entre les peuples qui se tient à Kyoto, Japon, on cite le fait que 4,000 milles de frontières entre le Canada et les Etats-Unis ne sont pas défendus, sans que la paix entre les deux pays se trouve exposée ou menacée.

LES LETTRES

L'Atlantide a-t-elle existé?

Les amis de Pierre Benoit, celui de l'Académie française, ne se rappellent pas sans nostalgie cette Atlantide mystérieuse où il les invita, il y a quelque trente ans, et la femme fatale qui y régnait, Antinéa, aussi étrange et froidement cruelle que belle. Le récit de Benoit, qui prenait finalement l'allure d'une blague parisienne, s'appuyait cependant sur une légende qui remonte à l'antiquité, évoquait l'un des grands mystères de l'histoire.

Car l'Atlantide, ce continent disparu qu'il situa, pour les fins de son roman, au coeur d'un désert brûlant de l'Afrique, a peut-être existé en des temps très anciens. Les savants ne sont pas loin de le penser, encore que les données qu'ils possèdent à ce propos sont fort imprécises. L'Atlantide ne serait pas d'hier. Un vaste continent peuplé par des hommes jouissant d'une civilisation avancée, qui aurait totalement disparu dans l'océan Atlantique, à une époque que personne ne peut déterminer de façon certaine.

On en trouve la première mention dans un récit de Platon: le dialogue de Timée et de Critias. Le philosophe s'appuyait pour en écrire sur une tradition déjà ancienne en son temps, qui remontait aux Egyptiens. Qu'était donc, si elle fut, l'Atlantide? D'après Pierre Gauroy: "un vaste territoire insulaire de l'hémisphère nord... qui aurait porté une éclatante civilisation dont les représentants, après avoir tenté en vain la pénétration de l'Europe, auraient sombré avec leur terre dans les profondeurs de l'Océan." L'Atlantide a-t-elle vraiment existé? Pierre Termier lui-même, le grand géologue, semble de cet avis. N'écrivait-il pas, il y a déjà plusieurs années: "Libre à tous les amoureux des belles légendes de croire à l'existence de l'Atlantide; c'est la science, la plus moderne science, qui, par ma voix, les y invite."

* * *

Si l'on accepte l'hypothèse de von existence, où se trouvait Atlantide? Entre l'Europe et l'Amérique du Nord, à peu près à mi-chemin. En reste-t-il des traces? On ne le sait pas de façon certaine. D'autre part, les géologues découvrirent dans l'Atlantique, à une profondeur voisine de deux mille mètres, une grande chaine parallèle au nouveau comme à l'ancien continent. Elle commence à la hauteur du Spitzberg, pour s'achever à l'île Bouvet, entre l'Afrique et les terres antarctiques. D'après Termier, il n'est pas impossible que les Açores aient fait partie de l'Atlantide d'autrefois, qu'elles en soient même les derniers vestiges visibles. Que nous voilà loin de la fiction de Benoit!

La géologie, la biologie et la préhistoire s'intéressent de plus en plus, de nos jours, au problème de l'Atlantide. On accorde, par exemple, une extrême importance au fait que certaines espèces animales se trouvent aux mêmes latitudes, aux mêmes époques, en Amérique et en Europe. Ainsi certains mastodontes de jadis, et beaucoup plus tard le boeuf musqué et le bison, le loup polaire, le glouton et le castor, le renard bleu. Sans doute le loup polaire a pu voyager par des banquises, mais il est vraisemblable que les autres aient passé d'un continent à l'autre par voie de l'Atlantide, s'engageant par les chaines latérales qui s'en détachaient, et qui jouèrent peut-être le rôle de ponts entre les deux mondes. Telle est en partie la révélation de la biologie.

La préhistoire est plus concluante encore. Elle commence par supposer que les habitants du continent disparu communiquèrent, dans la mesure du possible, avec ceux qui se trouvaient à l'est et à l'ouest du leur. Quand leurs terres sombrèrent dans la mer, ce qui se fit graduellement, ils cherchèrent sûrement refuge ailleurs, et les uns abordèrent en Europe, les autres en Amérique, pays alors inconnu de l'Occident.

* * *

Rien de cela n'est certain, mais l'on remarque des similitudes, qui intriguent, entre les hommes préhistoriques vivant de chaque côté de l'Atlantique, à l'époque où l'on place la disparition de l'Atlantide. La civilisation de l'homme de *Cromagnon*, dont les survivants se retrouveraient dans la partie sud de l'Europe, côte France et Espagne, ressemble étrangement à celle des Peaux-Rouges de l'Amérique du Nord. Dans l'une comme dans l'autre, on relève entre autres choses la tente conique en peau, le port des plumes sur la tête, les sifflets creusés dans des os, l'usage de la peinture sur le corps, la position accroupie des cadavres, et particulièrement cette étrange croyance aux "loups-garous", fréquente en France, et qu'apportèrent avec eux les pionniers français du Canada.

Tout ce qui a trait à l'Atlantide est vague, entouré de mystère, mais il y a, de plus en plus, des présomptions sérieuses que le continent fit un jour partie de l'univers visible. Il aurait disparu dans un passé vieux de dix mille ans. Les recherches à son sujet se poursuivent, mais on ignore le jour où l'on nous donnera à son sujet le mot qu'on pourrait dire final. Ceux que le problème intéresse ne liront pas sans plaisir, par exemple, l'ouvrage récent de G. Poisson: *L'Atlantide devant la science.* (1) Les données ci-dessus en proviennent pour la plupart, et le livre s'appuie lui-même sur les trouvailles, déductions, conclusions expérimentales, si l'on peut dire, des savants contemporains les plus sérieux, les plus dignes de foi et de notre attention.

L'énigme de l'Atlantide est l'une des plus passionnantes qui se posent à l'humanité. En connaitra-t-on jamais le mot?

L'Illettré.

(1) Voir aussi l'article de Pierre Gauroy, reproduit dans *Le Digeste français* de novembre (Montréal).

(reproduction interdite).

DERRIERE LA SCENE:

Le service d'aumônerie de l'Armée belge

Notre armée compte aujourd'hui 83 aumôniers militaires.

BRUXELLES (CIP) — Mgr J. Callewaert, évêque de Gand, procéda, le 20 octobre dernier, à la consécration de la nouvelle chapelle de la caserne de Saint-Denis-Westrem. La première messe solennelle y fut célébrée par Mgr Cammaert, aumônier-en-chef de l'Armée belge.

Cette cérémonie s'inscrit dans le cadre des plus récentes initiatives du service d'aumônerie de l'Armée belge. Depuis la guerre, en effet, celui-ci s'est efforcé de créer dans chaque caserne et dans chaque cantonnement, une chapelle catholique.

La fonction d'aumônier militaire de l'Armée belge a été statutairement approuvée le 12 mars 1929, après que les prêtres se fussent signalés par leur conduite exemplaire au cours de la première guerre mondiale et de l'occupation en Allemagne. Le statut de 1929 prévoit que l'aumônier devra se préoccuper de la vie religieuse des soldats catholiques et de promouvoir une excellente tenue morale dans toute l'unité à laquelle il est affecté.

Les aumôniers jouissent du statut d'officier, sans mention spéciale de grade. Les aumôniers de seconde classe sont assimilés aux officiers des grades inférieurs. Après huit ans, les aumôniers de seconde classe deviennent aumôniers de première classe. Les aumôniers principaux (de circonscription, de division ou de corps) sont assimilés aux officiers supérieurs. Enfin, l'aumônier-en-chef, sur qui repose la direction des services d'aumônerie, est assimilé à un officier général.

En temps de paix, les aumôniers appartiennent principalement au clergé diocésain. Pendant la mobilisation, les aumôniers sont également recrutés dans le clergé régulier. Les nominations se font sur proposition de l'Episcopat.

Il y a actuellement, dans l'Armée belge, 83 aumôniers: un aumônier-en-chef, 10 aumôniers principaux, et 72 aumôniers de première et deuxième classe. Le 10 mai 1940, il y avait, dans l'Armée belge, 700 aumôniers, sans compter les prêtres qui faisaient leur service militaire comme brancardiers.

Le champ d'apostolat d'un aumônier militaire belge s'étend aux miliciens et aux cadres de l'active. En lui-même, l'apostolat est fort discret. L'aumônier procède par contacts personnels. L'armée est, pour beaucoup de jeunes gens, la première occasion d'entrer en contact avec un prêtre, ce qu'ils refuseraient ou hésiteraient à faire dans leur propre milieu social. A l'armée, le prêtre porte la tenue militaire, il participe pleinement à la vie du soldat, à la caserne comme à la plaine de manoeuvres. L'aumônier des parachutistes est même l'officier belge qui a enregistré le plus grand nombre de sauts en parachute.

De plus, l'aumônier est régulièrement consulté par l'officier de "Welfare" et par l'officier culturel, par le chef de corps comme par le milicien ordinaire.

En Allemagne occupée, l'aumônier s'occupe des familles de soldats. Il organise pour elles des conférences, s'occupe de l'enseignement religieux de leurs enfants.

A l'Athénée belge et dans les écoles primaires d'Allemagne occupée, les services d'aumônerie donnent chaque semaine 92 leçons de religion.

Le plus grand souci des aumôniers en Allemagne occupée est la préservation morale des jeunes gens qui sont confiés à leur tutelle. Au cours d'une interview accordée à un correspondant CIP, l'aumônier-en-chef de l'Armée belge, Mgr Callewaert, a déclaré que les familles de miliciens en Allemagne n'avaient pas à craindre pour leurs enfants une corruption plus étendue que s'ils étaient en quartier dans une ville belge de garnison.

Les aumôniers disposent de l'appui des groupements d'Action Catholique à l'armée (MILAC), et des "Groupes d'Amitié", où se distinguent particulièrement les anciens jocistes.

Les aumôniers sont régulièrement convoqués à l'école d'aumônerie, où ils sont mis au courant des dernières réalisations et des possibilités d'action qui leur sont ouvertes, par des officiers et des prêtres.

Le service d'aumônerie de l'Armée belge maintient un contact permanent avec les services d'aumônerie des autres pays et notamment des puissances du Pacte de Bruxelles.

CIP

Le Portugal et le Pacte de l'Atlantique

A l'occasion de l'ouverture du débat qui devait conduire à la ratification du Pacte de l'Atlantique, le premier ministre **Antonio de Oliveira** Salazar déclara devant l'Assemblée Nationale portugaise:

"Personne en Amérique ne désire la mort du vieux continent européen ou son abdication. Sous l'inspiration du christianisme, l'Europe a créé des valeurs universelles. Dans son désir de répandre la civilisation, l'Europe a généreusement et librement placé ces valeurs à la disposition du monde entier... sans l'aide américaine cependant l'Europe ne saurait à l'heure actuelle sauvegarder ce qui lui reste de son héritage moral et de sa liberté. L'Amérique a abandonné son isolationisme... ayant compris que pour assurer sa propre protection, elle doit aider et supporter l'Europe Occidentale, rempart de sa sécurité..."

Après avoir souligné que le Pacte de l'Atlantique n'implique pas la domination mondiale américaine mais bien plutôt l'aide américaine à une Europe qui veut défendre ses valeurs morales et spirituelles "menacées par l'Est", M. Salazar déclara que le Pacte de l'Atlantique ne force pas les membres signataires à adopter des régimes politiques ou économiques identiques. "Les réalités économiques et politiques diffèrent grandement chez les nations signataires, fit-il remarquer. En certains pays, c'est le libéralisme individuel et ses grandes conséquences. En d'autres, on s'efforce de combiner le socialisme avec la liberté; on a même tenté en certains pays de concilier christianisme et communisme."

Après avoir souligné qu'il ne considère pas que l'adhésion au Pacte implique l'obligation d'adopter le concept américain et anglais de la démocratie, Salazar déclara que la proposition du Portugal pour faire entrer l'Espagne dans le Pacte n'était nullement basée sur des considérations politiques idéologiques mais bien plutôt sur des nécessités géographiques et stratégiques. "Contrairement à ce que certaines gens pensent et disent parfois, notre vue du problème espagnol n'est pas basée sur une affinité de régimes ou sur une solidarité politique inexistante. En suivant notre politique, nous nous inspirons des intérêts de la péninsule dans laquelle nos deux pays sont situés et du besoin d'intégrer ces intérêts péninsulaires dans les grands intérêts de l'Europe".

C.I.P.

Hôtels et restaurants à Rome

Depuis quelque temps, il y a des rumeurs à Rome. On dit que pendant l'Année Sainte, les prix seront augmentés. A ce sujet, les autorités ont déclaré qu'il n'existe aucune raison d'une hausse quelconque et que les prix d'hôtels et de restaurants resteront les mêmes qu'en 1949. Les prix seront sévèrement contrôlés par la police et, en cas d'abus, les profiteurs devront payer de fortes amendes. Pour atteindre ce but, les autorités font appel à la coopération des pèlerins qui ne devraient pas omettre de dénoncer les malhonnêtes. Les propriétaires de restaurants se sont volontairement réunis pour diviser leurs locaux en différentes catégories et fixer les prix.

CIP

Campagne pour le dimanche

Avant de quitter Chicoutimi pour son voyage AD LIMINA, S. Exc. Mgr Melançon a lancé un pressant appel à ses diocésains pour une meilleure observation du précepte dominical. C'est une campagne générale qu'il préconise. "N'objectons pas, écrit Son Excellence, qu'il nous faut nous mettre à la mode des autres grandes villes d'Europe, des Etats-Unis ou du Canada. Est-ce que les malheurs qui affligent actuellement le monde ne nous sont pas une preuve suffisante qu'on ne se moque pas de Dieu en vain? Prenons garde que chez nous comme ailleurs, le dimanche ne devienne, comme semble le vouloir l'opinion aveugle moderne, un jour comme les autres, un jour payant, plus payant que les six autres. Puisque le plus grand nombre respectent encore ce jour du bon Dieu, la libre concurrence est laissée à quelques-uns dont la soif de l'or les fait tenter de ravir à Dieu ce qu'il s'est réservé en propre.

"Nous ne pouvons pas être surpris que la haine des ennemis du Christ et de notre religion s'acharne à paganiser le dimanche; on choisit ce jour que Dieu s'est réservé pour s'agenouiller devant le tentateur qui promet en retour de la désobéissance à Dieu, les trésors de la fortune, toutes choses illusoires toutefois. Tout peut servir de prétexte, quand on est lancé dans cette pente: sport d'hiver, sport d'été, bien entendu, n'est-ce pas, toujours organisés apparemment sous les plus louables prétextes, mais dont le but vrai et coupable est celui d'un gain à récolter au prix de la dissipation, du scandale, de la pauvreté matérielle et spirituelle de nos populations, en attendant les revanches divines sur les coupables actifs ou passifs.

"Travaillons ensemble à la restauration du dimanche catholique tel qu'il existait autrefois. L'heure est grave. Il n'est permis à personne aujourd'hui de se tenir à l'écart et de contempler à ses pieds, en spectateur curieux, mais passif, le flot des événements. Sanctifions et faisons sanctifier autour de nous le jour du Seigneur. En retrouvant son dimanche, notre diocèse retrouvera sa religion, sa noblesse, sa joie de vivre dans la paix et la prospérité."

E. S. P.

Conseils de Mgr Murray

L'Association (d'Education des Canadiens français du Manitoba) vous rend fiers de votre langue et de vos traditions. Vous avez le droit de garder votre langue et vous seriez infidèles à vos ancêtres et à votre patrie, le Canada, si vous laissiez disparaître ou même s'affaiblir vos traditions chrétiennes et nationales. Ces traditions, conservées et vécues, sont votre contribution la plus précieuse et la plus estimable à vos familles et à votre pays...

Si vous n'aviez pas l'Association, l'éducation catholique de vos enfants vous coûterait trente fois plus qu'elle ne vous coûte maintenant. C'est-à-dire que pour chaque dollar que vous contribuez aujourd'hui à l'Association, il vous faudrait en dépenser trente pour vos écoles. Pensez-y bien! Si c'est possible, versez le double de votre contribution accoutumée. En ce faisant, vous faites oeuvre de foi et de patriotisme. Vous rendez possible l'éducation de vos enfants dans les principes chrétiens et les traditions nationales qui ont fait la force et le bonheur de votre peuple. Quand vous êtes réunis en famille pour dire le chapelet chaque jour, dites une dizaine ou au moins un ave pour l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. (Extrait d'une causerie de S. Exc. Mgr G. C. Murray, archevêque coadjuteur de Winnipeg, le 10 octobre 1949.)

E. S. P.

Faites ça... et vous vivrez!

Comme mon Père m'a aimé, moi aussi, je vous ai aimés; demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi-même j'ai gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour. Je vous dis ces choses, afin que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. (Jn 15, 9-11)

Le lien qui unit les disciples au Christ, les chrétiens au Christ, est un lien d'amour. Le moyen de demeurer dans cet amour: garder les commandements.

(Texte préparé par la Société catholique de la Bible.)

LUCIEN MASSE C.A., LL.D. DONAT VIEN, C.A.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph 325 rue Dalhousie — Ottawa

189, rue Principale — Hull

DIMANCHE le 6 NOV. 1949
312e jour de l'année
Lev. Cou.
Soleil 6.46 4.40
Lune 4.54 7.37

Le Droit

TEL: BUREAU DE HULL—3-4061 — POSTE CKCH—2-1701

DIMANCHE le 6 NOV. 1949
Fête
22e dim. de la Pentecôte.
QUARANTE-HEURES
Brownsburg: 6, 7, 8 nov.

Beau succès de la campagne de la Fédération à Hull

On est à $231.23 de l'objectif — M. Alexis Caron, président, félicite les auteurs de ce succès

La campagne de souscriptions de la Fédération des Oeuvres de Charité à Hull a obtenu un plus grand succès cette année que précédemment. Le total des souscriptions, tel que présenté hier soir au cours d'une assemblée à l'hôtel de ville, est de $27,068.77, soit $231.23 de moins que l'objectif fixé à $27,300.

Le montant perçu est de $22,177.02. Il y a aussi une somme de $2,391.75 en dons qui seront perçus dans un avenir rapproché. La Fédération de Hull compte aussi recevoir environ $2,500 des souscriptions des fonctionnaires du Service civil du Canada.

M. Alexis Caron présidait la courte réunion d'hier soir dont le but était de présenter aux membres de la Fédération les résultats de la campagne. Il remercia d'abord tous ceux qui ont participé activement au succès sans précédent. Il souligna aussi que le nombre des auxiliaires qui formaient les équipes volantes, a été beaucoup plus considérable cette année qu'auparavant.

Le président présenta les remerciements des organisateurs de la campagne aux membres du clergé qui, chacun dans sa paroisse, a fait sa grande part de travail.

Dans l'assistance, on remarquait M. le chanoine Rodrigue Glaude, curé de St-Joseph de Wrightville, représentant de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, MM. les abbés Farmer, de St-Rédempteur et Vavrovic, de Ste-Bernadette et le R.P. Aurélien Bastien, o.m.i., curé de Notre-Dame de Hull.

Les membres de l'exécutif de la campagne présents étaient: M. Alexis Caron et Mme A.-W. Labelle, présidents conjoints, MM. Edgar Lachance et Emile Paré, présidents du comité des noms réservés, M. Maurice Munroe, comité de l'extérieur, M. J.-A. Todd, comité des employés, M. Pierre Migneault, président de l'équipe volante, M. Gaston Filion et Mme L.-P. Mercier, comité des paroisses, M. Arthur Michon, fonctionnaires du Service civil, MM. Paul Lafond et Louis-Philippe Mercier, publicité et M. Roland Rinfret, gérant d'affaires.

L'exécutif de la Fédération était au complet: Me Rodrigue Bédard, c.r., président, Me Georges Lessard, secrétaire, M. Pierre Fortier, C.R., trésorier, MM. Edgar Dussault et John-F. Taylor, Me André Lesage, Mmes Yvonne Kelly et Jude Reinhardt, directeurs.

Programme de la St-Jean-Baptiste à CKCH, dimanche

La 103e émission de la société St-Jean-Baptiste de Hull et du nord de l'Outaouais, aura lieu dimanche, au poste CKCH, à 2h. 30, avec le concours des élèves en diction de Mlle Germaine Séguin, L.D.

Voici le programme qui a été préparé à cette occasion:

1—O Canada, mon pays, mes amours;
2—Deux petites de cinq ans:
Andrée Sauvageau:
"L'hirondelle";
Carolle Chartrand:
"Trois petits oiseaux";
3—Chant: "Berceuse", de Brahms, par Mlle Paulette Jacques;
4—Récitations: "La promenade de la Poupée", par Micheline Dusseault; "Les petits poissons", par Suzanne Parisien; "Pirouettes", par Lise Caron; "Mes poupées", par Lise Alain;
5—Chant et récitation: "Berceuse de la Grand-mère", par Mlles Suzanne Lebel et Gisèle Renaud;
6—Récitations: "Turris Davidica", par Suzanne Larose; "Quand tu seras partie", par Pierrette Bastien;
7—Causerie: "La Grâce", par Mlle Simone Lauzon, institutrice au collège Notre-Dame de Hull;
8—Récitations: "La Barque", de B. Lamontagne, par Lise Lamont; "Roman champêtre", de Paul Bilhaut, par Lise Hélie; "Mystère d'automne", de Marie Sylvia, par Jeannine Beaudin, L.D.;
9—Chant: "Il faut croire au bonheur", par Mlle Hélène Chéné;
10—O Canada, mon pays, mes amours.

L'organisation de ces programmes a été confiée à M. Edouard Renaud, président du Conseil central de la Société St-Jean-Baptiste.

Les élèves de St-Raymond fêtent leur dévoué pasteur

Programme exécuté à l'occasion de la fête de M. l'abbé Damien Trudeau

Les élèves de l'école St-Raymond de Hull ont célébré dignement l'anniversaire de naissance de leur vénéré pasteur, M. l'abbé Damien Trudeau, hier, vendredi. A cette occasion, un magnifique programme artistique avait été préparé.

Voici le programme:

1—Adresse par Mlle R. Noël, institutrice.
2—"Dans le bon vieux temps", chant mimé par les élèves de Mme Monette, 1ère et 2e années.
3—Récitation: "A la porte du paradis" D. Wasney et S. Bédard
4—Compliments à M. le curé par les 2e et 3e années, élèves de Mme Varin.
5—"La vieille église", chant par les fillettes de 3e, 4e et 5e années, élèves de Mlle R. Noël.
6—Récitation: "La cigale et la fourmie", par les garçons de 4e et 5e années, élèves de M. St-Pierre.
7—"Es-tu là, Jésus?" par les élèves de 7e année, M. Séguin, instituteur.
8—Chant: "La feuille d'érable" et "Mes amis, la vie est belle", par les 6e, 7e et 9e années, sous la direction de M. Séguin.
9—"Le Prêtre", par les 6e années.
10—Marcel Demers, en quelques mots exprima les sentiments de reconnaissance de l'école envers M. le curé.

On présenta à M. l'abbé Trudeau, une magnifique corbeille de roses, garnie de feuillages à l'effigie du Roi, et un bouquet spirituel.

M. l'abbé Trudeau exprima alors sa joie de se trouver au milieu des enfants de l'école St-Raymond. Celui-ci célébrait aussi son 5e anniversaire comme curé de la paroisse St-Raymond. "Les enfants sont de plus en plus nombreux, chaque année, dans les écoles. Les besoins pour une nouvelle bâtisse se font sentir de plus en plus," dit-il.

M. le curé remercia les enfants de la magnifique manifestation qu'ils avaient organisée et des cadeaux qu'ils lui avaient présentés. Il les encouragea à bien profiter du temps à l'école pour s'instruire. "Les enfants du Québec, dit-il, sont peut-être les plus privilégiés au monde d'avoir des écoles catholiques avec des maîtres catholiques qui reçoivent d'attention du clergé et du gouvernement." M l'abbé Trudeau accorda ensuite aux enfants le congé traditionnel.

M. L. Séguin, principal, exprima à nouveau au nom des titulaires et des élèves les voeux de bonheur et d'apostolat fécond, et remercia les membres de la commission scolaire d'avoir assisté à cette fête. On remarquait M. Napoléon Demers, président, Mme E. Levas, seur, secrétaire et M. J. Gagnon, commissaire.

Lambert Britt élu président de la Légion à Maniwaki

MANIWAKI, Qué. (DNC) — M. Lambert Britt a été élu président de la section 187 de la Légion canadienne à Maniwaki. L'assemblée d'élection avait lieu la semaine dernière, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Norman Brazeau.

Les autres membres du nouvel exécutif sont: MM. Jean-Paul Calvé et Donald Gray, vice-présidents français et anglais; S. B. Mansell, trésorier; Norman Brazeau, secrétaire; B. Addleman, James Cross et Benoit Lafra[illegible], directeurs.

Au début de la réunion, M. Patrick Grimes, secrétaire sortant de charge, fit lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente. Le rapport financier fut lu par M. S. B. Mansell. Le président félicita ce dernier pour son magnifique travail et sa tenue impeccable des livres.

On décida ensuite de consacrer les jours du 10 et 11 novembre à la vente de coquelicots à l'occasion de l'anniversaire de l'Armistice. Comme par le passé, un groupe de jeunes filles se chargeront de la vente.

Le 13 novembre fut choisi à l'unanimité pour la tenue d'un grand défilé et d'une manifestation publique; y prendront part les anciens combattants des deux guerres mondiales. La parade se formera dans la cour de l'académie du Sacré-Coeur, pour ensuite se rendre en l'église paroissiale où aura lieu une cérémonie religieuse en mémoire de ceux qui sont tombés sur les champs de bataille.

Au retour, une couronne de fleurs sera déposée au pied du drapeau national, à l'hôtel de ville, en mémoire du soldat inconnu. Si la température le permet, Son Honneur le maire Raoul L'Heureux et quelques conseillers adresseront la parole.

Au Forum ce soir

M. JOSEPH-EDOUARD LAFLAMME, ancien athlète et pere de plusieurs sportmen de Hull notamment Louis Laflamme du Hull-Volant, évoquera plusieurs souvenirs palpitants d'intérêt à 8h. ce soir au Forum Sportif de CKCH.

Cours suivis par un grand nombre de professeurs

Les instituteurs et institutrices de Hull sont sûrement très intéressés à se perfectionner dans l'art difficile de l'enseignement, si l'on en juge par l'inscription nombreuse aux cours de psychologie et d'anglais qui sont donnés pour eux le samedi depuis le 29 octobre. Samedi dernier, les deux cours eurent lieu à l'académie Ste-Marie, mais il en sera autrement à partir d'aujourd'hui. Les 40 élèves du cours d'anglais se rendront à l'école supérieure où Mlle Florence Gaynor, renommée pour l'enseignement de cette langue, leur inculquera la manière d'enseigner l'anglais.

Mlle Gaynor a été au service des gouvernements d'Alberta, de Saskatchewan et de Nouvelle-Ecosse. Elle est maintenant conseillère technique à la division de l'immigration du ministère des Mines et Ressources.

Les cours d'anglais et de psychologie sont organisés par l'inspecteur du district urbain de Hull, M. Joseph Bédard, grâce à des dispositions du département de l'Instruction publique de la province de Québec.

Le professeur de psychologie, M. Jean-Marie Joly, de l'Institut de psychologie de l'Université d'Ottawa, ne donnera pas ses leçons devant une classe vide puisque trente élèves se sont inscrits à ce cours.

M. Joseph Bédard a déclaré qu'il était très heureux de cette inscription considérable aux cours de psychologie comme d'anglais.

Frappé par un chauffard, il a le pied fracturé

M. Jim Larose, âgé de 48 ans, demeurant à 46, rue Front, Hull, a été frappé vers huit heures, hier soir, par un chauffard, à l'angle des rues Montcalm et Wright. L'automobiliste a continué sa route comme si rien n'était arrivé et la police mène une enquête dans le but de le rattraper et de lui apprendre l'attitude qu'il faut adopter en de telles circonstances.

M. Larose a été transporté à l'hôpital du Sacré-Coeur et placé sous les soins du Dr Lalonde. Il souffre d'une fracture du pied gauche; il a aussi des coupures à la tête.

Les constatations sur l'accident ont été faites par les constables R. Duquette et M. Neveu.

L'Armistice à Hull vendredi prochain

Le jour de l'Armistice, vendredi prochain, 11 novembre, sera marqué à Hull par un grand défilé à travers les rues de la ville et par des cérémonies religieuses. Le programme de la journée est organisé par la Légion canadienne de Hull, section 30, sous la direction du capitaine Edgar Ruel, président. L'organisateur de la parade est M. Jack Viau.

La parade se formera dans la cour de l'école Notre-Dame, à 6h. 30 du soir. L'ordre sera le suivant: le Régiment de Hull, les anciens combattants catholiques, les cadets de Notre-Dame et les anciens combattants protestants.

Le défilé suivra les rues Hôtel-de-Ville, Dupont et Principale. A l'église St-James, il y aura une cérémonie religieuse pour les protestants, sous le commandement de M. F.-L. Davis. On continuera ensuite à l'église Notre-Dame. Le groupe catholique sera dirigé par A.-W. Labelle.

Les cérémonies religieuses seront suivies d'un grand rassemblement au cénotaphe érigé dans le parc hôtel-de-ville.

M. Cyprien Renaud broyé à mort sous un lourd bulldozer

CAMPBELL'S BAY, Qué. — (Special au "Droit") — Un camionneur de 40 ans, M. Cyprien Renaud, de Masham, a été écrasé à mort sous un énorme "bulldozer" sur la route Campbell's Bay-Charteris, à deux milles de ce premier endroit, un peu avant midi hier.

M. Renaud avait arrêté son camion à un endroit où des travaux de voirie sont en cours. Le "bulldozer" était monté sur la plate-forme du véhicule qui le transportait, et le camionneur voulait l'en descendre sur la route. Un des côtés de cette plate-forme enfonça, faisant tourner à l'envers la lourde machine. M. Renaud fut broyé à mort.

Le surintendant des travaux, M. Henri Landry, fut témoin de l'accident et courut aussitôt à une ferme située tout près de l'endroit, chercher du secours. Le Dr P.-T. Gouthro arriva rapidement sur les lieux et constata que la victime était morte instantanément.

M. l'abbé John Hogan, de Vinton, fut mandé et administra sous conditions les derniers sacrements. Le Dr J.-L. Renaud, coroner du district, a déclaré à la police provinciale qu'une enquête ne serait pas nécessaire.

Les détectives E.-A.-S. Morgan et Edgar Anderson, de la Sûreté du Québec, ont fait les constatations et dirigent l'enquête. M. Cyprien Renaud était employé de la firme John Argue à Shawville depuis plus de 20 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et une fille. La date et l'heure des funérailles n'ont pas encore été fixées.

Cécile D'Aoust tuée par un camion qui dévie de la route

MASSON, Qué. (Spécial)— Une jeune fille de 17 ans, Mlle Cécile D'Aoust, fille de M. et Mme Emery D'Aoust, est morte à l'hôpital St-Michel de Buckingham, à 10 heures, hier soir, trois heures après avoir été blessée dans un accident de la route.

Selon la police provinciale, un camion de la National Grocers, d'Ottawa, conduit par Richard Lacroix, domicilié à 37, rue St-Henri, Hull, dévia à un moment de la route pour briser un poteau de fer, une borne-fontaine et un poteau de bois. Mlle D'Aoust fut écrasée entre une galerie, tout près de la route, et le lourd véhicule.

Elle eut le crâne fracturé. Au moment de l'accident, le camion filait en direction d'Ottawa. La victime fut transportée d'urgence à l'hôpital St-Michel de Buckingham, dans une ambulance de la maison Vincent Brunet. Elle fut placée sous les soins du Dr P. Bélisle.

On crut pour un certain temps qu'elle échapperait à la mort malgré les blessures très graves qui lui avaient été infligées, mais elle succomba vers 10 heures.

Lacroix ne fut aucunement blessé, de même qu'un jeune homme dont on ignore l'identité, qui avait pris place dans le camion avec lui.

Le Dr Jean Lorrain, coroner du district, a décidé qu'il y aurait enquête. Elle a été ouverte à 10 heures ce matin, aux salons funéraires Vincent Brunet, à Buckingham.

Le détective John-L. Ross, les constables Romuald Bastien et Albert Chartrand, de la Sûreté provinciale de Québec, conduisent l'enquête de la police.

Mlle Cécile D'Aoust laisse dans le deuil, ses père et mère, M. et Mme Emery D'Aoust, deux frères: René et Rémi; trois soeurs, Régine, Georgette et Gisèle.

La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Vincent Brunet. La date et l'heure des funérailles n'ont pas encore été fixées.

Année académique à la Soc. thomiste

La société thomiste de l'Université d'Ottawa tiendra sa première réunion de l'année académique 1949-1950. La Société célèbre cette année le vingtième anniversaire de sa fondation par le regretté cardinal Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve, o.m.i., alors doyen de la faculté de théologie de l'Université.

Le R. P. Rosaire Bellemare, o.m.i., du Séminaire universitaire, professeur de dogme à la faculté de théologie, lira une courte communication intitulée: **Béatitude et Vision**; les membres pourront ensuite discuter librement. Le R. P. Georges Simard, o.m.i., le nouveau président de la Société, inaugurera l'année académique.

Tous les membres de la Société sont cordialement invités.

Eclatant succès de la soirée Bertrand

La soirée récréative organisée hier soir par M. Arthur Bertrand pour les membres de la ligue de quilles du club de Tennis Wrightville a été un succès. Une soixantaine de personnes assistaient à la petite fête intime. M. P.-Henri Gavard, président, agissait comme maître de cérémonies.

Les membres se proposent d'organiser d'autres soirées semblables dans le futur. A la fin de la soirée, un excellent goûter fut servi par les pourvoyeurs Ritz. Le tout se termina par le chant du "O Canada".

Les parents ont visité l'école Saint-Bernardin

C'était fête à l'école St-Bernardin, lundi dernier. Près de 90 p. 100 des parents se rendirent à l'invitation de Mlle Emma Massie, directrice. Dès deux heures, Mlle la directrice avait le plaisir d'adresser la parole aux parents qui venaient manifester leur interêt pour l'éducation de leurs enfants. Elle parla de la collaboration qui doit exister entre les parents et les institutrices.

L'enfant appartient à la famille d'abord, mais l'école doit continuer l'oeuvre commencée au foyer. C'est pourquoi, il est bon que les parents et les éducateurs se rencontrent, se comprennent pour travailler ensuite plus efficacement à une oeuvre aussi importante que celle de la formation des enfants.

L'école avait revêtu sa plus belle toilette et les parents, après la visite des classes, ont témoigné leur grande satisfaction.

Mlle Berthe Proulx, Rose-Aimée McKenzie et Eva Normand, institutrices à l'école St-Bernardin, ont aidé généreusement Mlle la directrice à faire de cette journée un véritable succès.

Pte-Gatineau rend hommage à ses soldats

Le village de Pointe-Gatineau veut rendre hommage à ses soldats morts au combat. A cette fin, il y aura parade dimanche après-midi et cérémonie religieuse en l'église St-François-de-Sales. Le défilé s'organisera dans la cour du collège St-François à 2h.15 et se rendra à l'église, où M. l'abbé Emile Vézina présidera la cérémonie en l'honneur des soldats de Pte-Gatineau tombés au champ d'honneur.

Il y aura réunion au sous-sol de l'église, après la cérémonie, dans le but de former une section de la Légion canadienne à Pointe-Gatineau.

Conférence sur de Maistre au Phare Littéraire

La troisième soirée de la saison du Phare littéraire de Hull, tenue jeudi soir, au local du Phare, était consacrée à l'étude des oeuvres de l'écrivain français Joseph de Maistre. La conférence au programme avait été préparée par Mlle Suzanne Guertin, directrice des réunions du Phare.

Sénateur, magistrat et ambassadeur, le comte Joseph de Maistre fut un adversaire redoutable de la philosophie abjecte du 18e siècle. L'idée du plan divin était le point central de sa pensée et il se signala particulièrement par sa vraie foi, son dévouement à la religion, l'étendue de son savoir, l'élévation de son rang et le charme exquis de son commerce avec la haute société. Un séjour de quatorze années à St-Pétersbourg fut la période de sa vie la plus féconde comme penseur et écrivain. Des oeuvres de Joseph de Maistre, la conférencière parla surtout des "Soirées de St-Pétersbourg", qui est un livre purement philosophique sur le gouvernement temporel de la Providence, et "Du Pape", qui est un tableau de la puissance et des droits du Pape dans ses rapports avec l'Eglise catholique, les souverainetés temporelles, la civilisation et le bonheur des peuples.

Le président du Phare littéraire, M. Jean-Raymond St-Cyr, occupait le fauteuil et présenta Mlle Guertin.

Au cours de la seconde partie de la soirée, M. Jean-Paul Tremblay donna une courte biographie du R. P. Georges Simard, o.m.i., professeur à l'Université d'Ottawa, historien et membre de la Société royale du Canada; M. Tremblay ajouta aux notes biographiques une appréciation de l'oeuvre du père Simard.

Mlle Marguerite Laflamme intéressa les membres en révélant quelques détails se rapportant à la création musicale de la "Danse de la Fée Dragée", extrait de la suite "Casse-Noisette" de Tchaïkovsky.

M. l'abbé Rodolphe Couture, aumônier, assistait à la réunion; Mlle Claire Guertin souhaita la bienvenue aux invités.

Avis au sujet des signaux lumineux

Les autorités de la police municipale de Hull prient les automobilistes et les piétons de bien prendre note des règlements concernant la circulation aux endroits ou des signaux lumineux ont été installés. Jusqu'à maintenant, la police n'a pas été sévère à l'endroit de ceux qui ne tenaient pas compte des signaux récemment installés. A l'avenir, cependant, des procédures seront prises contre les automobilistes qui enfreindront les lois dictées.

Voici les principaux règlements: il est strictement interdit de tourner ou à gauche ou à droite sur un feu rouge; tous les virages s'effectuent sur le feu vert. Sur le signal jaune, il faut que toute circulation s'arrête: véhicules et piétons.

M. Guérin reçu par Duplessis

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a reçu, hier, l'ambassadeur de France au Canada, M. Hubert Guérin. M. Guérin était accompagné de M. Marsil Duranthon, consul français à Québec.

Avertissement sévère donné par Duplessis

QUEBEC (PC)— Le premier ministre Duplessis a déclaré hier que l'on annullerait les permis des exhibiteurs cinématographiques s'ils ne se conformaient pas aux lois provinciales selon lesquelles les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis dans les salles de cinéma.

M. Duplessis ajouta qu'il avait reçu des plaintes au sujet de l'admission des enfants au cinéma. Il y a lieu de croire, dit-il, que la loi n'est enfreinte que par une petite minorité et que la situation générale s'est améliorée.

"Je tiens à dire à tous ceux que la question concerne, que le gouvernement prendra les mesures nécessaires contre quiconque n'observera pas la loi. Une de ces mesures est l'annullement des permis."

Succès de la vente des couronnes par la Légion de Hull

La vente des couronnes pour le jour anniversaire de l'Armistice, sous la direction des membres de la Légion canadienne, section 30, a remporté, jusqu'à maintenant, un succès sans précédent. Plusieurs ont déjà été livrées à leur acheteur et on demande à ceux-ci de les exposer bien en vue dans la vitrine de leur établissement commercial ou autre.

Voici la liste des personnes qui ont souscrit à la campagne du coquelicot, en achetant une couronne: la Cie Bell Telephone, M. Phil Genest, I. Ducharme et Fils, la Banque de Nouvelle-Ecosse, les honorables Alphonse Fournier et Alexandre Taché, le maire Alphonse Moussette, M. Aurèle Renaud, Mme Henri Blackburn, l'Hôpital du Sacré-Coeur, les Pères Oblats, les abbés E. Rollin et A. Rollin, M. G. Moreault, l'Ottawa House, l'*Opinion de Hull;* MM. McCartney, Roméo Loyer et Ant. Marcil; le Dr A. Leduc; MM. J.-A. Desjardins, O. Séguin, Ad. Cousineau; Kelly-Leduc; M. Euc. Bray; le Canadian Order of Foresters, l'Epicerie moderne, la Laiterie de Hull; M. Jules Laverdure, Chez Rose, M. L. Guindon, la Cité de Hull; MM. Edmond Laramée, J.-H. Meilleur et Henri Gauthier; Mme L. Godin; MM. Romuald Picard et Robert Fortier; le chanoine J.-A. Carrière, Boucher Frères, Nap. Legris, Capital Broom; MM. Victor Boulay, W. Séguin et Donat Villeneuve; Regal Beverages, M. Emile Paré, l'I.O.D.E., Lacroix et de Coeli, MM. Aimé Guertin et Albert Amyot, l'Hôtel Windsor, la Commission scolaire de Hull, Me Jacques Boucher, c.r.; les Syndicats catholiques, M. Yvon Breault, Hull Bowling, M. Maurice Roger, Me René Ménard, M. Lionel Emond, Pilon et Cie, Builder's Sales, l'Hôtel St-Louis, M. Geo. Charron, McNally et Begley, Mayburry et Graham, M. Z. Miron, Lucien Massé et Cie, l'Hôtel Wellington, Soublières-Lepage, MM. J.-A. Simard et A. Lanthier, le *Progrès de Hull*, M. Laurier Charbonneau, Me Henri DesRosiers, l'Imprimerie Leclerc, M. A. Chatelain, Charron et Ménard, l'Hôtel Bank, MM. René Laflamme, Emile Dompierre et Eugène Pelletier; l'Hôtel Viger, M. O. Dubois, l'Union Society of Canada, le Dr E. Perras, Danis Transport, MM. René Pharand, M. Carrière et P.-A. Carrière; B. & P. Electrical Co., Fortin-Gravelle-Gagnon, M. Lionel St-Denis, O.L.H.P. & Co., St-James Women Guild, la Gatineau Bus, le Salon Georgette, Hull Taxi, l'Imprimerie Gauvin, Kier Cleaner, M. Emile Laurin et Me Avila Labelle, c.r.

ELOI ST-LOUIS & FILS
Entrepreneurs — Ferblantiers
Couvreurs
Couvertures de tous genres
Installations de fournaises à air chaud
Tél: 2-9596
246 MAISONNEUVE

Notaire
Georges Lessard
EDIFICE FARLEY
119, rue Hôtel-de-Ville, Hull
Tél. 3-0765

JOS. PILON Ltée
71, Blvd. du Sacré-Coeur
Tél: 3-1116
- BEAVERBOARD
- DONNACONNA
- FIBERGLASS
- INSUL-BRIC
- MASONITE
- MONO-DORS
- TEN-TEST
- SYLVAPLY
- SYLVA CORD

Dr E.-L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, HULL, P.Q. Téléphone: 2-2802

Dr J. C. SIMARD, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE — MATERNITE
MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
209, boul. St-Joseph: 2 à 4 p.m., 8 à 9 p.m.
108, rue Papineau: 7 à 8 p.m.
Tél. 2-4732

INSULATION
TEN-TEST — GYPROC
BOIS DE CONSTRUCTION
CHARBON & COKE
BOUCHER FRERES
30, St-Jacques 5-7231 Hull, Qué.
Visitez notre nouveau local rue Crémazie

POUR UN SERVICE RAPIDE
Pour aider à la rapidité du service, ayez toujours la somme exacte prête à jeter dans la boîte. Rendez-vous à l'arrière de l'autobus immédiatement quand il y a foule. Merci.

LE TRANSPORT URBAIN
DE HULL

ATTENTION
LE SALON DE BEAUTE EMMA
Situé anciennement à 76, rue Dupont, Hull, désire informer ses clientes que la nouvelle adresse est maintenant
99, ST-JACQUES, angle Frontenac
SPECIAUX:
Permanente Cold Wave de ..... $8.00 pour $6.00
Permanente sans fils de ..... $5.00 pour $4.00
Mme EMMA ROCHON, prop. Mlle ELDA BOIVIN, coiffeuse d'expérience

REPARATION
d'appareils domestiques de tous genres
ATELIER D'AJUSTAGE
J.-E. GAVARD
MACHINE SHOP
187, Champlain — Hull
Tél. 3-7236

ASSEMBLEE de la LAYETTE
Paroisse Notre-Dame
Lundi, 7 novembre
au lieu ordinaire,
à 2 hres 30

Dr Pierre BEGIN
sera absent
de son bureau
du 6 au 14 novembre.

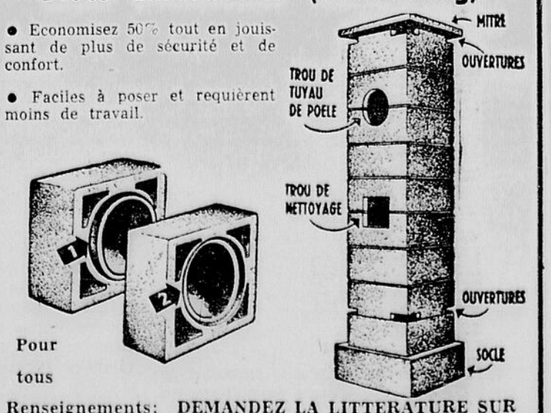
Jean-Paul Charron
Peintures · Tapisseries · Vitres
"Stores Vénitiens"
(acier, bois, aluminium)
Angle N.-Dame et Blvd S.-Coeur
TEL. 5-9688

W. J. CARSON
LIMITED
Dépositaire des
PEINTURES C-I-L
Emaux et vernis
147 rue Principale, Hull. 5-8901.
Ottawa
291 ave Laurier Ouest Cornwall
Téléphone: 2-1713 Signalez 2107

Dr Geo. Henri BERGERON
SPECIALITE: RAYONS X
Estomac, Foie, Intestins, Coeur, Poumons, Médecine interne
Heures de bureau:
9-12 a.m.—1.30-4 p.m.—7-8 p.m.
111, rue Champlain — HULL
Tél: 2-1248
et sur rendez-vous.

— SPECIAL —
DE NETTOYAGE
Tous complets de monsieur.
Robes — Paletots ..... 47¢
Toutes blouses, chandails, pantalons et jupes ..... 27¢
MAROIS-CHATEAUVERT Enrg.
Livraison gratuite.
269, rue Montcalm, Hull, 2-8411

Si vous construisez... une cheminée...
Faites usage de nos
Blocs Embouvetés (Interlocking)
- Economisez 50% tout en jouissant de plus de sécurité et de confort.
- Faciles à poser et requièrent moins de travail.



Pour tous
Renseignements: DEMANDEZ LA LITTERATURE SUR NOS BLOCS
HULL CONCRETE PRODUCTS
100, Rue Lois — HULL. Tél: 5-8797

15 CAPSULES, 35¢
48 CAPSULES, 95¢

Maniwaki connaîtra une ère de progrès

De grands développements industriels et commerciaux

Par Jean-Paul Calvé

Maniwaki, ville historique, industrielle, commerciale et touristique, se dresse fièrement dans un incomparable décor de forêts, dans les profondeurs de la Gatineau, à 90 milles de Hull. Elle se prépare à fêter avec éclat, en 1951, son centenaire d'existence. Il y a cent ans, c'était la forêt vierge habitée par les Indiens.

Les débuts de Maniwaki furent plutôt modestes et l'on peut dire que les Indiens et les coureurs des bois furent les premiers habitants de cette région sauvage et toute boisée.

C'est vers 1830 que la compagnie de la Baie d'Hudson construisit son premier poste de traite de fourrures sur la pointe du canton Egan, au confluent de la Gatineau et de la rivière Désert. Dès 1835, les Algonquins s'installèrent à l'endroit où est construite aujourd'hui la ville de Maniwaki. La première mission fut fondée en 1849 par les RR.PP. Oblats, pour les Algonquins. En cette même année, les missionnaires obtinrent la partie ouest du canton de Maniwaki comme réserve pour les Sauvages. Le gouvernement fédéral leur concéda en même temps un terrain où il se forma bientôt un village qu'on nomma "Village Notre-Dame-du-Désert".

Les registres de la paroisse s'ouvrent en 1851 et c'est le 15 avril de la même année que cette mission fut érigée canoniquement sous le nom de "l'Assomption de Maniwaki". Voilà donc pourquoi, dans deux ans, Maniwaki fêtera son centenaire comme paroisse. Des fêtes grandioses marqueront cet anniversaire.

Le R. P. ROBERT BARSALOU, o.m.i, curé de la paroisse de l'Assomption.

Maniwaki est un mot indien qui signifie "terre de Marie". C'est pourquoi cette mission fut mise sous le patronage de la Vierge de l'Assomption. L'ancien nom de Notre-Dame-du-Désert vient du fait que la ville est construite sur une large pointe formée par la rivière Désert.

C'est donc en 1851 que commença le développement tant religieux qu'économique de Maniwaki. On érigea d'abord une chapelle où les quelques habitants des premiers temps venaient recevoir les sacrements. En 1868, on construisit un presbytère; l'année suivante, on assista à la construction de la magnifique église en pierre dont s'enorgueillit encore aujourd'hui Maniwaki.

L'accroissement de la population nécessita, en 1917, l'ouverture d'une église pour les Indiens, dédiée à Notre-Dame-du-Rosaire, sur la rue appelée aujourd'hui "Père Fafard", de même que l'érection de la chapelle sous le vocable de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur en 1942; celle-ci est située sur la rue King-Sud; cette dernière chapelle est une desserte de l'église de l'Assomption. L'église paroissiale, rénovée récemment, de même que la chapelle de Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, ne servent maintenant qu'aux blancs.

Le couvent actuel, desservi par les Soeurs Grises de la Croix, fut construit sous l'égide du R.P. Laporte, O.M.I.; il sera remplacé au printemps prochain par un couvent très moderne de vingt classes au coût de $400,000.

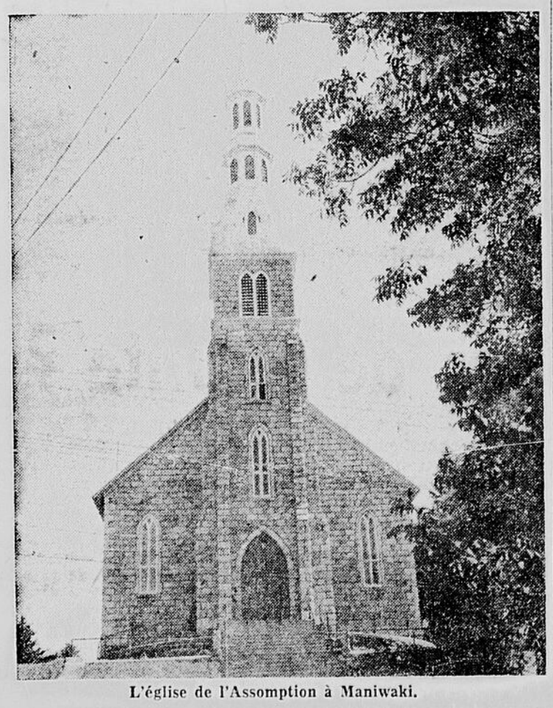
D'autre part, l'Académie du Sacré-Coeur, rue Notre-Dame, fut construite en 1935 et les frères du Sacré-Coeur en composent le personnel enseignant. L'école St-Jean-Bosco, au coin des rues Laurier et Cartier, fut érigée en temps pour l'ouverture des classes en 1948; elle comporte maintenant deux classes de High School.

Comme Maniwaki est passablement éloignée des grands centres, il lui faut une organisation complète pour se suffire à elle-même. La nécessité d'un hôpital se fit vite sentir et on dut en construire un dès 1902. Il a été fondé par les RR. SS. Grises de la Croix; tout récemment, il a été agrandi et modernisé. C'est aujourd'hui une institution de premier ordre qui rend de grands services.

Voici maintenant quelques dates qui font époque dans l'histoire de Maniwaki. C'est en 1904 que l'on vit apparaître le premier train à Maniwaki; ce fut alors le début d'une prospérité réelle pour la ville et sa région.

L'année 1934 a été marquée par la construction du bureau de poste; on lui fait subir présentement des agrandissements et des transformations qui en feront un immeuble très moderne. M. C.-A. Roy occupe les fonctions de maître de poste depuis de nombreuses années.

Maniwaki est bien desservie par la Bell Telephone; cinq lignes nous relient à la région Ottawa-Hull. Le système local a été considérablement amélioré à l'automne de 1946.



L'église de l'Assomption à Maniwaki.

Vue aérienne de Maniwaki.

Le sport tient une place importante dans la vie des gens de Maniwaki. Au dire des connaisseurs, Maniwaki possède la piste de course la plus belle de toute la province de Québec. Elle se trouve aujourd'hui sur le terrain de l'exposition depuis 1920; autrefois, elle était située sur la Pointe des Pères.

Maniwaki a eu deux patinoires couvertes. La première, construite en 1895, brûla en 1901; une seconde dura de 1906 à 1918. Mais la plus belle sera évidemment celle que l'on construit présentement; récemment, une compagnie ayant à sa tête le Dr Arthur Besner fut fondée sous le nom de "L'aréna de Maniwaki Ltée"; les travaux furent entrepris aussitôt et maintenant cet immeuble de $40,000 pourra probablement servir l'hiver prochain.

L'exposition agricole qui attire chaque année des foules considérables de tous les coins du comté de Gatineau, remonte à 1915. Les expositions ont lieu maintenant sous l'égide de la Société d'Agriculture du comté de Gatineau, division B, dont le président est M. W.-P. McConnery, de Maniwaki.

Les routes comptent pour beaucoup dans le développement des municipalités; l'inauguration de la route 11 Hull-Maniwaki en 1929 a marqué une ère de progrès pour notre ville. En même temps, on commençait sur cette route un service d'autobus; la compagnie Abitibi Transport n'a rien ménagé pour assurer le confort aux voyageurs dans des voitures très modernes. Présentement, on fait de grands travaux sur la route 11 en vue de paver l'an prochain à partir de Wakefield jusqu'à Maniwaki. Le député de la Gatineau à Québec, M. Gérard Desjardins, a à coeur cet important projet dont il parle souvent. Son esprit de travail lui permettra sans aucun doute de réaliser ce rêve. Ajoutons que la route 11 continue maintenant jusqu'à Grand Remous, à vingt milles au nord de Maniwaki, où elle rejoint la route 58 qui conduit à Montréel ou encore vers l'Abitibi, Senneterre, Val-d'Or, Rouyn-Noranda, Amos.

En 1931, Maniwaki était dotée d'un hôtel de ville; on y loge en plus des services municipaux ordinaires, la cour du magistrat. Depuis 1932, année de l'érection du comté de Gatineau avec chef-lieu à Maniwaki, le conseil de comté y tient régulièrement ses seances.

L'édifice du bureau d'enregistrement fut construit en 1934; le notaire Léon-J. Raymond était alors registraire. En 1946, M. Fernand Joanis a succédé à M. Raymond.

Les progrès de la ville ont été rapides: l'aqueduc municipal fut installé en 1932 et ne cesse de s'étendre depuis. Dès cet automne, presque toutes les rues auront l'égout car le conseil municipal a entrepris ces travaux depuis 1947.

— Les groupements —

Sous la présidence de M. Henri Poirier, la Chambre de Commerce accomplit beaucoup dans notre municipalité; elle fut fondée en 1926 puis réorganisée en 1932 conformément à la loi fédérale avec charte; elle contribue au développement économique de Maniwaki et s'occupe de nombreux problèmes.

M. J.-CELESTIN NADON, le représentant de Maniwaki à la Chambre des Communes.

Tous les groupements sociaux sont florissants dans notre ville. Ainsi, le jeune conseil 3063 des Chevaliers de Colomb de Maniwaki, installé en 1948, et comprenant des membres de toutes les paroisses environnantes, a à sa disposition un magnifique local au deuxième étage de la salle paroissiale. Ce conseil, tout jeune encore, a rendu cependant des services signalés à l'Eglise, à la paroisse et à tous les endroits voisins où se recrutent ses membres qui tous font preuve d'une belle activité. M. Armand Bénard détient le poste de grand chevalier actuellement.

M. GERARD DESJARDINS, député de Maniwaki à l'Assemblée législative.

Par ses oeuvres philantropiques, le club Rotary qui en est encore à ses premières années à Maniwaki, a apporté secours à plusieurs malades, pauvres et infirmes; il marche de succès en succès sous l'égide de son président, M. C.-A. Roy.

Depuis 1946, la Légion canadienne a une succursale à Maniwaki; elle groupe les militaires de la ville qui ont participé à l'une ou l'autre des deux dernières guerres. Les jeunes partirent par centaines pour combattre dans les forces armées du pays; les soldats de Maniwaki ont l'occasion de se réunir souvent et de discuter les problèmes qui les intéressent particulièrement. Maniwaki est fière d'avoir fait sa part dans le combat qui a mené les peuples démocratiques à la victoire. On veut élever un édifice à la mémoire des soldats de Maniwaki tombés au champ d'honneur.

Caisse populaire

La Caisse populaire de Maniwaki, sous la gérance de M. Paul Joanis, ne date que de quelques mois mais déjà elle jouit d'une faveur qui croît sans cesse. Il n'y a pas de doute que la Caisse populaire connaîtra chez nous tous les succès qu'elle mérite.

Au cours des récentes années, Maniwaki fut dotée de nombreux édifices et parmi les plus récents, on remarque celui de la Coopérative agricole construit en 1945 et qui sert de beurrerie et de centre de pasteurisation du lait.

— La salle paroissiale —

Cependant, s'il est un immeuble dont s'enorgueillit à juste titre toute la population non seulement de notre ville mais de toute la région jusqu'à Mont-Laurier, c'est bien de la splendide salle paroissiale, érigée sous l'impulsion enthousiaste du R.P. Ernest Castonguay, O.M.I., ancien curé, qui occupe maintenant le même poste au Sacré-Coeur d'Ottawa. La salle qui est devenue le véritable "centre municipal de Maniwaki", a été ouverte officiellement en 1948.

En 1946, on vit s'ériger le bureau très moderne de la Canadian International Paper où se transigent toutes les affaires concernant les réserves de bois de la compagnie.

La paroisse de Maniwaki qui a maintenant une population de 5,000 âmes est un centre important d'exploitation forestière; au point de vue industriel, commercial et touristique, c'est vers Maniwaki que convergent toutes les activités régionales. Le temps viendra bientôt où l'on pourra parler de Maniwaki comme une des plus belles, des plus florissantes et des mieux organisées de toutes les municipalités de la province de Québec.

— Direction religieuse —

La direction spirituelle de la paroisse de Maniwaki est confiée aux Oblats de Marie-Immaculée; le R. P. Robert Barsalou en est le curé actuel. Missionnaire pendant la guerre, ce dernier fut fait prisonnier par les Allemands après le coulage du Zam-Zam. Il se dévoue sans compter pour le bien de ses paroissiens.

La paroisse compte 5,999 âmes formant 1,000 familles dont 960 catholiques et 40 protestantes, 868 canadiennes-françaises et 132 anglaises ou mixtes.

Les communautés religieuses sont au nombre de quatre: les RR. PP. Oblats, les RR.SS. Grises de la Croix, les RR.FF. et les RR.SS. du Sacré-Coeur. Il y a en tout, quarante-neuf religieux et religieuses.

Le conseil municipal se compose comme suit: M. Raoul L'Heureux, maire; conseillers: MM. Antonio Saumure, Raymond Britt, Raymond Pelletier, Valorie Besner, Léon Piché et Archie Begley; secrétaire: Mme Palma Joanis.

Les députés au fédéral et au provincial, MM. J.-Célestin Nadon et Gérard Desjardins, ont leur domicile à Maniwaki.

— Les écoles —

Onze écoles sont situées dans les limites de la paroisse: 8 dans la campagne et 3 dans la ville. Les 8 premières sont fréquentées par 300 enfants tandis que 800 suivent les cours donnés aux trois autres.

Dans la ville, il y a le couvent Notre-Dame-du-Désert dont la supérieure est la R.S. St-Apollinaire, s.g.c., l'académie du Sacré-Coeur sous l'église des frères, et l'école St-Jean-Bosco, dirigée par M. Alfred Boisvert et Mlle Jacqueline Thérien.

Vingt-huit locaux sont affectés à l'enseignement y compris les cours d'art ménager et commerciaux. Le personnel de la commission scolaire compte 14 religieuses, 7 religieux, 5 professeurs laïcs, 5 institutrices et 2 concierges. Le cours commercial prépare les élèves aux "Concours bilingues canadiens de la province de Québec".

La commission scolaire se prépare à construire, dès le printemps, un couvent d'environ $400,000, devenu indispensable par l'accroissement considérable du nombre d'enfants qui ont atteint l'âge scolaire. L'institution comptera 20 classes.

M. Russell Baker est président de la commission scolaire; les commissaires sont MM. W.-P. McConnery, Arthur Besner, Augustin Hubert et Gilles Ledoux.

— La réserve indienne —

La réserve indienne qui s'étend sur une superficie de 45,000 acres est habitée par 670 Indiens. L'homme s'occupe de la coupe du bois, de la chasse et travaille aussi comme guide. La femme fait des travaux domestiques et est très habiles dans la couture et la fabrication d'articles d'artisanat. Les touristes sont très avides de ces objets faits à la main.

Ces gens possèdent leur propre église, Notre-Dame-du-Rosaire. Le supérieur est le R.P. Guinard, o.m.i., et l'aumônier, le R.P. Deschênes, o.m.i.

engrais, grains de semence, machines aratoires et autres articles nécessaires à l'exploitation de leurs fermes.

Nous comptons aussi un marchand de gros en tabac, biscuits et bonbons, cinq épiceries-boucheries et une vingtaine d'épiceries, 14 garages.

Maniwaki possède aussi 6 hôtels licenciés, 6 restaurants, 15 postes de taxis, 17 relais d'essence, 2 banques: Provinciale et Nouvelle-Ecosse, 1 théâtre et on commencera bientôt la construction d'un autre, 1 spécialiste en radio, 1 directeur de pompes funèbres, une pharmacie, une librairie, un photographe, un peintre-décorateur, 4 peintres-tapissiers, 2 électriciens, 4 agents d'assurances, 9 barbiers, 3 coiffeuses, 2 cours à bois avec matériaux de construction, un moulin à bardeaux, 3 manufacturiers de portes et châssis, 2 rembourreurs de meubles.

Il y a aussi 2 fabricants de liqueurs douces, 4 vendeurs d'essence et huile en gros, une boutique de mécanicien, 2 forgerons, 2 cordonniers, 3 marchands de fourrures, un creuseur de puits artésiens, un nettoyeur et presseur de vêtements, une buanderie, 2 laitiers, 3 boulangers, 4 salles de billard et enfin, la magnifique salle paroissiale contenant une salle de concerts et, au sous-sol, six allées de quilles et un restaurant. C'est sans contredit la plus belle salle du genre dans le district.

Seize professionnels sont au service du public de Maniwaki et des environs: un notaire, 4 médecins-chirurgiens, 1 vétérinaire, 5 ingénieurs forestiers, un ingénieur civil, un agronome et un optométriste. Le nombre des places d'affaires et bureaux dépasse donc la centaine.

Maniwaki possède des facteurs solides de prospérité qui lui ont valu le titre de "Reine de la Gatineau", en ont fait le chef-lieu du comté et qui en feront certainement une ville industrielle et commerciale très importante.

— Facteurs de progrès —

Maniwaki, sise à 90 milles d'Ottawa, a été, jusqu'à cette dernière décade, le terminus de tout chemin allant de Hull directement vers le nord, sur la Gatineau. La compagnie de chemin de fer C.P.R. n'a pas encore dépassé son point d'arrêt à Maniwaki. La route venant de Hull, au tiers refaite et pavée, conduit maintenant directement à Val-d'Or et à l'Abitibi.

Sa situation géographique est très avantageuse: au coeur des Laurentides où nombre de colons et cultivateurs sont établis, dans un centre d'exploitation du bois de pulpe, bois franc ou de construction sans limite; à la porte d'un paradis où abondent le gibier et le poisson; au centre d'un nombre incalculable de rivières et de lacs, certains atteignant 25, 30 et même 50 milles en étendue; au centre d'une série de chutes et rapides, pouvoirs d'eau énormes, dont quatre seulement sont exploités.

La Gatineau, dans ses 250 milles de parcours, à l'aide de ses chaînes de lacs, centralise en une artère principale, les eaux de toute la région, surtout à l'aide des immenses barrages Cabonga et Mercier. Notre région possède les facilités de transport pour ses propres richesses, ce qui semble attirer tout particulièrement l'attention d'importantes compagnies d'exploitation forestière. La majeure partie des coupes de bois peuvent être trainées vers l'immense bassin du Baskatong où de puissants bateaux de touage, atteignant jusqu'à 100 pieds de longueur, les tirent et les lancent dans la Gatineau qui, à son tour, les transporte fidèlement à destination.

— Electricité —

L'électricité est fournie à Maniwaki par la Gatineau Power dont le gérant ici est M. Lionel Bonhomme. Les ressources hydrauliques des rapides du Corbeau, de Farmers, Chelsea et Paugan donnent un débit de 430,400 chevaux-vapeur.

Maniwaki et la région de la Gatineau sont donc très bien desservies d'électricité et de nombreuses lignes rurales furent installées en 1947, 1948 et encore cette année.

M. RAOUL L'HEUREUX, maire de Maniwaki.

— Sources de revenu —

La compagnie Canadian International Paper est, sans contredit, le principal employeur de la ville et constitue une importante source de revenus pour la municipalité. Nos abondantes richesses forestières ont contribué pour beaucoup au développement de la région et c'est à ces richesses que l'on doit l'essor industriel actuel de Maniwaki. En effet, sans l'immense étendue de bois de pulpe qui entoure le district, les industriels intéressés à la fabrication du papier auraient dirigé leurs regards ailleurs.

Depuis l'arrivée de Philémon Wright, en 1906, une vingtaine de compagnies vinrent s'installer dans notre région. En 1925, la compagnie CIP obtenait la majorité des territoires forestiers et les exploite depuis d'une façon méthodique et scientifique. Les services rendus par cette compagnie à Maniwaki et à toute la région sont considérables. Le gérant, M. J.-W. Sutherland, est un homme sociable et supérieur.

La CIP coupe annuellement dans le territoire de Maniwaki, 23 millions de pieds cubes de bois. Pendant l'hiver, elle emploie une moyenne de 3,000 hommes à la fois dans ses opérations forestières.

A cette source de revenus s'ajoute celle très appréciée de la Maniwaki Lumber Company. Cette compagnie vend du bois franc pour le contre-placage ou comme bois d'ébénisterie.

(Suite à la page 7, col. 5)

Voici une vue de l'intérieur de l'église paroissiale, à Maniwaki.

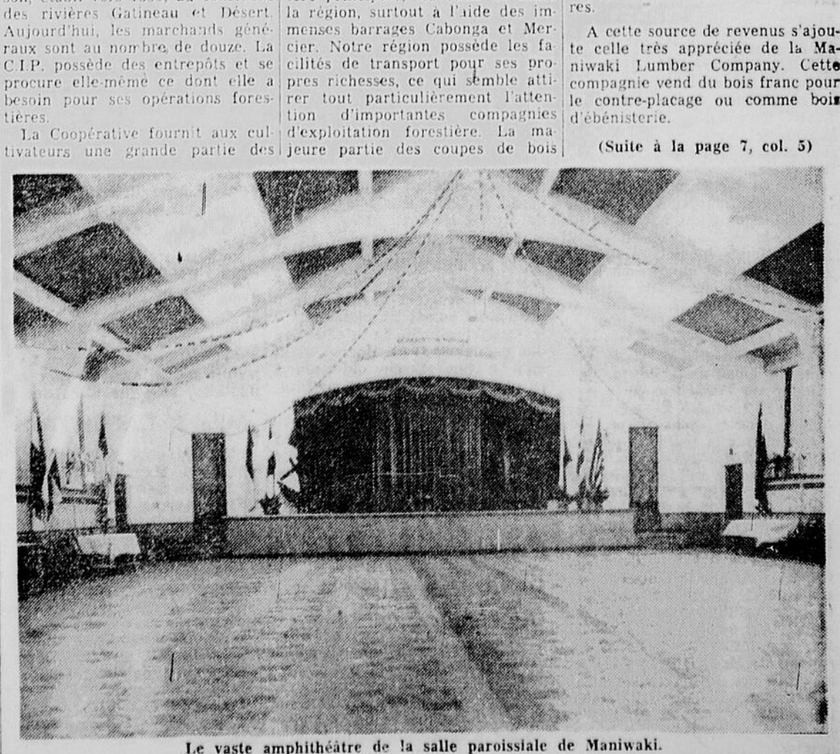
Soixante-dix enfants fréquentent les deux écoles de la réserve; 20 élèves vont à l'extérieur. La tribu jouit aussi des services d'un dentiste, d'un médecin et d'une garde-malades diplômée. Le chef est M. J.-B. Chabotte. M. Russell Baker est surintendant des affaires indiennes.

— Le commerce —

Le premier poste commercial de la rivière Désert fut le fort de traite de la cie de la Baie d'Hudson, établi vers 1850, au confluent des rivières Gatineau et Désert. Aujourd'hui, les marchands généraux sont au nombre de douze. La C.I.P. possède des entrepôts et se procure elle-même ce dont elle a besoin pour ses opérations forestières.

La Coopérative fournit aux cultivateurs une grande partie des

La grotte Notre-Dame-de-Fatima, érigée à Maniwaki.



Le vaste amphithéâtre de la salle paroissiale de Maniwaki.

Au contact de la nature

Guerre à la contamination des eaux

Quoique moins d'un dixième d'un pour cent des eaux poissonneuses de la province d'Ontario soient contaminées, la contamination existe là où demeurent les amateurs de pêche. Pour remédier à cette situation, qui menace de reléguer aux confins de la province les endroits où les pêcheurs pourront pratiquer leur sport, les divers gouvernements, de concert avec les industries, ont entrepris une campagne d'épuration destinée à neutraliser l'effet nocif de maints déchets chimiques.

Le Dr W. J. K. Harkness, directeur de la division des poissons et de la vie sauvage, au ministère des Terres et Forêts de l'Ontario, a exposé récemment ce que son ministère faisait dans ce sens, de concert avec le ministère de la Santé.

Le principal ennemi, dans le sud de la province, est bien l'industrie qui décharge ses déchets dans les eaux. Aussi les nouvelles industries qui veulent s'installer dans cette région, doivent-elles faire approuver leurs plans par ces deux ministères.

Les industries, en général, coopèrent étroitement pour éviter que leurs déchets ne viennent contaminer les eaux et y tuer la vie aquatique. De nouveaux procédés ont été développés qui neutralisent l'effet nocif de ces déchets. De plus, les municipalités sont maintenant sur leurs gardes et traitent également leurs déchets domestiques.

Le Dr Harkness a révélé que le gouvernement fédéral ainsi que le gouvernement provincial, de concert avec les industries — tout spécialement l'industrie de la pulpe et du papier — poursuivaient des recherches intensives pour découvrir un procédé qui permettrait d'utiliser les déchets chimiques qu'on doit actuellement déverser dans les eaux. De toutes façons, il faut absolument rendre ces déchets inoffensifs à la vie aquatique.

D'habitude, il suffit d'avertir les industries concernées pour qu'elles remédient à la situation. Toutefois, cela ne peut pas se faire du jour au lendemain et, en certains cas, il a fallu attendre un an avant d'annihiler l'effet de certains déchets chimiques.

Parfois la contamination n'est que momentanée; c'est qu'une industrie rejette alors trop de déchets chimiques. Un tel état de choses est plutôt accidentel et ne se répète ordinairement pas, une fois que la compagnie ou l'individu concerné a reçu un avertissement.

Les nouvelles industries qui cherchent à s'établir près des endroits de pêche, voient à ce que leurs ingénieurs neutralisent l'effet nocif de leurs déchets avant qu'ils se rendent dans l'eau courante. C'est une solution qui devrait être adoptée plus souvent, pour la protection du poisson.

Alors que la civilisation empiète de plus en plus sur la nature, le danger de contamination devient de plus en plus grand et menace la vie aquatique. C'est un cercle vicieux. Quand les villes et les villages se développent, la demande d'endroits de bain et de pêche s'accentue par le fait même. Mais les industries viennent également s'y établir en plus grand nombre et contribuent davantage à la contamination des eaux.

Cet état demande que nos gouvernements exercent une surveillance plus rigide et se montrent plus sévères envers les coupables.

Il est loin le temps où l'on pouvait pêcher dans sa propre cour; il faudrait tout de même éviter que les fervents de la pêche fussent forcés de parcourir des centaines de milles pour se livrer à ce sport.

Ces dernières années, on a fait de grands progrès dans la lutte contre la fumée qui menaçait d'obscurcir le firmament au-dessus de nos villes. Il s'agit maintenant d'éviter la contamination de nos eaux.

TARTARIN.

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

STADE ENRG. — REG'D

ARTICLES DE SPORT

5, rue LAVAL, HULL. — Tél. 5-8334

Des monopoles développés à un degré alarmant

M. F.-A. McGregor, dans sa lettre de démission comme commissaire des enquêtes publiques, a déclaré que les monopoles de fixation des prix se sont développés "à un degré alarmant", au Canada, depuis la fin de la guerre.

Le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, a déposé hier au greffe des Communes la correspondance qu'il a échangée avec M. McGregor.

Dans le mémoire attaché à sa lettre du 29 octobre à M. Garson, M. McGregor a dit que la raison principale de sa démission était "ma profonde inquiétude sur certaines tendances qui se sont manifestées depuis les mois derniers . . ., qui mettent sérieusement en doute l'utilité de la loi des enquêtes sur les monopoles."

Un exemple est le "refus, pendant de longs mois", du rapport préparé sur l'industrie de la meunerie. Il y a aussi, dans le même ordre d'idées, "des différences d'opinion sur la politique de base de nos récentes discussions."

M. McGregor a déclaré aussi que le Gouvernement avait laissé entendre qu'il a l'intention de prendre des mesures qui "limiteront l'efficacité de la loi".

En réponse à ces assertions, M. Garson a dit que le Gouvernement avait décidé de ne pas publier le rapport sur l'industrie de la meunerie "tant qu'on n'aurait pas dissipé certains doutes." Lorsque le rapport de M. McGregor a été mis à l'étude par le Gouvernement, on a trouvé que certains faits étaient incomplets et, par conséquent, de nature à provoquer une fausse opinion.

M. Garson a dit que la critique du Gouvernement à l'égard du rapport sur la meunerie n'avait aucune relation avec la politique, mais avec les faits. Dans la conférence qu'il a tenue avec le ministre de la Justice et M. McGregor, M. Donald Gordon, gouverneur adjoint de la Banque du Canada, a exprimé une opinion "au sujet de certains de ces faits essentiels" qui était "diamétralement opposée" à celle de M. McGregor.

Le ministre de la Justice a déposé aussi au greffe des Communes la correspondance échangée au sujet de la démission de M. I.-M. MacKeigan, commissaire adjoint des enquêtes publiques. On n'a pas laissé voir si M. MacKeigan avait des différences d'opinion avec le Gouvernement. M. MacKeigan a dit qu'il prenait sa retraite pour raisons personnelles et qu'il retournerait probablement à la pratique du droit à Halifax.

M. James Coldwell, leader C.C.F., et M. Joseph Harris, conservateur-progressiste de Toronto-Danforth, ont demandé que ces correspondances soient imprimées dans le rapport officiel de la Chambre des communes. M. Garson a dit qu'il n'avait aucune objection à ce que ces lettres soient publiées, si les députés étaient unanimes. Le ministre du Commerce C.-D. Howe, qui agissait comme premier ministre suppléant, a dit qu'il ne pouvait permettre cette publication au "Hansard".

Pourparlers de paix à Oshawa

OSHAWA (PC) — Ce matin, il devrait y avoir une réunion entre la General Motors of Canada, Limited, et les directeurs du Syndicat des ouvriers de l'auto (C.I.O.), dans le but de mettre fin à la grève des 5,000 employés de l'usine de la General Motors, à Oshawa.

H. Mariel, F. McEvoy, O. Valiquette sont tous trois décorés

Trois braves employés de la compagnie Light, Heat and Power, ont reçu hier, avec une fierté bien légitime, médailles et certificats de mérite pour avoir sauvé la vie d'un compagnon de travail, M. Edouard Piché, 40 ans, en juillet dernier.

Les décorés sont: M. Oscar Valiquette, 103, avenue Marier, à Eastview, Harry Martel, 16, avenue Marier, et Frank McEvoy, de Billings-Bridge. Quelque 100 employés de l'OLPH ont assisté à la cérémonie, présidée par M. Wills Maclachlan, de Toronto, secrétaire-trésorier et ingénieur de l'Association des électriciens.

L'accident, au cours duquel M. Piché a failli perdre la vie, s'est produit le 21 juillet dernier, lorsqu'il toucha à un fil de haut voltage en travaillant dans Eastview. Il perdit connaissance, retenu seulement par sa ceinture de sûreté. Aussitôt, les trois hommes se portèrent à son secours. Avec grande difficulté, ils parvinrent à le dégager de sa mauvaise posture et à le descendre du poteau. Sans perdre un instant, ils lui donnèrent la respiration artificielle et, de ce fait, lui sauvèrent la vie.

La cérémonie a eu lieu à l'édifice Simpson Wright, 92, rue Slater.

Dangers d'être deux sur une bicyclette

Le sergent Ernest Charron, préposé à la circulation à la Sûreté de Hull, nous a déclaré ce matin que malgré une vigoureuse campagne faites dans les écoles de la ville, trop de jeunes se promenaient deux sur une même bicyclette. Le danger est très grand et on devrait se faire un devoir de prendre le plus de précautions possible afin d'éviter les accidents qui peuvent l'être.

Deux jeunes gens de 14 ans, Robert McKinnon, 16, rue St-Pierre et Jean-Yves Fortin, 158, rue Notre-Dame ont été blessés hier après-midi, vers 4 h. 05, lorsque la bicyclette sur laquelle tous deux étaient montés, frappa un camion. L'accident est survenu à l'angle des rues Maisonneuves et Salaberry.

Le jeune Fortin est actuellement à l'hôpital du Sacré-Coeur. Il souffre d'une fracture probable du pied gauche. Robert McKinnon souffre de contusions au front et à la jambe droite. Les deux blessés ont été traités au centre médical du Dr Gagné par celui-ci et le Dr Pelland.

Un camion conduit par M. Donat Bélanger, 18A, rue Dollard descendait la côte de la rue Maisonneuve et tourna vers l'est, sur la rue Salaberry. La bicyclette filait en même direction et apparemment, ne put freiner à temps pour éviter de frapper l'arrière du véhicule.

T. Knight, R. Fauteux, R. Beauchamp réélus

On a réélu par acclamation, hier soir, les membres du bureau exécutif de l'Association des policiers d'Ottawa. Ce sont: le sergent-major T. Knight, président; le constable Robert Parks, 1er vice-président, le constable Roger Fauteux, 2e vice-président, et le constable Roland Beauchamp, trésorier. L'élection a eu lieu au poste de police n° 1.

D'ici quelques jours, on choisira un bureau de directeurs. Il sera forme de deux constables de chacun des postes de police, d'un membre du département de la circulation, d'un détective, d'un officier du bureau de la moralité, d'un employé du bureau et d'un représentant du personnel préposé au garage. Ce groupe choisira le secrétaire de l'Association, qui était l'an dernier le constable Harry Norton.

Accident mortel

CHICOUTIMI (PC) — Ronaldo Deschesne, 25 ans, a été tué hier lorsque son automobile dérapa et capota sur la route, près de St-Louis-de-Bagotville. Un compagnon, M. U. Laberge, a été blessé à la tête et au corps.

Nécrologie

M. A. LEPINE

M. Albert Lépine, de 461, rue St-Patrice, est décédé samedi, à sa demeure, après une longue maladie. Il était âgé de 69 ans.

Né le 5 janvier 1880, à Maniwaki, il demeurait à Ottawa depuis 65 ans. Il était paroissien de l'église Ste-Anne.

Il était le fils de Samuel Lépine et de Louise Bernard, tous deux décédés. A Ottawa, il avait épousé il y a 16 ans, Juliette Bélisle, qui lui survit.

Le défunt laisse également deux filles: Fleurette et Louise, à la maison; un frère, William Lépine, de Détroit, Mich.; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu lundi, en l'église Ste-Anne. La dépouille mortelle repose aux salons Gauthier, 259, rue St-Patrice.

Mlle S. LAFONTAINE

Mlle Suzanne Lafontaine, fille de M. et Mme J.-D. Lafontaine (Jeannette Gervais), demeurant à 307, 3e Avenue, Eastview, est décédée samedi matin, à l'hôpital, après une courte maladie. La fillette était âgée de trois ans.

Née à Ottawa, elle habitait Eastview depuis quelque temps. Outre ses parents, elle laisse dans le deuil ses grands-parents, M. et Mme Emile Gervais et Mme Eva Joly, d'Ottawa; un frère, Gilles et trois soeurs, Colette, Louise et Monique, à la maison.

La dépouille mortelle est exposée aux salons H. Racine et Robert, 260, rue Besserer. Les funérailles auront lieu lundi matin, des salons funéraires, à 2 h. 45, pour l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Eastview; la cérémonie des Anges sera célébrée à 3 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Le 1er congrès interaméricain de musique sacrée aura lieu du 11 au 22 novembre, au Mexique. Les séances du congrès se tiendront successivement dans les villes suivantes: Guadalajara, Morelia, Leon, Queretaro et Mexico. Le R. P. Jules Martel, o.m.i., directeur de l'Ecole de musique de l'Université d'Ottawa, prendra part à ce congrès et y donnera une conférence intitulée: "La Polyphonie vocale classique". Le R. P. Martel partira d'Ottawa le mardi 8 novembre.

Cours de M. Potvin

Les citoyens de Hull et d'Ottawa sont cordialement invités à assister à une série de cours qui seront donnés par M. Potvin, sur la Coopérative d'habitation Le but de ces cours est d'expliquer les principes généraux de la coopération et leur application en vue de régler le problème de l'habitation dans notre région.

Les cours débuteront demain, 6 novembre, à 2 h. 30, en la salle Ste-Bernadette (soubassement de l'église).

Incendie à Quyon; pertes de $4,000

QUYON, Qué. — (Spécial) — Un feu d'origine inconnue a complètement détruit, hier soir, la chaufferie attenante au moulin à scie de M. Ed. Moses, de Quyon, causant ainsi des dommages évalués à $4,000.

L'incendie fut découvert vers six heures, hier soir, par M. Ed. Moses et un fermier demeurant tout près du moulin à scie, M. Bill Gibson. Les deux hommes ont immédiatement alerté la brigade de pompiers volontaires que dirige le chef Robert Manary. En moins de deux heures, le feu était maîtrisé et le danger de conflagration complètement éliminé.

Au plus fort de l'incendie, la maison de M. Moses, située tout près du moulin et de la chaufferie, fut sérieusement en danger. L'intervention rapide des pompiers volontaires et leur magnifique travail a empêché que le feu ne se communiquât à la maison. D'autres édifices en danger, entre autres, le moulin à scie, le garage et une étable situés non loin du lieu du sinistre furent épargnés grâce au travail des sapeurs. Au cours de l'incendie, on a même craint quelques instants que le feu traverse la rivière Quyon, large de 75 pieds à cet endroit, menaçant ainsi la ferme de Mme Alec Gibson. Vers neuf heures, tout danger était définitivement écarté.

Le chemin de fer de Témiscouata au prix de $480,000

La Chambre des communes a approuvé hier en première lecture un projet de loi permettant aux Chemins de fer nationaux, appartenant au gouvernement fédéral, de se porter acquéreurs de la Compagnie de chemins de fer de Témiscouata, au prix de $480,000.

Le bill a été présenté aux Communes par le ministre des Transports, M. Lionel Chevrier. Ce dernier a expliqué que ce réseau de chemins de fer s'étendait sur une distance de 113 milles, entre Rivière-du-Loup, dans le Québec, et Edmundston et Connors, au Nouveau-Brunswick. Il dessert un grand nombre de voyageurs et circule dans une région qui se développe rapidement.

Une des raisons qui inciteraient le Gouvernement à s'approprier ce réseau est qu'il opère à perte et qu'il devra peut-être cesser ses opérations. Le Gouvernement a avisé les Chemins de fer nationaux de se porter acquéreurs du réseau et de l'affecter au service de la population de cette région.

La Compagnie de chemins de fer de Témiscouata, qui effectue des voyages réguliers quatre jours par semaine, a transporté un maximum de 11,000 voyageurs et de 242,000 tonnes de marchandises pendant ses années les plus prospères.

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, a parlé en faveur du projet de loi. Il a déclaré que la compagnie avait rendu de bons services, dans des conditions défavorables, et que la population en avait besoin.

De son côté, M. M. J. Coldwell, chef du parti C.C.F., a déclaré qu'il n'était pas juste que le National-Canadien assumât le déficit d'un chemin de fer acheté par le Gouvernement. Ces pertes devraient être enregistrées sous un compte séparé. M. Joseph Harris, conservateur-progressiste de Toronto-Danforth, a cependant répliqué qu'il fallait être pratique et placer tout déficit dans les estimés du National-Canadien, afin de n'avoir qu'un seul bilan à étudier.

La Caisse de Bienfaisance retourne à 172, Wellington

C'est là qu'il faudra envoyer les contributions, à partir de lundi

Le quartier général de la campagne de souscription de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa sera transporté au local permanent de la Caisse, ont déclaré hier soir les autorités de la campagne.

Le quartier général est présentement établi au numéro 103, rue Queen; le déménagement se fera samedi matin.

On demande aux solliciteurs et aux autres personnes qui désirent remettre leur contribution de s'adresser, à partir de lundi prochain, au numéro 172 de la rue Wellington.

Voici la liste des souscriptions de $10 et plus reçues au cours de la journée d'hier:

$6,547.93 — Employés de la Cie Metropolitan Life Insurance.

$3,301.75 — Employés de la Banque du Canada et de la Commission du Contrôle du change étranger.

$1,500 — St. Lawrence Foundation — Mlle Barbara-Ann Scott.

$346.85 — Employés de Bryson Graham Co. Ltd.

$275 — Burkholder Furs Ltd et employés.

$205 — Great West Life Assurance Co. et employés.

$200 — Mme J.-P. Gilhooly.

$170 — Employés de la Cie London Life Insurance.

$125 — Great West Life Assurance Co.

$123 — Employés de Canadian Department Stores Ltd.

$100 — Employés de James Davidson & Sons Ltd.

$95 — Employés de Brewers Warehousing Co. Ltd.

$81 — Employés du Dominion Command de la Légion Canadienne.

$79 — Employés de M. Loeb Ltd.

$75 — Brigadier et Mme Richard Leach.

$57.05 — Employés de F.-W. Argue Ltd.

$54.50 — Employés de National Printers Ltd.

$50 — Chef d'escadrille et Mme J.-I. Davies; M. et Mme W.-W. Johnston; Thomas Fuller Construction Co. Ltd; Evans & Kert.

$48 — Employés de E.-R. Fisher Ltd.

$42 — Employés de la Central Canada Exhibition Association.

$40 — Employés de la Banque Canadienne de Commerce, rue Bank; employés de Barrett Brothers.

$38.50 — Employés de Fenton's Bakery Ltd.

$35 — John-W. Hall.

$30 — National Printers Ltd; employés de C.-H. Petch & Sons;

$25 — Mme A.-H. Patterson; employés de la Banque Royale du Canada, rue Dalhousie; Mlle Hazel-A. Hart; Dr J.-D. Hermann; Mme L.-F. Askwith; George-L. McVety; E.-N. Petch; R.-B. Watson; Ladies Auxiliary, Associated Canadian Travelers; Federal Typewriting Co.

$23.75 — Employés de S.-S. Kresge Co., rue Rideau.

$23.65 — Employés de Loblaw Groceterias Ltd., rue Rideau.

$20 — Winston-F. Coutts; employés de Loblaw Groceterias Ltd, rue Elgin; Dr et Mme E.-S. Macartney; W.-Russell White; H.-H. McElroy; National Brake & Clutch Service.

$19 — Employés de la Banque Royale du Canada, angle Bank et Somerset.

$17.10 — Employés de Loblaw Groceterias Ltd., rue Bank.

$15 — Employés de McKerracher & Wanless Ltd; Dolly Dee Shoe Shoppe; The Fashion Dress Shop; Mlle Grace Scott; Alex-F. Newlands; M. et Mme W.-H. Courtice; Burton Doherty; L.-J.-R. Holdaway; Normand Construction Co.; M. et Mme Eric-A. Prime; A.-J. Massel; W.-A. Huber, anonyme.

$13.50 — Employés de Wright Brothers Supply Ltd.

$12 — H.-V. Swanson.

$11 — E. Weiner; anonyme.

$10.25 — Employés de Loblaw Groceterias Ltd., chemin Richmond.

$10 — Musty's Service Station; Ottawa Produce Co.; Silvers Furniture Store; Mme Franklin Lewis; Mlle M.-M. Scott; Dr C.-T. Bowles; D.-E. MacIntyre; Mme F.-E. Pratt; Mme S.-E. O'Brien; J.-M. Cochrane; Corkery Drug Store; Roland-J. Bastien; Perfection Milk Bar; L.-L. Tobin; M. et Mme H.-R. Olmsted; Cunningham & Co.; R.-Monroe Schooley; Stanley-R. Sanderson; W.-J. Kendall; Sugarman's Fine Foods; L. Leblanc; Mme A.-J. Cawdron; Emile Joliat; J.-K. Clarke; Ivan-A. Switzer; Richard Hale; Mlle I.-G. McKerrow; T.-E. Bussell; Dr Hugh McLaren; Mlle Jane-C. O'Neill; Lea-A. Ayoub; Trudel & McAdam Ltd; N.-E. Bird; M. et Mme N.-C. Munro; Lorne-J. Clarke; D. Lauzon; anonymes (8).

Films présentés par le Club philatélique

Le Club philatélique de la côte de sable présentera deux films intéressants lors de sa réunion, lundi soir, à l'école de la rue Osgoode. Ces films seront montrés comme attraction supplémentaire.

Les directeurs du Club invitent tous les philatélistes, commençants ou non, à la présentation de ces films, convaincus qu'ils sauront les instruire et les intéresser.

Les films seront présentés à 8 heures, lundi soir, à l'école de la rue Osgoode. Les personnes intéressées dans les activités du club sont invités à y assister. On est prié de se servir de l'entrée sur la rue Nelson.

Le club philatélique est sous l'égide du centre récréatif de la côte de sable.

Violent incendie à Windsor, Ont.

WINDSOR, Ont. (PC)—On estime à $30,000 les dégâts causés durant la nuit dernière par un incendie qui a éclaté dans la section industrielle de l'est de la ville.

Les établissements qui ont le plus souffert du feu sont ceux de la "Annen Automobile Services" et de la "Great Lakes Sporting Goods". On n'a fait rapport d'aucun blessé.

L'Allemagne au Conseil de l'Europe

PARIS (AFP) — Les douze ministres des Affaires étrangères siégeant au Comité ministériel du Conseil de l'Europe, ont décidé, à l'unanimité, de transmettre, avec avis favorable, à la Commission permanente de l'Assemblée consultative européenne, la candidature de l'Allemagne occidentale et de La Sarre comme membres associés au Conseil de l'Europe.

Si vous êtes LAS TOUT LE TEMPS

Il vous faut peut-être des Dodd's PARCE QUE — si les reins sont défectueux, l'excès d'acides et les déchets toxiques restent dans l'organisme. Des maux de dos, maux de tête et une sensation de fatigue s'ensuivent. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident les reins à reprendre leur fonctionnement normal, vous aident à vous sentir mieux, à mieux travailler, mieux jouer. Exigez les véritables Pilules Dodd's pour les Reins, une remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 157F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

John Collins

est arrivé dans la CAPITALE

Vous pouvez maintenant vous régaler de ce breuvage qui s'est créé tant d'amis au Canada depuis plus de 50 ans. Demandez-le de votre épicier ou restaurant favori . . . Gardez-en à la maison.

John Collins

le complément parfait pour vos breuvages

7 onces de breuvage pur et pétillant !

John Collins est maintenant embouteillé et distribué dans la région Ottawa-Hull par

CORONA BOTTLING WORKS

J.-A. CLEROUX, 79, rue LAVAL, HULL Tél. 2-5064

* Le nom "John Collins" est la marque de commerce enregistrée de John Collins of Canada, Waterloo, Qué.

Sincèrement John Collins

LE LEVAIN QUI LEVE

42 SECONDE SERIE

"L'avenir de l'insécurité est brillant", disent les nouvelles américaines et mondiales.

Sommes-nous "fous de sécurité"?

Ce n'est pas folie de chercher la sécurité, mais c'est insensé de la chercher où elle ne se trouve pas. Il n'y a pas de sécurité pour le travail dans les gages plus élevés, les pensions ou l'assurance. Ni pour la direction dans les profits plus élevés, les taxes plus basses et le contrôle amoindri du gouvernement.

Cela peut être supprimé par une faiblesse de l'économie ou du marché des actions, une vague de chômage, un changement de gouvernement, un mauvais jour aux courses, la révolution ou le lancement d'une bombe atomique.

Il n'y a pas de sécurité à vanter notre système ou à déplorer "un monde corrompu par le socialisme". Le monde, et notre système, ne dépérissent pas par le socialisme mais par le matérialisme — la philosophie qu'adoptent les hommes, leurs épouses et leurs enfants à titres de socialistes, communistes, capitalistes, nationalistes et internationalistes, lorsqu'il commencent à vivre suivant des niveaux moraux relatifs et oublient les vérités éternelles.

Il n'existe pas de sécurité dans les grandes armées parce qu'elles ne peuvent défendre une faible idéologie. Il n'y a pas de sécurité dans la science, car un progrès technique ne peut sauver un peuple qui rétrograde.

De fait, la science peut augmenter et a augmenté les façons de destruction. Il n'y a pas de sécurité à préconiser l'union du patronat et du travail, car les hommes, comme les nations ne peuvent s'unir sans avoir quelque chose comme base d'union. Ici, dans cette boulangerie, nous nous sommes rendu compte que la sécurité se trouve dans:

1. **Une idéologie unifiante — la même conception de vie, avec un désir de la réaliser et un plan commun de vie et de combat.**
2. **L'ouvrage d'ensemble pour produire et distribuer l'abondance — suffisamment de pain pour tous à un prix non inflationnaire, que tous peuvent payer.**
3. **Une vie de liberté si bien disciplinée et ordonnée que personne ne veut le contrôle autoritaire, avec une discipline libre qui évite toute révolution.**

Ces facteurs, à notre avis, peuvent assurer la sécurité des nations et du monde.

G. CECIL MORRISON *président*

RICHARD LAMOTHE *vice-président*

ARNOLD-J. MORRISON *gérant général*

A. E. ADAMS, C.P.A. *secrétaire-trésorier*

Mlle FLORENCE FENNELL *diététicienne*

Morrison-Lamothe Bakery LIMITED

Echo Drive - - - Ottawa

VIE RELIGIEUSE ACTION CATHOLIQUE

Le prêtre unit les hommes à Dieu

(Suite)

Il y a beaucoup de prêtres et leurs activités sont fort diverses. Celui-ci habite un petit presbytère délabré, et on le voit tantôt cultiver tranquillement son jardin et tantôt rendre visite à ses voisins. Cet autre est toujours pressé, on ne l'aperçoit guère qu'à bicyclette. Le jeudi toutefois il passe sur la route avec une bande de garçons. Cet autre que j'ai rencontré en chemin de fer n'a cessé tout le long du trajet de lire des livres; ce devait être un savant.

Vous rencontrerez des prêtres partout, à la ville et à la campagne, sur les bateaux et dans les coins perdus de la montagne, dans l'armée, et même à l'usine ou au fond de la mine.

Si vous approchez de plus près leur vie, la diversité ne sera pas moins grande. Tous sans doute célèbrent la messe, mais quelle variété dans le reste de leurs journées: confessions, catéchismes, prédications, enterrements, réunions du soir, lecture, baptêmes, sociétés sportives, lettres, visites aux malades, conférences, constructions d'église ou d'écoles, aumôneries de soeurs, de délinquants ou de scouts, etc... Encore n'ai-je pas parlé des missionnaires, des professeurs de séminaires ou de collèges, de ceux qui vivent dans des couvents, ou qui écrivent des livres et des revues...

La nomenclature est infinie. Et pourtant la tâche de ces hommes si diverse qu'elle apparaisse à première vue, est toujours la même: ils ont pour but et pour mission d'unir les hommes à Dieu. Plus ou moins adroitement, avec succès ou au milieu des échecs, ils s'efforcent de jeter un pont entre le ciel et la terre. Ils veulent élever les esprits et les coeurs vers Dieu; ils apportent aux hommes le pardon et la joie de Dieu. Ils sont le lieu d'un incessant échange entre Dieu et les hommes.

Tout au long de leur lente montée vers le sacerdoce, on leur a confié cette double mission: s'ils sonnent les cloches et détiennent les clefs de l'église, c'est pour appeler les hommes, les entraîner vers Dieu et leur ouvrir les portes du royaume de Dieu. S'ils proclament la parole de Dieu inscrite dans les livres qu'on leur a remis, c'est pour apporter aux hommes la bonne nouvelle de la réconciliation du ciel et de la terre. S'ils combattent les démons, c'est pour libérer les hommes et leur donner la liberté d'aller vers Dieu. S'ils offrent à Dieu le pain et le vin, c'est pour que le travail, la peine et l'espérance des hommes montent vers Dieu. S'ils prient, c'est au nom de tous. S'ils bénissent, c'est pour que Dieu soit présent à nos amours, à nos travaux, à nos deuils et à nos joies.

Lorsque j'ai célébré ma première messe, je ne songeais qu'à offrir à Dieu le mystérieux sacrifice dont j'étais maintenant le prêtre. Je voulais faire monter vers Dieu l'hommage de toute la création et le sacrifice du Christ. Chanter la gloire de Dieu au Gloria, à la préface, et tout au long du canon de la messe, m'apparaissait une tâche merveilleuse et exaltante. Derrière moi, dans mon sillage, un peuple priait que j'entrainais vers le ciel. Les **Dominus vobiscum**, l'**Orate fratres**, m'avaient permis de voir ce peuple et de l'exhorter. Bien vite je m'étais retourné vers l'autel pour poursuivre ma tâche de prêtre.

La communion des fidèles fut pour moi une découverte extraordinaire. Maintenant j'étais tourné vers les fidèles. J'allais vers eux, je leur portais le Christ. Et tout à coup je compris le drame de mon sacerdoce: comme Moïse au Sinaï, il ne me serait permis de monter vers Dieu que pour, aussitôt après, redescendre vers les hommes, pour leur apporter la richesse de ce que j'aurai vu, entendu et reçu. Comme le médiateur qui veut apporter la paix, j'aurai désormais deux combats à soutenir l'un contre les hommes pour les persuader, les convaincre et les entraîner vers Dieu, l'autre contre Dieu même pour arracher le pardon et la grâce. Comme le Christ j'aurais deux fois à donner: à Dieu je présenterai un peuple, aux hommes j'apporterai la vie.

Au moment où il allait mourir, les disciples qui entouraient saint Martin, le supplièrent de demeurer avec eux: "Je ne sais, leur dit-il, ce qui est mieux: que j'aille avec le Christ, ou que je reste parmi vous. Pour moi, je ne refuse pas le labeur. Qu'il soit fait selon la volonté de Dieu".

(Fêtes et Saisons)

Au Chili

Perdus dans les Andes

N.D.L.R. — Voici une série d'articles où fourmillent des détails de vie missionnaire. A la lecture de ces lignes, vous vivrez vous-mêmes, quelques instants, certaines aventures d'un missionnaire Oblat de Marie Immaculée, qui se dévoue auprès des ouvriers dans la pampa chilienne. C'est la narration d'un voyage dans les Andes, pour aller présenter aux âmes les plus abandonnées, les richesses de notre sainte religion.

Chaudement vêtu de mon paletot d'hiver, d'un pas rapide, je me dirige, à 5.30 hres du matin, vers notre petite chapelle temporaire. Il fait froid, en ce 28 juin. Quelques ouvriers attardés s'en vont au travail; quelques gardiens de nuit font les cent pas, et deux ou trois chiens aboient dans la nuit.

Je revêts lentement les ornements sacerdotaux; un bon vieux garçon m'a promis, hier, qu'il serait là, pour servir ma messe... mais il n'apparaît pas... et l'heure avance...

Convaincu que "el Senor Suarez" se présentera, je commence la célébration de la Sainte Messe... La porte grince... Le voilà, me dis-je... puis silence. Au "Dominus Vobiscum", au lieu de mon ami Suarez, j'aperçois un "sereno" ou gardien de nuit. Il a probablement pensé que des intrus avaient pénétré dans le saint lieu et vient y faire son devoir...

De nouveau, j'entends un bruit de porte, ouverte brusquement. Cette fois, c'est bien Monsieur Suarez qui entre tout essoufflé, traînant un peu les pieds...

Une camionnette m'emporte maintenant vers le groupe d'officines voisines, groupe Humberstone dont nous aurons bientôt la direction spirituelle. Monseigneur m'y a donné rendez-vous; je dois l'accompagner dans sa tournée épiscopale d'un coin des Andes où il n'a pu encore se rendre... Aucune voiture sur la route. A notre droite, le soleil se lève derrière quelques pics enneigés de la haute chaîne des Andes. Le coup d'oeil est superbe! Un immense éventail déploie lentement ses mystérieuses couleurs à mesure que le soleil sort de sa couchette.

A Humberstone, nous précédons Son Excellence qui nous arrive bientôt, tout emmitouflé d'un châle de "Vicouna", portant longue capote, retenue par une ceinture de cuir, et coiffé d'un béret basque. Il pourra ainsi affronter la froide altitude des Andes. Avec mon paletot à coupe américaine, j'ai plutôt l'air touriste...

Vers l'inconnu!

Nous traversons d'abord une foule d'officines, aujourd'hui presque toutes éteintes où ne se voient que des décombres et monticules de "ripio" ou partie du minerai inutile dans l'extraction du salpêtre. Ce sont, entre autres: Pana Grande, Pena Chica, San José, San Donato, Mapocho, Santiago, Constancia, Santa Rosa et Huara, Valparaiso, Tras Maria, San Lorenzo, Negreiros, Santa Catalina et Dolores, où un monument rappelle la grande victoire chilienne, lors de la Guerre du Pacifique, vers 1879. Après cette défaite des armées boliviennes, la Bolivie cédait au Chili, quelques années plus tard, toute la partie de son territoire qui donnait sur le Pacifique.

Nous atteignons bientôt Zapica qui termine la pampa et la région des officines. C'est maintenant l'inconnu pour tous, le chauffeur y compris. Nous suivons une belle route qui conduit à Arica, la ville la plus au nord du Chili. Nous filons en plein désert, puis laissons le "chemin du roi" et grimpons dans les montagnes, en direction d'une profonde "quebrada" ou ravin.

Un arrêt pour prendre une bouchée; Son Excellence a eu la délicatesse d'apporter quelque chose à se mettre sous la dent. Puis, de nouveau, en route. Plusieurs embranchements de chemin se présentent... Lequel suivre?... Aucune indication. Nous risquons et prenons le premier, à notre droite. Un camion chargé de moutons vient en sens opposé. Belle occasion de prendre des informations... Nous sommes sur la bonne route... On nous demande de remettre une lettre aux autorités de Camina. Après examen, Monseigneur reconnaît sa lettre, envoyée quelques jours auparavant, pour informer ce village de sa visite prochaine. Alors, nous ne sommes pas attendus!

La "quebrada"

Nous longeons maintenant la "quebrada" ou immense fissure au fond de laquelle on aperçoit comme un lit de verdure. A un moment donné, nous croyons voir un petit village au fond de ce ravin de plus de 2,000 pieds de profondeur... Serait-ce Camina? Non, semble-t-il... Le chemin est bon, continuons de grimper. Voici une montagne à escalader. Notre auto fait plus de 200 zigzags avant d'en atteindre le sommet; d'un côté, le mur que forme le flanc de la montagne, et de l'autre, l'abîme... source d'émotions...

L'heure avance; il est déjà une heure de l'après-midi; on nous avait dit que nous serions à la hauteur de Camina à midi et demi. Avons-nous dépassé l'objectif? Continuons, il faut souvent doubler les distances calculées de mémoire.

Le chauffeur s'inquiète un peu... Monseigneur parle de revenir en arrière. J'opine en ce sens parce que nous avons perdu de vue la "quebrada" depuis quelque temps.. mais le chemin est beau... Son Excellence me demande si je ne me sens pas un peu inquiet? "Pas encore, répondis-je. S'il y a beau chemin, il doit y avoir village au bout; que ce soit Camina ou autre chose, peu m'importe à moi".

On distingue, sur le pan d'une montagne, un troupeau d'ânes et de llamas. Je ne sais pas ce qu'ils peuvent bien manger au milieu de ces roches; je n'aperçois que quelques cactus. Un pasteur semble guider ces animaux. Un coup de klaxon pour attirer l'attention du pastoureau... Le troupeau s'enfuit et le pasteur disparaît derrière quelque rocher... Nous croyons distinguer au loin à notre gauche quelque chose comme une "quebrada"... Allons voir... Deux montagnes nous barrent la route. Nous contournons la première.

Soudain... Vaste horizon... nostalgie du Canada... huit pics tout couverts de neige sur laquelle se reflète le soleil, nous font frontière dans le lointain. Comme c'est joli...! Un bon vent froid nous active la circulation du sang. "Sommes-nous rendus en Bolivie, s'exclame Monseigneur? "Je l'espère", répondis-je. Bolivie ou pas Bolivie, ça vaut certainement la peine de se perdre pour admirer pareil spectacle.

La Bolivie?

La route se fait de plus en plus mauvaise et il n'y a plus trace de civilisation. Cependant, on aperçoit quelque chose qui ressemble à un écriteau... Allons voir ce que c'est avant de rebrousser chemin... Saurons-nous où nous sommes?

De peine et de misère, nous finissons par déchiffer sur un vieux morceau de tôle que nous sommes à 30 milles de la Bolivie... Un peu de repos, une photo et l'examen attentif d'une carte géographique indiquant l'altitude; ça en vaut la peine... Nous sommes à 12,000 pieds d'altitude et les deux montagnes que nous avons, à notre droite, ont 13,000 pieds. Les monts enneigés que nous voyons aux frontières du Chili et de la Bolivie semblent être les monts Lateras, Guaiguasi, Gualgatuta, etc., tous dépassant les 16,000 pieds. Et sans plus, nous abandonnons ces parages de neige, de froid, de vent, de roches sous un beau soleil bleu sans nuage où il n'y a nulle trace de vie. Le coeur bat plus vite, mais l'intelligence pénètre plus avant dans l'oeuvre de la création et du gouvernement du monde. On se croirait, ici, au deuxième jour de la création.

Perdus au milieu des Andes? Non! Voyage pittoresque, pays neuf et prise de contact avec l'infinie solitude et l'insondable mystère de l'oeuvre de Dieu... N'est-ce pas, amis lecteurs, que vous rêvez pareille aventure?

René FERRAGNE, O.M.I.,
missionnaire de la pampa chilienne.

(Prochain article: Si vous aviez vu ça!)

Israël promet son concours

TEL AVIV (AFP) — "Le gouvernement d'Israël réitère avec force son désir de faire tout ce qui est en son pouvoir pour faciliter l'arrivée en Israël des pèlerins se rendant aux Lieux Saints et afin de leur permettre de traverser les lignes pour passer en territoire arabe et en revenir", a déclaré aujourd'hui un porte-parole du ministère des Affaires Etrangères israélien commentant les rapports de l'agence Fides, de Rome, se faisant le porte-parole de la société pour la Propagation de la Foi. "Ces rapports sont entièrement faux, a ajouté le porte-parole. L'agence Fides a délibérément brossé un sombre tableau de l'accueil qui sera fait aux pèlerins qui se rendront en Israël bien qu'elle sache que le gouvernement israélien leur accordera toutes facilités".

L'Année Sainte sera un succès

ROME (AFP) — "Le succès de l'Année Sainte est d'ores et déjà assuré", a déclaré récemment Mgr Pignatelli, secrétaire général du comité central pour l'Année Sainte, au cours d'une conférence de presse tenue devant une centaine de journalistes italiens et étrangers. Le prélat a souligné que des pèlerinages ont annoncé leur venue de Hong-Kong, du Chili, de la nouvelle-Zélande, des Philippines et de Saint-Domininque.

D'autre part, même des non-catholiques viendront à Rome pendant l'Année Sainte. En effet, des pèlerins musulmans viendront d'Egypte et de Grèce.

D'un autre côté, M. Vittorio Veronese qui s'occupe de l'organisation matérielle des pèlerinages, a annoncé que près de 20,000 lits seront disponibles aussi bien chez des particuliers que dans les immeubles mis à leur disposition par le gouvernement italien, et chez les congrégations religieuses. M. Veronese a précisé que des terrains ont été prévus pour recevoir les campeurs qui participeront aux pèlerinages.

Semaine religieuse

Dimanche, 6 novembre — XXIIe dimanche après la Pentecôte.
Lundi, 7 novembre — Saint Willibrod, évêque.
Mardi, 8 novembre — Saint Dieudonné, pape et confesseur.
Mercredi, 9 novembre — Saint Théodore, martyr.
Jeudi, 10 novembre — Saint André Avellin, confesseur.
Vendredi, 11 novembre — Saint Martin de Tours, évêque et confesseur.
Samedi, 12 novembre — Saint René, évêque et confesseur.

Echec du communisme en Afrique

MARIANNHILL — (A.I.F.) — Tout le monde est persuadé ou à peu près que l'Afrique Méridionale offre un champ fertile à la propagande communiste.

Cependant, c'est un fait que le communisme n'a pas réussi à s'imposer autant que l'espéraient ses agents, qui, soit dit en passant, sont pour la plupart des étrangers.

Cet échec s'explique par le caractère même de la population. En effet, la majorité de la population blanche est d'origine hollandaise, française, allemande ou pour le moins continentale, et elle tient tenacement aux traditions conservatrices des gens de la campagne; d'ailleurs les convictions religieuses ont encore une forte prise sur la population qui se méfie des innovations. Parmi le groupe qui parle l'Afrikaans, le communisme a très peu de chances de succès et les communistes eux-mêmes en sont si persuadés que, depuis mai 1948, où ce groupe est arrivé au pouvoir, son organisation est devenue secrète. D'autre part, les habitants de langue anglaise, qui représentent surtout les commerçants et la population urbaine, ne voient aucun avenir dans l'établissement d'un régime communiste, même si leur libéralisme tolérant et leur indifférence incolore ont pu préparer la voie aux extrémistes. En tous cas, le communisme n'est pas de mode, parmi eux, car d'abord on ne l'aime pas "at Home" (en Angleterre) et de plus le communisme en Afrique est opposé à la séparation des races.

En Afrique méridionale le communiste en est donc réduit à accueillir un nombre assez considérable d'éléments non-européens qui s'occupent de politique. Le communisme est le seul parti qui admette des membres non-européens sur la base d'une égalité absolue avec les Européens. Le parti professe aussi l'égalité de toutes les races; son comité exécutif national est composé de six Européens, de trois Indiens, de deux Bantous et d'un métis; c'est un Bantou qui est secrétaire. Le parti se propose d'unir tous les non-Européens qui veulent conquérir "le droit de vote, le droit au travail et à l'exercice de n'importe quel métier ou profession, le droit à la liberté de mouvement et de résidence, l'abolition des laissez-passer (Pass Law), le droit d'acquérir des terres et d'exercer le commerce, le droit à la nourriture, aux emplois et à l'habitation" (Manifeste du Parti communiste de 1943). Le parti travaille en particulier à renverser toutes les barrières élevées entre les gens de différentes races, barrières politiques, économiques, sociales et culturelles "qui s'opposent au progrès de n'importe quel groupe national et divisent la classe ouvrière".

Malgré ces promesses, la masse des Bantous, chrétiens et autres, sont opposés au communisme, bien que la communauté bantoue ait été et soit encore largement basée sur le collectivisme. S'ils n'aiment pas les idées communistes, c'est qu'elles viennent de l'étranger. Les Bantous ont foi en un nationalisme bantou et croient en un mouvement de libération, mais ce mouvement devra être national.

Depuis 1912, tous les leaders bantous, tous leurs intellectuels influents ont été membres du Congrès, mais pas de parti communiste. Le seul et unique Président du Congrès qui, après son élection, se soit permis de flirter avec le communisme, a été démis sommairement sans forme de procès. Beaucoup de mouvements, tels que la campagne pour l'abolition des laissez-passer, lancés par le Congrès, ont été abandonnés dès qu'on s'est rendu compte que les communistes s'y étaient infiltrés, sous prétexte de servir la cause nationale mais en réalité pour renforcer leurs propres positions.

Malgré tout cela un des quatre Blancs, élus par les Noirs comme leurs Représentants au Parlement, est un communiste: le seul communiste du South African House of Representatives! Mais il a été élu dans la partie occidentale du Cap, où une grande proportion des électeurs sont des gens de sang mêlé. Les Bantous regrettent ce choix, qui les met dans une fausse situation et donne à leurs ennemis politiques un prétexte pour les combattre.

Seuls les métis et les Indiens ont répondu jusqu'ici à la propagande communiste: les "coloured" parce qu'ils se sentent faibles, sont mécontents et ne savent pas trop ce qu'ils veulent; les Indiens parce qu'ils sont aigris et résolus à se servir de n'importe quel moyen pour créer un front non-européen.

De son côté, le Gouvernement est pleinement conscient de la menace communiste et semble être parfaitement au courant de son importance. Si un conflit devait éclater, le Gouvernement est en mesure de frapper à la racine.

On se rend parfaitement compte que la besogne des agents du communisme est facilitée du fait que les conditions économiques, en particulier parmi les non-Européens, sont loin d'être satisfaisantes. Des mesures en vue d'améliorer ces conditions sont à l'étude. Mais tout délai apporté à leur exécution signifie un appui donné à la propagande communiste. (Fides).

Maniwaki connaîtra une ère de progrès

(Suite de la page 6)

— Le tourisme —

L'industrie du tourisme est devenue pour Maniwaki une grande source de revenus. Au cours de la saison touristique, soit de mai à novembre, des centaines de touristes venant de Hull, d'Ottawa et surtout des Etats-Unis, dépensent dans notre région des milliers de dollars. Le développement que connaît présentement l'industrie touristique est dû, dans une certaine mesure, à l'International Paper qui a aménagé aux frais de la compagnie de magnifiques routes.

— Agriculture —

Au nombre des sources de revenus de Maniwaki, il ne faut pas négliger l'agriculture. Maniwaki offre aux cultivateurs un débouché beaucoup plus considérable que tout autre vers lequel ils pourraient être tentés de diriger leurs marchandises. Il arrive cependant qu'à certaines périodes de l'année, ils expédient une grande partie de leurs fruits et légumes sur les marchés extérieurs.

— Société Coopérative Agricole —

La société coopérative agricole de Maniwaki a eu des débuts fort modestes; elle s'est organisée en 1930 avec un groupe de 25 membres. Aujourd'hui, cette organisation agricole compte 280 sociétaires et, de plus, fait affaire avec 400 clients. Chaque année, 400,000 livres de beurre sont produites par la beurrerie coopérative. Outre la beurrerie, la coopérative comprend une usine de pasteurisation du lait, un entrepôt moderne pour les grains et moulées, plus un poste de classification d'oeufs et une meunerie. On est actuellement à construire, au coût de $10,000, une remise où l'on organisera un service de vente d'instruments aratoires, lequel fonctionnait auparavant dans "entrepôt actuel. Le chiffre d'affaires prévu pour cette année est de $575,000, nous dit M. Léopold Grondin, gérant de la coopérative.

— L'entreprise privée —

Il existe à Maniwaki, depuis quelques années une petite industrie forestière qui prend chaque jour une importance plus grande. Le montant brut de ses dépenses annuelles se chiffre par plus de deux millions de dollars. Elle comporte trois grandes catégories de produits: le bois de pulpe, le bois de constructions et les billes. Plus de 2,300 hommes travaillent quotidiennement à la coupe et à la préparation du bois ainsi qu'à son expédition. Pendant 9 mois de l'année, 40 scieries de la région fournissent à peine à la preparation de ce bois et 60 camions sont employés à l'année pour transporter des chantiers aux usines ces richesses forestières. Dans Maniwaki et la région, l'entreprise privée dépense la somme phénoménale de $10,000 par jour.

Voilà donc nos principales sources de revenus et les plus importants facteurs qui font de Maniwaki une ville prospère et promet de grands développements industriels et commerciaux. Une mesure essentielle s'impose pour que ce développement économique se poursuive, c'est la construction de ponts pour remplacer les antiques petits ponts rouges et le parachèvement immédiat de la route Hull-Maniwaki-Val-d'Or. Ces travaux de voirie terminés, notre ville connaîtra une ère de progrès chaque jour grandissante et contribuera ainsi à la prospérité et à la grandeur de la province de Québec.

Funérailles à Limoges, Ont.

CASSELMAN, Ont (Spécial) — Les funérailles de Mme Moïse Fournier, (Alexandrine Gagnon) décédée à l'âge de 77 ans ont eu lieu mercredi, en l'église paroissiale de Limoges.

Le cortège funèbre a quitté la demeure de son gendre, M. Desiré Regnier, dans la 5e concession du canton de Cambridge, pour se rendre en l'église St-Viateur de Limoges, où M. le curé A. Boyer a fait la levée du corps et a célébré aussi le service, à 9 heures.

La défunte a reçu les honneurs de la Congrégation des dames de Ste-Anne dont elle faisait partie.

Elle laisse dans le deuil, outre son mari, trois fils: Napoléon et Polydore, de Cornwall, et Albert de Limoges; deux filles: Mme Amanda Regnier, de Casselman, et Mme Rhéa Moïse, de Cornwall; deux frères: Isaïe et Cléophas Gagnon, de Limoges. Ses six petits-fils, Jean, Simon, Joseph, Raoul et Arthur Fournier et Ernest Regnier étaient les porteurs.

Au cimetière paroissial, M. le curé A. Boyer a récité les dernières prières. Les funérailles étaient sous la direction de la maison Brazeau et Quesnel, de Casselman, Ont.

Décès à Pembroke

PEMBROKE, Ont. — (DNC) — Mme Arthur Gauthier (Célestine Jones), est décédée mercredi, à sa demeure, rue Bronx, à l'âge de 48 ans, à la suite d'une longue maladie.

Née à Sturgeon-Falls, elle demeurait à Pembroke depuis plusieurs années. Elle était la fille de M. Elie Jones décédé, et de Mme Jones.

Lui survivent: son mari, sa mère, Mme Jones, deux enfants: Clarence et Doris; MM. William, Herbert, John et Joseph Jones, tous de Pembroke, Mme G. Valiquette, de Windsor, Mme T. Montreuil, de Pembroke, Mmes Campbell Eady et James Winton, toutes deux de Windsor, sont frères et soeurs de la défunte.

Les funérailles auront lieu samedi matin, en l'église du St-Nom. L'inhumation se fera au cimetière paroissial, à Pembroke.

J. George

M. Joshua George, âgé de 74 ans, est décédé subitement alors qu'il était assis dans la salle d'attente d'un hôtel local. Le défunt est né dans les environs de Killaloe, Ont., et a demeuré à Pembroke pendant quelques années. Il habitait chez son neveu, M. Redmond Hill, le seul parent connu.

Un libéra a été chanté mercredi après-midi, en la cathédrale. L'inhumation s'est faite au cimetière de Pembroke.

ASPIRIN
SOULAGE
LES DOULEURS DUES AUX
RHUMES
MAUX DE GORGE

PRIX LES PLUS BAS
12 comprimés . . 10c
24 comprimés . . 20c
100 comprimés . . 70c

LE VÉRITABLE ASPIRIN EST MARQUÉ COMME CECI
BAYER

Randonnée en autobus
dimanche, 6 novembre
Promenade à l'inconnu
CE SERA LA DERNIERE RANDONNEE DE LA SAISON DE 1949

Les autobus quitteront l'angle des rues Sussex et George, à 2 h. 30 p.m., sur un parcours de trente-cinq milles dans le district environnant. Il y aura un arrêt de repos d'une demi-heure à un endroit populaire de rafraîchissement, en route.

ADULTES — 75c ENFANTS — 50c

La Commission se réserve le droit de supprimer toute randonnée en raison de l'inclémence du temps ou du nombre insuffisant de voyageurs.

Ottawa Transportation Commission

STÉNOGRAPHIE EN 5 SEMAINES
(2 cours par semaine)
8 NOVEMBRE AU 13 DÉCEMBRE

Ecrivez de 100 à 120 mots à la minute
Avec le merveilleux système
"ULTRA-RAPIDE"

106½, rue Rideau, Ottawa
Ouverture le 8 novembre
Cours du jour — Cours du soir

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE LAROCQUE
ERNEST-J. LAROCQUE, fondateur-directeur

FIERTÉ INITIATIVE DÉSINTÉRESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'ÉDIFIER S'INSTRUIRE S'AMUSER

Aux sections de Field et de Saint-Pascal

Comme je regrette de n'avoir jamais eu l'occasion de vous rencontrer! St-Pascal est presque à la porte d'Ottawa, mais Field n'était pas davantage éloigné quand, voici trois semaines au plus, je lisais ce nom sur la grand'route.

Mais bénissons le "Droit" qui nous rapproche. C'est en effet, un bonheur que seul ce journal sait donner à la jeunesse de langue française. Au moins, j'ai la chance de vous lire et la joie de vous adresser mes félicitations et mes encouragements.

Ce que je désire chez vous, c'est l'apprentissage de la vertu de patriotisme. Dans dix ans au plus, vous devrez être membres de la St-Jean-Baptiste, ou de la Fédération des Dames canadiennes-françaises. C'est dire que dans dix ans, vous devrez vous conduire en véritables patriotes. Je rêve donc parmi vous toute une levée d'esprits fiers, de coeurs apostoliques et d'âmes désintéressées, comme il faut en trouver chez des CHEFS. Voilà pourquoi je vous prêche: Fierté et sacrifice, Initiative et dévouement, travail et persévérance, idéal et persévérance. Et jouer mon rôle est d'une douceur sans pareille.

Oncle JEAN

A l'école de la Nativité, Cornwall, Ontario

Je regardais hier des photographies de la bénédiction de la Croix, de votre Croix. Images ravissantes, parce qu'ailées de plus doux souvenirs. Mais si le passé a été beau, le présent sourit a toutes les espérances. Une année de plus, nous nous retrouverons unis par un même culte d'honneur envers ce double objet des coeurs nobles: l'amour de Dieu et l'amour de la Patrie. Nous y découvrirons les richesses contenues en ces deux écrins: l'amour de notre race et l'amour de notre langue. De là deux mains à élever vers le ciel, afin d'aider l'avenir à nous montrer ce que nous devons être: la race gardienne par excellence de la plus haute culture catholique d'expression française. Est-il plus noble vocation et rôle plus beau? Rien qui nous oblige autant, même à votre âge, à donner à ces saintes causes une estime et un dévouement sans mesure. Vive donc cette FIERTE, qui nous attache au passé et prépare le futur! Vive le dévouement qui inspire ce culte, et vive cet enthousiasme qui y répond! Honneur donc à chacune de vos sections et reconnaissance à votre comité général! Puisse la plus joyeuse émulation faire de votre école l'école qu'il faudra citer en exemple!

Oncle JEAN

Bienvenue aux sections Duvernay et de Varennes

C'est une joie de vous revoir, fidèles au devoir. En revenant au Royaume, non seulement vous faites plaisir à votre Oncle Jean, mais vous vous engagez sur le chemin de la Fierté.

Petits amis de Saint-Isidore et de Wendover, soyez de vrais membres des sections. Tout ce que je vous recommande de vie fière, pour la gloire de Dieu et pour le bonheur de notre patrie, faites-le en toute générosité. Montrez-vous écoliers modèles, paroissiens modèles, citoyens modèles. Admirables en toute votre conduite. Soyez l'honneur et la joie de vos écoles et de vos familles.

Dans vos séances, parlez beaucoup des héros canadiens. Consultez "Nos Gloires Nationales"; vous y trouverez des modèles de foi et de patriotisme.

Oncle JEAN

A la section Louis de Montfort, Verner, Ont.

Le mois du Rosaire n'est plus. Alors, les généreuses promesses que vous faisiez en septembre, vous les avez sans doute bravement tenues? Alors, réjouissez-vous, car la Sainte Vierge ne tarde jamais à payer ses dettes.

Voici novembre . . . Les âmes du purgatoire demandent vos prières. Vous avez déjà entendu leur appel. Répondez de nouveau et suppliez la Très Sainte Vierge d'apaiser la justice de Dieu.

Puisque vous êtes pieux, je ne viens pas vous proposer des prières, ce qui coûte assez peu, mais des sacrifices, qui valent souvent plus que de simples suites de mots. Des sacrifices. Et ces sacrifices, vous les offrirez pour la délivrance, s'il en est besoin, des âmes de nos chers défunts. Evêques, prêtres, religieux et laïques, qui ont consacré leur existence au salut de l'école bilingue catholique.

J'attends de vos nouvelles sur ce point. Je vous donne une mission d'honneur, preuve de ma très grande estime pour vous.

ONCLE JEAN

A la section Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Rockland

Je devrais vous féliciter de chacune de vos propositions; elles sont toutes dignes de commentaires élogieux. Faute de place, je me contente de toucher un point: le souvenir que vous voulez garder de votre ancienne directrice. C'est là un geste inspiré par la reconnaissance, donc un geste qui mérite mes applaudissements.

Oui, je vous supplie de tenir cette promesse. Votre ancienne institutrice vient de faire un sacrifice dont elle seule éprouve la dureté, selon ce qu'en pense le monde. Vous pouvez beaucoup pour jeter un peu de rayons du soleil canadien sur sa route. Un mot de vous, accompagné de votre signature, de photographies, des images, des prières, sont des gestes de délicatesse très sensibles au coeur de nos apostoliques exilés. J'ajoute à cette liste des découpures de journaux. Et un arbre de Noël à préparer pour le Nyassa, un arbre symbolique fait de tout-petits-riens-tout-neufs, qui mettraient en extase de charmants petits négrillons.

Votre séance fut on ne peut mieux désirer. Merci à M. le vicaire et à M. le président de la Commission scolaire. Merci à votre digne supérieure et à ses dévouées auxiliaires.

Oncle JEAN

A la section St-Pascal Baylon

Vous passerez une année très heureuse, si comme vous vous le proposez vous apprenez chaque jour à mieux prier.

C'est là, admirables petits amis, la grande science, la seule nécessaire. Car c'est elle qui apaise la colère de Dieu, attire sa miséricorde et multiplie ses bienfaits. Un enfant qui ne prie pas manque ou d'intelligence ou de coeur. C'est si bon, élever son esprit et son âme vers le bon Dieu, le Père qui est dans les cieux.

En priant, pensez comme patriotes à notre chère patrie canadienne, gravement menacée par le communisme. Priez pour nos gouvernants, pour nos députés, nos chefs de l'Association, nos professeurs. Et comme votre patron a excellé en piété eucharistique, soyez à son exemple, des adorateurs sincères de Jésus-Hostie.

Oncle JEAN

A la section St-Charles, St-Charles de N., Ont.

Enfin, vous êtes au Royaume. Je m'en disais sûr dix minutes après vous avoir quittés. Le beau quart d'heure que j'ai passé chez vous! Et comme je lisais sur la figure de votre institutrice que, déjà, vous étiez membres des sections. Comme je vous félicite et comme je remercie cette très dévouée principale!

Je n'oublie pas Saint-Charles. Je dois tant à M. le curé, d'une inépuisable bonté pour votre Oncle Jean. Et cette fête à la Croix, fête digne d'une Croix, et Croix digne d'aussi bons élèves. Enfin, les visites aux petites écoles, ces petites écoles qui me sont si chères, où il se fait tant de bien, beaucoup plus qu'on ne le soupçonne. Quand aurai-je le plaisir de vous recevoir? surtout, si c'est au pied d'une autre Croix!

Je vous souhaite mille bonnes choses, de celles qui disent l'amour de Dieu, de la Patrie, de la paroisse, de l'école . . . avec une belle Sainte-Catherine en fin de novembre.

ONCLE JEAN

ACROSTICHE

* I * E
° M ° R
° O ° E
° E • E
° C ° U
° S • R
* A * E

—Un modeste employé des P.T.T.

—Ce qu'il apporte.

ENTRE MERIDIONAUX

—Je suis tellement sensible au froid que je m'enrhume du cerveau en passant devant mon armoire à glace.

—Moi, c'est encore plus fort, je me mets à éternuer rien qu'en croisant dans la rue un commissaire-priseur.

A la section Sainte-Marie, Vankleek-Hill

. . . Je déplore le manque d'espace qui fait retarder les rapports et mes réponses. Les journaux coûtent très cher; de là, ce qui m'ennuie profondément.

C'est vraiment un malheur que cette situation. Vous méritiez une publication plus rapide. Je suis peut-être le seul à comprendre que le retour d'une section de V.H. au Royaume devrait être, pour mes lecteurs de la 5e à la 60e, l'objet d'une grande joie. A la peine que j'ai, vient s'ajouter, Dieu merci, cette joie profonde, qui est celle de vous revoir, de vous accueillir, de vous féliciter et de vous encourager à garder votre section.

Vous voulez corriger votre langage: c'est partout nécessaire, et la Fierté (elle n'est pas comprise, partout, hélas!) l'exige. Quand donc saurons-nous traiter honorablement la plus belle langue du monde? Puisque nous, Canadiens français, nous avons le bonheur de l'entendre chanter et prier sur nos berceaux, pourquoi donc la traitons-nous comme si elle n'était qu'un sauvage patois.

Allons, Fierté et Fidélité.

Oncle JEAN

Honneur aux écoles de Sudbury

C'est à la veille d'un long voyage que je recevais le document le plus précieux dans l'histoire des sections juvéniles. Toutes les classes de 5e, 6e, 7e et 8e font partie des sections. Chacune constitue une cellule de vie nationale à l'école. L'ensemble fait la plus belle organisation jamais vue. Je le proclame en toute fierté et reconnaissance. Comme je vous remercie, magnifique groupe enseignant de Sudbury, pour moi, et surtout pour vos chers enfants!

Ici, l'espace me manque pour mousser des projets, que je réserve seulement à des groupes aussi nombreux et aussi forts. J'espère aller bientôt vous offrir de vive voix mes remerciements, vous présenter un projet digne de vous tous. Ce serait, si cela vous fait plaisir, aux alentours de la Sainte-Catherine. Je suis sûr de ne pas tromper votre attente.

Sudbury est incomparable!

ONCLE JEAN

Sections qui font honneur à St-Joachim (Essex)

Saint-Joachim, Ont.
le 12 octobre 1949

Cher Oncle Jean,

Le 23 septembre nous avons organisé nos sections juvéniles. Voici le résultat de nos élections. Section: Notre-Dame-du-Sacré-Coeur 1ère, 2e, 3e, 4e et 5e années; nombre d'élève: 65; devise: Mieux qu'hier; chant: O ma Reine ô Vierge Marie.

Officiers

Présidente: Alice-Lee Harris; vice-présidente: Lucille Quennneville; secrétaire: Yvette Bélisle; conseillers: Yvonne Lebeuf, Donald Dupuis, Gérard Pinsonneault.

Section Ambroise Lorion; 6e, 7e et 8e années. Nombre d'élèves: 7; devise: Etre fier de toujours parler un bon français; chant: Notre-Dame des Ecoles.

Officiers

Président: Paul Sylvestre; vice-présidente: Lucille Lalonde; secrétaire: Robert Jobin; conseillers: Lucille Lebeuf, Gertrude Lebeuf, Claire-Marie Dicaire.

Patronne des sections: Notre-Dame du Sacré-Coeur; nom de l'école: Saint-Ambroise; principale de l'école et directrice des sections: Elmira Sylvestre.

Il fut décidé que la section Notre-Dame-du-Sacré-Coeur donnerait sa première séance, le 7 octobre à l'occasion de la fête de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, qui tombait le premier vendredi du mois. Tous les élèves ont communié ce matin là et durant la journée nous avons tous renouvelé notre consécration à Jésus par Marie. Voici le programme de l'assemblée:

Alice Lee ouvrit l'assemblée par la prière au Sacré-Coeur, puis elle dit: Aujourd'hui le 7 octobre est la fête de Notre-Dame du Rosaire. Nous présentons cette séance afin d'honorer notre bonne Mère du ciel. Pendant ce beau mois offrons-lui tous les jours, notre travail, et nos études. Elle présentera notre offrande à Jésus qui nous récompensera en nous comblant de grâces et en nous aidant en classe.

Suivit le serment d'honneur à la partie. La secrétaire Yvette Bélisle lut ensuite le rapport de la dernière assemblée qui eut lieu au mois de juin. Roger Comartin lut le billet de l'Oncle Jean qui parut au mois de juillet. Tous les élèves chantèrent le chant de la section, O ma Reine ô Vierge Marie. Des élèves de 1ère, 2e et 3e années récitèrent toutes les prières à partir du signe de la Croix jusqu'à l'acte de demande. Chacun disait une prière. Richard Lafrenière, 2e année, nous raconta "Le chat et le fromage". Les élèves des 4e et 5e années chantèrent, "Trois petits minous" et récitèrent Mary's Lamb". Les élèves des 2e et 3e années chantèrent, Coucou, Twinkle, Twinkle, Little Star, et Frère Jacques. Pauline Janisse, Simone Barrette et Gérald Ladouceur, 1ère année, lurent chacun chacun une page dans leur livre de lecture. Bebé Marie et Jean Viola Beaulieu 2e année raconta l'histoire de la première institutrice, Marguerite Bourgeois. Roland Trepanier, 1ère année, raconta l'histoire, Pourquoi les chats se lavent après les repas. Tous les élèves qui prirent part au programme ont bien fait les choses. A la prochaine assemblée, d'autres auront leur tour. Tout le monde voulait y passer dès la première assemblée.

Propositions

1. Proposé par Léona Moison et appuyé par Yvonne Lebeuf, que les élèves fassent leur gros possible puor assister à la messe sur semaine pendant le mois du Rosaire.

2. Proposé par Lucille Quenneville et appuyé par Hélène Dicaire que les élèves gardent le silence dans les rangs.

Nous étions heureux et honoré d'avoir avec nous M. l'abbé Charles Lanoue, qui est maintenant l'assistant de notre curé. A la fin de la séance Alice Lee demanda à M. l'abbé de nous dire quelques mots. Il se dit très content d'avoir assisté à notre séance si bien réussie, et nous en félicita. Il dit que ces assemblées servent à developper notre intelligence et en même temps nous donnent une formation religieuse et patriotique. Il nous encouragea à continuer et ajouta ceci: "Vous aurez de ces séances tous les mois? Faites-le moi dire, je tiens à assister à toutes vos assemblées."

Il nous invita à assister à la messe sur semaine et félicita ceux qui vont déjà.

L'assemblée se termina ar le chant O Canada.

Cher Oncle Jean, nous sommes bien décidés à faire de cette année un succès. Il arrive que quelques-uns tirent en arrière, mais le bon exemple des autres les remet dans la bonne route.

Vos neveux et nièces,
par Yvette Bélisle, sec.

Bonne Fête

SAMEDI, le 5 NOVEMBRE 1949
Blanchette, Thérèse, 13 ans.
DesRobert, Rhéal, 7 ans, Amos.
Doré, Marjorique, 1 an, St-Isidore.
Doucet, Denise, 7 ans, Hull.
Dugas, David, 15 ans, Blue Water.
Lachapelle Eva, 15 ans, Ansonville.
Laframboise, Philippe, 15 ans, Windsor.
Lajoie, Gisèle, 13 ans, Ottawa.
Leblanc, Huguette, 14 ans, Lefaivre.
St-Pierre, Thérèse, 12 ans, Hull.

DIMANCHE, le 6 NOVEMBRE 1949
Auprix, Claude, 13 ans, Casselman.
Gravelle, Claude, 9 ans, Maniwaki.
Guertin, Jacques, 12 ans, Crysler.
Lajoie, Denise, 13 ans, Cyrville.
Lalonde, Marcel, 9 ans, Forbes.
Lavictoire, Léa, 12 ans, Russell.
Leduc, Jacques, 6 ans, Ottawa.
Lepage, Colette, 12 ans, Embrun.
Paquette, Ange-Aimé, 15 ans, Chelmsford.
Pilon, Jacques, 12 ans, Treadwell.
Pilon, Linette, 12 ans, Treadwell.

LUNDI le 7 NOVEMBRE 1949
Brousseau, Rémi, 12 ans, Estaire.
Carey, Jeanne, 14 ans, Mattawa.
Daoust, Gilbert, 12 ans, Corbeil.
Gravelle, Marie-Marthe, 15 ans, Cornwall.
Grégoire, Reynold, 12 ans, St-Onge.
Lalonde, Maurice, 11 ans, St-Albert.
Lalonde, Maurice, 11 ans, Alfred.
Leblanc, Jean, 10 ans, Strickland.
Mathieu, Jocelyne, 3 ans, Montcerf.
Nadeau, Irène, 13 ans, Welland.
Rivest, Paulette, 11 ans, Lavigne.

LOUISE et LOUIS — par SEEG

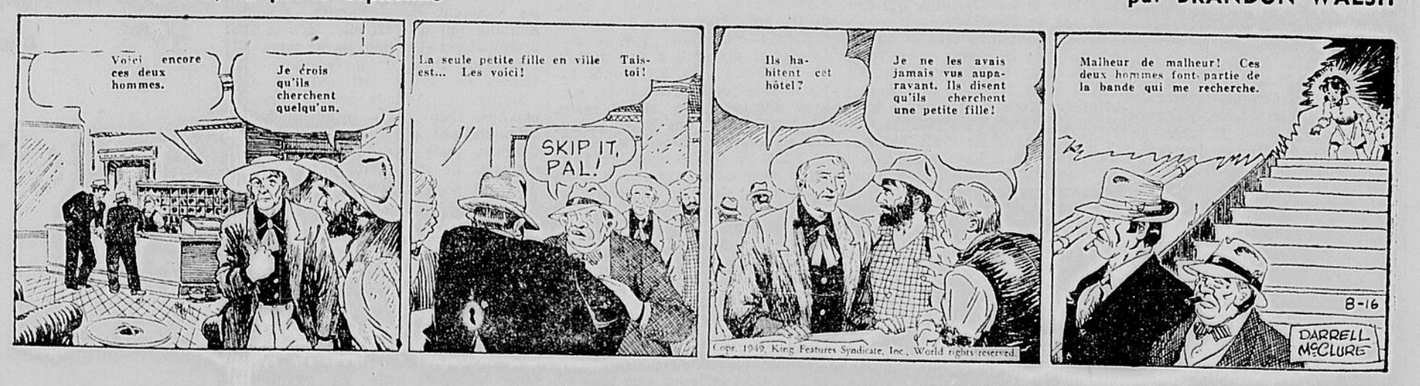
BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOIRE

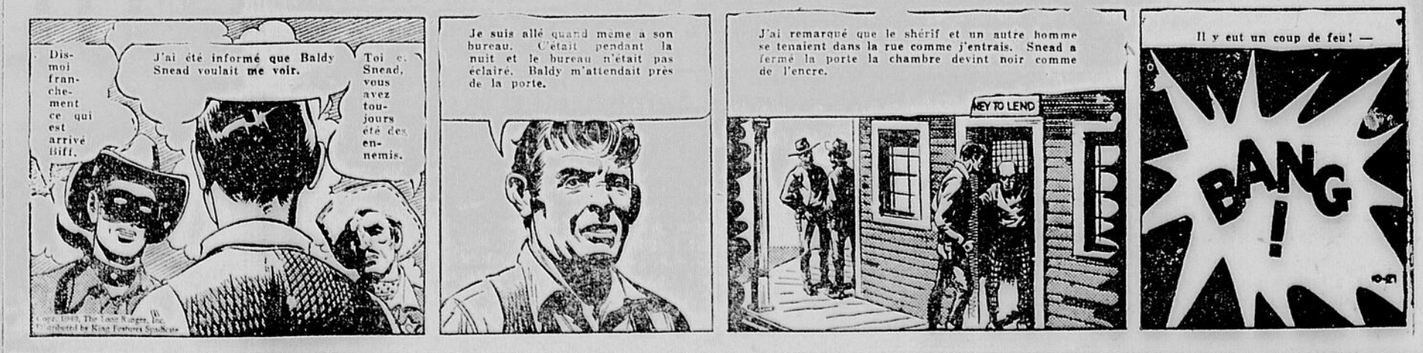
MARISE DUCLAUS et sa famille — par McEVOY et STRIEV

LE SURHOMME — par WAYNE BORING

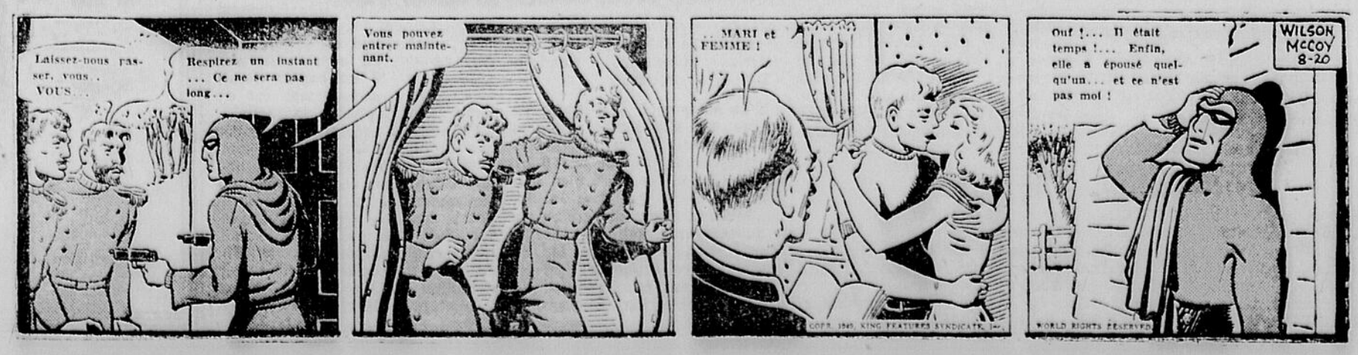
ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE — par FRANK STRIKER



LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS



La Caisse de Bienfaisance approche de son objectif

"Si rapprochés, et pourtant si éloignés". Voilà de quelle manière M. James J. Lyons, président de la campagne de souscriptions de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa, a commenté hier soir les résultats obtenus jusqu'à présent.

"Nous avons maintenant recueilli la somme de $286,186, et nous sommes assurés de percevoir une somme additionnelle de $14,800. Lorsque ce dernier montant aura été recueilli, nous aurons alors atteint 91.5 p. 100 de notre objectif de $328,800. Il résulte donc que nous devons absolument recueillir une somme additionnelle de $27,800.

Des centaines de solliciteurs bénévoles ont travaillé d'arrache-pied et continueront de le faire, mais nous savons qu'un certain nombre de compagnies et d'individus ont sans doute été oubliés. C'est à ces personnes que nous nous adressons maintenant; nous leur demandons de bien vouloir envoyer leur contribution au bureau permanent de la Caisse, 172, rue Wellington, dès lundi matin.

"Si chacun y met du sien, nous dépasserons certainement l'objectif fixé, et le bien-être des citoyens d'Ottawa sera assuré une autre année."

Les autorités de la campagne font remarquer que les bureaux de la Caisse seront ouverts de 9 heures du matin à 5 heures de l'après-midi au numéro 172 de la rue Wellington. Le numéro de téléphone est 2-4859.

D'autres équipes de la division résidentielle féminine ont dépassé leur objectif. Ce sont: Mlle Agnès MacFarlane, de la pouponnière d'Ottawa; Mme J. C. Humphrey, assistée de Mlle D. J. Marble et de Mme A. B. MacLaren, du Victorian Order of Nurses.

Trois jeunes garçons de l'ouest de la ville, âgés d'environ huit ans, ont remis hier après-midi, la somme de $3.70 aux autorités de la campagne. Cet argent provenait des profits qu'ils avaient réalisés en vendant des tablettes de chocolat.

Sandy Morrison, 936, ave Holland, Richard Brown, 115, rue Ruskin, et Wayne Faris, 395, rue Huron, avaient établi un comptoir à l'intersection de l'avenue Holland et de la rue Ruskin, et y vendaient des tablettes de chocolat. Ces dernières leur avaient été données.

Voici la liste des contributions de $10 et plus reçues au cours de la journée d'hier:

$300 — Beach Foundry Ltd.
$250 — Kraft Foods Ltd.
$246.50 — Employés de la Banque Canadienne de Commerce, 117, rue Sparks.
$200 — Employés de Crawley Films Ltd.; Corporation House Ltd.
$182.25 — Employés du Château Laurier.
$150 — E.-H. Cabeldu.
$125.75 — Employés de la Cie Canada Bread Ltd.
$125 — W.-J. Carson, Ltd.
$100 — Anonyme; le juge C.-H. Locke; Son Exc. et Mme J.-H. Van Roijen.
$75 — Fenton's Bakery Ltd.
$60 — Le juge P. Kerwin.
$50 — Le sénateur et Mme J.-J. Stevenson; Ottawa Leather Goods; M. et Mme K.-O. Roos; Edwin-H. Charleson; O.-F. Howe; M. et Mme F.-R. Crawley; anonyme.
$48 — G.-S. Unwin.
$38 — Employés du bureau du surintendant du National-Canadien.
$35 — Employés de Palmer's Plumbing Supply; Mme F.-L. Smiley; la cie d'assurances générales du Canada; M. et Mme W.-E. Haughton, anonyme.
$30 — J.-S. Shakespeare.
$26 — Palmer's Plumbing Supply.
$25 — K.-E. Cameron; John-C. Preston Ltd.; Wm-A. Hare; W.-Keith Playfair; Leikin's Abattoir Ltd.; R.-G. Hill; J.-M. Hill; Gordon-T. Byshe; George Bourne Reg'd; Sam Friedman; A. Andras; York & Bate, anonymes (4).
$20 — Employés de Locanda Tavern; F.-D. Caffrey; Aleta Murray; W.-E.-N. Hodgins; Moe Koffman; L.-A.-B. Hutton; anonymes (3).
$17.50 — Graeme Fraser.
$15 — John-C. Preston; Olive Zeron; Château Laurier Front Office Benevolent Fund; Victor Gould; H. Pullen; Gregory-J. Gorman; T.-P. Metrick; Harry Sigler; Thos. Mitchell; Robert-N. Wilson; Fabien Poulin, anonymes (5).
$11 — Michael Foley; Colin-M. Ross; anonyme.
$10 — Roy Soderlind & Co.; Gus Friedman; O'Brien Farm Industries Ltd.; I.-C. Brisson; V.-E. Patterson; Mlle Minerva-E. Stothers; E.-E. Williams & Son; Claridge Shoe Shoppe Ltd.; Colin-G. Groff; Mutual Press Ltd.; Mlle E.-L. Stott; C.-T.-D. Case; R.-E. Brooks, A.-S. Fieghen; W.-C. Percy; C.-G. Gray; George-S. Needham; J.-B. Renaud; Grant Munro; W.-A. Macdonald; Wm. McCauley; Earl Valley; G.-R.-D. Watson; W.-H. Aylett; John Gadmer; H.-H. Hannam; M. et Mme Norman-S. Dowd; Mme G.-F. Amy; Lawrence Butler; J.-J. McKenna; Hydro Silica Co. of Canada; E.-H. Taylor; MacMillan Office Appliances Co.; H. Parslow; Mlle L. Cattle; Ernest-D. Lafferty; Personal Finance Co. Ltd.; Jack Mulvihill; Britannia Women's Institute; Federal Paper Co. Ltd.; Kilgours Ltd; M. et Mme E.-C. Arbogast; A.-E. Morris; Mlle Lucy Carver; Florence-B. Bird; Marylin Sportswear; Lucille Hat Shop; Edgar Levasseur; Mlle Emily McCorkell; L. Ritchie; Moe & Samuel Shainbaum; Mme F.-W. Greaves; Dr J.-H. Alford; Mme Agnès Alford; anonymes (9).

Navires en difficultés

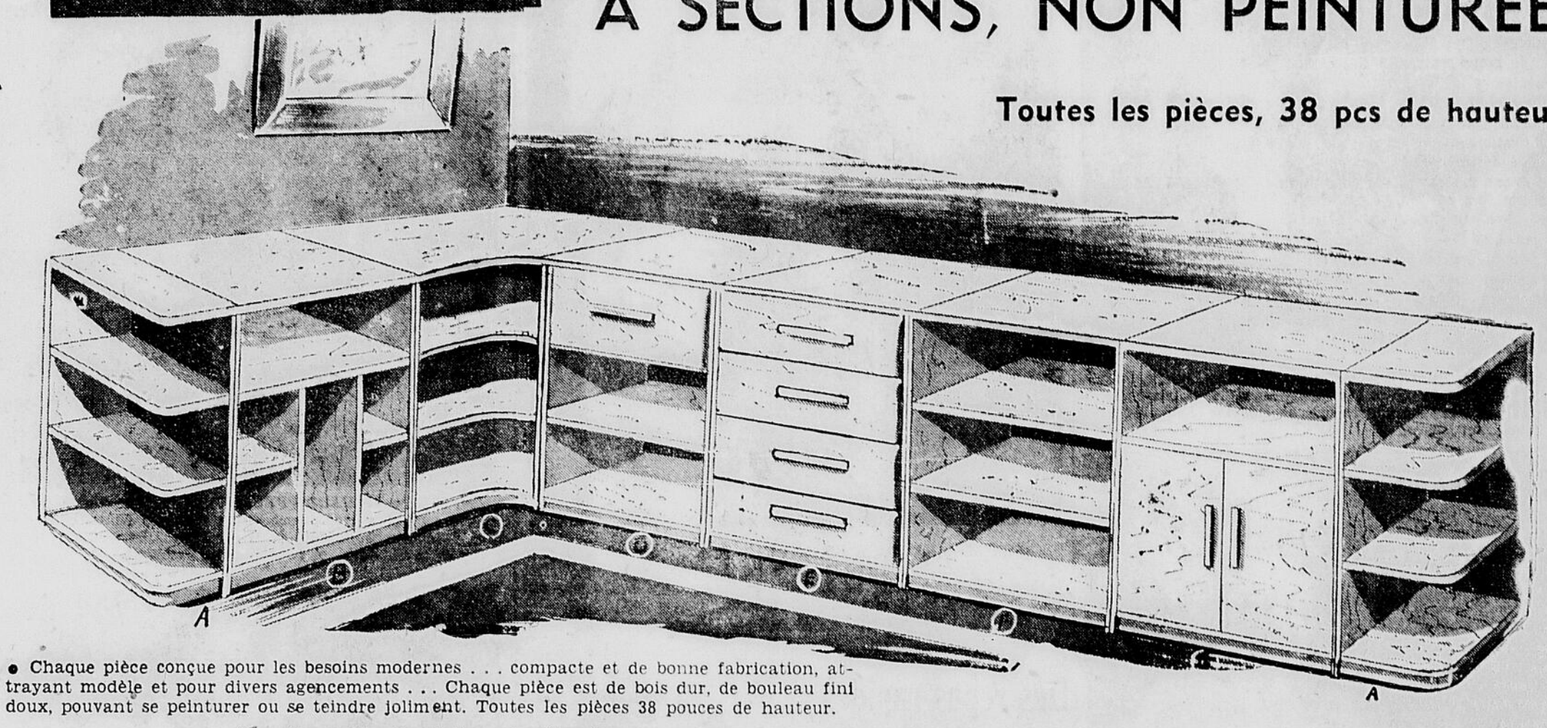
VANCOUVER (PC) — Un navire a brûlé et un autre fut endommagé, hier, dans deux accidents survenus en eaux colombiennes. L'équipage du navire de pêche **Sea Mark II** a combattu les flammes pendant quinze minutes avant d'abandonner le navire. Les marins ont été recueillis par un 166es6Pd ,666
canot de la police, à 160 milles au nord-ouest de Vancouver. Le **Patsco**, navire de transport avec équipage de sept hommes, a échoué à Shelter-Point, île de Vancouver.

Freiman's

Téléphone: 2-6464. Heures des emplettes de Noël: 9h.30 a.m. à 6h. p.m., tous les jours.

UNITES MURALES
À SECTIONS, NON PEINTURÉES

Toutes les pièces, 38 pcs de hauteur



• Chaque pièce conçue pour les besoins modernes . . . compacte et de bonne fabrication, attrayant modèle et pour divers agencements . . . Chaque pièce est de bois dur, de bouleau fini doux, pouvant se peinturer ou se teindre joliment. Toutes les pièces 38 pouces de hauteur.

Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage

A—BOUT D'ANGLE— Carré, avec trois larges tablettes. 15 pcs x 11½ pcs. **7.95**

B—TABLETTE CLOISON — 4 côtés, une pleine longueur, une tablette profonde. 36 pcs x 11 pcs. **15.95**

C—LARGE ANGLE — Trois profondes tablettes, bordure concave. 26 pcs x 26 pcs. **15.95**

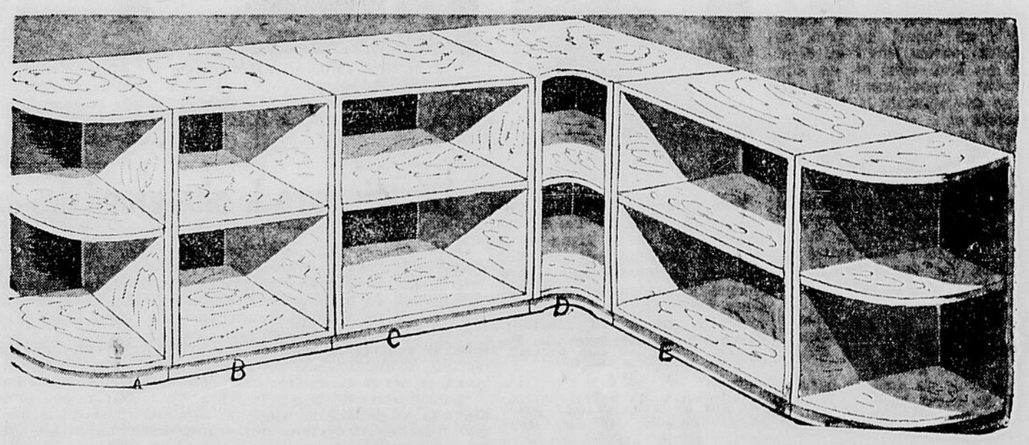
D—COMMODE PUPITRE — Tablette pupitre, plus deux tiroirs. 24 pcs x 11½ pcs. **14.95**

E—COMMODE A 4 TIROIRS. Avec quatre tiroirs profonds. 20 pcs x 11½ pcs. **13.95**

F — BIBLIOTHEQUE — Trois tablettes pour livres ou radio. 26 pcs x 11½ pcs. **8.95**

G — COMPARTIMENT D'USAGE — Grandeur: 20 pcs x 11½ pcs. **13.95**

H—ANGLE DE BOUT — Carré, avec trois tablettes, 15 pcs x 11½ pcs **7.95**



• **Tous de 30 pouces de hauteur! Bois dur, en bouleau**

A — BOUT D'ANGLE — Bords arrondis. **7.75**

B — CABINET A LIVRES — 2 tablettes, 12 pcs x 18 pcs. **9.95**

C — CABINET D'UTILITE — 12 pcs x 24 pcs. **11.50**

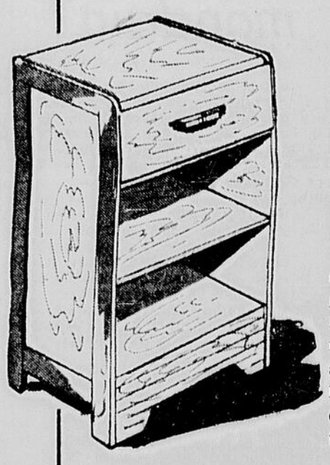
D — PIECE D'ANGLE — 18 pcs x 18 pcs. **11.50**

E — GRANDE BIBLIOTHEQUE, 12 pcs x 28 pcs. **11.75**

F — BOUT D'ANGLE — Arrondi. **7.75**

Rayon des meubles chez Freiman, cinquième étage

Tables de chevet
en bouleau non peinturé



6.75

Vous apprécierez la solidité pratique et la belle apparence de ces tables de chevet . . . Choisissez votre fini préféré pour assortir l'agenceemnt de votre mobilier de chambre à coucher. De bouleau fini doux avec dessus cascade. Un tiroir, deux tablettes.

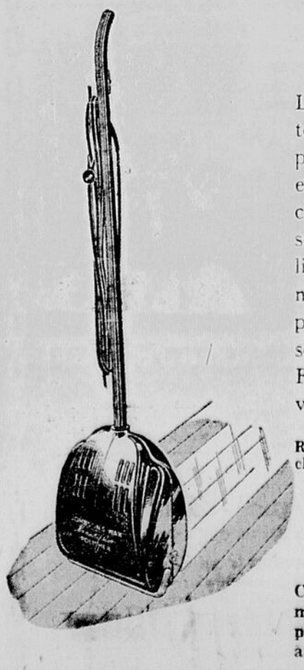
Freiman's

Spécial pour Noël!

La polisseuse électrique

Une alléchante épargne pour la saison des fêtes Seulement **49.50**

Régulier 59.50



L'Epoque de Noël est le temps pour cadeau d'une polisseuse. Le prix vous enchantera. Vous apprécierez la Beautiflor Johnson. Comportant la qualité Johnson réputée, d'une belle apparence et à un prix économique. Empressez-vous maintenant chez Freiman. Commandez la vôtre pour cadeau à Noël.

Rayon des appareils électriques chez Freiman, troisième étage

5 façons d'acheter:

Crédit, compte accréditif, mise de côté, comptant, paiements échelonnés. $5 a compte.

VENTE DE CARPETTES

Carpettes épaisses sans couture "The Rockingham"

Ces jolies carpettes sont faites en Angleterre par des tisseurs experts . . . tissés de part en part, ils réunissent une extrême durée et la beauté dans les couleurs, la texture et les dessins qui les ont rendus fameux. Il s'y trouve un luxe en pesanteur et en épaisseur qu'on trouve rarement dans des tapis faits à l'écheveau . . . et ce qui mieux est, ces tapis peuvent plaire à tout budget. Nuances de fond beige, rouille et bleu.

Dimensions 7½ x 9'. CHACUNE **$135.00**
Dimension 9 x 10½'. CHACUNE **$185.00**
Dimension 9 x 12'. CHACUNE **$198.00**

Tapis Wilton sans couture

• Fabriqués en Angleterre des plus fins tissages worsted! Texture serrée et poil ferme et épais, telles sont les caractéristiques de qualité qui donne une résistance durable dans les vivoirs, les salles à manger et les petits salons. Dessin oriental d'attrayant médaillon sur couleur de fond rouge.

Dimension 6¾ x 9'. CHACUN **$105.00**
Dimension 9 x 10½'. CHACUN **$169.00**
Dimension 9 x 12'. CHACUN **$198.00**

Remarquez les riches couleurs et les attrayants dessins qui rivalisent avec les qualités de la texture.

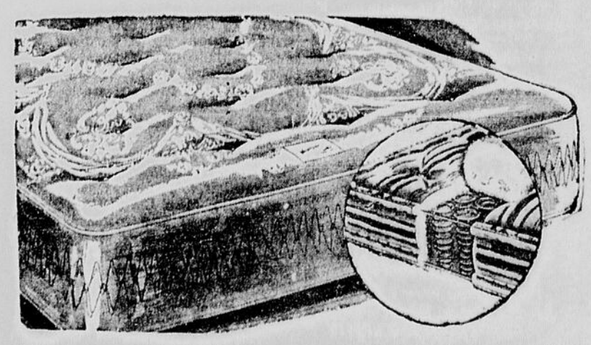
Carpettes Axminster sans couture

Un axminster de grande durée qui est tissé de fils tout laine pour assurer un service maximum. Patrons de goût oriental dans des couleurs de fond gris et rouge.

6'9" x 9'. CHACUNE **$47.00**
9' x 10½'. CHACUNE **$73.00**
9' x 12'. CHACUNE **$83.00**

Rayon des tapis chez Freiman, cinquième étage

MATELAS
remplis de ressorts "Niteresl"



SPECIAL ! **26.50**

- Matelas à bordure droite
- Remplis de ressorts
- Capitonnés de feutre de coton
- Coutil rayé de qualité de choix
- Trois grandeurs régulières: 4 pds 6 pouces, 4 pieds et 3 pieds 3 pouces.

A. J. FREIMAN, LIMITEE - Le centre des emplettes de la Capitale du Canada

Pour vous mesdames

M. et Mme **JULES PINARD**, née Marie-Gabrielle Boileau, dont le mariage a eu lieu récemment en l'église du Sacré-Coeur. Mme Pinard est la fille de M. et Mme Francis Boileau, de Moncton, N.-B., le marié, le fils de Mme Léon Pinard.

M. **RAYMOND MANSEAU** et son épouse, Isabelle Lafond, sont photographiés après leur mariage béni en l'église St-Joseph de Wrightville. Mme Manseau est la fille de Mme Simone Lafond, le marié, le fils de M. et Mme Simon Glazer.

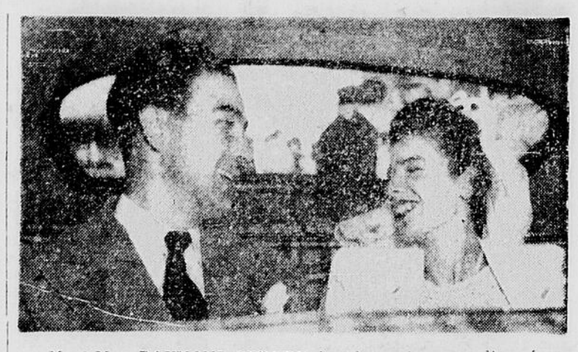
(Photo par Pepin)

M. et Mme **LAWRENCE MONETTE**, Mary Hathaway, sont photographiés après leur mariage qui a eu lieu récemment en l'église St-Joseph. Mme Monette est la fille de Mme Helen Hathaway, son mari, le fils de M. et Mme Harold Monette.

(Photo par Champlain Marcil)

M. et Mme **RICHARD FRECHETTE**, Jeannine Major, dont le mariage a eu lieu dernièrement en la basilique Notre-Dame d'Ottawa. Mme Fréchette est la fille de M. et Mme Alfred Major, décédés, et le marié, le fils de M. et Mme Eugène Fréchette.

(Photo par Gélinas)



M. et Mme **RAYMOND BERUBE** dont le mariage a eu lieu récemment en l'église St-Jean-Marie-Vianney de Gatineau, sont photographiés dans l'auto qui les menait à la réception. Mme Bérube, née Marguerite Lalande, est la fille de M. et Mme Lucien Lalande.

(Photo par Pépin)

M. et Mme **THOMAS KILMARTIN**, née Albina Boivin, sont photographiés à la réception qui a suivi leur mariage, célébré en l'église St-Jean-Baptiste d'Ottawa. La mariée est la fille de M. et Mme Arthur Boivin, le marié, le fils de M. et Mme Dennis Kilmartin.

(Photo par Potvin)

Des repas rapides en peu de temps

Mme Jacques **BOUCHER**, présidente du comité du "Bal des petits souliers" de la Ligue de la Jeunesse féminine, qui aura lieu le lundi, 20 février, sous la présidence d'honneur et en la présence immédiate de Leurs Excellences le gouverneur général et la vicomtesse Alexander de Tunis.

Les jeunes filles et les dames qui travaillent à l'extérieur sont souvent à court de temps lorsqu'il s'agit de préparer les repas. Elles doivent avoir à la portée de la main des aliments et des recettes vite préparés. Il leur est alors facile de préparer des menus appétissants en très peu de temps.

Avec un paquet ou deux de riz elles peuvent servir un dîner dans un bref délai et en être vraiment orgueilleuses! Le riz est un des aliments le plus économiques et il est délicieux, servi avec des côtelettes, des restes de viande, du poisson, du poulet et des légumes. Le riz peut être préparé la veille et mis dans des pots dans une glacière. Quand vous vous servez de riz, vous pouvez acheter seulement la moitié moins de viande ou d'autres ingrédients, car une tasse de riz sec a la valeur de deux tasses de riz cuit.

Voici deux recettes idéales pour les dames qui travaillent:

CASSEROLE AU RIZ ET AU BOEUF

2 c. à table de gras de bacon.
¾ lb. de boeuf haché.
2 oignons de grosseur moyenne.
¾ c. à thé de sel.
½ c. à thé de poudre chili ou de paprika.
½ c. à thé de sauce Worcestershire.
⅔ tasse de riz lavé.
1 bte de jus de tomates de 20 oz.

DIRECTION: Faites fondre le gras de bacon dans une poêle à frire. Ajoutez la viande, les oignons et faites brunir. Ajoutez les autres ingrédients et mélangez bien. Mettez le tout dans une casserole beurrée, couvrez et cuisez 1 heure dans un four de 350° F. Pour 6 couverts.

OMELETTE AU RIZ

6 oeufs.
½ tasse d'eau bouillante.
Sel et poivre.
2 c. à table de gras de bacon.
1½ tasse de riz chaud cuit.

DIRECTION: Battez les oeufs avec un batteur. Ajoutez l'eau bouillante et assaisonnez au goût. Battez jusqu'à ce que le mélange soit léger. Incorporez au gras chaud de la poêle et réduisez la chaleur. Faites cuire lentement et soulevez avec une spatule de temps en temps pour permettre à la partie qui n'est pas cuite de circuler dans le fond de la poêle. Quand l'omelette est partiellement prise, aspergez le dessus de riz cuit, égalisez avec une fourchette, puis cuisez sans agiter jusqu'à ce que le dessous soit légèrement bruni. Repliez et renversez dans un plat chaud. Pour servir, couper en portions et garnissez de persil et d'un peu de sauce Chili. Pour 6 couverts.

Note: vous pouvez aussi ajouter ½ tasse de fromage râpé au riz.

Gare aux rideaux!

Madame Blanc est une excellente ménagère. Elle aime que tout brille, que tout luise chez elle. Elle n'épargne ni son temps, ni ses peines, mais sa maison est une vrai bonbonnière.

Dernièrement, elle a fait la toilette de ses fenêtres et ses vitres sont si claires qu'on dirait qu'elles sont absentes. Et comme elle vient de s'acheter un joli tissu pour faire des rideaux, la voilà qui travaille dans le ronron de la machine à coudre.

Mme Blanc se demande si elle fera ces rideaux courts ou longs. Finalement, elle opte pour des rideaux longs, plus décoratifs, plus soignés.

Dans la jolie cuisine claire de Mme Blanc, le poêle à gaz est placé près de la fenêtre; aux heures de préparation des repas, les quatre ronds sont allumés.

Mme Blanc n'écoute pas toujours les avertissements et les bons conseils donnés par la Ligue de sécurité du Québec. Elle n'a pensé qu'à la belle apparence de sa fenêtre, et, un jour un petit vent fit bouger les rideaux, qui prirent feu et flambèrent si vite que Mme Blanc n'eut pas le temps d'accourir. Il s'en fallut de peu qu'un incendie grave ne se déclarât et que toute la demeure de Mme Blanc ne se transformât en un monceau de cendres.

La Ligue de sécurité du Québec et Mlle Marie Bourbonnais, rédactrice au **Canada** et membre du Comité de sécurité au foyer, connaissent tous les problèmes ménagers et comprennent les jeunes femmes qui veulent faire de leur demeure un centre de joie familiale. Elles leur recommandent aussi d'être prudentes, de ne rien laisser au hasard et de penser à tout.

Si, aux heures où son poêle était en pleine activité, Mme Blanc avait pensé à attacher ses rideaux, le vent n'aurait pas chassé la légère flamme du poêle. Ne l'imitez pas, vous, Madame; relevez vos rideaux de la fenêtre de cuisine, s'ils sont placés trop près du poêle.

Une épingle suffit, à moins que vous ne mettiez des embrasses assorties ou faites d'un ruban, qui retiennent les rideaux flottants. Le feu est impitoyable et ne respecte rien.

Le contact quotidien avec les dangers d'accidents au foyer nous porte généralement à les oublier. Eliminez ces risques en prenant l'habitude de faire fréquemment une revue complète de votre demeure, pièce par pièce. Cette bonne habitude vous évitera bien des déboires.

STURGEON-FALLS, Ont.

STURGEON-FALLS, Ont. (DNC) — Pour la deuxième fois depuis la fondation de l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf, les cérémonies des Quarante Heures avaient lieu en sa chapelle, d'après une permission de S. Exc. Mgr Dignan, évêque du Sault-Ste-Marie. Un grand nombre de paroissiens se sont succédés à des heures saintes, dans la chapelle.

La caricature, le plus grand des arts

Dans une causerie pétillante d'esprit, prononcée devant tout près de 300 membres de la Société d'études et de conférences d'Ottawa réunis au Château Laurier hier soir, M. Robert LaPalme, caricaturiste canadien-français de renommée internationale, a traité du grand art de la caricature.

"La caricature est le plus grand des arts, a déclaré le conférencier. C'est un art des plus difficiles qui n'est pas à la portée de tous. Pour être un bon caricaturiste, il nous faut posséder un bon quota d'imperfections pour pouvoir les découvrir chez les autres.

"La caricature est le signe distinctif entre l'homme et l'animal. On trouve des ingénieurs chez les castors, des mathématiciens chez les abeilles, mais on n'a pas encore découvert l'animal pouvant caricaturer ses semblables.

"Un très grand nombre de nos amis et de nos connaissances font de la caricature sans le savoir. Il faut introduire dans le dessin un trait d'intelligence de la personne que l'on veut dépeindre. Il faut de plus saisir le trait caractéristique de chaque individu."

M. LaPalme expliqua qu'on doit trouver dans une caricature les mêmes caractéristiques que dans les bonnes peintures.

"Pour qu'il y ait de l'art, il n'est pas nécessaire que l'oeuvre soit empreinte d'un sérieux écrasant. L'art pour l'art est un axiome vide et asséchant".

Faisant un bref historique de la caricature à travers les âges, l'orateur rappela que l'homme primitif ornait ses cavernes de ses exploits de chasse. Puis, les Grecs se servirent de la caricature pour glorifier leurs dieux, alors que les Romains la mettaient à contribution pour célébrer leurs exploits et leurs conquêtes militaires.

Après la révolution française la caricature fut accaparée par la politique qui en prit possession à tel point que Napoleon décida de la brider. En 1830, elle faisait son apparition pour la première fois dans un journal; à la fin du 19e siècle, elle avait sa place dans les grands journaux à nouvelles.

Et le Canada ne tira pas de l'arrière, car l'on conserve, à Montréal, des caricatures du général Wolfe.

"La caricature est la rançon de la gloire, de poursuivre M. LaPalme. Les sujets favoris des caricaturistes sont les personnages jouissant d'une renommée déjà établie, afin de rendre la reconnaissance plus facile à leurs lecteurs.

"En outre, un individu possédant un caractère très marqué fait une meilleure victime qu'un autre. C'est pourquoi Churchill et Roosevelt faisaient la joie des caricaturistes alors que MM. Truman et Atlee ne se prêtent pas aussi bien au talent d'un caricaturiste.

"Le caricaturiste est plus craint qu'estimé, plus détesté qu'aimé. Son métier est des plus ingrats, car son but est de ridiculiser ses semblables. Et de plus, la caricature est trop éphémère".

Le conférencier souligna être le seul, ou presque, à faire de la caricature proprement dite au pays. Les autres artistes doués de ce talent travaillent pour des journaux ou sont dans la publicité.

M. LaPalme avait été présenté par M. Georges Langlois, courriériste parlementaire du journal LA PRESSE, à Ottawa. La réunion était sous la présidence de Mme Léo Marion, présidente de la Société d'études et de conférences.

A la suite de la conférence de M. LaPalme, ce dernier a donné une projection de ses principales caricatures. Ces films sont une réalisation de l'Office national du Film.

Au début de la réunion, M. Gobeil, chanteur bien connu de la région, interpréta quelques morceaux de son répertoire. Ses interprétations furent fort goûtées de l'assistance.

Le Courrier de Jeanne

Q. Mon futur mari est commis voyageur. Aussi, il m'a bien expliqué ce que serait ma vie une fois que je serais mariée. Il m'a dit qu'il ne voyagerait la plupart du temps que dans les environs de la ville, pouvant ainsi rentrer à la maison tous les soirs, mais qu'il devrait aussi faire parfois des voyages prolongés. Par exemple, il partirait pour le nord de la province et y resterait six ou huit semaines pour vendre ses produits. J'ai peur de ces éloignements. Ce n'est pas que je n'aie pas confiance en lui, mais un homme n'est-il pas plus faible qu'une femme? Et il n'est pas facile non plus pour une femme d'élever une famille. Je l'aime tant! Ce que je m'ennuierai...

YVONNETTE

R. Ce n'est que pour les âmes légères qu'on dit: "Loin des yeux, loin du coeur"! Choisissez bien votre mari, et vous ne donnerez pas raison à l'auteur! Il sera fidèle si vous savez lui faire confiance... et il n'est pas du tout vrai qu'un homme soit plus enclin au flirt qu'une femme. Ce ne sont pas les époux ni les femmes heureuses qui cherchent les aventures; rappelez-vous bien cela. Il est vrai que s'il est bie pénible de devoir souvent prendre seule de graves décisions, d'assumer seule la tâche morale de l'éducation des enfants, vous aurez l'assurance d'être une vraie femme dont le mari pourra être fier. Et puis, vous l'aimez... Ces absences seront dures, mais ce sera à chaque retour une nouvelle lune de miel. Epousez-le, mais ne doutez jamais de lui... lorsque sa lettre n'arrivera pas ou qu'il ne pourra vous revenir à la date promise!

Réponse à "Merci, 14 ans": A votre âge, ma petite fille, vous n'avez pas à vous inquiéter d'être un peu grasse du dos. Puisque vous êtes petite de taille et des hanches, en vieillissant ce léger embonpoint disparaîtra. Pour aider la nature, faites du sport. Aussi mangez à votre faim, mais pas de gourmandise! Supprimez un peu les pâtisseries et le pain frais. Mangez des légumes en quantité, et des fruits au lieu de chocolats et bonbons. Pour votre nez, la seule façon d'en changer l'apparence est un maquillage bien appliqué; en mettant de la poudre plus foncée que sur le reste de votre figure, sur les ailes du nez, par exemple. Les cloches de feutre avec un pompon de plumes sur un côté siéent bien aux adolescentes.

Carnet mondain

Corps diplomatique

M. H.-F. Eschauzier, chargé d'affaires auprès de l'ambassade des Pays-Bas, et Mme Eschauzier, sont rentrés de New-York.

* * *

Réceptions

M. et Mme J.-Paul Valiquet ont reçu avant la soirée dansante annuelle de l'Association des femmes d'ingénieurs.

* * *

Mlle Marie-Claire Laporte était l'invitée d'honneur à une réception donnée par Mme Georges Larose, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Mme J.-C. Rioux a donné récemment une fête enfantine en l'honneur des neuf ans de sa fillette Jocelyne.

* * *

M. et Mme Camille L'Heureux seront au nombre des personnes qui prendront part au bal des journalistes.

* * *

Thé-offrande

Le thé-offrande de l'Auxiliaire de l'hôpital St-Vincent, dont la présidente est Mlle Anna Faribault, aura lieu le dimanche 6 novembre, de 4 heures à 7 heures, dans les salons de l'hôpital, rue Cambridge.

* * *

La Tertulia

Sous la présidence d'honneur de M. Mario di Stefano, ambassadeur d'Italie au Canada, le cercle culturel *La Tertulia* présentera dimanche, à 3h. 30, deux courtes causeries sur l'Italie. Les conférenciers seront M. Vittorio Bifulco, attaché à l'ambassade italienne, et le R. P. Antonio Ioppolo, o.m.i., professeur à la faculté de théologie de l'Université pontificale d'Ottawa, qui ont respectivement intitulé leur causerie: "Voyage en Italie" et "Le Vatican, centre culturel".

* * *

Cercle Robichaud

Sous la présidence de Mme Camille L'Heureux, le cercle Robichaud, de la Société d'étude et de conférences, tenait récemment une réunion à la demeure de Mlle Latrémouille. Mme Paul Robichaud a donné une intéressante causerie intitulée: "A des jeunes filles".

* * *

Fiançailles

M. et Mme Alfred Meranger, d'Ottawa, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Madeleine, à M. Gaston-R. Nadeau, fils de M. et Mme Adélard Nadeau, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le 5 décembre, en l'église Ste-Anne.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Huguette Huneault, fille de M. et Mme Noé Huneault, de Hull, à M. Gérald Chabot, de Hull, fils de M. Joseph-André Chabot et de feu Mme Chabot, de LaSarre, Qué.

* * *

Noces d'or

M. et Mme Willie Dallaire, de la paroisse Notre-Dame de Hull, célébraient récemment leur 50e anniversaire de mariage. Leur mariage avait été béni en 1899, par M. le curé Bérubé, de la paroisse St-Jean-Baptiste de L'Orignal. M. et Mme Dallaire ont renouvelé leurs promesses de mariage en la chapelle privée de l'église Notre-Dame, en présence de Mgr J.-L. Beaudoin, c.s.

Quelque 90 convives ont pris part à un banquet, à la demeure des jubilaires, 141, rue Champlain. Leur fille, Mlle Claudette Dallaire, leur a lu une adresse. Mlle Pierre Dallaire leur a présenté une gerbe de roses rouges tandis que Mlle Hélène Garneau leur offrait une bourse.

Mgr Beaudoin, dans une brève allocution, a rappelé ensuite les principales étapes de la vie des jubilaires. Le banquet avait été organisé par les enfants, aidés de quelques amis.

Une soirée de famille est venu clore cette journée mémorable. Parmi les invités qui ont assisté à la fête, on a remarqué, outre Mgr Lucien Beaudoin: M. J. Pilon, de Montréal; M. C. Millette, de Témiscamingue; M. et Mme J. Dallaire, de L'Orignal; M. et Mme P. Beaulne, d'Hawkesbury; MM. W. et A. Pilon, de Montréal; M. et Mme Henri Hotte, de L'Orignal; Mlles F. Bénard, Yolande Morin, Mme René Morin, MM. et Mmes Armand et Marcel Pilon, de Montréal; M. et Mme Lucien Cousineau, de Brownsburg; M. et Mme J. Hoffman, d'Hawkesbury; M. Paravina, de Témiscamingue et un grand nombre d'autres.

M. et Mme Dallaire ont six enfants: Mme Joseph Pilon (Auxilia), Mme Camille Millette (Lisa), Mme Roland Côté (Yvonne), Mme Lauréat Garneau (Jeannette), MM. Paul et Aurèle Dallaire.

* * *

Naissance

M. et Mme Alpha Couroux (Lucette Degagné) sont heureux de faire part de la naissance d'une fille, baptisée dimanche, sous les prénoms de Marie-Paule-Lucie. Parrain et marraine: M. et Mme Aurèle Degagné, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Emile Couroux, grand-mère.

S'il s'agit de PHOTOGRAPHIE

Consultez LE SERVICE DE PHOTOGRAPHIE **Le Droit**

368, rue Dalhousie - Ottawa

PIERRE NORMANDIN
Photographe

- MARIAGE
- GROUPE
- BANQUET
- A DOMICILE
- PHOTOS COMMERCIALES

Signalez
BUREAU: 3-4061
RESIDENCE: 6-2646

Pour un régal plus complet aux repas

PAIN FRANCAIS

Justement l'article dont vous avez besoin pour améliorer un repas et de plus sa croûte a si bon goût.

PETITS ROULES CROUTES

pour un repas plus complet . . . achetez-les à la douzaine

De notre vendeur ou signalez 2-4811

Boulangerie

MORRISON-LAMOTHE

LIMITEE

VOS YEUX AVANT TOUT

Ils sont une de vos plus précieuses possessions . . . et ne sont pas remplaçables. Une visite de quelques minutes vous fera savoir ce qui en est. Alors venez vous faire examiner la vue bientôt... assurez-vous que vous donnez à vos yeux les soins qu'ils méritent.

Venez voir les optométristes qualifiés de Peoples aujourd'hui

Pour rendez-vous, signalez 2-2623

Il est plus facile de payer de notre façon

CASH PRICES — ON CREDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks

Le procédé Patton est doux pour vos vêtements

L'hiver
s'en vient
à grands pas . . .

Soyez préparés lorsque viendront les jours neigeux du mois de novembre . . . en envoyant vos paletots d'hiver, manteaux pesants, costumes pesants, etc. . . chez Patton MAINTENANT pour un nettoyage complet et un pressage de première qualité. Rappelez-vous bien . . .

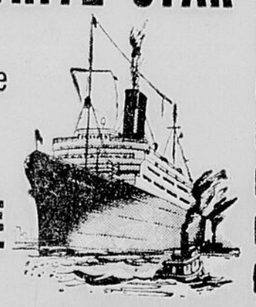
Le meilleur nettoyage à Ottawa est celui de

Pattons LIMITED

123, rue Bank. 3-1872
1200, rue Wellington, 8-2800

CUNARD WHITE STAR

Départs d'automne pour **L'EUROPE**



QUÉBEC — LIVERPOOL
"FRANCONIA"
19 nov.

HALIFAX — LIVERPOOL
"SAMARIA"
3 déc.

HALIFAX — SOUTHAMPTON
"AQUITANIA"
24 nov.

HALIFAX — LIVERPOOL
"FRANCONIA"
14 déc.

EXCURSIONS DIRIGÉES
"FRANCONIA" 19 nov. . . . Québec à Liverpool
(Direction: W. K. McLatchie, de la Cunard à Winnipeg)
DÉPART SPÉCIAL DE NOËL
"FRANCONIA" 14 déc. Halifax à Liverpool
(Direction: A. A. M. Knowler, de la Cunard à Toronto)

DÉPARTS DE NEW YORK
"QUEEN ELIZABETH" "QUEEN MARY" "CARONIA"
"MAURETANIA" "BRITANNIC" "PARTHIA" "MEDIA"

CROISIÈRES AU SOLEIL DES ANTILLES

Consultez votre agent local de voyages
"Personne ne peut mieux vous servir"
ou
CUNARD DONALDSON LIMITED
AGENTS GÉNÉRAUX
SIÈGE SOCIAL: 230, RUE DE L'HÔPITAL, MONTRÉAL

Pour vous mesdames

Tous les chapeaux à la mode cette saison devront leur chic à leur surface, ainsi qu'on le voit par cette cloche de mélusine, tissu soigneux à long poil. Deux tons sont employés, vert mousse et doré.

FEUILLETON DU "DROIT"

LE MIRAGE DU MATIN

par ROCHEBRUNE

44 —

—J'avais oublié...

Il la prit dans ses bras, la posa sur les coussins, alluma le plafonnier.

—Je vais vous bander la cheville. Mais ôtez votre soulier, s'il en est temps encore, parce qu'avec l'enflure... Mais il me faudrait quelque chose... oui, votre écharpe. Ce n'est pas trop enflé; dans deux jours, vous ne boiterez plus. En attendant, vous pourrez toujours sauter sur un pied, comme vous savez si bien faire...

—Ce n'est plus amusant quand on y est obligée, dit plaintivement Guillemette.

—Mais vous le ferez sérieusement! Comme le ferait Mme votre mère elle-même dans une semblable circonstance... Voilà, j'ai fini; j'espère que je ne vous ai pas fait mal?

—Je n'ai pas fait attention... je vous écoutais...

—Et vous n'en avez pas bien l'habitude!

—Oui, c'est vrai, Pierre... Vous m'en voulez?

—Je n'en ai pas le temps pour le moment, il faut nous occuper de choses plus urgentes, c'est-à-dire prévoir votre retour chez vous!

—Oh! oui, il faut le prévoir, murmura craintivement Guillemette.

—Le départ est facile; on ne peut pas tourner, mais ce maudit chemin doit rejoindre un peu plus haut la route de Saint-Gervais; par le Fayet, le détour sera léger et nous serons vites arrivés; mais c'est alors que commenceront les vraies difficultés... oui, après le portail de la Hêtraie!

—Maman ne comprendra jamais! s'écria Guilemette avec désespoir.

—Du moins faut-il préparer une explication... une explication qu'elle puisse comprendre, n'est-ce pas? c'est plus charitable; et la charité excuse un peu le mensonge... vous ne pensez pas?

—Oh! sûrement, puisque vous le dites! Alors, qu'est-ce que nous allons raconter?

—N'importe quoi, interrompit Melchior, qui s'était arrêté au cours d'un de ses va-et-vient et versait de l'eau dans le radiateur.

—Ça ne veut rien dire, n'importe quoi!... s'écria Guillemette avec impatience. Oh! Pierre, trouvez quelque chose, quelque chose qui soit bien organisé, bien vrai...

—Bien vrai... hum! Enfin, je comprends ce que vous voulez signifier.

—Je vous laisse chercher, dit Melchior en tournant la moto pour un nouveau voyage.

—Nous aurions pourtant besoin d'imagination, répliqua Pierre en riant.

—Ce n'est pas amusant quand on y est obligé, lança Melchior en s'éloignant.

Cette rencontre de pensée et même d'expression, entre Melchior et Guillemette, irrita Pierre inconsciemment. Il demeura silencieux. Elle lui posa la main sur le bras:

—Pierre... il n'y a que vous pour nous tirer de là... trouvez quelque chose!

De nouveau, il se sentit heureux, de ce bonheur léger qui le grisait un peu depuis qu'il avait retrouvé la voiture.

—Ce n'est pourtant pas ma spécialité, dit-il, un peu taquin. Eh bien! nous dirons que vous vous êtes trompés de route en allant à Albertville..

—Oh! oui, c'est presque vrai, interrompit Guillemette, nous avons pris en effet une autre route!...

—...Que vous vous êtes égarés sur un petit chemin où ne passait personne et que vous y êtes restés en panne.

—Cette fois, c'est tout à fait vrai! s'écria Guillemette sur un ton de triomphe.

—...Dès qu'enfin vous avez vu un automobiliste, vous lui avez demandé de prévenir un garage à Albertville. Le mécanicien est venu plus tard que vous ne l'attendiez, et il a dû retourner chercher une pièce. Et puis, il a fallu faire la réparation, c'est toujours beaucoup plus long qu'on ne l'imagine; votre mère le croira, elle a heureusement l'habitude, avec son chauffeur. Et comme vous pensiez toujours que vous alliez pouvoir repartir, vous n'avez pas demandé qu'on nous fasse prévenir. Je suis arrivé quand c'était presque fini...

—La fin aussi est vraie! Il n'y a que le milieu. Mais, après tout, ça aurait très bien pu être vrai aussi! N'est-ce pas, Pierre?

—Nous nous contenterons donc, faute de mieux, de cette vérité... un peu relative.

—Ce n'est pas complètement un mensonge?

—Appelons cela une vérité légèrement colorée.

—Mais vous, comment nous aurez-vous retrouvés?

—Ne compliquez pas, je me charge de l'expliquer.

—Mais au fait, en réalité, comment avez-vous réussi?

—Ma foi, j'ai cherché... un peu par méthode, un peu par intuition... La lumière de vos phares m'a été très utile, à la fin.

—Oh! que je suis contente!... s'écria Guillemette. C'est moi qui y ai pensé, vous savez! J'ai voulu qu'on les allume, je prévoyais que ça serait utile.

—Ce fut en effet une excellente idée. Bravo, Guillemette!

—Vous voyez que je suis capable de réfléchir...

Melchior les interrompit, il revenait avec son dernier chargement:

—Ouf! ça y est, le radiateur est plein. Quel chemin! il y pousse des racines de minute en minute. Il doit y avoir un enchanteur caché dans quelque coin.

On lui expliqua le récit qu'ils avaient préparé. Il écouta attentivement.

—J'ai bien compris, dit-il enfin. L'ennuyeux, c'est que je ne me rappelle jamais très bien les blagues des autres. Les miennes non plus d'ailleurs; elles ne resservent pas... Mais ça ne fait rien, j'ai l'habitude de m'en sortir, n'ayez pas peur.

(à suivre)

Pour rendre hommage à la beauté de la nature à l'automne et aussi au pelage de son cheval, il faut un habit d'équitation très chic comme celui-ci, qui comprend une jaquette de tweed, des culottes beige, des bottes de cuir brun, le tout porté avec un melon, une chemise et des gants de coton.

...et ses jolis yeux doux...

par JACQUELINE DELANEY

Estelle Caron: miroir de nos chansonniers

La chanteuse, vedette de la radio, est un personnage fabuleux. Elle le savait et c'était pour cette fillette un rêve comme celui d'un petit garçon qui est tour à tour aviateur, chimiste et pompier.

Mais, on dirait par enchantement, son rêve s'est réalisé. Estelle Caron est devenue chanteuse. Pas chanteuse tout court, c'est-à-dire pour les murs et les fauteuils de son salon, mais chanteuse pour les milliers d'auditeurs de la Société Radio-Canada. Elle est en effet, depuis le début de juin, la vedette de "CHANSONS CANADIENNES" (CBF, tous les lundis de 7 h. 45 à 8 heures.)

Cette nouvelle étoile dans le vaste firmament de la radio, vous la connaissez, c'est certain, car elle demeure à Hull, comme il en a été d'ailleurs depuis 22 ans, et comme il en sera peut-être pendant encore plusieurs années!

UN REVE OUBLIE

En tout cas, nous la connaissions, cette jolie brunette... mais, à notre grande honte, pas comme chanteuse!

Le 10 juin, les premières notes de la chanson-thème "Chanson de mon pays" a mis fin à notre ignorance. Hier, c'était une jeune artiste dramatique de la ville voisine; un soir, en 15 minutes et quelques chansonnettes, elle est devenue la chanteuse qui sait faire sourire, aimer et trembler avec les ballades sentimentales de compositeurs canadiens.

C'est bien aussi l'effet qu'a eu sur Estelle son succès subit. Elle nous avouait, cette semaine, qu'elle y croyait à peine! Et pour cause; elle avait graduellement renoncé à ce rêve, qualifié hier d'enfantin et réalisé aujourd'hui.

Elle nous confie que lorsqu'elle était fillette, elle souhaitait devenir chanteuse, d'opéra naturellement, rien de moins! Elle turlutait à la maison, sans presque qu'on s'en aperçoive, car on était tous musiciens dans la famille Caron.

Adolescente elle rêvait à un avenir exactement tracé: la scène, puis les cours de chant et le succès. Les débuts sont bons. Au poste CKCH de Hull, on lui faisait signe, dès 14 ans; elle a donc été entendue dans un grand nombre de romans-fleuve, a été l'une des interprètes régulières du "Radio Théâtre Larocque" et de "Sur les tréteaux du ciel", le programme qu'elle a préféré. En même temps, elle avait commencé à travailler. Enfin, elle a pu se payer quelques leçons d'Eugène Leduc, puis, il faut bien le dire, ses moyens ne lui permettant pas de continuer, elle s'est appliquée de plus en plus à l'art dramatique. Elle y réussit très bien puisqu'elle décroche un lauréat en diction et qu'on lui a accordé une bourse de deux ans au Conservatoire Lassalle. D'une chose à l'autre, elle n'eut pas l'occasion d'en profiter. Elle épouse ensuite M. Pierre Bruneau, réalisateur à l'Office National du Film et vétéran du fameux 22ème Régiment... et ce fut une poussée à sa carrière. Ayant presque oublié ses rêves, elle chante un soir quelques chansons chez des amis, M. et Mme Pierre Pétel.

"On a trouvé ça pas pire, de nous dire Pierre Bruneau, et nous avons fait des disques".

Ce sont ces disques d'auditions qui, envoyés à CBF par les dirigeants de CKCH, lui ont valu d'être invitée à "La ronde du bonheur", où le réalisateur Lucien Thériault l'entendit. Résultat: la vedette du programme "CHANSONS CANADIENNES". Pour un début, c'est un début prometteur, car François Bertrand en est l'annonceur et Jean Gallant, l'accompagnateur. Peut-on s'imaginer support plus flatteur pour une toute jeune chanteuse qui, il n'y a pas cinq mois, n'était pas connue.

"CHANSONS CANADIENNES"

Estelle nous explique que l'émission est approvisionnée uniquement par des chansonniers canadiens. Ainsi la chanson-thème est du bon ami Pierre Pétel, qui est comme son mari, à l'Office National du Film. C'est une formule toute nouvelle, car ils sont assez rares les chanteurs qui se sont préoccupés de la chansonnette canadienne! Ce n'est pas qu'elle n'existe pas, car Estelle en reçoit un grand nombre et en a déjà interprété près de 70. Jusqu'ici, Maurice Blackburn d'Ottawa, Mme Caron-Legris, de Montréal, Julien Martineau et Raymond Lévesque sont au nombre de ses compositeurs préférés. Et puis, il y a aussi un autre ami du jeune couple, Félix Leclerc, qui lui a promis des chansons. Estelle a bien l'intention de tenir ses 'doigts croisés" jusqu'à ce qu'elles lui arrivent!

Mais pourquoi notre jeune artiste a-t-elle choisi de se classer ainsi? Tout d'abord, parce qu'elle aime ce qui est neuf, puis parce qu'elle veut faire connaître les jeunes compositeurs canadiens. C'est une satisfaction "pas matérielle" nous dit Estelle, d'avoir ainsi un programme, car si "je reçois d'une main, je donne de l'autre. Mon voyage hebdomadaire, quelques leçons... et pst!"

C'est Léo LeSieur, l'accompagnateur si goûté de Paulette Mauve et de Lucille Dumont, qui est son "coach".

UNE PETITE CARRIERE A COTE

"Et les offres d'émissions, celles des cabarets de Montréal et de Québec, vas-tu les accepter?" ajoutons-nous en poussant de plus en plus la curiosité

"Pas pour le moment. Je suis heureuse ainsi à Hull avec ma petite carrière... et mon petit appartement!"

"Et plus tard?" Sommes-nous impolies!

"Un jour, j'aimerais chanter la vraie chanson canadienne, la chanson sérieuse."

"Et la télévision? Tu es bien le genre. Tu es jolie, mince. (Elle fait la grimace) et bonne comédienne!"

"Ça serait bien, hein?" Enfin, nous supposons qu'Estelle va se fier au temps qui, a jusqu'ici si bien fait les choses.

De toute façon, nous savons de sources sûres que, si elle décide un jour d'aller à Montréal, sa jolie voix, sa façon gentille et ses dons de comédienne en feront une des jeunes artistes les plus en demande.

De toute façon aussi, elle est après cinq mois, consacrée par un article de Radiomonde.

Durant les jours qu'elle passe à Hull, Estelle répète ses chansons de l'émission à venir... et fait très souvent un délicieux spaghetti italien, très épicé, pour Pierre.

Elle nous confie combien elle est reconnaissante au directeur de CKCH qui lui permet d'utiliser ses studios, à M. Aurèle Groulx, directeur musical, qui la fait répéter et lui donnent l'occasion de se retremper dans l'atmosphère d'un studio.

A part tout cela, nous avons découvert à notre vedette, une particularité: chanter dans l'intimité lui donne le trac; en face du public, elle a le courage d'un soldat.

Mais ce qu'elle préfère, c'est chanter en auto: "Je chanterais d'ici à Québec sans m'en apercevoir", dit-elle.

ESTELLE CARON

La musique a toujours été son péché mignon, de même qu'il est celui de toute sa famille. M. et Mme O.-A. Caron, 82, rue Maisonneuve, Hull, sont ses parents.

(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Mariage à Mattawa

MATTAWA, Ont. (Spécial)—M. Arthur Poirier, fils de M. et Mme Pierre Poirier de Rimouski, Qué., a épousé Mlle Thérèse Lahaie, fille de M. et Mme Gaudiose Lahaie, de Mattawa.

La cérémonie eut lieu en l'église Ste-Anne de Mattawa. Le chœur était décoré de fleurs naturelles.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. Pilon, curé de la paroisse. Mlles Gracia Paquette et Aline Ducharme firent les frais du chant. Mlle Germaine Morel touchait l'orgue.

La mariée était accompagnée de son père. Mlles Ange-Mai Pitre et Eveline Lahaie étaient demoiselles d'honneur.

M. Ovide Lafrenière servait de témoin à M. Poirier. MM. Emile Lahaie et Armand Emord étaient garçons d'honneur.

Après le mariage, il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux, partis en voyage, visiteront Ottawa, Montréal, Québec, Rimouski et la Baie Comeau.

M. Poirier est un vétéran du 22e Régiment. Au retour de leur voyage, M. et Mme Poirier demeureront à Mattawa.

M. et Mme Hormidas Lahaie et M. et Mme Aimé Lahaie, de Noëlville, étaient de passage à Mattawa, à l'occasion du mariage Poirier-Lahaie.

—Mme Aimé Lachapelle, de Sudbury, était de passage à Mattawa, en fin de semaine.

—M. et Mme Ovide Lafreniere ont assisté au mariage Poirier-Lahaie.

—Mlles Gracia Paquette et Eveline Lahaie visiteront Gracefield, Ottawa, Montréal et Québec.

—M. Emile Lahaie visitait des amis d'Ottawa, en fin de semaine.

Annonces du Carnet

Pour avis de fiançailles, mariages, naissances, veuillez signaler 3-4066 ou écrire au DROIT, 368, rue Dalhousie, Ottawa, ayant bien soin de signer chaque communication. Prix d'une insertion: $1.

Les autres annonces du Carnet Mondain (3-4061, local 23) sont publiées gratuitement, de même que les comptes rendus et photos de mariage.

par PRUNELLA WOOD

Voici la nouvelle silhouette du costume de l'hiver. Il est fait de gabardine de laine noire. La jaquette longue possède un pouf et une boucle, à l'arrière; elle se boutonne, à l'avant, depuis le haut du collet jusqu'aux hanches. La coiffure consiste en une cloche très simple, un choix élégant pour tous les ensembles de la saison.

Soirée-dansante de l'Association des Femmes d'ingénieurs

Environ 250 personnes ont pris part, vendredi soir, à la deuxième soirée dansante annuelle de l'Association des Femmes d'ingénieurs d'Ottawa, à la salle d'Assemblée du Parc Lansdowne.

Le comité exécutif de cette association avait organisé la soirée. Recevaient les invités: Mme H. E. Treble, présidente, et M. Treble, Mme C. F. Parson, vice-présidente, et Mme Parson, Mme A. Ignatieff, organisatrice sociale, et M. Ignatieff, Mme K. M. Cameron, présidente honoraire, et le Dr Cameron, et M. et Mme L. M. Christmas.

Parmi les invités, on remarquait M. A. A. Swinnerton, président de la section d'Ottawa de l'Engineering Institute of Canada et Mme Swinnerton, M. Narraway, président de la section junior de l'E.I.C., M. Robert Blais, ingénieur en chef du Canada, et son épouse, M. Gustave Brault, architecte en chef du Canada, et Mme Brault.

L'orchestre était sous la direction de Clifford Tripp. On a servi des rafraîchissements.

Le lac de Tale-Sap, en Indochine, a une superficie de 800 milles carrés durant la saison pluvieuse, mais son étendue se limite à environ 100 milles carrés en temps de sécheresse.

Les marins d'Halifax ne s'ennuient plus

Grâce à un bureau de rendez-vous, ils peuvent passer d'agréables soirées

HALIFAX (PC) — A Halifax, un marin peut facilement se trouver une compagne agréable pour une soirée au port. Pour cela, il n'a qu'à s'adresser au bureau "Boy Meets Girl", où on lui trouvera la jeune fille qui lui convient le mieux.

C'est le contre-amiral E. R. Mainguy qui a eu l'idée d'organiser un tel système. Depuis sa nomination au poste de contre-amiral, il y a plusieurs mois, M. Mainguy a fait tout en son pouvoir pour briser la glace entre marins et civils. Il a d'abord fait sa proposition à l'association des épouses des officiers, puis, celles-ci ont mis le projet à exécution.

Le bureau a installé ses quartiers permanents dans le nouveau club de la marine, le "Sea Gull", sur la rue Hollis, tout près de l'eau. Là, les marins peuvent profiter d'une permission de fin de semaine. On y sert des repas chauds et on y danse.

Dans les filières du bureau "Boy Meets Girl", on trouve divers renseignements sur des jeunes filles de bonnes familles de la ville. On y spécifie leur âge, leur hauteur, leur religion, sport favori, numéro de téléphone et adresse. Les directrices de cette institution, les épouses des officiers de marine, peuvent, en moins de 20 minutes, arranger une soirée d'agrément pour un marin et une jeune fille. Le jeune homme doit d'abord aller chez la jeune fille, puis, présenter une carte d'identité. Ensuite, tous deux n'ont qu'à choisir entre une soirée à la maison, au cinéma, au théâtre ou une soirée dansante.

Parmi les 200 marins qui ont bénéficié de l'assistance du bureau, quatre seulement ont été déçus et se sont plaints à l'organisation, mais pour des raisons de peu d'importance. L'un d'entre eux a déclaré qu'il n'aimait pas la compagnie de jeunes filles plus âgées que lui; la jeune fille en question avait 19 ans, et lui en avait 18...

La plupart des jeunes gens vont danser ou fréquentent les cinémas, mais ils cherchent aussi la compagnie des jeunes filles pour se promener à travers Halifax, ou bien pour pratiquer un sport quelconque, ou simplement pour passer une soirée bien tranquille à la maison.

Il n'y a pas que les marins canadiens qui profitent de ce système. Au début de l'été dernier, 27 jeunes filles ont reçu l'invitation d'accompagner à une soirée dansante des marins français de la frégate **L'Aventure.**

Après une réception du même genre, l'équipage d'un sous-marin américain a déclaré à l'unanimité: "Nous aimerions que toutes les villes possèdent un club comme celui-là."

Les voyages sont leur passe-temps

(PC) — M. et Mme Herbert Hover ont établi un record, car ils voyagent en auto depuis 42 ans. Ils ont leur domicile à Pass a Grille, près de St-Petersbourg, Floride.

De passage à Ottawa dernièrement, ils ont parlé du million de milles qu'ils ont parcourus depuis ce temps et des 50,000 milles à venir.

Leur présent voyage leur prendra trois ans; mais M. Hover, qui est un ingénieur, entrepreneur et agent d'immeubles, ne s'inquiète pas.

"Notre dernier voyage, déclare-t-il, nous a pris six ans!"

Voyager en auto, actuellement, n'est pas tout à fait la même chose qu'en 1907, dit ce couple nomade, qui achetait alors son premier auto, une Maxwell deux cylindres.

Ils racontent en riant le premier voyage qu'ils firent un an après qu'ils eurent acheté l'auto, de Tiajuana, Mexique, à New-York. M. Hover rappelle comment ils ont installé leur équipement, dans leur auto: 300 pieds de corde, une pelle, une hache, une scie, un compas, 20 bougies, 10 pneus, 30 chambres à air, et de la gazoline. Leur équipement consiste maintenant en un cric et un pneu de rechange.

L'été dernier, ils ont traversé plusieurs Etats ainsi que les provinces Maritimes. Ils se dirigent vers l'Ouest du Canada, se rendront en Alaska, puis reviendront aux Etats-Unis et iront aux Antilles, en Amérique centrale et en Amérique du Sud.

Ils ont bien hâte de contourner le cap Horn en auto. Ils ont l'intention de contourner l'Amérique du Sud en suivant la côte de l'Ouest et en remontant celle de l'Est.

Une toilette qui se portera tant à la fin de l'après-midi que le soir est celle que porte notre mannequin ci-dessus. Elle est de velours et de lainage noir; la ligne de l'épaule est naturelle et les manches trois quarts ont un revers.

Comment J'Ai Triomphé D'Une Vive Démangeaison

La Prescription D. D. D. du Dr. Dennis fut, pour moi, la source extraordinaire d'un soulagement rapide. Ce médicament liquide pur, rafraîchissant et universellement connu, adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par l'eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 35c. La première application arrête la démangeaison la plus sévère ou votre argent vous est remis. Demandez des maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

SPECIAL!
SALON DE BEAUTE VICTORIA
127, rue George, OTTAWA
PERMANENT A FROID $10 pour seulement $5.00
PERMANENT A CREME ..... $4.00 et plus
Coiffeuse d'expérience
Mme JACQUELINE GALIPEAU CARTER
autrefois du Salon de Beauté Meloche, est maintenant avec le salon de beauté Victoria.
Pour rendez-vous: Tél: 3-1920

COMPRIMÉS DE LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS'
Soulage Vite les AIGREURS D'ESTOMAC
NEUTRALISE L'EXCES D'ACIDITÉ
PHILLIPS' MILK OF MAGNESIA 36 TABLETS

MORRISON
GATEAU AUX FRUITS ROYAL
Pour expédition outre-mer
2 livres et plus, non glacé
frais de poste payés 2.25
Postez-nous votre remise directement en indiquant l'adresse lisiblement
LAMOTHE
Bakery Limited, Echo Drive

Pourquoi attendre!
C'est maintenant
LE TEMPS
de faire
REMODELER VOTRE MANTEAU DE FOURRURE
Le remodelage peut coûter aussi peu que
$15
LES FOURRURES ONT ÉDIFIÉ CETTE MAISON
Dworkin Furs
256 RUE RIDEAU
ÉPARGNES DE L'ATELIER A LA PORTEUSE

Par Lionel MARLEAU

"Avez-vous déjà rencontré un ministre des Finances qui était populaire?" C'est ce que M. Douglas Abbott a répondu laconiquement à un brave qui s'inquiétait de la popularité du ministre, à la suite des récentes modifications de la régie des loyers.

Et pourtant, M. Abbott aurait peut-être eu raison de se faire du mauvais sang après avoir décidé d'alourdir encore une fois le fardeau des locataires. Le bonheur des uns fait le malheur des autres, dit le proverbe. Rien n'est plus vrai: les propriétaires jubilent alors que les locataires se rongent les ongles, faute de moyens plus radicaux pour faire passer leur rage.

La réaction

Il ne faut pas croire que l'annonce de nouvelles augmentations des loyers n'a pas eu de répercussions. Cette réaction ne changera sans doute pas grand-chose — les locataires seront toujours de la classe des persécutés — mais tout de même il ne sera pas dit qu'ils se sont laissé tondre sans protester.

Un confrère écrivait en badinant que la déclaration de M. Abbott déclencherait des grèves et des émeutes chez la population. Il avait peut-être raison? Le Syndicat des ouvriers de la chaussure de Montréal a demandé hier au Congrès canadien du Travail de décréter une grève générale d'un jour, dans tout le Canada, pour protester contre les augmentations de loyers. Qui sait si cette grève ne provoquera pas des émeutes!

Le ministre des Finances a déclaré qu'il ne prévoyait pas de nouvelles demandes d'augmentation de salaires à la suite de la hausse des loyers. Il a ajouté, de plus, que cette hausse n'affecterait pas le niveau du coût de la vie des particuliers. Avouons franchement qu'il est presque certain que plusieurs syndicats ouvriers se serviront de ce nouvel argument pour demander des augmentations de salaires. Ils y songent déjà.

Les propriétaires se réjouissent

Les nombreuses ligues de propriétaires du Canada ont été les premières à se réjouir de la décision du Gouvernement. Elles ont profité de l'occasion pour demander au Gouvernement la suppression complète de la régie des loyers. De son côté, le Gouvernement a indiqué clairement son intention d'abolir toutes les régies, mais d'une manière méthodique et graduelle. Cette suppression progressive ne se terminera pas avant l'expiration de la loi actuelle, le 30 mars prochain.

Les ouvriers protestent

Ce sont les syndicats ouvriers qui ont protesté le plus énergiquement contre la mesure gouvernementale, annoncée aux Communes, jeudi soir, par M. Abbott. Ils ont déclaré que cette mesure était injustifiable et portait un dur coup aux locataires canadiens. Une association du Québec a même été jusqu'à dire qu'elle constituait une catastrophe pour la plupart des familles de la province.

Les provinces attendent

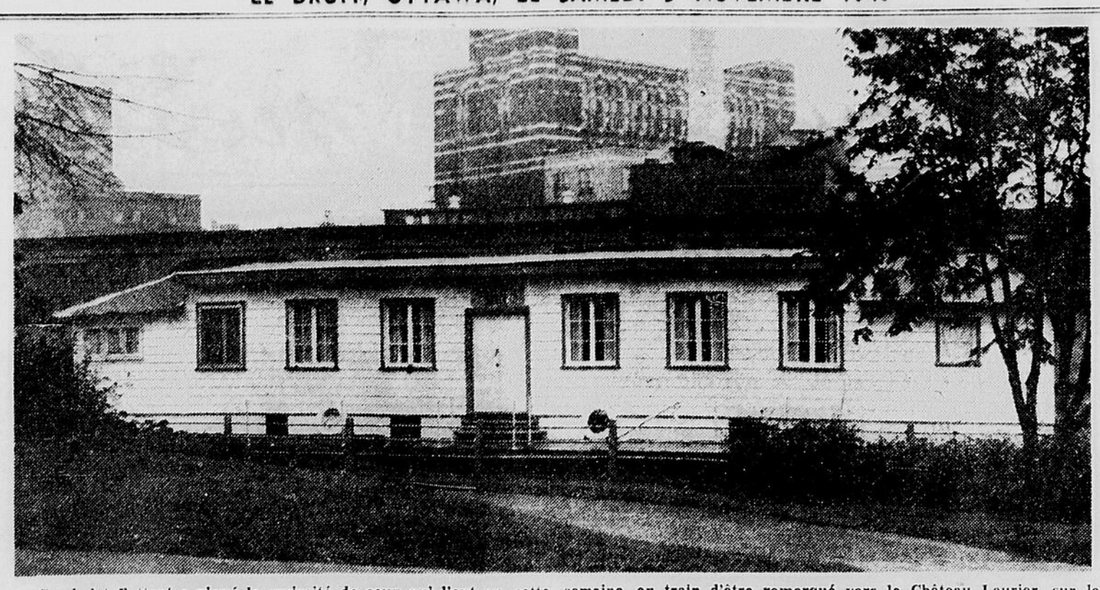
Les gouvernements provinciaux sont également dans de beaux draps. La décision du Gouvernement de recourir à la Cour suprême du Canada pour déterminer s'il a l'autorité constitutionnelle voulue pour maintenir la régie des loyers a suscité maints commentaires chez les autorités provinciales.

Le premier ministre Duplessis, par exemple, n'a pas manqué l'occasion de jeter un peu de ridicule sur le gouvernement fédéral. Il a qualifié la décision de M. Abbott de "remarquable". "Neuf ans après que le gouvernement fédéral a passé une loi, a dit M. Duplessis, il décide de s'informer s'il avait le droit de la mettre en vigueur."

Le premier ministre du Québec a ajouté que cela lui rappelait l'histoire d'une ancienne coutume écossaise qui consistait à pendre un homme et à lui faire subir son procès par la suite, pour savoir s'il était coupable.

Si la Cour suprême du Canada décidait que les prescriptions fédérales sur le logement ne sont pas valides, les provinces se trouveraient alors dans une situation peu intéressante. Elles devraient assumer tout le fardeau de la régie des loyers, au moment où il est le plus pesant.

Les autorités provinciales ne semblent pas trop s'en faire, cependant, et elles attendent le développement des événements. C'est sûrement l'attitude la plus sage.



Ce chalet flottant a piqué la curiosité de ceux qui l'ont vu, cette semaine, en train d'être remorqué vers le Château Laurier, sur le canal Rideau .Où va-t-il hiverner, se demandaient les spectateurs sur les ponts. Il est une preuve tangible que la patinoire publique sur le canal Rideau, sous la Plaza, est en train de se réaliser. Le chalet sera l'endroit intéressant où les patineurs pourront chausser les patins et se réchauffer. On prévoit que des centaines de personnes s'y rendront fréquemment, dès que la patinoire sera réalité.
(Photo "Le Droit" par Pierre Normandin)

La Chronique Scoute

VEUX-TU DES BREVETS?

Une des premières joies du novice qui vient de prononcer solennellement sa promesse scoute, est de recevoir des mains de son chef les insignes qui proclameront bien haut son titre de scout officiel. "Toujours prêt", il le sera, car seuls les scouts et les chefs peuvent porter sur la poche gauche de leur chemise l'insigne fleur-delisé d'aspirant. Une bande distinctive montrera bien aussi que le scout catholique fait partie de notre grande fédération. Sur son chapeau, la croix de Jérusalem, signe international du scoutisme catholique, lui rappellera sans cesse le devoir de servir et de sauver son prochain, tandis qu'à son épaule seront suspendus les rubans qui dénotent le nom de sa patrouille. Le foulard aux vives couleurs qu'il portera au cou, le fera reconnaître comme scout de telle ou telle paroisse. C'est le commencement d'une grandiose aventure dont le but ultime est de devenir un jour un bon citoyen catholique.

Une fois investi dans cette grande fraternité qu'est le scoutisme catholique le scout devra vivre pleinement sa nouvelle vie. Comme signe extérieur de sa vitalité et de sa volonté d'être prêt à tout il portera sur ses manches les insignes des brevets qu'il a mérités; pour le V P. ces petits ronds d'étoffe multicolore et à dessins variés; pour le scout, des échelons qui l'acheminent vers le titre tant convoité de scout du roi.

Si le brevet d'aspirant n'a été gagné qu'après maints efforts, ainsi le seront les nombreux brevets qui viendront s'ajouter aux tout premiers. Il ne faut pas l'oublier, ces insignes devront être les "signes extérieurs que le scout a des aptitudes particulières et qu'il peut rendre de réels services dans un domaine donné". Le nombre d'insignes qu'un scout pourra porter sera donc en proportion de ses capacités et de ses talents. De plus, le scout ne se contentera pas de se reposer sur ses lauriers, mais il s'efforcera d'approfondir encore plus les connaissances acquises.

Avant de pouvoir remporter des brevets d'aptitudes, à l'exception du brevet d'acolyte, le scout devra obtenir son brevet de 2e classe. Ce titre lui donnera droit d'en obtenir jusqu'à six. Avant d'aller plus loin, le scout devra réussir sa 1ère classe, après quoi le champ d'action devient illimité et conduit invariablement au beau titre de scout du roi.

(A suivre)

x x x x

14e TROUPE NOTRE-DAME-DE-GRACES

Le dimanche, 30 octobre, la troupe, après avoir assisté à la messe et reçu la communion, se dirigea vers la Fourche, endroit familier sur le chemin de la mine de fer. La patrouille des Castors et l'assistant battaient la marche, suivis des Renards, des Ecureuils et des Aigles, accompagnés du chef. Tout le long du parcours, les scouts chantèrent avec entrain et tous marchaient d'un pas avide vers le lieu du rendez-vous.

Arrivés à l'emplacement, on se reposa pour ensuite commencer la préparation des feux. Après avoir récité le BENEDICITE, les scouts dégustèrent leurs repas avec appétit.

Au cours de l'après-midi, on joua un grand jeu, surnommé le "jeu des foulards". Fatigués et haletants, les scouts préparèrent leur souper, qu'ils avaient bien gagné après un jeu si chaudement disputé.

On entonna le Cantique des Patrouilles; ensuite, les scouts, harassés de fatigue, mais pensant à toutes les joies qu'ils avaient eues durant la journée, regagnèrent leur domicile après une journée pleinement vécue.

Georges CARRIER, archiviste.

x x x x

CAMPAGNE DU RICHELIEU

C'est ce soir, à Papineauville, que sera annoncé le résultat de la campagne de souscription entreprise par le Club Richelieu Ottawa-Hull en collaboration avec le Comité directeur diocésain des Scouts catholiques.

x x x x

AVIS

Le vendredi, 11 novembre, jour anniversaire de l'Armistice, le bureau scout sera fermé toute la journée.

x x x x

BREVETS

1ère troupe Notre-Dame d'Ottawa

Buandiers: C.P. Robert Guay et C.P. Raymond McGraw.

3e meute "A" Saint-Dominique, Ottawa

Patte-Tendre: Jean-Pierre Gay, Guy Létourneau, Jean-Guy Neault et Michel Leduc.

22e troupe Sainte Anne, Ottawa

Ambulanciers: André Casavant, Jean Lamothe, Robert Charron, Guy Racine, Roger Taillefer, Maurice Jetté, Pierre Morin et Conrad Bordeleau.

x x x x

LES SCOUTS CATHOLIQUES,
447 SUSSEX, OTTAWA.

Ville de . . .

(Suite de la première page)

Economie et beauté à la fois

Nos conseillers s'objectent au choix de l'emplacement en question parce qu'il suppose un système d'approche compliqué, comportant rampes et fourche dispendieuses. LeCorbusier nous apporte la solution. On construirait le pont droit et simple du plan no 2, comportant, d'après les maquettes de Gréber, un hôtel de ville, sur l'avenue-boulevard Elgin, à côté de l'hôtel du même nom; on délaisserait cependant ce second item du plan no 2. On garderait le palais municipal sur l'emplacement du plan no 1, rue Nicholas. On élèverait l'édifice sur des piliers, précisément au-dessus de l'approche-est du pont. De chaque côté de l'approche, on aménagerait des terrains de stationnement et des entrées vitrées, pour le personnel et les visiteurs de marque.

L'édifice, comportant une quinzaine d'étages, serait du plus frappant modernisme. Lignes droites, vertigineuses, fins linéaments de béton, qui soutiennent des murs de verre.

Panorama merveilleux

De l'observatoire aux grandes baies vitrées de la tour, du bureau spacieux du maire, ainsi que des autres locaux, un splendide panorama étonnerait visiteurs et habitués. L'hôtel Elgin, le canal, le défilé continuel des autos sur le pont, le Parlement et les autres édifices administratifs, le Château Laurier, la place de la Confédération et son superbe monument de la guerre, nous apparaîtraient tous, dans une splendeur intégrale, baignant dans la verdure l'été, ou dans la neige blanche l'hiver. La nuit, le spectacle serait encore plus féerique, tous ces édifices étant illuminés. Au loin, les Laurentides silencieuses, solitaires . . Au bas, des patineurs sur le canal éclairé.

Le pont

Par ailleurs, les automobilistes, s'engageant sur le pont en direction est, et plus encore les piétons pourraient contempler à loisir, animés de fierté et d'admiration, cet imposant edifice blanc dont les surfaces vitrées brilleraient au soleil. Bien dégagé, entouré d'un parc, il brillerait comme la perle, sur le rivage, par un matin ensoleillé.

Rêve à bon marché

Ce rêve ne nous coûterait pas un sou d'expropriation, puisque le terrain a déjà été acheté pour édifier le pont. Au lieu de payer des centaines de milliers de dollars pour exproprier un édifice, un garage, un terrain de stationnement, rue Elgin, ou un terrain cerné par d'autres édifices, à l'intersection de Sparks et Lyons, il nous aura suffi, pour une fois, d'appliquer des principes modernes à la réalisation d'une belle capitale.

Il nous faut suivre le plan no 1. L'urbaniste Jacques Greber a déjà saisi, dans une synthèse de son imagination, tous les éléments nécessaires à la création de la BEAUTE. Il a compris l'équilibre gracieux, la majesté sereine que son plan favori assurera aux deux parties de la ville, l'ouest et l'est. Il sait aussi que l'emplacement proposé est au centre traditionnel et actuel de la ville. L'ouest grandit, mais l'est ne fait-il pas de même? La base aérienne de Rockcliffe, Overbrook, Gloucester se développent à pas de géant. Il est tout probable que le canal Rideau continuera à diviser notre cité en deux parties d'égale valeur.

La Capitale nationale sera belle si nous avons assez d'imagination pour penser immédiatement à l'aspect qu'elle présentera dans dix, vingt, trente ans d'ici.

Servons-nous de certains éléments des principes architecturaux signés LeCorbusier. Son enseignement a permis les créations architecturales éblouissantes des pays de l'Amérique latine, tel que l'édifice du ministère de l'Education à Rio-de-Janeiro. Il en sera de même, à Ottawa, si nous le désirons.

La conférence des douanes prolongée de quelques jours

WASHINGTON (PC) — Les fonctionnaires de douanes canadiens, britanniques ee américains, qui tentent de mettre fin aux tracasseries administratives dans l'échange des produits entre les trois pays, ont décidé, hier, de poursuivre leurs discussions jusqu'au début de la semaine prochaine.

Après cinq jours d'étude sur les procédures douanières des trois pays, ils ont annoncé, par l'entremise du Trésor américain, que leurs pourparlers avaient soulevé tant d'intérêts qu'il était nécessaire de tenir d'autres réunions.

Un porte-parole canadien signale que l'on a fait de "bons progrès", mais il ajoute que les Canadiens ne doivent pas s'attendre à une simplification immédiate des pratiques douanières. Les assises actuelles, découlant des pourparlers anglo-américano-canadiens sur le dollar, en septembre, n'ont pour but que de sonder le terrain et n'entraîneront peut-être pas de changements pour le moment.

Il se peut que, la semaine prochaine, l'on fasse une déclaration sur le rôle que joue le Canada dans les pourparlers.

Les délégués canadiens sont: M. G. B. Urquhart, sous-ministre adjoint des Douanes; Andrew Brown, évaluateur en chef des douanes; H. R. Kemps, directeur des relations commerciales, division de la section du commerce et Norman Sharkey évaluateur du Dominion.

Trouvé mort

KIRKLAND-LAKE (PC) — Frank Desjardins, opérateur d'un petit transmetteur radiophonique pour un pote local, a été trouvé mort, hier, jour de son 19e anniversaire de naissance. La police déclare qu'il a été électrocuté.

AL BAL DES JOURNALISTES

Des vitamines "J"

De quoi satisfaire les gourmets les plus insatiables

Par Guy de Merlis

M. Jean Suis va prendre place à table dans la salle de bal du Château Laurier, vers 7 heures, le samedi 19 novembre, pour son repas au bal annuel des journalistes. A côté de ses deux petits pains et de ses deux carrés de beurre, le garçon de table va lui apporter, tour à tour, un cocktail de crustacés et mollusques, un consommé, suivis d'un épais filet mignon, bien tendre, garni de pommes de terre rôties et de petits pois verts brillants. Comme dessert, il lui servira un Alaska, puis l'inséparable café.

Mais notre invité est loin de se douter des milles petits soins qui ont précédé ce repas et du contenu des mets qu'il dévore de si bons appétit.

D'abord, cet apéritif marin. Chaque cocktail, puisqu'il faut l'appeler par son nom, pèse cinq onces et contient une once de homard, de pétoncles, d'huîtres et de saumon. Mais ce n'est pas tout! Il faut y ajouter la ciboulette, le céleri, la sauce Worcestershire, du tobasco, du jus de citron et quelques gouttes de sauce piquante. Cette sauce, a son tour, est composée de plusieurs autres sauces, de petits oignons de mayonnaise, etc.

Il faudra au moins 30 gallons de ce cocktail pour servir le nombre d'invités qui assisteront au bal des scribes.

Ces mêmes invités nécessiteront 40 gallons de consommé. Dans ce chaud bouillon entreront du boeuf et du poulet, passés au tamis; le chef déclare qu'il lui faudra au moins cent livres de boeuf pour produire ce riche consommé. Le tout est surmonté d'une "Royale", une décoration d'oeufs et de lait.

Vous êtes maintenant prêt à attaquer le met principal. C'est un monument imposant que cet épais filet mignon. L'histoire des boeufs qui seront immolés pour le bal des journalistes est longue et intéressante, touchant de près à l'économie du pays. Non moins de 60 jeunes boeufs devront faire le sacrifice suprême pour satisfaire l'appétit des célébrités de la Capitale qui seront présentes au bal des journalistes.

Chaque jeune boeuf ne donne à la cause que deux filets, pesant chacun de cinq à six livres, et qui fournissent environ sept tranches, épaisses et juteuses, prêtes à être cuites sur le charbon. Chaque portion pèsera une demi-livre. Le tout sera arrosé d'une succulente sauce aux champignons, dont l'arôme est fourni par deux vins, des herbes fines et des tomates.

Le "steak" ne sera pas seul dans l'assiette. Il sera accompagné d'une montagne de petits pois verts, quatre onces par personne, 200 livres pour tous les invités. Ils sortiront tout verts de la glacière, seront sautés, sucrés et assaisonnés de viande fraiche hachée.

Les pommes de terre seront rôties dans la poêle avec du beurre. Le chef devra voir à faire peler près d'une tonne de pommes de terre pour servir tout le monde.

Le dessert que le garçon de table placera devant les personnes qui assisteront au bal des journalistes n'est ni plus ni moins que fantastique. Un mélange exquis de crême glacée, de meringue et de fruits qui dépasse toute imagination. Le chef a dû faire plus de 100 livres de gâteau éponge et préparer quelque 180 pintes de crême glacée.

On estime que 34 gallons de café seront nécessaires pour aider à la digestion de ce régal.

Chaque personne recevra deux petits pains, certaines en demanderont plus; il faudra donc 2,000 pains, garni de 50 livres de beurre.

Après cet exploit gastronomique, M. Jean Suis, s'il se sent quelque peu affaibli par la tâche, pourra avoir recours à un sachet, placé près de son couvert, qui contient deux petites pilules destinées à lui redonner des forces et à lui permettre de déployer une nouvelle énergie sur le plancher de danse.

Il en prendra une et, deux secondes plus tard, il aura l'énergie nécessaire pour faire face aux caméras de la télévision qui, pour la première fois au Canada, téléviseront le bal des journalistes.

81 bills de divorce

La Chambre des communes a adopté hier en troisième lecture, dans leur forme finale, 81 bills de divorce de la province de Québec. 29 autres ont été passés en deuxième lecture.

Duplessis . . .

Suite de la 1ère page)

On sait que, depuis que le fédéral a annoncé des mesures visant à abolir les appels au Conseil privé de Londres relativement aux problèmes constitutionnels, il s'est produit un échange de lettres entre MM. St-Laurent et Duplessis, la note de ce dernier, datée du 2 novembre, étant la plus récente

Le chef de la province canadienne-française proteste contre le fait que les autorités fédérales ont omis de tenir une conférence avant de demander au Parlement britannique d'abolir les appels au Conseil privé, c'est-à-dire, de donner le dernier mot à la Cour suprême du Canada en ce qui a trait aux questions constitutionnelles. M. Duplessis prétend qu'on ne peut amender la constitution sans consulter les provinces.

Enquête . . .

(suite de la première page)

des concours de langue française entre élèves de chaque province canadienne. M. Gauthier, après avoir organisé ce concours dans une seule ville, à Windsor, l'a ensuite étendu à toute la province de l'Ontario. Il s'agirait maintenant que ce système soit adopté par toutes les provinces en vue d'instituer un concours général interprovincial. Cette dernière méthode pour stimuler les enfants à étudier le français, qui paraît bonne en soi à M. Gauthier, lui paraît d'autant plus efficace qu'il est convaincu, après les contacts qu'il a eus à Paris, que le gouvernement français accorderait volontiers des bourses aux lauréats pour que ceux-ci viennent se perfectionner dans les écoles et les facultés françaises.

Le correspondant de l'AFP a ensuite interrogé M. Gauthier sur la seconde partie de sa mission, celle qui intéresse l'enseignement bilingue.

"Je ne puis donner que des impressions générales, a répondu M. Gauthier, puisque mon enquête n'est pas achevée. C'est en Belgique que j'apprendrai sans doute le plus. En effet, la situation de ce pays est comparable à celle du Canada. Il y a deux groupes ethniques distincts, les Wallons, qui parlent le français, et les Flamands qui emploient une langue apparente au néerlandais."

Comme nous faisons remarquer à M. Gauthier qu'il avait visité déjà la Suisse où l'on parle le français, l'allemand et même l'italien, celui-ci a répondu:

"La Suisse est en effet bilingue, mais le français est employé presque exclusivement en Suisse romande et l'allemand, en Suisse alémanique. J'ai constaté qu'en ce cas, on n'enseigne qu'une langue dans les écoles primaires — celle qui est dominante dans chaque région. On ne commence l'étude de la deuxième langue que dans les institutions secondaires."

Session provinciale de Qué. en février

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a annoncé que le début de la session provinciale serait retardé jusqu'en février par la conférence fédérale-provinciale sur la constitution, qui doit se tenir à Ottawa, le 10 janvier.

En dépit du retard apporté au travail "très important et très essentiel" de la session, M. Duplessis a conseillé aux personnes qui désireraient soumettre des bills privés de les preparer très tôt.

Les lois et règlements régissant la soumission des projets de lois privées stipulent qu'un avis doit être publié dans les journaux trente jours auparavant.

"Il est probable que la session débutera en février, dit-il parce que nous ne pouvons raisonnablement pas en remettre indéfiniment le travail important et essentiel.

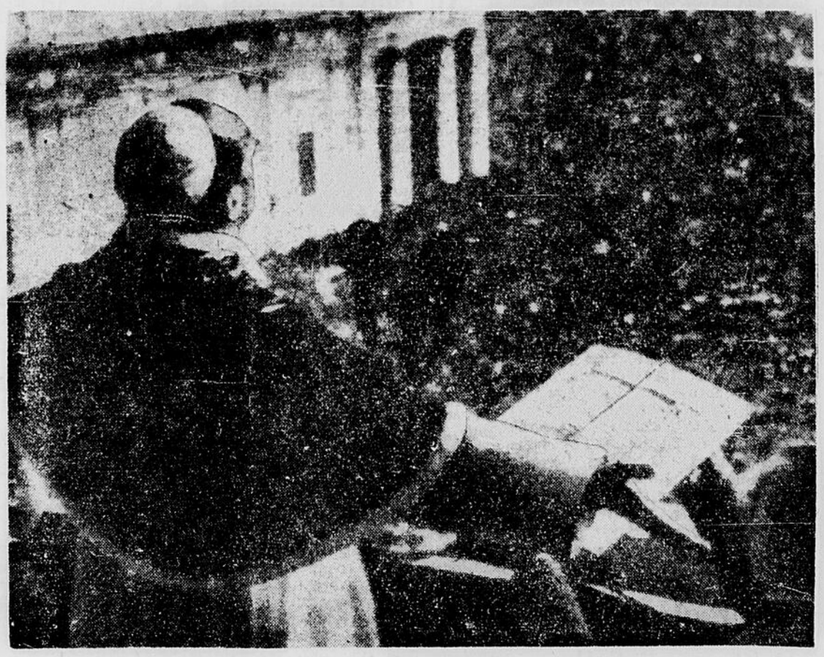
"C'est pourquoi, nous conseillons à ceux qui veulent présenter des bills privés de les preparer et de les soumettres avec diligence".

TOUS LES PROPRIETAIRES DE LA REGION D'OTTAWA
sont invités à assister à une
ASSEMBLEE (forum) LIBRE
Pour la discussion des affaires et des taxes municipales.
SALLE DES CONVENTIONS
CHATEAU LAURIER
Le jeudi, 10 nov. à 8 h. p.m.
ASSOCIATION DES PROPRIETAIRES D'OTTAWA
Les taux de taxes projetés vont-elles confisquer votre propriété?

EXAMENS GRATUITS AUX RAYONS-X POUR TUBERCULOSE DES POUMONS PAR LES KINSMEN
CEDULE DES CLINIQUES
Semaine 7-11 nov.
INCLUSIVEMENT
ZONE 1—Quartier Elmdale, avenue Fairmont aux limites de la cité, quartier Victoria, chemin Bayview aux limites de la cité.
Clinique: Eglise Unie Parkdale, angle Gladstone et Parkdale.
ZONE 2—Quartier Elmdale, Fairmont est à rue Preston.
Clinique: Ecole St-Gérard, rues Loretta et Younge.
ZONE 3—Quartier Dalhousie, partie est, du quartier Victoria jusqu'à la rue Broad.
Clinique: Ecole St-Dominique, 44, rue Eccles.
HEURES DES CLINIQUES: 9 h. 45 à 11 h. 45 a.m.; 2 h. à 5 h. p.m. et 7 h. à 10 h. p.m. le lundi au vendredi.
VEUILLEZ APPORTER VOS CARTES DE RENDEZ-VOUS.
Tenez votre rendez-vous de Rayon-X pour combattre la tuberculose.

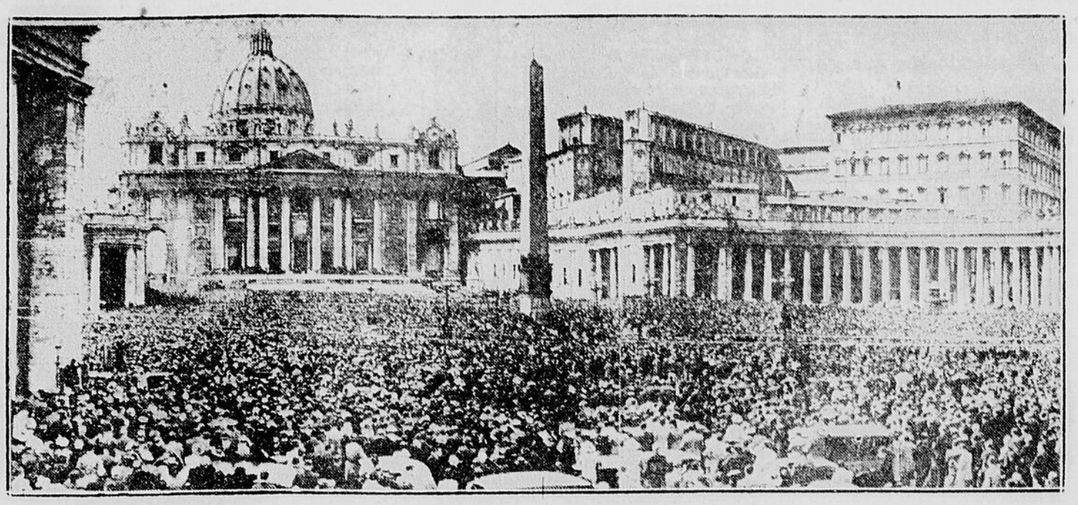
Grande Ouverture
Un régal européen
Magasin de pâtisseries pour les gourmets et pourvoyeurs

Le 8 novembre à 4 h. p.m.
728, rue Bank
Mme FRANTISEK NEMEC, propriétaire
2-9257



Sa Sainteté le pape Pie XII

A Rome, en l'Année Sainte 1950



A Saint-Pierre de Rome, centre de la chrétienté

ITALIE

4e prix du Droit

Voyage en Europe

Fin du concours le 12 novembre

Il ne reste que 7 jours

Le 'Jardin de l'Europe'

L'heureux gagnant du quatrième prix du "Droit", — un voyage en Europe, — a terminé la première étape de son séjour en Italie. Il garde un souvenir inoubliable de la Ville Eternelle, de la Rome des Césars et de la Rome des Chefs spirituels de l'Eglise. Les solennelles cérémonies de l'Année Sainte, auxquelles officiait le Souverain Pontife lui-même, resteront à jamais gravées dans son esprit.

Mais, que de chemin lui reste-t-il à parcourir pendant la seconde étape !

En commençant par le nord de la Péninsule, le voici au Piemont que les géants des Alpes ceignent comme d'une couronne: le Mont Blanc, le Mont Rose et le Cervin. Tout d'abord, Turin offre un cachet caractéristique de noblesse et d'élégance; puis, Aoste, Cunéo, Alexandrie, Novare, Verceil, Biella, Ivrée, surtout connues par leurs souvenirs historiques.

En Lombardie, c'est la zone des lacs, véritables oasis de la flore et du climat de la Méditerranée. Partout des villas princières. Les nombreuses villes de la Lombardie forment comme une couronne autour de Milan: Côme, Varèse, Crémone, Pavie, Brescia, Bergame, Sondrio, Mantoue, Stesa Monza.

Au tour maintenant de la Vénitie. Venise, cité de rêve, dont le charme est fait de grâce et de beauté, ville unique au monde par sa situation et par l'aspect fantastique et suggestif de ses édifices, exerce toujours un attrait irrésistible. Murano et les autres îles alignées confèrent à Venise une magnificence dont nul ne saurait lui contester la primauté. Le Lido avec sa brillante saison balnéaire, les grands hôtels, le Casino, les grandioses manifestations d'art, font de Venise, un centre mondain et cosmopolite. En face de Venise, se trouve la grande ville maritime: Trieste.

Et voici la capitale de l'Emilie, Bologne, véritable école de peinture. Parmi les autres villes de l'Emilie, rappelons Modène, Reggio Emilia, Parme, Plaisance, Ferrare, Mirandola, Budrio, Busseto, Capri.

La Romagne évoque une merveilleuse suite de campagnes fertiles et de villes florissantes, telles que Ravenne, Forli, Rimini et Faenza. Nous voici maintenant devant l'azur de la Mer Adriatique, semée de stations balnéaires: Riccione, Cattolica, Viserba, Bellaria, Cessenatico, Marina di Ravenna, Milano Marittima, Vervia, etc.

Quittons maintenant l'Adriatique pour atteindre la Mer Tyrrhénienne et la Riviera ensoleillée de la Ligurie. Tout d'abord, Gênes la Superbe; puis, une foule de stations climatiques d'une renommée universelle.

Passons ensuite en Toscane. Florence est surnommée le "Jardin de l'Italie". Quelques villes toscanes: Sienne, Pise, Livourne, Arezzo et Grosseto.

Voici l'Ombrie, caractérisée par l'ampleur de ses horizons et le nombre de ses villes intéressantes: Pérouse, Assise, Foligno, Trevi, Campello et Spolète.

A Aquila, capitale des Abruzzes, le voyageur trouve des monuments importants et un attrait principal, le rocheux Gran Sasso. Les Marches offrent aussi un grand intérêt touristique: Ancône, port principal, Pesaro, Urbino, Recanati, Ascoli Piceno, etc.

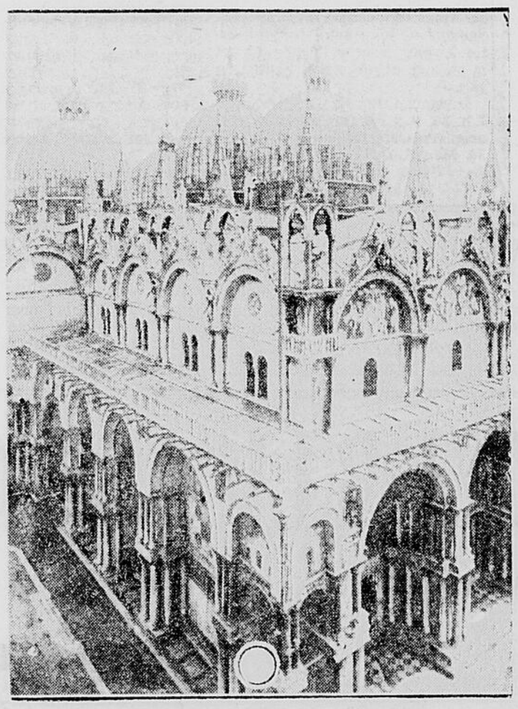
Après son séjour à Rome, notre voyageur a descendu en Italie méridionale et le voici à Naples. Est-il panorama plus beau et plus émouvant ? Le Vésuve éternellement frémissant; Capri, qui semble vouloir sans cesse s'enfuir vers la haute mer, Pausilippe, Mergenllina, le Vomero ! Vietri et Salerne complètent le tableau.

Quittons la Péninsule, traversons le détroit de Messine et abordons la Sicile, la plus grande et la plus belle de toutes les îles éparses de la Méditerranée. Palerme et Mondello en sont les principaux centres. Descendons ensuite à Agrigente. Passons à Messine, ville surgie sur les débris de celle qui a été rasée au sol par le raz-de-marée de 1908. Et nous voici à Taormine, rêve de tout voyageur étranger. Demeurons au moins un instant à Catane, dominée par le massif de l'Etna. Et le voyage en terre italienne ne saurait être complet sans se rendre en Sardaigne où la vie conserve encore une saveur caractéristique de simplicité pittoresque.

— 0 — 0 — 0 — 0 —

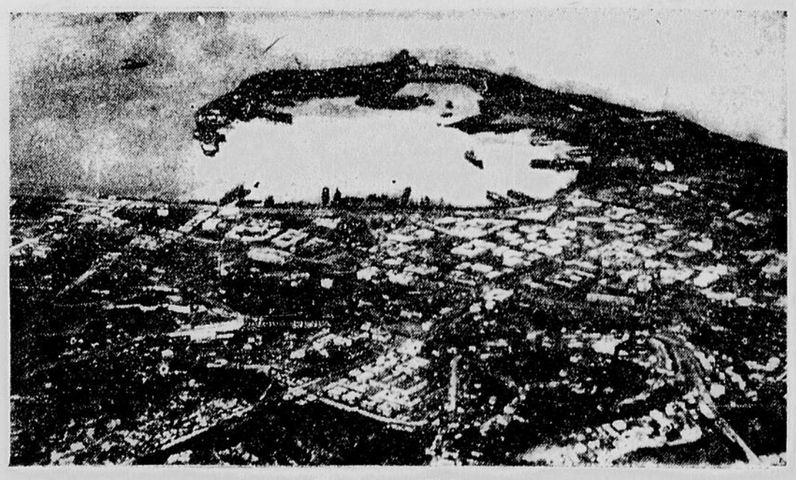
Concurrents, il ne reste que 7 jours. Le 13, — un chiffre malchanceux! — il sera trop tard pour accumuler des points et mériter le 4e prix du "Droit": un voyage en Europe.

(Ces renseignements ont été fournis par le Service d'Information italien.)



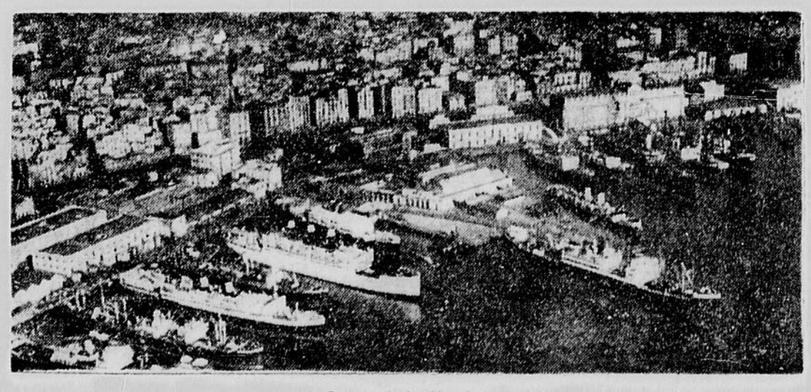
La cathédrale St-Marc à Venise.

Palerme, capitale de la Sicile.

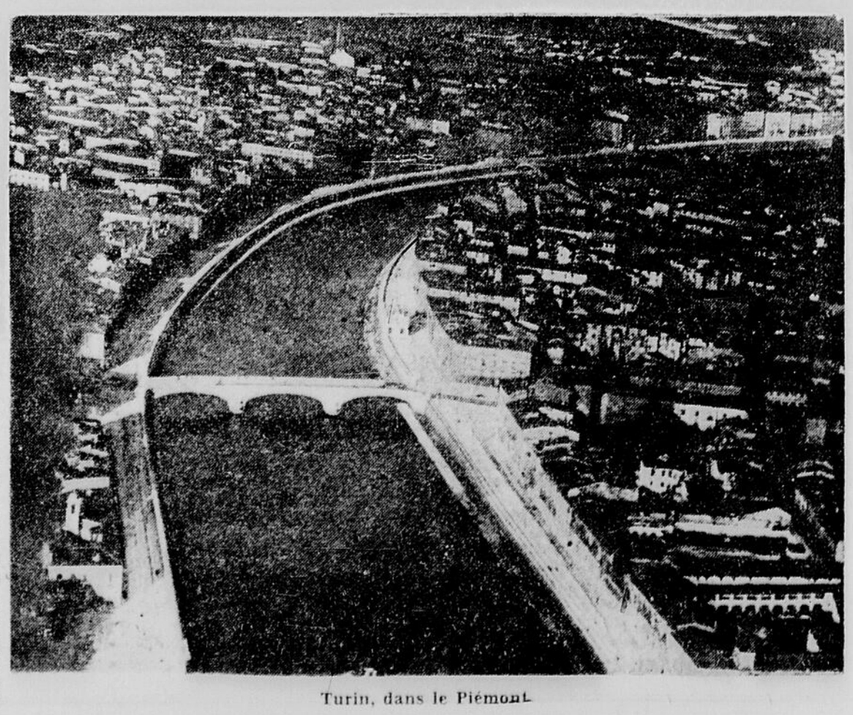


Messine, en Sicile.

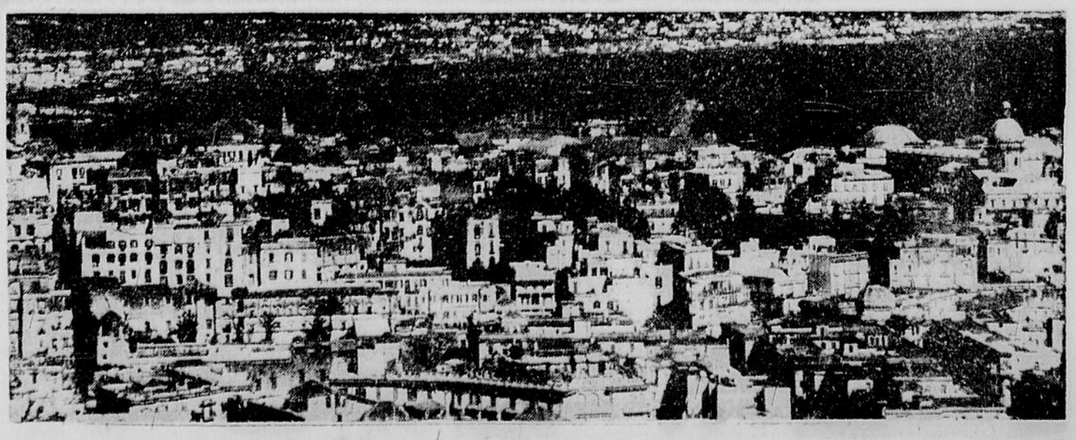
La tour de Pise



Le port de Naples.



Turin, dans le Piémont



Naples, renommée par son ciel et son climat.

Chronique de Bridge

Par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications au sujet du bridge au Chroniqueur du Bridge, Le Droit, Ottawa, Ont.

717—A-216

IMPRUDENCE

Les outils les plus efficaces sont ceux qui doivent être manoeuvrés avec le plus de précaution, sinon il peut se produire un gâchis.

Le contre d'appel est certainement une des enchères qui peut rendre de très grands services au cours d'une partie de bridge. Mais utilisé inconsidérément, il peut conduire au désastre.

La main suivante se présenta au cours des tournois pour les championnats des Cantons de l'Est, disputés à Drummondville le mois dernier. M. Rémi Bouchard de Québec et moi occupions les positions Ouest-Est et le contre d'appel fit que cette main fut l'une de celles qui nous permirent d'obtenir le championnat de paires de messieurs.

Donneur Ouest.
personne vulnérable

♠ A-7-2
♥ A-D-9-5
♦ V-5
♣ V-9-4-3

♠ V-10-9	N	♠ 8-4-3
♥ 3	O E	♥ R-V-10-2
♦ A-D-10-9-7-3-2		♦ R-8-4
♣ A-8	S	♣ R-7-2
	♠ R-D-6-5	
	♥ 8-7-6-4	
	♦ 6	
	♣ D-10-6-5	

OUEST	NORD	EST	SUD
1-carreau	contre (1)	passe (2)	1-pique
passe	2 piques (3)	passe	passe
3-carreaux (4)	passe	passe	3-piques (5)
passe	passe	contre (6)	passe
passe	passe		

(1) Sauf lorsque le joueur possède trois fortes suites de quatre cartes, il est imprudent pour un joueur de fare un contre d'appel, lorsque la main compte moins de trois points d'honneur.

(2) La main d'Est est trop puissante pour une simple relance à deux carreaux et il craint que toute autre enchère dégage tout simplement les adversaires; il préfère le jeu d'embuscade.

(3) Si le contre d'appel était léger, Nord n'a certainement pas le droit de renchérir.

(4) Si les adversaires sont en état de réussir leur contrat, ce qui représente cent dix points en puplicata, Ouest peut certainement s'exposer à une pénalité de cent points.

(5) Sud fait le même raisonnement qu'Ouest, mais il compte trouver chez son partenaire une meilleure main que celle qu'il aperçevra.

(6) Espérant que sa main lui permettra d'obtenir au moins trois levées, Ouest juge que les adversaires ne peuvent plus maintenant s'échapper.

Entame:—trois de coeur.

De son roi, Est s'empare de la dame de coeur et encaisse son roi de carreau. Le retour du huit de carreau est coupé par le déclarant qui s'attaque aux trèfles par le cinq et Est prend le neuf de son roi. Le sept de trèfle est pris par l'as d'Ouest qui est forcé de s'attaquer à l'atout. Le déclarant épuise les atouts et encaisse deux levées de trèfle, gagnant la dernière de sa dame, mais Est vient de se défausser de son deux de coeur. Sud doit donc appeler l'as de coeur et perdre les deux dernières levées. Est prenant de son dix de coeur et jouant le quatre de carreau. La chute est de deux levées ou 300 points.

CHAMPIONNATS DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Les 28, 29 et 30 octobre, dans les vastes salons de l'hôtel Windsor, à Montréal, furent disputés les championnats de la province de Québec.

Ces tournois avaient attiré toute une élite de brillants bridgeurs et bridgeuses. Plus d'une dizaine de "Life Masters" de l'A.C.B.L. participèrent à ces événements. Si on considère que dans notre province, sans qu'officiellement ils soient reconnus comme "Life Masters", quantité de bridgeuses et bridgeurs sont réellement de cette classe, on peut dire que la Ligue de Bridge de Montréal, qui avait attiré la majorité de ces joueurs, présentait de quoi intéresser ceux qui aiment le bridge. Cinq ou six "Maitres" américains prirent part aux diverses épreuves. Toronto, Québec, Ottawa, Trois-Rivières, Drummondville, St-Hyacinthe, Thetford, Jonquière, Waterloo, Lévis et divers autres centres étaient représentés.

Comme toujours, les tournois étaient dirigés par des personnes expérimentées qui s'acquittèrent de leur tâche à la satisfaction de tous les participants.

Voici les joueurs qui obtinrent les premières positions.

Championnats des dames (vendredi soir)

1ères—Mesdames L. Trudeau et E. Maloney, Montréal.
2e —Mesdames W. Anderson et J. Bégin, Toronto-Montréal.
3e —Mesdames L. Provost et E. Complin, Montréal.

Championnats des messieurs (vendredi soir)

1ers—Messieurs G. Shane et M. Kanter, Montréal.
2e —Messieurs Emile Beausoleil et Maurice Blain, Montréal.
3e —Messieurs V. Bonnet et J.-Léon Charbonneau, Montréal.

Championnat, équipes de quatre (samedi, deux séances)

1ers—Mme E. Keohane, MM. Ed Marcus, F. Westcott, Sam Gold, Boston-Montréal.
2e —Messieurs E. Beausoleil, Paul Godin, J.-J. Perreault, Maurice Blain, Montréal.
3e —M. et Mme W. Anderson, MM. P. E. Sheardown et B. Elliott, Toronto.

Championnat individuel, (samedi après-midi)

1er—M. A. Dowling, Longueuil.
2e —M. J. N. Boothby, Montréal.
3e —Mme I. Kastner, Outremont.

Championnat intermédiaire (samedi soir)

NORD-SUD

1ers—Mme L. Jobin et M. Dr J.-A. Tousignant, Québec.
2e —Messieurs P. Bégin et L.-P. Robillard, Montréal.
3e —Messieurs E. Harel et E. Monette, Montréal.

EST-OUEST

1ers—Mlle L. Robert et M. E. Rivard, Montréal.
2e —Mlle B. St-Alphonse et M. K. Darbyson, Ville Mont-Royal.
3e —Messieurs R. Louthood et S. Tompking, Montréal.

Championnat de paires libres

1ers—MM. E. Beausoleil et J. Mathieu, Montréal.
2e —MM. Ed. Marcus et S. Gold, Montréal.

Félicitations aux vainqueurs.

NOEL DUCHESNE

Organisation pour les jeunes fondée à Larder-Lake

LARDER-LAKE, Ont. (Spécial)—Les jeunes de Larder-Lake se sont groupés récemment afin de fonder une section senior et une section junior de la C.Y.O.

Les plus jeunes tiendront leurs réunions les 1er et 3e mercredis de chaque mois, tandis que les plus âgés se réuniront les 1er et 3e dimanches.

Voici le comité élu à la section senior: Fernand Chénier, président; Gilles Morissette, vice-président; Millie Vessal, secrétaire; Mme Marguerite Demers, comité social; Maurice Demers et Mary Kostwick, comité de concerts.

Lucien Roberge a été élu président de la section junior; Joseph Vessal, vice-président et Noreen Whalen, secrétaire. M. l'abbé Alfred Bouillard sera l'aumônier de l'organisation.

Pour la première réunion, on avait organisé une soirée sociale.

Les deux sections ont aussi pris part à un dîner, récemment, à l'hôtel Granger. M. l'abbé Brouillard y a adressé quelques mots de félicitations et d'encouragement.

Dimanche dernier, les membres de la C.Y.O. se rendaient à Cheminis, pour une excursion. Un bal masqué a eu lieu à la salle de Larder-Lake, lundi soir.

Activités de la Légion canadienne à Sturgeon-Falls

STURGEON-FALLS, Ont. (DNC)—D'après le rapport de l'assemblée de la Légion, tenue mercredi soir, les cérémonies de l'Armistice auront lieu le 13 novembre. Un détachement de soldats du RCE de North-Bay et leur fanfare prendront part à la grande parade qui aura lieu à 3 heures. Tous les vétérans sont invités à se rendre à la salle de la légion, à 2h. 30, pour prendre part à la cérémonie. Les cadets du high school, sous la direction de M. Charles Gaudrault, y prendront part aussi.

Un orateur de circonstance, de North-Bay, officier d'un des trois services, sera présent à cette occasion.

Les couronnes achetées par les citoyens de la ville seront déposées cette journée-là. M. Hervé Régimbald dirige cette organisation.

M. Moose Pistolis organisera la vente des coquelicots et des couronnes. Il y aura un "tag day" pour la vente de coquelicots, du 5 au 13 novembre.

On distribuera de ces coquelicots dans toutes les écoles de la région, comme par les années précédentes. Les profits de ces ventes iront aux familles des vétérans et aux veuves.

La soirée dansante annuelle de la Légion aura lieu le 11 novembre, à la salle des Chevaliers de Colomb.

Les "Northernaires", de North-Bay, s'occuperont du programme musical. Norval Sullivan aura la direction de cette soirée.

Un concours de composition à Sturgeon-Falls

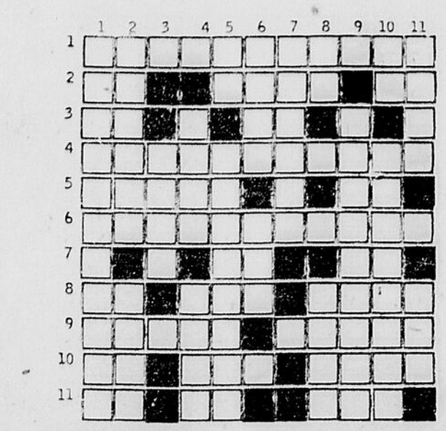
STURGEON-FALLS, (Ont.)—(DNC)—La commission de récréation de Sturgeon-Falls avec la coopération des directeurs et des instituteurs des écoles primaires, offre des prix de $5.00 pour un concours de composition dont le sujet sera: "Pourquoi Sturgeon-Falls a-t-il besoin d'un aréna?" Les élèves de l'école St-Joseph seront divisés en trois groupes: la section des Frères pour les garçons; ceux qui sont sous les charges des religieuses et les classes anglaises. Toutes les sections déjà mentionnées incluront les 5e et 6e années et les 7e et 8e années combinées.

Il n'y aura aucune limite à la longueur de cette composition. Des juges compétents seront choisis pour déterminer les vainqueurs.

Commençant le 1er novembre, les élèves auront jusqu'au 11 novembre pour finir ce travail. Les seules conditions sont que toutes les compositions deviennent la propriété de la commission de récréation et que la décision des juges soit finale.

Il y aura un débat au High School prochainement et le sujet sera: "Sturgeon-Falls a besoin d'un aréna", avec un garçon et une fille pour la négative et aussi pour l'affirmative. Les concurrents pour ce débat seront choisis par leur conseil. Les prix pour les gagnants seront de $5.00.

Les Mots Croisés du 'Droit'



HORIZONTALEMENT

1—Combats de taureaux.
2—Carte à jouer — Action de râler — Partie dure du corps humain.
3—Ancienne note — Onze.
4—Vent du Nord (pl.).
5—Lieu fertile dans un désert — Sans ornement.
6—Du verbe glisser.
7—Conjonction — Equerre.
8—Le premier dans son genre — Terre entourée d'eau de tous côtés — Pacte, en anglais.
9—Légèrement humide — Propre (fém.).
10—Note — Enlève — Peu de chose.
11—Conjonction — Usages, coutumes—Conifères toujours verts.

VERTICALEMENT

1—Poème dont tous les mots commencent par la même lettre.
2—Qui se rapporte aux autres — Subjonctif du verbe être.
3—Une des cinq parties du monde.
4—Partisans — Aussi.
5—Métal jaune — Petits os en général.
6—Partie du corps — Saison.
7—Forcer à garder le lit.
8—Démonstratif — Préposition signifiant autour.
9—Qui sert d'annotation.
10—Fille d'Inachos — Genre de reptiles ophidiens.
11—Dieu des combats, en Gaulle — Anagramme de net.

Solution du probleme d'hier

S	Y	N	A	R	T	H	R	O	S	E		
U	T	I	L	E	■	A	A	R	■	N		
S	T	■	E	V	U	L	S	I	O	N		
U	R	A	N	A	T	E	■	N	■	U		
R	I	V	E	■	■	A	■	N	I			
R	U	E	■	F	A	I	S	A	I	S		
E	M	I	N	E	M	M	E	N	T	■		
M	■	N	■	R	E	I	S	■	E	T		
E	■	D	■	A	R	T	■	T	E	R		
N	■	R	A	S	I	E	R	E	■	I		
T	R	E	S	■	T	R	E	S	S	E		

Succès d'un bingo à Bonfield, Ont.

BONFIELD, Ont. (DNC)—Environ 150 personnes se sont réunies mercredi soir à la salle paroissiale de Bonfield, pour participer à un bingo et à une partie de pommes organisés par M. l'abbé Henri Dégagné, vicaire de cette paroisse.

Plusieurs prix ont été gagnés au bingo; un prix spécial de $5 a été gagné par Mlle Séguin, de Nosbensing, et un autre de $10 a été gagné par Mme Fernand Boissonneault, de Bonfield. La gagnante du tirage du pot de fèves a été Mme Adélard Amyotte, également de Bonfield. Le pot contenait 1,747 fèves et la gageure de l'heureuse gagnante était de 1,760.

Cette soirée avait été organisée au profit de l'église Ste-Philomène de Bonfield. Le succès de cette organisation est dû en grande partie au dévouement du vicaire de la paroisse.

Cérémonies des Quarante heures à Sturgeon-Falls

STURGEON-FALLS, Ont. (DNC)—Les Quarante-Heures ont commencé à l'église du Sacré-Coeur, dimanche dernier, après la messe de 10 h. 30.

Il y a eu procession dans l'église. Après l'exposition du Très Saint Sacrement, les fidèles furent invités à venir prier à l'église durant la journée et jusqu'à 11 heures du soir.

Dimanche soir et lundi soir, à 7 h. 30, il y eut récitation du chapelet et sermon par le R. P. Eugène Mongeau, s.j., du collège du Sacré-Coeur de Sudbury.

Les messes commencèrent à 6 heures, durant ces jours.

La clôture des Quarante-Heures a eu lieu à 3 heures, mardi après-midi. Après la procession, il y a eu récitation du chapelet, puis sermon et pour terminer, la bénédiction du Saint-Sacrement. L'église était remplie de fidèles pour ces cérémonies.

Au club Richelieu de Sturgeon-Falls

STURGEON-FALLS, Ont. (DNC)—Le club Richelieu était l'hôte de près de 20 invités, à un dîner tenu récemment dans la salle de réception de l'hôtel Windsor; 35 personnes étaient présentes.

Le président, M. Albert Michaud, présenta les invités: Mgr S. Côté, P.D., V.G., M. l'abbé Auguste Vaillancourt, M. l'abbé Cholette, Joseph Berthelot, de Desaulniers, Leodi Robineau et Nelson Cholette, de Field.

M. Albert Michaud annonça ensuite qu'on imposerait des amendes à ceux qui ne limiteraient pas leur discours. Il fit connaître au club qu'une paire de lunettes avait été donnée à une fillette qui en avait besoin. Le Richelieu a aussi l'intention de soutenir un club de jeunes. Un don a été fait pour les prix de composition française au high school.

M. L.-Rodolphe Vannier, président du Comité social, s'occupera du projet d'un arbre de Noël pour les enfants.

M. Henri Bourass fit ensuite la cueillette usuelle pour venir en aide aux enfants pauvres.

Le premier orateur fut Joseph Langelier, gérant de la Banque canadienne nationale et aussi secrétaire du club Richelieu. Il déclara que ce club devrait adopter une politique dans l'intérêt des enfants de Sturgeon-Falls, en matière d'éducation, de santé et de récréation. Le club Richelieu devrait se servir de son influence pour obtenir une garde-malade pour l'école, avec la coopération de la ville et les conseillers de l'école, afin que les enfants soient examinés physiquement, de temps à autre pour prévenir ou diminuer les maladies.

Mgr S. Côté exprima son plaisir d'être avec le club et remercia les membres du siège honoraire qu'ils lui avaient accordé l'hiver dernier.

M. l'abbé Vaillancourt complimenta le club Richelieu qui a pour devise d'aider les enfants nécessiteux. Il souligna le travail des autres clubs Richelieu, à Ottawa, St-Jérôme, Hawkesbury et Montréal.

"Vos clubs doivent s'adapter aux besoins de la communauté et non pas à une loi inflexible", déclara M. l'abbé Vaillancourt. Il appuya cent pour cent la proposition du secrétaire, d'obtenir une garde-malade. "Il est bien d'adopter une activité principale pour qu'à la fin de l'année, par vos efforts, vous ayez réalisé un but".

M. L. Robineau a lu ensuite une lettre du gérant général des théâtres Odeon, qui donnait une réponse favorable à la requête du club Richelieu d'obtenir des films français, pour oeuvres de charité, le dimanche soir.

M. Joseph-A. Berthelot, inspecteur du ministère provincial de la Santé, expliqua l'administration des pensions de vieillesse, des pensions aux mères nécessiteuses et du secours direct.

Pour terminer, M. l'abbé Cholette et le R.F. Quintillien ont dit quelques mots.

Parmi les invités, on remarquait, en plus de nombreuses personnes de Sturgeon-Falls, MM. Albert Lafrenière et Hector Giroux, de River-Valley.

MANUEL DE L'INVENTEUR 10¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

FATIGUE?

Cela peut être causé par l'effort de votre vue. Un examen de la vue vous le dira bientôt. Des verres bien ajustés peuvent faire disparaître cette fatigue et améliorer votre vue.

Signalez pour un rendez-vous 4-1527

Jack Winter
OPTICIEN
237, rue Elgin.
Tél: 4-1527

Le CLUB LIONS d'OTTAWA
Présente...
pour la première fois!
'SOIREE MONSTRE'
SUR LES ONDES
Poste CFRA - Lundi, 14 nov. - 9 h. 30 à 10 h. p.m.

Cartes de jeu en vente Lundi matin

SIX PARTIES (l'heure le permettant)
$100.00 par partie
$250.00 Partie du gros lot

—ETUDIEZ CES DIRECTIVES AVEC ATTENTION —

1.— Achetez autant de cartes de jeu que vous désirez à 25c chacune à n'importe quel dépôt mentionné ci-dessous.
2.— Syntonisez le poste CFRA lundi, le 14 novembre, à 9 h. 30 précises.
3.— Au fur et à mesure que les numéros sont donnés sur les ondes, jouez votre carte exactement comme vous le feriez à une "Soirée Monstre" habituelle à l'Auditorium.
4.— Mentionné au dos de votre carte de jeu se trouve le numéro de téléphone à signaler lorsque vous complétez le "bingo". Vous y trouverez aussi d'autres renseignements pertinents.
5.— Le PREMIER appel téléphonique reçu au poste rapportant un "bingo" véridique, ARRETE AUTOMATIQUEMENT CETTE PARTIE.
6.— MAIS, cela ne veut pas nécessairement dire que le joueur qui a signalé est le gagnant. Les joueurs qui compléteront leur "bingo" sur ce même numéro (ou sur un numéro nommé antérieurement) pourront faire rapport d'égalité aux bureaux du Club le lendemain matin.
7.— Les joueurs ayant complété d'authentiques "bingos" devront apporter leurs cartes aux bureaux du Club Lions avant 12 h., midi, (heure d'Ottawa) le mardi matin suivant l'émission, pour vérification et allocation. Les bureaux du Club sont situés à 169, rue Somerset ouest (coin de la rue Elgin). En cas de plusieurs gagnants l'enjeu de la partie sera divisé entre eux.

ABSOLUMENT AUCUNE CARTE DE JEU NE SERA REÇUE POUR VERIFICATION APRES 12 H. (MIDI) PRECISES (heure d'Ottawa) (Aucune exception)

8.— Les joueurs qui auront complété leurs "bingos" sur un numéro tiré AVANT le dernier numéro donné dans chaque partie, remplaceront automatiquement le joueur ayant appelé le poste.
9.— Le Club Lions reviendra sur les ondes le lendemain de l'émission à 1 h. 45 p.m. pour annoncer la liste finale des gagnants. LA DECISION DES JUGES EST ABSOLUMENT FINALE.
10.— Les prix seront des Commandes du Club Lions qui sont valables dans tous les magasins d'Ottawa et s'appliquent à toute marchandise.

"Le Gros Lot"

Tout joueur, ou joueurs (s'il y a lieu), AU COURS DE N'IMPORTE QUELLE PARTIE, complétant le "bingo" sur les CINQ (OU MOINS) PREMIERS NUMEROS DONNES, gagnera ou partagera le "Gros Lot" de $250.00. Si le "Gros Lot" n'est pas gagné le premier soir, il augmentera automatiquement de $250.00 pour l'émission suivante . . . représentant un "Gros Lot" de $500.00. On ajoutera $250.00 chaque "Soirée Monstre sur les Ondes" jusqu'à ce qu'il se trouve un gagnant.

RAPPELEZ-VOUS ! . . . Toute carte de jeu gagnante peut être présentée aux bureaux du Club Lions pour confirmation, que vous ayez appelé le poste de radio ou non). Vous n'êtes pas tenu d'attendre là . . . Laissez votre carte de jeu portant vos nom et adresse. La liste véridique et finale des gagnants sera annoncée à CFRA à 1 h. 45 mardi, le 15 novembre. Des Bons d'Achats du Club Lions seront postés immédiatement aux heureux gagnants.

25c ACHETEZ AUTANT DE CARTES DE JEU QUE VOUS LE DESIREZ AUX DEPOTS AUTORISES SUIVANTS : 25c

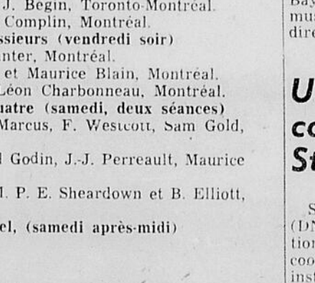
En vente lundi à midi.

CLOUTIER'S GIFT SHOP, 1327, rue Wellington
BRUCE CREIGHTON'S FLOWERS, 1069, rue Bank
Magasin WOOLWORTH, rue Sparks
STANDARD DRUG, 154, Chemin Montréal
CECIL LEACH & CO., LTD., 712, rue Somerset ouest
809, rue Bank
TRUDEL HARDWARE CO., 122, rue Rideau
STANDARD DRUG STORE, 138, rue Rideau
BILL SCHILLING ELECTRICAL SHOP, 155, rue Bank
ROGER'S DRUG STORE, 15, ave Beechwood
221 Echo Drive
HERB'S SMOKE SHOP, 327, rue Rideau
CAMPBELL'S DRUG STORE, 401, ch. Richmond
STANDARDS CABS, 1229, Wellington près Holland

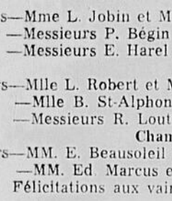
Demandez à tout membre du Club Lions tout autre renseignement que vous puissiez désirer.
DECOUPEZ ET RETENEZ CETTE ANNONCE COMME GUIDE LE SOIR DE L'EMISSION

Cartes de Jeu en Vente Lundi matin

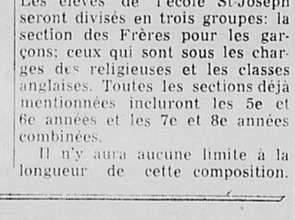
Les Players Plaisent



Journée du Souvenir 11 novembre Coquelicots en vente comme d'habitude. Donnez généreusement.



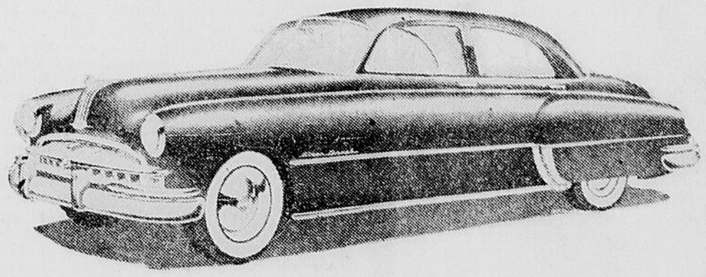
ELLES SONT Doublement Fraîches!



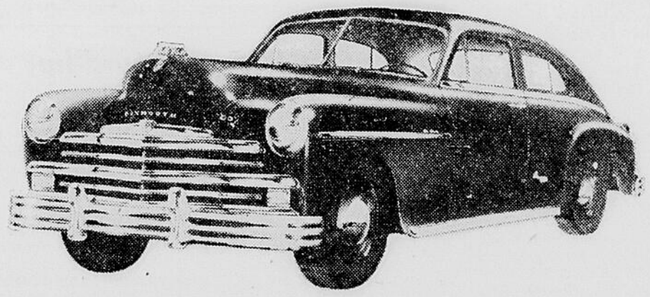
Bout en liège et uni
N'OUBLIEZ PAS QUE
LA Players "MILD" ONT UN PAPIER "IMPERMEABLE"
QUI NE COLLE PAS AUX LEVRES

CIGARETTES PLAYER'S NAVY CUT

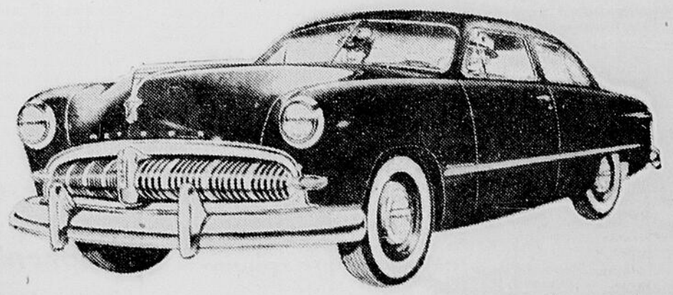
QUELS SERONT LES GAGNANTS



Du Sedan PONTIAC-CHIEFTAIN



Du Sedan PLYMOUTH



Du Sedan METEOR

DU RÉFRIGÉRATEUR

DU VOYAGE EN EUROPE

DU VOYAGE AUX BERMUDES

DU RADIO-COMBINÉ

DU $250.00 EN ARGENT

DE LA BALAYEUSE

DE LA COUTELLERIE

JUSQU'AU 12 NOVEMBRE

CONCOURS DU DROIT

Radio Théâtre Musique

PROGRAMMES DE RADIO

CE SOIR

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

6.00—Necrologie.
6.10—Intermède.
6.15—Radio-Journal.
6.25—Intermède musical.
6.30—Musica.
6.45—Quart d'heure de Buckingham.
7.00—Forum sportif — Charlie D'Aoust.
7.30—Au soir du feu.
8.00—Demi-heure de Thurso.
8.30—Trois de Québec.
9.00—Radio-Journal.
9.05—N.L.H. Hockey.
10.30—Mélodies populaires.
11.00—Bulletin de nouvelles.
11.10—Pavillon "970".
1.30—Fin des émissions.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

6.00—News.
6.05—Sportcast.
6.10—Make Believe Ballroom.
6.30—Jungle Jim.
6.55—News.
7.00—Make Believe Ballroom.
7.30—Musical Mysteries.
8.00—Juke Box Jury.
8.30—Guy Lombardo.
9.00—Twenty Questions.
9.30—Reinie and His Band.
9.45—Community News.
10.00—Radio Project.
10.15—Tropicana.
10.30—News Roundup.
10.40—Sportcast.
10.45—Here's Health.
11.00—News.
11.05—Midnight Express.
11.15—Night Mayor Show.
12.00—News.
12.05—Sign off.

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
A.M.

7.30—The Bachelors.
8.00—News.
8.05—Footlight Fancies.
8.30—Sacred Heart Program.
8.45—Three Quarter Time.
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console.
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News.
12.05—Luncheon Musicale.
12.45—Sunday Sports Special.
1.30—Interlude.
1.55—Book of Memories.
2.00—Music by Martin.
2.15—Baby Days.
2.30—20th Century Tops.
3.00—Drama of Medicine.
3.15—Songs you Love.
3.30—Voice of Victor.
3.00—News.
3.05—Music for Memories.
4.00—Treasury of Music.
4.30—Shall We Waltz.
4.45—Selected at Random.
5.00—Silver & Crystal.
6.00—Hospitality Time.
6.15—Romance of Famous Jewels.
6.30—News & Sports.
6.45—Interlude.
7.00—A Citizen Speaks.
7.30—Pages of Melody.
8.00—Symphony Hall.
10.00—Family Theatre.
10.30—Reflections.
10.45—Frank Parker Show.
11.00—News.
11.15—The Maestro Conducts.
12.00—News.
12.05—11.59 p.m.
1.00—News.
1.05—11.59 p.m. cont'd.
1.30—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.

9.00—CBC News and Weather Forecast.
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance.
10.00—Neighbourly News & Weeklies.—Weather Forecast & Ont. Gardener.
10.30—Recital.
11.00—Fine Arts Quartet.
11.30—Concert Album.
P.M.
12.00—BBC News.
12.15—Thomas Raddall.
12.30—Harmony Harbour.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk.
1.15—Frolic Tales & Story.
2.00—CBC News.
2.08—Capital Report.
2.30—Religious Period.
3.00—CBS Symphony Orchestra.
4.30—Church of the Air.
5.00—Musical Programme.
5.30—Critically Speaking.
6.00—Alan & Me.
6.25—CBC News.
6.27—Reg Weather Forecast.
6.30—Current & Choice.
7.00—Weekend Review.
7.15—John Fisher.
7.30—Les chansons de Paris.
8.00—I. B. A.
8.30—Little Symphony.
9.00—CBC News.
9.10—The Old Songs.
9.30—Album of Familiar Music.
10.30—Summer Symphonies.
11.00—Al Bullington Organist.
11.30—Winnipeg Sunday Concert.
11.55—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.

9.00—Radio-Journal.
9.05—Variétés.
9.30—L'Heure du concerto.
10.30—Récital: Leona Chiakowska, mezzo-soprano.
11.00—Fine Arts Quartet (ABC).
11.30—Moment musical.
P.M.
12.00—Airs d'opérettes.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa. Jardins fleuris.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tableaux d'opéra.
2.00—Concert populaire.
3.00—Pot-pourri.
4.30—L'heure du thé.
5.40—Ballet.
6.00—Chansonnettes.
6.30—Radio-journal.
6.40—Chronique sportive.
6.45—Les plus beaux disques.
7.30—Chansons de Paris. Direction: André Durieux.
8.00—Nos futures étoiles.
8.30—Les petites symphonies. Direction Roland Leduc.
9.00—Récital conjoint: Violette Dellaire, soprano; Jeannine Robitaille, soprano; Léo-Arthur Brodeur, baryton.
9.30—L'Album de musique que nous aimons (NBC).
10.00—Radio-journal.
10.15—Chronique de France.
10.30—Symphonie estivale.
11.00—Adagio.
11.30—Musique de danse (ABC).
12.00—FIN DES EMISSIONS.

DIMANCHE

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycles

9.00—Nouvelles.
Variétés.
9.30—L'Heure du concerto.
10.00—Messe de l'Heure dominicale.
11.00—Musical.
12.00—Airs d'opérettes. Musique classique.
1.15—Radio-Journal.
1.25—Intermède musical.
1.30—Radio-Collège.
2.00—St-Joseph de Wrightville.
2.30—Société St-Jean-Baptiste.
3.00—Perpetual Church.
3.30—Musique classique.
4.30—Radio-collège.
5.00—Prog. Louis Frechette.
5.30—Forum de l'Heure dominicale.
6.00—Chansonnettes.
6.15—Radio-Journal.
6.25—Intermede musical.
6.30—Causerie: Nations Unies.
6.45—L'Album de la chansonnette.
7.00—Radio-collège.
8.00—Récital.
8.30—Les Petites symphonies.
9.00—Nos futures étoiles.
9.30—L'album des disques Victor.
10.00—Radio-Journal.
10.15—A Votre Santé.
10.30—Petites symphonies.
11.00—Bulletin de Nouvelles.
11.10—Rêverie.
12.00—Fin des émissions.
11.30—Fin des émissions.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

7.57—Sign on.
8.00—News.
8.05—Something for Sunday.
8.45—Holiness Movement Church.
9.00—News.
9.05—Metropolitan Tabernacle.
9.30—Bethel Tabernacle.
10.00—News.
10.05—Melodic Moods.
10.15—Rev. Springett.
10.30—At Your Service.
11.00—St. John's Anglican Church.
P.M.
12.00—Highlights of the Weeks News.
12.30—First Church of Christ.
11.45—Disques Polydor.
1.00—News.
1.10—Sportcast.
1.15—Royal Conservatory of Music.
1.30—Lutheran Hour.
2.00—News.
2.05—Treasure Island.
2.30—Concert Hall.
3.00—News.
3.05—Sunday at Its Best.
4.00—News.
4.05—North American Standard Times.
4.30—Young People's Hour.
5.00—News.
5.05—Keyboard Portraits.
5.15—Professional Institute.
5.30—Aldrich Family.
6.00—Leslie Bell Singers.
6.30—Music for Sunday.
6.45—Lyre's Club of Glebe Collegiate.
7.00—Talking to the Stars.
7.30—Amos 'n Andy.
8.00—Gospel Tabernacle.
9.00—CIL Serenade.
9.30—Boston Pops Concert.
10.00—Songs by Bruce Webb.
10.15—Bob's Scrapbook.
11.00—News & Sports.
11.15—Designed for Listening.
12.00—News.
12.05—Sign off.

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
A.M.

7.30—The Bachelors.
8.00—News.
8.05—Footlight Fancies.
8.30—Sacred Heart Program.
8.45—Three Quarter Time.
9.00—News.
9.05—The Sunny Spot.
10.00—Crawford at the Console.
10.30—Songs for Sunday.
11.00—The Hymnary.
P.M.
12.00—News.
12.05—Luncheon Musicale.
12.45—Sunday Sports Special.
1.30—Interlude.
1.55—Book of Memories.
2.00—Music by Martin.
2.15—Baby Days.
2.30—20th Century Tops.
3.00—Drama of Medicine.
3.15—Songs you Love.
3.30—Voice of Victor.
3.00—News.
3.05—Music for Memories.
4.00—Treasury of Music.
4.30—Shall We Waltz.
4.45—Selected at Random.
5.00—Silver & Crystal.
6.00—Hospitality Time.
6.15—Romance of Famous Jewels.
6.30—News & Sports.
6.45—Interlude.
7.00—A Citizen Speaks.
7.30—Pages of Melody.
8.00—Symphony Hall.
10.00—Family Theatre.
10.30—Reflections.
10.45—Frank Parker Show.
11.00—News.
11.15—The Maestro Conducts.
12.00—News.
12.05—11.59 p.m.
1.00—News.
1.05—11.59 p.m. cont'd.
1.30—Sign off.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.

9.00—CBC News and Weather Forecast.
9.05—Piano Recital.
9.30—Music of the Dance.
10.00—Neighbourly News & Weeklies.—Weather Forecast & Ont. Gardener.
10.30—Recital.
11.00—Fine Arts Quartet.
11.30—Concert Album.
P.M.
12.00—BBC News.
12.15—Thomas Raddall.
12.30—Harmony Harbour.
12.59—Dom. Obs. Time Sigs.
1.00—Folk Songs for Young Folk.
1.15—Frolic Tales & Story.
2.00—CBC News.
2.08—Capital Report.
2.30—Religious Period.
3.00—CBS Symphony Orchestra.
4.30—Church of the Air.
5.00—Musical Programme.
5.30—Critically Speaking.
6.00—Alan & Me.
6.25—CBC News.
6.27—Reg Weather Forecast.
6.30—Current & Choice.
7.00—Weekend Review.
7.15—John Fisher.
7.30—Les chansons de Paris.
8.00—I. B. A.
8.30—Little Symphony.
9.00—CBC News.
9.10—The Old Songs.
9.30—Album of Familiar Music.
10.30—Summer Symphonies.
11.00—Al Bullington Organist.
11.30—Winnipeg Sunday Concert.
11.55—CBC News.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.

9.00—Radio-Journal.
9.05—Variétés.
9.30—L'Heure du concerto.
10.30—Récital: Leona Chiakowska, mezzo-soprano.
11.00—Fine Arts Quartet (ABC).
11.30—Moment musical.
P.M.
12.00—Airs d'opérettes.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa. Jardins fleuris.
1.15—Radio-Journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tableaux d'opéra.
2.00—Concert populaire.
3.00—Pot-pourri.
4.30—L'heure du thé.
5.40—Ballet.
6.00—Chansonnettes.
6.30—Radio-Journal.
6.40—Chronique sportive.
6.45—Les plus beaux disques.
7.30—Chansons de Paris. Direction: André Durieux.
8.00—Nos futures étoiles.
8.30—Les petites symphonies. Direction Roland Leduc.
9.00—Récital conjoint: Violette Dellaire, soprano; Jeannine Robitaille, soprano; Léo-Arthur Brodeur, baryton.
9.30—L'Album de musique que nous aimons (NBC).
10.00—Radio-Journal.
10.15—Chronique de France.
10.30—Symphonie estivale.
11.00—Adagio.
11.30—Musique de danse (ABC).
12.00—FIN DES EMISSIONS.

LUNDI

CKCH-OTTAWA-HULL
970 Kilocycle
A.M.

6.00—Réveil au chant du coq.
6.15—Nouvelles à l'aube.
6.20—Réveil au chant du coq (cont.).
6.30—Horloge musicale.
7.00—Bulletin de nouvelles.
7.10—Variétés matinales.
8.00—Nouvelles.
8.10—Intermède.
8.15—Elévations.
8.30—Rythmes et mélodies.
9.00—Radio-journal.
9.05—Le carrefour de la bonne humeur.
9.55—Bulletin de nouvelles.
10.00—Variétés.
10.15—M'amie d'amour.
10.30—Madame est servie.
10.45—Musique de l'Amérique latine.
11.00—Francis Lemaire.
11.15—Vogue et variété.
11.30—Les joyeux troubadours.
P.M.
12.00—En dînant.
12.30—Les Réveil rural.
1.00—Musical.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—A l'enseigne des fins gourmets.
2.00—Musique légère.
2.30—L'ardent voyage.
2.45—Lettre à une canadienne.
3.00—Les chefs-d'oeuvres de la musique.
4.00—Récital de chant.
4.15—Nécrologie.
4.30—Radio-Collège.
4.45—Radio-Collège.
5.15—Radio-Collège.
5.30—La bonne chanson.
5.45—En parcourant le clavier.
6.00—Menu musical.

CKOY
1310 Kilocycles
A.M.

6.57—Sign on.
7.00—News.
7.05—Breakfast Party.
7.55—Gone News.
8.00—News.
8.05—Sportcast.
8.10—Especially for You.
8.15—Eddy Arnold Show.
8.30—The 8.30 Show.
8.45—Breakfast Party.
9.00—News.
9.00—Invitation to Melody.
9.45—Consolations.
10.00—News.
10.05—Tick Tock Tunes.
10.15—Better Business Bureau.
10.30—Your Women's Editor.
10.45—Easy Rhythm.
11.00—News.
11.05—Morning Matinee.
11.55—Town Crier.
P.M.
12.00—News.
12.05—Farm Broadcast.
12.15—Knight of the Airlanes.
12.30—News Round-up.
12.40—Sportcast.
12.45—Easy Aces.
1.00—News.
1.05—Show Time.
2.00—News.
2.05—Flowers for Madame.
2.30—Here comes the Band.
2.45—Songs of the Islands.
3.00—News.
3.05—Love Letters & Love Songs.
3.15—Movieland Revue.
3.30—Pops Concert.
4.00—News.
4.05—Young Ottawa Club.
4.30—Teens & Twenties Club.
5.00—News.
5.05—Hit of the Day.
5.10—Silver Strings.
5.00—Newscast.

CFRA-OTTAWA
550 Kilocycles
A.M.

6.30—Rural Route 660.
7.00—News.
8.00—Rural Route 560.
8.30—Breakfast Jamboree.
7.00—News.
7.05—Breakfast Jamboree.
7.30—News.
7.35—Breakfast Jamboree.
8.00—News.
8.05—Breakfast Jamboree.
8.30—News.
8.35—Breakfast Jamboree.
9.00—News.
9.05—Interlude.
9.15—Let's Listen Little People.
9.30—John Gart Trio.
9.45—Strolling Tom.
10.00—Band Box.
10.25—The Western Four.
10.30—Variety.
10.45—Rainbow Ballroom.
12.00—News.
12.15—Farmer's Hour.
12.30—News.
12.35—Luncheon Musicale.
1.00—Newest in News.
1.10—Music for Mondays.
2.15—Variety.
2.45—Melody Matinee.
3.00—News.
3.05—Melody Matinee.
4.00—Rainbow Ballroom.
6.00—Sports at Six.

CBO-OTTAWA
910 Kilocycles
A.M.

7.00—Wake Up to Music Loc.
7.30—CBC News.
7.35—Wake Up to Music Loc.
7.55—Melody Highlights.
8.00—CBC News.
8.15—Devotional Period.
8.30—After Breakfast Breakdown.
9.00—CBC News.
9.05—Musical Farm.
9.15—Breakfast Club.
9.45—Parade of Bands.
10.15—Piano Contrasts.
10.30—Band of the Week.
11.00—Book of Life.
11.15—Big Sister.
11.30—Everybody Sings.
11.45—Fanfare Ltd.
P.M.
12.00—Fair News.
12.15—Aunt Lucy.
12.30—Ont. Farm Digest.
2.59—Dom. Obs. Time Sigs.
P.M.
1.00—CBC News.
1.15—The Happy Gang.
1.45—They Tell Me.
2.00—Bernie Braden Tells a Story.
2.15—Invitation to the Waltz.
2.30—Musically Yours.
3.00—Life Can Be Beautiful.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Right to Happiness.
4.00—The Story of Claudia.
4.15—Women's News.
4.18—Chit Cooking School of the Air.
4.30—Afternoon Recital.
4.45—From the Classics.
5.00—Piano Contrasts.
5.15—Family Favourites.
5.30—Kerry Wood.
5.45—Don Messer & His Islanders.
6.00—Programme Summary.

CBF-MONTREAL
690 Kilocycles
A.M.

7.00—Opéra de quat'sous.
7.55—Musique choisie.
8.00—Radio-journal.
8.10—Chronique sportive matinales.
8.15—Elévations matinales.
8.30—Rythmes et mélodies.
9.00—Bulletin de nouvelles.
9.30—Le P'tit train du matin.
10.00—Sur nos ondes.
10.15—Variétés.
10.30—Le livre s'ouvre-pour 7.
10.45—Les Drames de notre temps.
11.00—Francis Louvain.
11.15—Le Métairie Bonheur.
11.30—Les Joyeux Troubadours.
P.M.
12.00—Jeunesse Dorée.
12.15—Rue principale.
12.30—Le Réveil rural.
12.59—Signal-horaire de l'Observatoire d'Ottawa.
1.00—Quelques mélodies.
1.15—Radio-journal.
1.25—Intermède.
1.30—Tante Lucie.
1.45—A l'enseigne des fins gourmets.
2.00—Grande scène.
2.15—Mamie Jeanne.
2.30—Lettre à une Canadienne.
2.45—Chansonnettes.
3.00—Les chefs-d'oeuvre de la musique.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Notre dernière aux malades.
4.30—RADIO-COLLEGE. Le siècle des ampoules.
4.45—RADIO-COLLEGE. Histoire des sciences.
5.00—Entr'acte.
5.45—Chansonnettes.

Deux des interprètes de la pièce "La Dame de l'Aube" qui sera présentée sur la scène de la salle Académique de l'Université d'Ottawa, en matinée et en soirée, samedi prochain, par les Campagnons.

Causerie de l'Association d'Education

La deuxième causerie hebdomadaire de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario passera sur les ondes de CKCH de Hull ce soir de 5 h. 30 à 5 h. 45 (heure avancée).

Le sujet de ce soir "Nos Ecoles primaires" sera traité par Mlle Germaine Martineau, institutrice à l'école Garneau d'Ottawa.

L'on se rappelle que ces causeries font partie d'une série de huit causeries données sous les auspices de l'Association d'Education et présentées tous les samedis soirs à CKCH.

Veuillez être aux écoutes à 5 h. 30 (heure d'Ottawa).

Orchestre des petites symphonies

Maurice Eisenberg, violoncelliste de réputation mondiale, jouera avec l'orchestre des Petites Symphonies à son prochain concert sur les ondes de CKCH, demain à 10h. 30 du soir. Roland Leduc, le directeur de cette émission a inscrit au programme le Concerto en ré Opus 101 de Haydn.

Maurice Eisenberg a joué à l'âge de 17 ans avec l'orchestre de Philadelphie et il a ensuite été engagé par l'orchestre de New-York. Il quitta l'Amérique à l'âge de 19 ans afin de poursuivre ses études en Europe.

Pablo Casals a été si vivement impressionné en l'entendant qu'il l'a invité à suivre ses cours en Espagne. Maurice Eisenberg a fait des débuts fort remarqués à Paris et il a ensuite entrepris une tournée en Europe et en Amérique du Nord.

Les amateurs de belle musique apprécieront l'émission des PETITES SYMPHONIES demain soir à 10h. 30 (heure solaire), sur les ondes du poste CKCH.

"Au Carrefour de la bonne chanson"

Depuis quelques semaines les auditeurs peuvent entendre du lundi au vendredi inclusivement, de 9h.05 à 9h.55 l'émission "AU CARREFOUR DE LA BONNE HUMEUR". Ce programme sans prétention a pour but d'apporter un peu de gaieté et de bonne humeur. Et s'il faut en croire les nombreuses lettres reçues et les téléphones, ce programme jouit d'une immense popularité auprès d'un nombre considérable d'auditeurs. Le courrier est volumineux chaque jour et les auditeurs participent nombreux au concours de la chansonnette. Plusieurs ont fait parvenir des suggestions qui ont été acceptées pour la plupart. On peut également contribuer à l'émission en envoyant des recettes, des conseils pratiques, des histoires et nombre de choses. Le lundi, le mercredi et le vendredi la pianiste Aurèle Groulx interprète quelques grands succès de l'heure au clavier. Les animateurs de cette émission sont Madeleine Duhamel, Jean Saint-Denis et Georges Huard. Robert Beaudin s'occupe des opérations techniques de l'émission.

Nous vous donnons rendez-vous tous les jours du lundi au vendredi inclusivement "AU CARREFOUR DE LA BONNE HUMEUR". Vous passerez de bons moments en compagnie de Ben Adboul Bargain, de Ti-Proutt Lagomme qui récite les tables et de nombreux autres personnages. Pour bien commencer la journée et surtout pour passer une heure agréable où l'humour, la gaité et les bons mots sont à l'honneur ne manquez pas d'écouter le programme "AU CARREFOUR DE LA BONNE HUMEUR".

Heure dominicale

Le premier dimanche de chaque mois l'on peut entendre la messe de l'Heure dominicale sur les ondes du poste CKCH. Demain à 10 heures du matin (heure solaire), les auditeurs seront transportés au Sanctuaire du Cap de la Madeleine, le R.P. Henri Barabe qui était, il y a quelques années, le directeur de la maison des retraites fermées à Hull, prononcera le sermon.

Le même jour, à 5h.30 de l'après-midi, (heure solaire), le forum de l'Heure dominicale sera diffusé de Québec. La discussion portera sur la vocation de la femme et les invités seront Mme Julia Richer, journaliste, et Mlle Alice Monette, diplômée en service social. Nous retrouverons les animateurs habituels de ce forum, M. l'abbé Ovila Bélanger et M. Marcel Clément.

Vous êtes cordialement invités à ne pas manquer ces deux émissions de l'heure dominicale.

Programme Gatineau

Lundi soir à 8 h. 30, nos auditeurs sont invités à écouter une autre émission du programme: "GATINEAU PRESENTE SES DISQUES JOCKEYS".

Depuis quelque temps, l'on a adopté une nouvelle formule à ce programme et l'émission est diffusée des studios du poste CKCH, à Hull. Les auditeurs peuvent participer à ce programme en écrivant au "PROGRAMME GATINEAU", poste CKCH, Hull, Québec. Seulement, il est à noter que seuls les auditeurs de Pointe-Gatineau, Gatineau, Angers, East-Templeton et Ste-Rose de Lima peuvent participer à ce concours. Au cours du programme, l'animateur Georges Huard choisit quelques lettres au hasard parmi celles reçues et il pose une question facile à l'auteur de la lettre. Pour lui aider à trouver la réponse, il fait tourner un disque ayant trait à cette question. Les concurrents sont invités à répondre par la poste pour le lundi midi suivant et si les réponses reçues sont exctes, les signataires reçoivent les prix non gagnes attribués à leur question. Si par hasard, la réponse n'est pas exacte, le prix non gagné est pour le gros lot. Une autre personne chanceuse dont la lettre a été choisie parmi celles reçues au cours de la semaine peut gagner ce gros lot. Il suffit à nouveau de faire parvenir une réponse juste à la question posée et, ce, avant le lundi suivant.

A 8 h. 30 lundi prochain, aux antennes de CKCH, ne manquez paz d'écouter: "GATINEAU

A 8 h. 30 lundi prochain, aux antennes de CKCH ne manquez pas d'écouter "GATINEAU PRESENTE SES DISQUES JOCKEYS".

Les Compagnons à Ottawa

La belle pèlerine, apparue au seuil de la maison d'Angelica, si douce mais si étrange en ses manières, a conquis les enfants. La vérité est que cette femme, qui n'est autre que la mort, est soumise à un destin cruel. Elle est présente à toutes les douleurs sans pouvoir pleurer, elle assiste à tous les sentiments, peut-être même les éprouve-t-elle, mais sans pouvoir en tenir compte. L'idée est belle: mais bien entendu, l'auteur se heurte aux écueils contre lesquels viendra toujours buter le théâtre allégorique. Ou bien on respecte le caractère figuratif ou abstrait de l'allégorie, et du même coup on trahit l'une des plus impresciptibles exigences de l'art dramatique ou bien on tente de l'individualiser, et aussitôt les significations se brouillent. Alejandro Casona a-t-il triomphé de cette difficulté?

Ce qui est sur, c'est que de sa "pèlerine", il a pu faire une présence poétique. Il avait trouvé à Buenos-Aires, où la pièce fut créée en 1944, une interprète admirable en la personne de Marguerite Xirgu. A Paris, Mme Kedrova, qui a un si beau talent, fut excellente.

Une des questions que le spectateur sera en droit de se poser c'est de savoir, si par la vertu du charme que les enfants ont exercé sur la "pèlerine", ce qui devrait être un acte de mort-ne, ne s'est pas transmué en un acte de vie.

Ce que l'analyse rend difficilement, c'est l'espèce de suavité musicale de tout cela. On évoque à la fois, **mutatis mutandis**, le Moussorgsky des "Berceuses" et certaines pages, d'ailleurs très rares, d'Albeniz, beaucoup plus indistinctement peut-être, un certain Schubert, mais bien entendu transposé dans un registre méditerranéen. C'est un beau et noble spectacle qu'il faudra voir chez les Compagnons, le 12 novembre, sur la scène de la Salle Académique de l'Université d'Ottawa.

Une pièce "à ne pas tuer"

Dans "Le Droit" de samedi dernier, le chroniqueur littéraire, M. Raymond Robichaud écrivait un long article à propos de la pièce "Un fils à tuer" d'Eloi de Grandmont, article qu'il intitulait "Réflexions du critique littéraire". Il s'est trouvé que le critique littéraire avait beaucoup et... rien à dire sur la pièce, au sujet de laquelle il s'est montré d'une singulière injustice. Bien entendu, celle-ci comportait certaines faiblesses, largement compensées par des qualités. Qualités d'écrivain, de style: n'en déplaise à M. Robichaud, toute la presse a été unanime sur ce point. Curieux tout de même, qu'un critique littéraire ait négligé cet aspect....

C'est Gustave Cohen qui dit dans son volume "Ceux que j'ai connus": "J'ai toujours professé et je continue à croire que le rôle du critique est d'essayer de pénétrer la pensée de l'artiste et de la faire comprendre, et non pas de lui dicter les lois de l'impuissance de la médiocrité et de la tradition." Les "Réflexions du critique littéraire" ne sont ni constructives ni destructives, mais simplement enfantines. Et pourquoi cette "méfiance que le critique doit avoir à l'egard des productions de notre jeune littérature dramatique"? Pourquoi pas de la sympathie? Le théâtre étant un art vivant, de nature et de fonction, il ne faut pas le traiter comme un cadavre et procéder froidement à une dissection. Il s'agit de le faire vivre, non pas de lui exposer les entrailles dès sa naissance... J'en prends comme témoin l'excellente revue "Relations" qui sous la signature du R.P. Ernest Gagnon, publiait l'article suivant:

(Louis 'Bédard)

Toute la presse en a parlé. Le drame était beau. On fut unanime à louer cette première réussite, au théâtre, d'un jeune écrivain de qualité. Et cet applaudissement était nettement mérité. Grandmont peut apporter quelque chose, cela ne fait aucun doute. Sens du monde intérieur profond, qui seul donne accès à l'universel; sens de la rigueur, qui seul permet l'incarnation d'une forme d'art authentique; sens de l'écriture (rare au théâtre, chez nous), qui loge cette matière humaine sur le plan supérieur de l'esprit.

Alors on a dit: "la promesse d'un grand auteur dramatique"; "belle qualités littéraires"; "solides espoirs". Mais devant l'intelligence de la pièce, la critique s'est trouvée divisée. Il y eut les professionnels et les amateurs, les journalistes payés et les gratuits, les jeunes et les vieux. Or, cette fois, ce furent les gratuits et les jeunes, quel que soit leur âge, qui ont eu raison. Charles-A. Lussier dans le "Devoir" et Adèle Lauzon dans le "Quartier Latin", ont vraiment perçu, au delà des hésitations de métier, la résonance humaine, la portée profonde de l'oeuvre. On a noté que Guy Provost, le père, était de deux ou trois ans plus jeune que Jean-Louis Roux, son fils. La critique en est là: elle est souvent plus jeune que le théâtre qu'elle juge "avec ses principes" et risque ainsi de méconnaître l'essentiel.

Dès le lever du rideau, le drame est déjà noué: le fils est dressé devant son père de toute la violence de sa force neuve. Tout en lui est déjà calciné. N'étant plus un enfant, pas homme encore, ni l'amour pour sa mère ni l'amour pour la jeune fille n'ont pu faire s'épanouir en lui la vie incoercible. Tant cette vie est tendue contre sa mort: l'incompréhension de son père. C'est la fuite. Et pourtant le père a du coeur: donné tout entier aux siens, dur à lui-même, homme de principes; un père "modèle". Mais voilà, il ne comprend pas. Il est de ces pères qui, parce qu'ils ont de bonnes intentions et se voient les représentants de Dieu dans la famille, se croient infaillibles. Ils ont chargé Dieu, une fois pour toutes, de réparer toutes leurs gaffes. Cela les rassure et ils y vont allègrement. Il est de ces pères qui, demeurés enfants au fond, et profondément ignorants, se vengent de cette infériorité par l'exercice d'une autorité qu'ils ne pourraient eux-mêmes supporter. Oh! ces complexes de famille qui font se renouveler d'une génération à l'autre les mots fatals! Jeunes, ils se disent: "Je n'élèverai pas mes enfants comme j'ai été élevé". (Le père dans le drame a fui son foyer.) Pères à leur tour, ils diront, aux premières exigences de leurs enfants: "Ce n'est pas comme celc que j'ai été élevé, moi." Les crises de leur jeunesse se sont couvertes d'oubli et ne les ont pas instruits. L'exercice de l'autorité les dispense de comprendre, ils craignent de comprendre, car ils sentent que leur seule valeur est une valeur de position. Dans le drame de Grandmont, le père règle les problèmes en les supprimant. Oh! comprendre d'abord. La grâce de Dieu promise à l'autorité n'est pas d'abord une grâce de rapiéçage; elle en est une de compréhension. A mon sens, c'est là le problème du drame de Grandmont. Que le fils ait des torts, cela est évident; qu'il en soit à cette révolte, la faute est ailleurs. Et le mérite de l'auteur est de l'avoir dit.

La matière est riche et ardue, et, selon moi, l'auteur n'en a pas suffisamment exprimé la complexité. Le problème le domine encore. Et, à la scène, la grandeur austere de ces caracteres, la pression intérieure des âmes devient, un peu, lenteur et vide. Limites de débutants, mais de toutes les limites possibles, Grandmont possède celles qui promettent les plus belles qualites.

Au sortir du spectacle, un ami me rapelait le mot d'un ironiste: "Il y a beaucoup de papas qui ont des enfants, il y a peu d'enfants qui ont des papas".

Samedi des Jeunes

Le Centre Récréatif d'Eastview inaugurait, au début du mois d'octobre, un programme d'arts populaires et de loisirs pour les groupes de tous les âges. Aux nombreuses activités, folklore, arts populaires, club des jeunes, vient de s'ajouter une nouvelle entreprise, "le Samedi des Jeunes." Le nouveau programme, commençait le 22 octobre dernier.

Les enfants d'Eastview se rendent au Centre Récréatif, le samedi matin à 10 heures. Sous l'habile direction de M. Yvanhoe Ladouceur, les enfants chantent en choeur, écoutent des récitations et des chansons, données par de jeunes artistes locaux, et reçoivent des directives sur la sécurité et le civisme. L'entrée est libre.

Pendant une heure, les enfants s'en donnent à coeur joie et manifestent leur enthousiasme pour cette initiative du Centre Récréatif.

Le succès à date prouve le besoin pressant des loisirs sains et organisés pour les jeunes. Lors de la dernière réunion, plus de 400 enfants remplissaient la salle du Centre. Le directeur de ce programme, M. Ivanhoe Ladouceur, avait préparé le programme suivant:

M. IVANHOE LADOUCEUR

Voici le programme qui a été exécuté ce matin: Conseils pour éviter les accidents; chant: "Voulez-vous danser, grand'mère?" (Hélène Leduc); danse à claquettes, (Gertrude Ethier); chant en choeur: "A la volette"; piano: "Le Danube bleu (Louise Beauchamp); chant: "Un festin de campagne" (Gilberte Saumure); chant: "Les crocodiles" (Claudette Landreville); piano: "Le rêve rose" (Denise Lauzon); danse à claquettes (Rita de Blorais); chant en choeur: "Bonhomme, bonhomme".

Manon à l'opéra

Cet après-midi à 2 heures, on entendra sur les ondes de CKCH à la matinée lyrique l'oeuvre immortelle de Jules Massenet, "Manon". L'enregistrement que l'on fera entendre a été fait par la troupe de l'Opéra-Comique de Paris. Germaine Féraldy joue le rôle de Manon, Louis Guenot, celui de Des Grieux, et G. Villier, celui de Lescaut.

Les mélomanes sont invités à écouter tous les samedis après-midi, de 2 heures à 5 heures la matinée lyrique au cours de laquelle on fait entendre sur disques des opéras et autres oeuvres immortelles.

Les deux prochains concurrents du concours NOS FUTURES ETOILES, Jeannine Robitaille, soprano de Montréal, et Léo-Arthur Brodeur, baryton de Saint-Boniface, seront entendus à CKCH, demain, 6 novembre, à 9 heures du soir. Rappelons que ceux qui veulent s'inscrire au concours ont jusqu'au 15 novembre pour le faire. Ils doivent s'adresser au réalisateur du programme, Mme Berthe Lavoie, Société Radio-Canada, 1231, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal 25.

CKCH . . . aujourd'hui

N. B. — Les programmes ci-dessous sont indiqués à l'heure solaire. Les auditeurs demeurant dans les régions conservant l'heure avancée sont priés d'ajouter une heure à l'heure indiquée pour le temps de diffusion.

2 h. 00 — OPERA DU SAMEDI qui, en attendant l'ouverture de la saison régulière du Metropolitan Opera de New-York, est enregistrée sur disques.

7 h. 00 — LE FORUM SPORTIF, avec Charlie D'Aoust, Enée Bordeleau et Raymond Bériault qui vous présentent les vedettes du sport.

7 h. 30 — AU COIN DU FEU, une émission de musique variée avec quelques refrains d'autrefois interprétes par le chanteur Louis Bourdon.

9 h. 05 — LE RADIO-HOCKEY IMPERIAL OIL . . . description détaillée de la joute entre Boston et Canadiens avec le commentateur Michel Normandin et les Tit-Jos connaissants de la Ligue du Vieux Poêle.

11 h. 00 — NOUVELLES . . . dernier bulletin de la soirée comprenant également les faits et gestes du monde sportif.

11 h. 10 — CLUB 970 . . . musique moderne et chansonnettes françaises.

. . . demain

9 h. 30 — L'HEURE DU CONCERTO . . . Le programme met à l'affiche le Concerto No. 1 en sol mineur, pour piano et orchestre de Mendelssohn. Les interprètes: Jesus Maria Sanroma, au piano, et l'orchestre des concerts populaires de Boston sous la direction d'Arthur Fiedler.

2 h. 30 — LA ST-JEAN-BAPTISTE, qui met en vedette les élèves de Mlle Germaine Séguin, L.D., professeur de diction de Hull.

5 h. 30 — L'HEURE DOMINICALE . . . Le forum de l'Heure dominicale portera sur le rôle de la femme.

7 h. 00 — LE THEATRE DE RADIO COLLEGE. Gisèle Schmidt, Huguette Oligny et Jean-Pierre Masson seront les vedettes du "Secret" de Bernstein.

8 h. 30 — RECITAL . . . on entendra les plus belles chansons du folklore belge.

9 h. 00 — NOS FUTURES ETOILES. Vous entendrez Jeannine Robitaille, soprano, et Léo-Arthur Brodeur, baryton.

10 h. 30 — LES PETITES SYMPHONIES. Maurice Eisenberg jouera avec l'orchestre, un concerto de Haydn pour violoncelle.

. . . et lundi

8 h. 15 — ELEVATIONS MATUTINALES . . . programme de caractère sérieux, entendu tous les jours, du lundi au samedi inclusivement.

8 h. 30 — MUSIQUE LEGERE . . . pot-pourri d'airs variés, quelques fantaisies musicales enregistrées sur disques.

10 h. 15 — M'AMIE D'AMOUR, texte de Jean Desprez, qui décrit les misères de la vie et raconte l'histoire d'une vieille dame bien courageuse qui veut à tout prix soulager les peines de ses protégés.

11 h. 00 — FRANCINE LOUVAIN, la dramatique histoire d'une jeune femme, dessinatrice de modes, et celle de sa fille.

11 h. 30 — LES JOYEUX TROUBADOURS nous reviennent avec d'autres chansons, blagues et mélodies entrainantes. Marie-Thérèse Alarie et André Rancourt, sont vos vedettes.

3 h. 00 — LES CHEFS-D'OEUVRE DE LA MUSIQUE, des oeuvres de Sibelius, Strauss et Delius sont à l'affi

Carnet du cinéma

Pourquoi Don Bosco doit revivre à l'écran

Le cinéma serait-il touché par la grâce? Cette recherche de la sainteté, sorte de crise spirituelle qui se manifeste à nouveau, et que les films comme **Monsieur Vincent** — **Fabiola** ou **Jeanne d'Arc** soulignent dévotement, est, du moins, en dehors de toute préoccupation religieuse, une réaction d'excellence contre maints films qui cultivent par trop l'attrait morbide de l'homme déchu par le péché. Un peu de bleu, parfois même céleste, repose du noir et de la nuit, surtout quand celle-ci est sans étoiles. S'il existe un saint qui assume là-haut, le gardiennage sacré du Septième Art, qu'il me pardonne! L'idée qui m'est venue, un jour, de faire revivre Don Bosco à l'écran n'a rien à voir avec un pèlerinage d'âme destiné à quelque mystique aventure. Avant de devenir un saint, Don Bosco fut un homme, un héros, une figure donneuse de lumière. Et c'est l'homme qui m'attira d'abord dès que sa vie me fut davantage connue, le héros sans geste romantique, mais dont l'action, en apparence banale, s'éternise en des oeuvres immortelles de sauvegarde et de salut.

Le miracle n'est pas nécessairement un phénomène qui dépasse les lois naturelles, c'est aussi la réussite éclatante de certaines entreprises qu'un long et obscur labeur construit au jour le jour, pour l'émerveillement ou le scandale des hommes. L'existence de Don Bosco est justement faite de ces victoires méthodiques, patiemment préparées et qui sont de vrais prodiges, non pas tant parce qu'elles sont des succès étonnants, mais surtout par le génie inspiré par Dieu qui les découvrit un jour et les conduisit lentement et en dépit de tous les obstacles vers lui. L'un de ces miracles, le premier, n'est-il pas que Dieu ait choisi, entre tous, pour une pareille mission, un de ceux qui semblaient le moins préparés humainement à l'accomplir, un des plus humbles parmi les humbles, un des plus pauvres parmi les pauvres? Mais quoi? De tout temps, il a paru que les bergères et les prêtres aient été plus du ciel et que la voix de Dieu se fait mieux entendre dans la solitude des plaines ou le silence des hauts lieux. Peut-être les anges, envoyés célestes, se font-ils là plus accessibles? On dirait que l'arbre, la source, la grotte ou l'étoile sont pour eux seuils d'élection. Peut-être ces lieux de grâce n'attendent-ils pas les genoux des Saints, savants ou docteurs? Mais ils furent parés, allumés ou fleuris pour ces petites âmes dont modestie ou naïveté sauraient si bien trouver le chemin de l'âme populaire. Mirabelliers de Saint-Jeanne, grotte ouverte sur les eaux du gave et où s'abima la destinée de Bernadette, plaine ingrate et sévère de Chiéri dont les seules douceurs furent le vent de mai ou les Lampes de nuit, vous fûtes voués en secret à de grandes actions, et d'avoir vu frémir le pollen miraculeux, et d'avoir été témoins d'une première révélation, vous frémissez encore et toujours témoignez.

Oui, alors qu'il n'est qu'un enfant n'ayant pas achevé son dizain d'années, Jean Bosco sait déjà qu'il sera prêtre et consacrera sa vie aux enfants perdus. Les voix qui le conseillèrent, parlèrent en lui, les mains qui le guidèrent furent celles des anges, la vision qui l'enseigna, ce fut sous ses paupières fermées qu'il en reçut le prophétique avertissement. Mais ceux à qui l'enfant le raconta, encore effrayé du fruit des ailes et des brûlantes lumières, n'en eurent point l'entendement éclairci. Personne ne s'avisa du saint habitant si tôt une âme si jeune. Seule, sa mère, en pressentit la vérité.

Les miracles autour de cette vie apparaissent avec des formes familières. Qui donc saurait qu'ils sont miracles? Ce seront les enfants comme lui qui en traceront, sans le savoir, les premiers signes. Jean Bosco les amuse, mais les dirige. Par les détours du jeu, par l'adresse de son corps, les malices de son esprit, il les mène doucement vers une nouvelle connaissance de Dieu. Et les grandes personnes prendront, sans le savoir, le même chemin. Mais il est une autre route que ce petit paysan doit suivre pour devenir ce qu'il doit être. Alors, apparaît celui qui sera l'ange du Seigneur, le guide et le soutien, Don Calosso qui reçut en cette mission la récompense de sa vie.

C'est ainsi que la volonté du Maître délègue vers ses élus les serviteurs de ses commandements.

Les tribulations ne manqueront pas à Jean Bosco. Mais il ressemble à la terre fructifiée par l'effort des hommes et son propre effort. Les paroles d'un vieux prêtre sont telles en lui que des graines semées, animant la fleur qui deviendra fruit. Ainsi, l'enfant mûrit au milieu des épreuves et celles-ci, l'une après l'autre, sont vaincues après avoir donné leur part de feu. Il se lève toujours un Saint pour apporter à celui qui doit l'être une aide providentielle. Après don Calosso, don Cafasso prend place à côté du prédestiné.

Jean Bosco entre au séminaire; six ans plus tard, il est prêtre, enfin, non pour être l'agent ordinaire de liaison entre le Créateur et sa créature, mais pour que viennent à lui les petits enfants, les pauvres, les abandonnés, comme ceux qui savent encore prier. Ceux dont la misère a desséché le coeur, les fleurs délicates en même temps que les mauvaises herbes, le chiendent, l'ivraie, l'ortie elle-même, et celles-ci, avec plus d'amour peut-être que celles-là attirent le bon jardinier dans les champs infertiles du monde. Au séminaire, Jean Bosco aura su faire parler la mort quand son ami COMOLLO, prié par lui avant d'expirer, criera solennellement à ses oreilles le message désiré. Mais derrière la voix terrible, il y avait celle du Maître entendue pour la première fois.

Don Bosco est prêtre à Turin. En ce temps-là la ville grandissait sur ses pierres, s'entourait d'usines, devenait la grande cité industrielle et commerciale d'Italie. Mais derrière la façade, invisible s'élevait une autre ville bâtie par misère et pauvreté, la zone bordée de masures, de terrains vagues incultes et lamentables d'où l'espérance elle-même est bannie.

C'est là que vivent des centaines d'enfants, parias de la société, la faim installée en leur ventre, si forte, si furieuse qu'elle a dévoré jusqu'aux besoins de l'âme. Demain, ce sera l'armée des misérables, a colonne enragée prête à détruire l'ordre établi qui l'a oubliée égoïstement, dans le désordre, à se dresser contre l'Eglise, apparemment oublieuse des paroles du Christ. Cette enfance gangrenée ne ressemble pas à celle que Don Bosco a guidée dans sa jeunesse, sur une terre pleine de santé. Pourtant, elle est la jeunesse; la jeunesse qu'il a juré de défendre et de sauver. Et c'est vers elle qu'il va tendre ses forces tout entières.

En fait, la grande oeuvre du Saint commence là, dans cette terrible plaine du Valdocco qu'assombrissent les fumées. La foi soulèvera toujours les montagnes. Elle soulève lentement cette lie innocente, la décante, la purifie, la fait vivre de pain et d'amour. Doucement, très doucement, d'abord. Il n'y a ni argent, ni asile. Pourtant, l'argent viendra, toujours timide; les portes s'ouvriront; les pierres, à leur tour, se soulèveront du sol pour devenir maisons, refuges, repos, sanctuaires. Il est impossible de dire ici, en quelques lignes, ce que les images du film sauront faire revivre. Le Maître ne ménage pas son serviteur. La Sainteté est une longue patience arrosée de beaucoup d'amour. Don Bosco surmonte chaque épreuve avec une volonté indéfectible, il donne sa peine de jour et de nuit, ne cède ni aux faiblesses de son corps ni à celle de son âme, résiste aux assauts du mal plus féroces à mesure que l'oeuvre grandit.

L'ennemi sans visage profite aussi de l'incompréhension ou de la jalousie des hommes, use de la politique et même de l'Eglise dont certains membres sont hostiles à l'apôtre venu du peuple, et, de bonne foi, suspectent jusqu'à son orthodoxie. Il faudra l'autorité, l'intelligence du Pape lui-même, Pie IX, pour sauver Don Bosco, lui permettre de fonder l'ordre qui organisera définitivement dans le monde la défense des enfants. Les Salésiens nés d'abord dans la pensée de Don Bosco et placés sous le patronage de saint François de Sales, sont nés une seconde fois grâce à la volonté du grand Pontife.

Oui, c'est une succession de miracles autour de Don Bosco, nés comme les roses entre les mains de sainte Elisabeth. Et c'est aujourd'hui seulement qu'on peut leur donner ce nom.

Le plus grand n'est pas à chercher parmi les enfants sauvés, les bêtes soumises, les hosties multipliées, les prophéties étranges et réalisées, la persécution vaincue, c'est la réussite surhumaine, éclatante, triomphante du saint. S'il faut lui donner un nom, appelons la: Charité. Mais une Charité qui ne se contente pas de donner du pain. En nourrissant seulement les corps, elle n'aurait su faire des hommes que de jeunes affamés, mais elle les a éduqués, élevés de telle sorte que tous ont pu affronter l'existence, armés professionnellement et moralement. La grande idée de Don Bosco est d'avoir uni instruction et éducation et de les avoir fait servir ensemble au redressement des âmes. En ce sens, le saint est un apôtre moderne, usant de toutes les techniques matérielles pour étayer le spirituel. Plus que tout autre il a eu le sens du social. Quand il rendit le souffle, les Salésiens, par milliers couvraient la terre, continuant sa tâche.

Vue comme il faut qu'elle soit vue, la vie de Don Bosco — aujourd'hui, saint Jean BOSCO — apparaît comme une belle légende où tout est à l'échelle des hommes et où partout tout est tissé de fils merveilleux. Cet homme, oui ce saint est de notre temps. A peine un demi-siècle nous sépare de lui. Il fut un véritable héros, non pas parce qu'il fut héroïque en bonté. Dressé au-dessus de nous parmi les plus nobles figures de l'humanité, saint Jean BOSCO est l'un des foyers sacrés qui réchauffent le monde et qui ne s'éteindront jamais.

Alors que tant d'autres personnages insignifiants ou malfaisants encombrent ou salissent l'écran, il était bon, je crois, de faire revivre, par la seconde vie du cinéma, la figure de cet homme étonnant, non dans un but naïf de propagande religieuse, mais en manière d'hommage à la grandeur et à la valeur, afin de faire connaître que notre époque qui semble avoir tant de raisons de désespérer, possède, comme tant d'autres, ses genies et ses saints authentiques, afin de prouver aussi qu'un Fils de Dieu, digne de ce nom, est capable de crever l'écran avec le même bonheur qu'une vedette à la mode.

J'espère y réussir en accomplissant cette tâche avec beaucoup d'humilité et d'amour, essayant de ne pas être trop indigne de celui qui reçut, au matin de sa vie, au milieu du silence de la nuit, un étonnant et miraculeux message qu'il importe de transmettre à notre monde d'aujourd'hui.

Gilbert Dupé

Une scène du film "Jolson Sings Again", mettant en vedette Larry Parks. Ce film est retenu en deuxième semaine à l'affiche des deux salles Elgin.

Scènes de la vie sous Mgr de Laval

C'est le dimanche, 6 novembre prochain, à 5 h. de l'après-midi, (heure solaire) que reprendra la grande série d'émissions intitulée *Le Ciel par-dessus les toits*, présentée par le Comité des fondateurs de l'Eglise canadienne. Ces programmes, on le sait, ont pour but de mettre en relief les traits moraux de cinq personnages de notre histoire: François de Montmorency-Laval, Catherine de Saint-Augustin, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys et Jeanne Mance.

Chacun des cinq épisodes composant la série constitue un drame en soi, une intrigue passionnante où l'on discerne l'influence de ces personnalités historiques à travers les petites gens. Ce n'est pas de l'histoire sévère et ascétique; c'est la présentation d'événements de la petite histoire adaptée spécialement pour la radio.

Le premier épisode, qui est consacré à Mgr de Laval, nous décrit le licenciement de cette célèbre unité militaire que fut le régiment de Carignan. La campagne menée contre les Agniers a été victorieuse, et, parce que la menace iroquoise s'est éloignée, on offre des concessions de terre aux valeureux officiers.

Parmi ceux-ci se trouve Louis Petit qui, contrairement à ses compagnons d'armes, ne se montre pas enthousiaste. Pourquoi Louis Petit refuse-t-il ainsi l'occasion de devenir propriétaire d'un vaste domaine sur les bords du Saint-Laurent? C'est ce que nous révélera la première émission, et c'est à travers la personnalité de ce soldat et de ceux qui l'entourent que se discernera l'influence du premier évêque de la Nouvelle-France.

Comme au cours des années dernières, c'est M. Jean-Pierre Masson qui personnifiera le prélat; c'est encore à MM. Guy Dufresne et Guy Mauffette qu'ont été respectivement confiées la rédaction des textes et leur réalisation. On se rappelle qu'à la fin de la dernière saison radiophonique, des plaques de bronze ont été décernées à l'auteur et au réalisateur de cette série d'émissions, au gala annuel des artistes de la radio, pour l'excellence de leur travail.

Pour l'écoute: CKCH, 970 sur votre cadran!

Cote morale du cinéma

Les cotes morales qui accompagnent le titre ou le récit des films ne s'adressent pas au public des salles paroissiales mais aux amateurs de cinéma en général.

Nous classons les films d'après les fiches de la Ligue de Décence aux Etats-Unis et du Service de Presse et du Cinéma et d'après le jugement à porter sur un film douteux, lorsque nous sommes assurés qu'il a subi les coupures nécessaires.

Les chiffres 1, 2, 3 et 4 classent les films sur leur valeur morale. Ainsi:

1. Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2. Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
3. Se dit de films sur lesquels il faut faire de graves réserves comme des films qui présentent des dangers même pour la moyenne des adultes.
4. Se dit d'un film à proscrire absolument à rejeter par tous.

? Ce signe de ponctuation indique un film dont nous n'avons pas encore de cote morale.

* Veut dire un programme recommandé pour sa valeur artistique.

José Torrès au Paris

Le fameux danseur José Torrès, dans un moment du film "Le diable boiteux", qui vient de prendre l'affiche au Cinéma de Paris.

HORAIRE DU CINÉMA

AUTO-SKY — "Last of the Redmen" (1) 2 représentations chaque soir, commençant à 7 h. 30.

CAPITOL — "It's A Great Feeling", 1.26-3.29-5.32-7.35-9.38. Dernière représentation à 9 h. 30.

CARTIER — "The Fallen Idol" (3) 12.30 - 2.43 - 5.38 - 8.33. "The Rustlers" (2) 1.27 - 4.22 - 7.17 - 10.12.

CENTRE — "City Across the River", 1.20-3.20-5.25-7.25-9.30. Dernière représentation à 9 h.

CINEMA DE PARIS — "Le diable boiteux" (2) 2.25 - 6.09 - 9.53. "Vous seule que j'aime" (2) 1.00 - 4.44 - 8.28.

DRIVE-IN — "Brooklyn Orchid" (2). "Saps At Sea" (1): 2 représentations chaque soir, commençant à 7.30.

ELGIN — "Jolson Sings Again" (3) 1.00 - 3.10 - 5.20 - 7.25 - 9.35.

LITTLE ELGIN — "Jolson Sings Again" (3) 7.50 - 10.00.

LAURIER — "Jungle Jim" (1) 1.17 - 4.13 - 7.09 - 10.05. "Bandits of Park Canyon" (1) 2.58 - 5.54 - 8.50.

DIMANCHE: "Three Godfathers" (3) 2.16 - 5.16 - 8.26. "Mississipi Rhythm" (2) 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.11.

LINDEN — "Un homme et son péché" (1) 1.15-2.50-4.50-7.00-9.00; "Chante Jeunesse". (1). 2.40-4.45-6.50-8.55. Dernière représentation à 8 h. 50.

MONTCALM — "El Paso" (2) 6.35 - 9.44. "Leather Gl[illegible]" (2) 8.25.

NELSON — "Red Pony". 1.10-4.10-7.10-10.10; "Shamrock Hill" 2.45-5.45-8.45 Dernière représentation à 8 h. 40.

ODEON — "Johnny Stool Pigeon" (2) 12.00 - 1.55 - 3.50 - 5.55 - 7.50 - 9.50.

REGENT — "Red Hot and Blue". 12.04-1.24-3.28-5.32-7.36-9.40. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU — "Beautiful Blond from Bashful Bend" (3) 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00. "Renegades" (2) 2.30 - 5.30 - 8.30.

Crise au cinéma anglais

LONDRES (AFP) — "Seule l'intervention du gouvernement pourrait sauver l'industrie cinématographique britannique de la ruine", a déclaré M. O'Brien, membre du Parlement et secrétaire général de l'Association des techniciens du théâtre et du cinéma.

Cent vingt techniciens des studios de l'organisation Rank, à Denham et Pinewood, seront mis en chômage aujourd'hui par mesure d'économie portant ainsi à 1,500 le chiffre du personnel congédié depuis le début de l'année.

Nos futures étoiles

Dimanche soir l'on entendra les cinquième et sixième concurrents au concours de chant, Nos Futures Etoiles: Jeannine Robitaille, soprano, et Léo-Arthur Brodeur, baryton.

Les concerts de Nos Futures Etoiles, diffusés de 9 heures à 9h.30 du soir (heure solaire), réunissent toujours, en plus des candidats, Louise Roy et Jean-Pierre Comeau, et un orchestre sous la direction de Giuseppe Agostini.

Jeannine Robitaille est née à Montréal à et elle a fait ses débuts à la scène bien avant d'atteindre à sa majorité. La radio a également contribué à la faire connaître. Ce jeune soprano se présente donc muni d'une solide expérience.

Léo-Arthur Brodeur est né à Saint-Boniface, Manitoba, le pays de Louise Roy. Il habite Montréal depuis 5 ans et il poursuit des études de chant qui lui ont déjà valu des succès. Il songe également à une carrière d'écrivain et il emploie ses moments de loisirs à se familiariser avec les langues étrangères.

Ces deux jeunes chanteurs seront entendus au prochain concert de NOS FUTURES ETOILES, dimanche, le 6 novembre, à 9 heures du soir (heure solaire), sur les ondes de CKCH, la voix française de la Vallée de l'Outaouais.

La plus grande rivière d'Australie est la Murray qui a 1,520 milles de long. Elle constitue la frontière entre Victoria et la Nouvelle-Galles du Sud.

Au ciné de Paris

"LE DIABLE BOITEUX"

GENRE: Film historique.
AUTEUR: Sacha Guitry.
REALISATEUR: Sacha Guitry.
INTERPRETES: Sacha Guitry, Lana Marconi, Maurice Schutz, Emile Drain, Maurice Teynac, Philippe Richard, George Grey, M. Escande, H. Vernon, J. Debucourt, J. Noguéro, etc.
ORIGINE: Française.
PRODUCTION: Union Cinématographique Lyonnaise.
DISTRIBUTION: Cie Cinématographique Candne.
DUREE: 124 minutes.

SCENARIO

Charles Maurice de Talleyrand-Périgord est devenu le conseiller le plus subtil de Napoléon. Au moment d'abdiquer, l'empereur somme Talleyrand d'avouer ses trahisons. Le prince ne les nie pas. Pour Bonaparte, il a trahi la République, maintenant il le trahit pour la royauté..... Voici Louis XVIII. Talleyrand le reçoit aux Tuileries. Retour de l'île d'Elbe. Napoléon revient, Louis XVIII s'enfuit.... Waterloo, Louis XVIII revient. Talleyrand le reçoit pour la seconde fois. Et puis voici Charles X. Talleyrand est toujours là.... et Louis-Philippe.... A 80 ans, Talleyrand signe à Londres un traité avec l'Angleterre, rêve de toute sa vie. En 1838 enfin, à 84 ans, l'abbé Dupanloup lui fait signer une renonciation à ses erreurs passées et il meurt. Il fut l'un des plus grands hommes politiques qu'ait connu l'Europe.

La principauté de Monaco, où se trouve la ville de Monte Carlo, n'a qu'une étendue de 3 milles de long par un mille et demi de large.

A Radio-Canada

Un foyer de rayonnement français

Le cinq novembre, Mademoiselle Marie-Ange Madore prononcera une causerie à Radio-Canada sous les auspices du Comité de la Survivance Française. Sous le titre un peu énigmatique suivant: "Un foyer de rayonnement français à Montréal", elle entretiendra l'auditoire distingué de la radio d'Etat, d'une oeuvre patriotique à laquelle elle prodigue son dévouement depuis quelques années.

La causerie de mademoiselle Madore aura lieu de 5.45 heures à six heures. Elle sera relayée par tous les postes du réseau français de Radio-Canada. Les membres de nos organisations patriotiques féminines sont particulièrement invitées à syntoniser cette conférence.

Montcalm
A Famous Players Theatre
Dernier jour
"EL PASO"
"LEATHER GLOVES"
Dimanche, lundi, mardi
"SORROWFUL JONES"
BOB HOPE — LUCILLE BALL
AUSSI
"ARIZONA RANGER"
Tim Holt — Jack Holt — Nan Lesley

JOLSON SINGS AGAIN
Couleur par Technicolor
LARRY PARKS • BARBARA HALE
Maintenant à l'affiche!
ELGIN
A L'AFFICHE DANS LES DEUX THEATRES

CARTIER
A Famous Players Theatre
Aujourd'hui, dernier jour
"THE RUSTLERS"
— Aussi —
"THE FALLEN IDOL"
Dimanche, lundi, mardi
En couleurs naturelles
"IN THE GOOD OLD SUMMERTIME"
JUDY GARLAND — VAN JOHNSON
2ième grand succès
"KAZAN"
Stephen DUNNE — Lois MAXWELL

FRANCAIS 3129 OTTAWA
Ce soir
"URUBU"
"LE PEUPLE VAUTOUR"
EN PLUS
"BOLD FRONTIERSMAN"
avec
ALan LANE — Eddie WALLER
AUSSI SUJETS COURTS

DRIVE-IN THEATRE
Route 17 — à Britannia
Tél. 72-2817
Dernière représentation de l'année
CE SOIR à 7h.30
"IDEAL HUSBAND"
PAULETTE GODDARD
MICHAEL WILDING
Les plus récentes nouvelles
Dessin en couleurs

— Commençant LUNDI —

NELSON
RIDEAU AT NELSON • 3-8803
Aujourd'hui seulement! | 'THE RED PONY' 'SHAMROCK HILL'

HULL Cinéma de Paris HULL
SAMEDI A VENDREDI INCLUSIVEMENT
15 VEDETTES
Sacha GUITRY dans
LE DIABLE BOITEUX

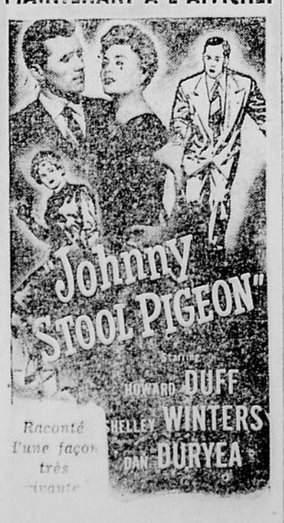
avec Lana MARCONI Renée DEVILLERS et Jean DEBUCOURT
— EN PROGRAMME DOUBLE —
LE CHANTEUR DE L'AMOUR
Reda Caire
dans
"VOUS SEULE QUE J'AIME"
avec
LE COMIQUE
GORLETT

OUVERTURE DES PORTES:
SAMEDI, MERCREDI 1 h. — DIM. 12 h. — SEMAINE, 4 h. 45

Dernière semaine
"LAST OF THE REDMEN"
JON HALL
EVELYN ANKERS
Toujours un dessin animé
Les enfants de moins de 12 ans admis gratuitement
AUTO-SKY DRIVE-IN THEATRE
Angle av. Fisher et chemin Base Line (près de Hog's Back)
PRES DE ROUTE No 16, CHEMIN PRESCOTT — SIGNALEZ 8-6328

THEATRE LAURIER HULL
Dimanche - Lundi - Mardi — 6 - 7 - 8 Novembre

Screen Play by LAURENCE STALLINGS and FRANK S. NUGENT • From the story by PETER B. KYNE
Deuxième Attraction
"MISSISSIPPI RYTHM"
Avec
Jimmie Davis et Gale Storm

MAINTENANT A L'AFFICHE!


ODEON

ENFIN
SERAPHIN
SUR L'ECRAN
avec
DONALDA — PERE LALOGE — ALEXIS — PIT CARIBOU — JAMBE DE BOIS — BILL WABO — ARTEMISE — Mme MALTERE, et plusieurs autres, se montrant durant tout une semaine jusqu'au samedi, 5 nov.
LINDEN
3 BEECHWOOD AVE - PHONE 5-2681
NE VOUS DITES PAS C'EST REGRETTABLE J'AI MANQUE "UN HOMME ET SON PECHE"
VENEZ EN MATINEE POUR VOUS ASSURER DES SIEGES
— Deuxième attraction —
"Chante Jeunesse"
Qui a gagné le 1er prix au Festival de Venise

Faits et Gestes

avec

Gérald Renaud

(Rédacteur sportif)

WILDCATS ENRAGES

Il est naturel pour une équipe comme les Wildcats de Hamilton de vouloir gagner à tout prix, cet après-midi. Elle en sera à son engagement final, cette année, et un triomphe laisserait bonne bouche aux directeurs et aux partisans des Wildcats, même à ce stage de la saison. Les Wildcats alignent des joueurs qui sont presque tous de calibre senior; pourtant ils n'ont même pas gagné une fois. Le fait de vaincre le club le plus puissant du circuit serait pour eux tout un exploit. Les Riders ne prendront certainement pas de chances inutiles, cet après-midi. Comme nous le disions avant la joute Ottawa-Toronto de samedi passé, ils vont essayer de triompher, mais ils prendront toutes les précautions nécessaires pour éviter des blessures qui leur nuiraient sûrement dans la finale contre les Alouettes. Les Wildcats penseront à leurs contrats pour la saison 1950, et ils seront une bande de véritables enragés contre les Riders. Chose étrange, ce sont ces mêmes Wildcats, qui ne pouvaient rien contre les Alouettes et les Argonauts, qui ont livré les combats les plus rudes aux Riders, cette saison. En quatre engagements, les démons rouges ont remporte une seule victoire facile contre Hamilton. Il ne serait donc pas surprenant de voir Hamilton remporter sa victoire initiale et les Riders subir leur deuxième échec de la saison. Le résultat même de la partie ne vaudra absolument rien. Les Riders n'y gagneraient rien, excepté au point de vue prestige, en écrasant ces Wildcats. Ces derniers ne participeront pas aux éliminatoires s'ils réussissent à conquérir les Outaouais, mais ils pourront retourner dans la ville de l'acier, fiers de leur exploit.

UNE ETAPE TERMINEE?

Les Sénateurs de ce soir ne seront plus la bande affaiblie de joueurs qui ont connu des insuccès, cette saison. Les champions ont pratiqué durement toute la semaine et l'équipe entière volait littéralement sur la glace. Même l'instructeur Eddie Dartnell a été contraint d'avertir certains joueurs, comme Billy Robinson, par exemple, de ralentir. Ce soir, le public aura la chance de voir pour la première fois cette équipe de Saguenéens de Chicoutimi qui a connu à date des succès surprenants. Les Saguenéens ne semblent pas aligner de joueurs extraordinaires; pourtant, ils occupent le deuxième rang dans le classement et ils n'ont subi que deux revers à date cette saison. Roland Hébert, l'ex-mentor des Tigres de Victoriaville de la défunte Ligue provinciale, l'équipe même qui avait donné une si grande frousse aux Sénateurs dans la finale pour le titre de la province de Québec, il y a deux ans, a accompli des merveilles avec son jeune club. Ce qui rend les succès des Saguenéens encore plus épatants, c'est le fait qu'ils doivent prendre les joueurs qui sont délaissés par les Royaux de Montréal, de la même ligue. On sait que les Royaux sont le premier club-ferme amateur des Canadiens de Montréal. Ainsi, les Saguenéens doivent se contenter des joueurs qui ne font pas l'affaire des Montréalais. Toutefois, il se peut aussi que la raison des victoires des Saguenéens soit leur appétit de succès. Comme le disait Skippy Frezell, des Sénateurs, hier soir, ces joueurs doivent prouver qu'ils ont de l'étoffe et ils doivent combattre continuellement afin de conserver leur position sur l'équipe. Ainsi, ils se surpassent et ils remportent les triomphes les plus surprenants. En tout cas, cette équipe affamée visite la Capitale, ce soir, et il sera intéressant de voir ce qu'elle fera contre les Sénateurs, qui ont l'idée bien fixe de déclencher une série de triomphes avant qu'il soit trop tard.

SURPRISE CHEZ LES JUNIORS

Le club St-Jean-Baptiste, piloté par Aurèle Legris, a frappé un noeud, hier soir, comme on dit en "canayen". Les Baptistes, choisis par plusieurs personnes, dont votre chroniqueur, pour finir en première ou en deuxième position dans le classement à la fin de la saison, s'est fait battre par une équipe combattive, le Burgh. Ces bourgeois ont complètement désorganisé les Patriotes qui, se ressentent visiblement du manque de pratique, n'ont pu déjouer le jeune gardien Coxon assez souvent pour l'emporter. Coxon a fait des arrêts merveilleux, surtout durant la première période, volant à Claude St-Jacques trois buts presque certains. La Ligue junior sera donc bien balancée, cette saison, et chaque équipe devra combattre du commencement à la fin de chaque joute si elle entend gagner. Le St-Charles a prouvé qu'il avait de la classe en battant les Montagnards de façon assez convaincante. La Ligue junior continue toujours à présenter des programmes de hockey intéressants, fertiles en émotions, et les foules augmentent à chaque nouvelle sortie des clans. Ils méritent tout notre encouragement.

Première apparition des Saguenéens

Les Sénateurs veulent venger un premier échec; l'équipe sera au complet

★ ★ ★

Les Saguenéens de Chicoutimi envahissent l'Auditorium d'Ottawa pour la première fois cette saison. Présentement, le Chicoutimi occupe la deuxième position, seulement trois points en arrière des Saints de Sherbrooke. Les Sénateurs ont déjà subi un revers contre les Saguenéens. Pour la première fois depuis trois semaines, les Sénateurs posséderont une équipe complète. Cependant, les Sénateurs devront se surpasser pour déjouer le brillant gardien de buts, Robert Bleau. L'année dernière, Bleau s'alignait avec les Royaux juniors détenteurs de la coupe Memorial. Le Chicoutimi possède deux excellents joueurs d'arrière-garde dans la personne de Fennell et Morisseau.

Equipe combattive

Les hommes de Roland Hébert sont très dangereux autour des filets. Plusieurs jeunes joueurs s'alignent avec l'équipe. Jacques Richard, frère de Maurice Richerd, des Canadiens de Montréal, Gerry Cabana, Claude Robert, Johnny Muretich, Jacques Lavoie et Floyd Crawford sont tous de rapides patineurs.

L'instructeur Eddie Dartnell a annoncé qu'il n'y aura pas de changements pour la joute de ce soir. Deux des trois joueurs d'utilité ne participeront pas à la joute de ce soir. Dartnell choisira entre Connie Tudin, Skippy Frezell et Jacques Leclair.

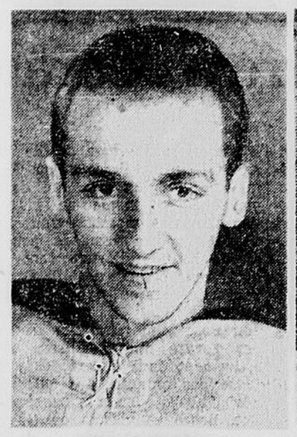
Tous présents

Pour la première fois depuis trois semaines, trois joueurs participeront à la joute de ce soir. Bill Robinson sera de retour à son poste avec Eddie Dartnell et Nils Tremblay. Emberg, Stu Smith et George Greene formeront la deuxième ligne d'attaque. La troisième ligne se composera de Lude Check, Buddy Hellyer et Emile Dagenais. Copp et Trainor retourneront sur la défense, ainsi que Butch Stahan et Ted Hodgson. L'acrobatique Legs Fraser gardera les filets.

M. Paul-Edmond Gagnon, député de Chicoutimi, mettra la rondelle au jeu.

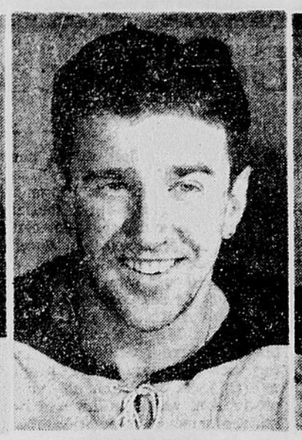
BILL ROBINSON

Leur but: Vaincre les Sénateurs

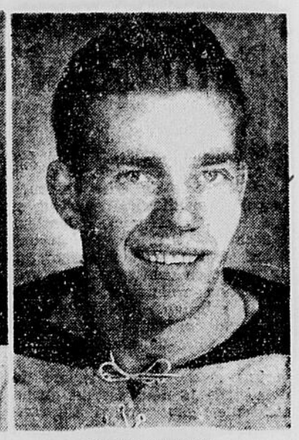


BOBBY BLEAU

ROLAND MORRISSEAU



HEC MILLER



STAN SMRKE

. . . quatre étoiles de Chicoutimi à leur visite initiale.

St-Charles demeure invincible dans la junior

Les Montagnards succombent 3 à 1; St-Jean perd contre Burg, 3 à 2

★ ★ ★

Par GERALD RENAUD

Le St-Charles de Jacques Gagnon a remporté sa troisième victoire consécutive dans la Ligue junior de la cité, pour prendre une avance substantielle en tête du classement, hier soir. Les Charlots ont vaincu les Montagnards, 3-1, dans le premier engagement, tandis que le St-Jean-Baptiste a subi sa première défaite de la saison, perdant une décision serrée de 3-2 aux mains du Burgh de Louis St-Denis dans le deuxième. Après avoir permis aux Monties de compter le premier point, les Charlots enfilèrent trois points rapides, pour remporter une victoire assez facile. Les jeunes Patriotes ne purent s'organiser contre les Bourgeois qui patinèrent rondement du commencement à la fin. La brillante tenue du gardien Coxon du Burgh, plus spécialement à la première période, semble être le facteur décisif dans le triomphe du Burgh. Coxon bloqua plusieurs lancers à bout portant dans cette session initiale et les Bourgeois, encouragés par les succès de leurs cerbère, réussirent à se sauver avec le verdict en jouant un jeu défensif serré dans la session finale, après avoir saisi leur avance de 3-2.

Jeu serré

Les Charlots et les Grimpeurs jouèrent prudemment dans la première période de leurs joute et les deux clubs ne purent compter. Comme d'habitude, Lévis Killeen fit des montées sensationnelles pour les Charlots, mais il ne put déjouer Roland Sarault qui joua une partie spectaculaire dans les filets des Monties. Le jeu fut décousu à certains moments. Don Stahan de St-Charles et Fletcher des Monties échangèrent des coups dans les premières minutes de jeu, mais ils s'en tirèrent à des punitions mineures.

A la deuxième stance, Fletcher brisa la glace, en enfilant le premier but de la joute. Saisissant une passe de Chuck Paul au centre de la glace, il contourna les filets de Feltham qu'il déjoua en glissant rapidement la rondelle dans la cage, sous les patins du gardien de buts. Ce but fut marqué après six minutes de jeu, exactement. Rhéo Dagenais, démontrant une rapidité surprenante, se sauva de Swain pour prendre une rondelle qui avait été tirée hors de la zone du St-Charles par le grand Wilmott Glenn. Le coup de revers de Dagenais déjoua complètement Sarault, lorsque le disque se logea bas dans le coin droit. Une minute, 40 secondes plus tard, Roger Léveillé tira haut dans le coin droit pour donner une avance que le St-Charles ne devait plus perdre par la suite. Rouge Charron et André Provost reçurent des passes sur le jeu.

Gosselin assura la victoire aux Charlots en déjouant facilement la défense pour aller compter après seulement une minute, 14 secondes de jeu dans le dernier verset. Normand Potvin reçut une assistance, puisqu'il avait relayé à Gosselin au centre de la glace. Les Monties déclenchèrent une offensive immédiatement après le point, mais ils ne purent tromper le brillant Bert Feltham.

Là où il perdent

Les Patriotes perdirent la partie dans la première période. Buckland fut banni et St-Jacques manqua un filet ouvert sur la passe de Marcel Damphousse. Ensuite, Fernand Lamoureux s'infiltra à travers la défense, mais son lancer vers le coin droit de la cage manqua le filet par quelques pouces. St-Jacques arriva seul sur Coxon, qui s'étendit de tout son long pour bloquer. Finalement, après 12 minutes, 10 secondes de jeu, G. Moore fit dévier le lancer d'Albert Moore dans le coin droit. Ferguson reçut une assistance sur le jeu.

Les Bourgeois augmentèrent leur avance à 2-0 après trois minutes de jeu. Sur un lancer de Sheehan de la ligne bleue, Gariépy s'étendit, mais Pratt poussa le disque dans la cage ouverte.

Jean Berthiaume s'échappa pour arriver seul, mais Coxon bloqua à nouveau. Le rapide et agressif Don Kerwin, compteur des deux points des perdants sur des montées individuelles, trouva le fond du filet après six minutes, 15 secondes de jeu. Il monta le disque d'un bout à l'autre de la patinoire sur le flanc droit, déjoua Coxon sur un coup de revers précis placé dans le coin gauche de la cage. Albert Moore prit le relai de Ferguson pour compter le dernier but du Burgh à 7:18. Raymond Gariépy s'étendit trop vite et l'habile Moore, leva le disque dans la cage ouverte. Kerwin revint à la charge et il compta son deuxième but à 11.10. Sa montée fut faite sur le flanc gauche et Coxon n'eut absolument aucune chance de bloquer son lancer haut dans le coin droit. Coxon se surpassa sur le dangereux lancer de Jean Berthiaume, haut vers le coin gauche.

Dans la finale, les Baptistes attaquèrent avec acharnement, Ronald Plouffe, se distinguant sur ses passes précises et sa manière de manier le bâton. Claude St-Jacques saisit un disque égaré devant les buts, mais Coxon s'étendit et fut chanceux de bloquer son dur lancer. Ronald Plouffe se faufila à travers toute l'équipe du Burgh, déjoua la défense et alors qu'il filait seul devant le filet, dut trébucher à cause du bâton de Devine qui reçut une punition. Les arbitres décidèrent de ne pas infliger de lancer de punitions. Marcel Damphousse, accomplissant un travail de géant avec Marcel Lahaie, arriva seul une fois de plus, mais Coxon bloqua à nouveau.

PREMIERE JOUTE

Les équipes:

ST-CHARLES:— Buts: Feltham; défenses: Potvin, Glenn; centre: Killeen; ailes: Robillard, Ray; subs.: Gosselin, Léveillé, Goddard, Charron, Provost, Dagenais, Coons, Stahan.

MONTAGNARDS:— Buts: Sarault; défenses: Giroux, Paul; centre: Grimes; ailes: Defaico, McMillan; subs.: Menchini, L. Watters, Riopelle, Swain, Fletcher, B. Waters, Garneau, Blondin.

ARBITRES: Lou Lecompte et George McFaul.

SOMMAIRE:

Première période

Aucun point.

Punitions: Stahan (2), Fletcher.

Deuxième période

1—Montagnards: Fletcher (Paul) — 6'00"
2—St-Charles: Dagenais (Glenn) — 9'05"
3—St-Charles: Léveillé (Provost, Charron) — 10'45"

Punitions: Charron.

Troisième période

4—St-Charles: Gosselin (Potvin) — 1'14"

Punitions: Stahan, Blondin.

DEUXIEME JOUTE

Les équipes:

BURGHS:— Buts: Coxon; défenses: Buckland, Burrows; centre: Finnigan; ailes: Sheehan, Pratt; subs.: Ferguson, A. Moore, G. Moore, Meagher, Pope, Gilligan.

ST-JEAN:— Buts: Gariépy; défenses: Céré, Samson; centre: Berthiaume; ailes: Plouffe, Proulx; subs.: Damphousse, St-Jacques, Lamoureux, Séguin, Kerwin, Robert, Perrier, Gallien.

ARBITRES: Lou Lecompte et George McFaul.

SOMMAIRE:

Première période

1—Burghs: G. Moore (A. Moore, Ferguson) — 12'10"

Punitions: Buckland, Burrows, Samson.

Deuxième période

2—Burghs: Pratt (Sheehan, Pope) 3'00"
3—St-Jean: Kerwin — 6'15"
4—Burghs: A. Moore (Ferguson) — 7'18"
5—St-Jean: Kerwin — 11'10"

Punitions: Gilligan, Perrier.

Troisième période

Aucun point.

Punitions: Finnigan, Devine.

CITE JUNIOR

CLASSEMENT

	J	G	P	N	P	C	Pts
St-Charles	3	3	0	0	12	6	6
Montagnards	3	1	1	1	8	9	3
Hull	3	1	1	1	8	10	3
St-Jean	3	1	1	1	12	11	3
Burghs	3	1	1	1	8	8	3
St-Patrice	3	1	2	0	14	9	2
Univ. d'Ottawa	2	0	2	0	1	10	0

SEMAINE PROCHAINE

Lundi — Eastview St-Charles vs Université d'Ottawa, Montagnards vs Hull-Volants.

Mardi — St-Patrice vs New-Edinburgh, St-Jean-Baptiste vs Université d'Ottawa.

Vendredi — Eastview St-Charles vs New-Edinburgh, Montagnards vs Université d'Ottawa.

Les seniors de l'Université d'Ottawa sont éliminés par le Collège St-Patrice

Grâce à deux bottés de Gordie Lomer vers la fin de la joute, le collège St-Patrice senior a éliminé le Grenat et Gris. Les Celtes affronteront maintenant la puissante équipe de l'école Technique.

Plusieurs touchés furent ratés à cause du vent et de la mauvaise condition du terrain. Dans les deux premiers quarts, les équipes batailèrent ferme et le collège St-Patrice se montra supérieur dans le troisième quart. A un moment de la joute, les Celtes se rendirent à la 21e verge des Carabins. Ces derniers ne parvenaient pas à dépasser leur 38e verge. Dans le quatrième quart, les Carabins prirent possession de la balle seulement trois fois.

La victoire

Bernie Leeder recouvra un échappé à la 36e verge du Grenat et Gris et les Celtes se rendirent à la 16e verge. Lomer botta à Gallant, qui fut terrassé par Nelson Porter pour le premier point de la joute. De nouveau les Carabins commirent un échappé et Porter et Young ratrappèrent le ballon pour les Celtes. Cunningham plongea pour une verge et l'Université fut punie pour interférence, la balle fut placée sur la 13e verge des Carabins. Lomer en profita pour botter son deuxième point; il botta à Brunet derrière les buts du Grenat et Gris, qui fut entouré par une bande de Celtes. Le jeu défensif de Brunet et les longues courses de Fran Gallant aidèrent les Carabins, mais ils ne parvenaient pas à percer la défense des Irlandais. A un moment de la joute, Lomer parcourut la distance de 25 verges, mais il fut arrêté par Brunet, le seul joueur qu'il lui restait à déjouer.

Les équipes:

St. Pat's — Voltigeur, Poulin; demis, Bunyan, Leeder, Lomer; quart, Cunningham; centre, McIntyre; intérieurs, Walsh, Ray; milieux, McCoy, Porter; extérieurs, Bambrick, Power; subs, Calcutt, Donnelly, Braun, Maingott, Berrigan, Young, Griffin, DeGrudy, Phelan, Brennan, Potvin, Chiarelli.

U. d'Ottawa — Voltigeur, Laframboise; milieux, Donais, Richard, Brunet; quart, Gallant; centre, Bellemare; intérieurs, Demers, Saumure; milieux, Trembly, Fortin; extérieurs, Vaillancourt, M. Belisle; subs, Danis, Rivait, Rocque, Charbonneau, Oliveri, Kehoe, O'Connor, Côté, McCaet, R. Bélisle, Lapointe.

Officiels: Arbitre en chef, Ralph St-Germain; arbitre, Andy Tommy; Juge de lignes, Gordie McCullaugh.

Sommaire:

Premier quart

Pas de point.

Deuxième quart

Pas de point.

Troisième quart

Pas de point.

Quatrième quart

1—St-Patrice, rouge (Lomer)
2—St-Patrice, rouge (Lomer)

Carabins et Celtes croisent le fer

Deux équipes qui n'ont pas encore connu la défaite dans l'Union Intercollégiale Ottawa-St-Laurent, en viendront aux prises aujourd'hui. En effet, les Celtes du Collège St-Patrice et les Carabins de l'Université d'Ottawa croiseront le fer pour la première fois cette saison. La joute débutera à 2 h. 15 et aura lieu à l'Ovale de l'Université d'Ottawa.

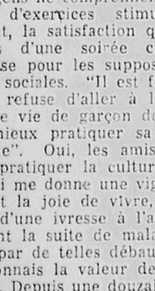
Le Grenat et Gris n'a subi qu'un seul revers cette saison, cela dans une joute amicale contre les puissants Redmen de McGill. Dans la première joute régulière de la saison, les Carabins annulèrent 1 à 1 avec le Queens. Jusqu'à date, la puissante machine de l'Université a disposé du collège Loyola, du Collège Carleton et du Collège Bishop. Aujourd'hui, les Carabins tenteront de continuer leur série de victoires contre le Vert et Or.

Bob Wilson et Marc Rochon ne participeront pas à la joute de cet après-midi. Wilson s'est blessé contre le Collège Bishop la semaine dernière et Rochon s'est blessé à un genou au début de la saison. L'espoir des Celtes repose sur Kenney Gosselin, rusé joueur d'arrière-quart des Irlandais.

INFORMATIONS

HAMILTON		OTTAWA	
B. Hanula	1	Steck	50
Toms	3	Talcott	51
Czaplak	4	Switzer	52
Westlake	5	MacDonnell	53
Dekdebrun	6	LaRochelle	54
Lorenc	7	McDonald	55
Valiquette	9	Lefebvre	56
Martin	10	Michaels	57
Bovaird	11	McLarty	59
Moroz	12	Gordon	61
Hemingway	14	Stockman	63
Jones	15	Paffrath	64
Brown	16	Saunders	67
Hood	17	Chipper	68
Donald	18	Dengel	70
Cousins	19	Dalton	73
Smith	20	Finlay	75
O'Hara	21	Karpuk	76
Dyack	22	Lowry	77
Casey	27	Hall	78
Marmolyk	28	Harvey	80
Larue	29	Bartolini	81
Remegis	30	Tremblay	83
Mullin	31	Carson	84
Hughes	32	Wagoner	85
Scott	34		
Bevan	35		
Keneskey	36		
Peterson	37		

Arbitres: J.-H. Platt, Montréal; Red Storey, Montréal; F.-G. Quiger, Montréal; Andy Tommy, Ottawa.



La santé par les haltères

Collaboration spéciale au "Droit"

par EMILIEN SAVARD

Dernièrement, comme je faisais une emplette dans un magasin d'articles de sport, je vis la devise suivante: "Faire du ski n'est pas seulement une habitude, c'est un genre de vie". Cette devise me fit réfléchir, et je pensai immediatement qu'on pourrait dire: "Faire de la culture physique n'est pas seulement une habitude, c'est un genre de vie." Oui, mes amis, la vie culturiste est un genre de vie; les heures consacrées à la culture physique apportent santé et force. Si nous nous privons de boissons enivrantes, si nous refusons des invitations et des sorties, certaines personnes croient que nous sommes prêts pour l'asile.

Ces gens ne comprennent pas la valeur d'exercices stimulants; pourtant, la satisfaction que nous retirons d'une soirée culturiste compense pour les supposées privations sociales. "Il est fou", dit-on, "il refuse d'aller à l'enterrement de vie de garçon de Jos, il aime mieux pratiquer sa culture physique". Oui, les amis, j'aime mieux pratiquer la culture physique, qui me donne une vigoureuse santé et la joie de vivre, que de passer d'une ivresse à l'autre, en subissant la suite de malaises apportés par de telles débauches.

Je connais la valeur de la prévention. Depuis une douzaine d'années, je conduis une campagne sincère et honnête en faveur de la culture physique; je pourrais rester chez moi, pratiquer la culture physique à la maison, ne rien dire et m'occuper de mes affaires. Pourquoi persister à renseigner les gens? Au diable le prochain, s'il veut se perdre physiquement! Pourquoi m'en occuper? Je travaille à ma manière, à bâtir un Canada français fort et en santé.

Un vieux dicton dit: "Prévenir, c'est guérir." Il faut enseigner aux gens que la culture physique n'est pas néfaste. C'est un fait curieux, mais on dit que la plupart des culturistes sont des gens chétifs, ou gras, ou qui veulent se débarrasser de quelque malaise. Les gens en santé disent qu'ils n'ont pas le temps de s'occuper de la culture physique. A ces gens, je dis: "Vous jouissez d'une bonne santé; alors pourquoi ne pas faire quelque chose pour conserver cette bonne santé, de la culture physique, par exemple"? Je convertis de la sorte un ou deux adeptes par semaine et j'ai la conviction que mille culturistes se joindront à nous durant 1950. Je sais que la croisade de santé que je dirige depuis des années apportera des résultats. Il y a tellement de gens qui sont malades et ne savent pas pourquoi, ne savent pas que leur genre de vie est de nature à les garder faibles et malades. Ils sont modernes, fument, boivent des boissons alcooliques,, se couchent tard et ont toute la misère au monde à se lever le matin. Je confesse que j'aime à dormir le matin, mais plusieurs hommes seraient complètement épuisés s'ils me suivaient pendant un mois. C'est incroyable pour ceux qui ne font pas de culture physiqu , mais quand je suis fatigué, je prends mes pilules de fer, (poids et haltères) et après une heure de culture physique je me sens reposé et je dors bien.

Vous aussi, vous avez besoin de culture physique pour augmenter votre circulation, garder vos artères flexibles et votre coeur fort. Une circulation pauvre est la cause de plusieurs malaises. La culture physique est reconnue comme la meilleure méthode pour améliorer le fonctionnement des organes; c'est la méthode naturelle de santé. J'ai connu un garçon qui lais- s- l'école à 16 ans; il était chétif, et avec la permission de son père il alla au chantier. L'air pur, un travail ardu, de bons repas et des heures régulières lui ajoutèrent 60 livres de muscles en 6 mois.

La semaine dernière, j'ai mentionné le gymnase d'Yvan Charron, mais je me suis trompé dans l'énumération des soirs de pratique; les voici:

Les lundis et vendredis: hommes et jeunes gens; les mercredis: dames et filles. Téléphonez à 5-6016 pour informations, j'y serai les soirs indiqués.

Amicale Cauvin

Attention! Membres de l'Amicale Cauvin. Il y aura assemblée pour l'organisation du polo sur glace et du hockey, lundi soir à 8 heures, à l'école Cauvin.

ARTICLES pour portes et châssis

POUR LA SECURITE

Remplacez les pièces défectueuses de vos portes et châssis. Faites votre choix dans notre assortiment de nouvelles pièces! Les portes et châssis DOIVENT s'ouvrir facilement—promptement pour le confort; doivent se FERMER facilement, pour la sécurité, contre le danger du vol d'autos! Plus tard sera peut-être trop tard. Voyez-y maintenant!

AUTOMOTIVE ELECTRIC SERVICE

EMILE BEAUPRE, prop.

A. Beaupré, gérant des pièces
H. Beaupré, gérant du service

REMORQUAGE JOUR et NUIT
GAZOLINE — HUILE
101, RUE KENT (angle Queen)
SIGNALEZ 2-0292
Pièces — Accessoires
SIGNALEZ 5-1303

SERVICE DE

BRULEUR A L'HUILE

Appelez

TOBIN-EVEREDY

COMPANY

177, ave Edison. Tél. 8-2525

LE CHAMPIONNAT DU MONDE AU **TENNIS** (en tournée) sous Bobby Riggs

A l'Auditorium — le LUNDI, 28 nov., à 8h. 30 p.m.

PANCHO GONZALES VS JACK KRAMER

champion amateur des E.-U. champion professionnel du monde

Frankie Parker vs Pancho Segura

Prix: $2.50, $2.00, $1.50 et $1.00

Pour retenues, signalez: 3-6292

Billets MAINTENANT en vente au contrôle de l'Auditorium, et chez C. W. Lindsay, rue Sparks, lundi, à 9h. a.m.

SOUPER D'HUITRES

des

CHEVALIERS DE COLOMB DE HULL

Conseil 1693

CE SOIR

à 8 heures

SALLE DES CHEVALIERS

RUE LANGEVIN — HULL

BIENVENUE A TOUS

Billet $1.50, vendu par les membres ou à la porte

TOUS CES SOUCIS

Ne pouvoir

- faire instruire vos enfants;
- libérer votre maison de son hypothèque;
- verser vos primes par suite d'invalidité;
- arriver au vieil âge sans le moindre sou;
- laisser votre famille dans le dénuement;

vous pouvez TOUS les dissiper: nous avons *une police pour chaque besoin.*

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGÈRES

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE-VIE

41 ouest, Saint-Jacques—Montréal—HA 3291

CULTURE PHYSIQUE

par

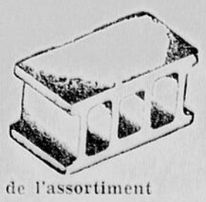
CORRESPONDANCE

"La santé par les haltères", 24 leçons de culture physique pour hommes et dames, profusément illustré, paraîtra bientôt. Ecrivez à EMILIEN SAVARD, 7, rue Nicolet, Hull, Québec.

Téléphone: 6-5143

Construisez avec les

BLOCS DE CIMENT VIBRAPAC



Livraison immédiate de l'assortiment

FRAZER DUNTILE

COMPANY LIMITED

Fabricants de blocs de ciment Vibrapac, briques de béton et de pierre concassée.

DEPOSITAIRES DE DYNAMITE C.I.L.

130, rue Sparks. 4-2052

L.H.S.Q.

HOCKEY

CE SOIR A 8 h. 30 p.m.

SAGUENEENS

CHICOUTIMI

VS

SENATEURS

OTTAWA

Réservés: $1.50, $1.25 et $1.00

Bout d'affluence: 60c; Etudiants 25c

Billets maintenant en vente

Les retenues doivent être réclamées avant 2 heures, le jour de la joute.

AUDITORIUM

Signalez: 3-6292

et le spectacle continue...

par CHARLIE DAOUST

(Collaboration spéciale au **Droit**)

UN DUEL TITANESQUE S'ANNONCE ENTRE NOS CHAMPIONS ET LES ALOUETTES

Que nous soyons unanimes à appuyer les Rough Riders dans leur éblouissante chevauchée vers leur second championnat du "Big Four" en autant d'années, cela ne nous empêchera pas de reconnaître un fait saillant du football d'après-guerre au Canada: la fondation du club Alouettes, il y a quatre ans, a placé le football au premier rang des grands spectacles athlétiques.

Certes, nous avons gagné la guerre des nerfs au sujet de la tenue du premier match mercredi après-midi prochain au Stade des Royaux, mais le plaisir ne fait que commencer! Exception faite de la quatrième rencontre régulière entre Riders et Alouettes, match sans égal pour les émotions inoubliables qu'il a procurées aux privilégiés qui en furent témoins, jamais deux finalistes pour le titre de l'Interprovinciale n'ont été de force aussi égale. Jusqu'ici, notre seule défaite a été subie au parc Lansdowne dans la 3e partie Montréal-Ottawa.

Wally Masters, instructeur numéro un au football majeur, respecte la puissance et la virtuosité des Alouettes au point qu'il fait revenir le vieux maître, Wilfrid Tremblay, pour la série décisive de la semaine prochaine. Maintenant que la bonne jambe de Freddie Kijeck est guérie et en parfaite condition, seul un Tremblay pourra annuler par ses courses effarantes les longs gains que le botteur de Montréal aura réussis dans les airs. On a beau s'épanouir de joie au spectacle d'une passe d'Andy Gordon à Flip McDonald ou à Howie Turner pour un touché, ou frissonner d'émotions quand Frank Filchock dessine une trajectoire parfaite dans l'ozone en lançant le ballon à Chuck Anderson ou à Virgil Wagner, qu'on se rappelle l'importance du modeste botté: trois des parties Ottawa-Montréal se sont terminées par la faible marge d'un faible point.

"L'équipe des Alouettes affiche un club de championnat, affirme Marcel Desjardins, distingué directeur sportif à **La Presse**, et il ne serait aucunement surprenant de voir la coupe Grey se trouver une niche dans la métropole cette année."

Dès la joute inaugurale de la saison, l'ami Fred Roberts, parfait gentilhomme et rédacteur bilingue, prédisait: "Les experts prédisent déjà que la lutte se fera entre Ottawa et Montréal pour le championnat." Qui oubliera la "salade" qui résulta du jeu final de la première partie? Wilfrid Tremblay réussit à s'échapper avec le ballon que venait de botter Kijek. Ralph Toohey et Herb Trawick lui tombèrent dessus avec tant de fougue et de brio que les amis de Montréal et de Toronto jurent encore aujourd'hui que l'éclair de Hull ne sortit jamais la sphéroide de l'arrière de la ligne de buts.

Qu'Ottawa gagne, perde ou annule dans la série décisive de la semaine prochaine, soyons de vrais sportifs en reconnaissant que non seulement Montréal aligne-t-elle une équipe de grand calibre mais que l'organisation des Alouettes lancée en 1946 par le génial Léo Dandurand et l'astucieux Lew Hayman ont implanté de façon solide et permanente le football comme sport chez les Canadiens français. L'Union québecoise de rugby en est la preuve. Les Indiens de Trois-Rivières, les clubs intermédiaires de Montréal et de Sherbrooke sont des pépinières de futures étoiles des Alouettes. Et la recrudescence du football à McGill, sous Vic Obeck, encouragera sans doute l'Université de Montréal et les nombreux collèges canadiens-français à fonder des équipes de football. Rome ne s'est pas bâtie en un jour, certes, mais le tandem Hayman-Dandurand a placé Montréal au premier rang du football et a réussi une semence dont la moisson promet d'être très abondante.

En attendant, allons voir les Chats Sauvages avec Casey à l'oeuvre contre la constellation noir-blanc-rouge d'Ottawa.

EN ROULANT MA BOULE: Avec l'entrain de centaines de nouveaux Chevaliers, le Conseil Champlain remportait hier soir un nouveau succès complet à 38½, rue York . . . ce soir, les Chevaliers de Hull s'attaqueront à des milliers d'huîtres, rue Langevin . . . Omer Touchette est rayonnant . . . le 19 ce sera au tour des Immortels sous la Coupole de l'Institut Canadien à 123, rue Rideau . . . le seul et unique Joseph Tremblay, ostéopathe du Parlement, ira déguster des huitres à Hull ce soir avec ses amis du Lac Saint-Jean . . . en effet M'Sieu Tremblay occupera la loge du Gouverneur général avec ses "pays" du Saguenay, le député Paul-Emile Gagnon et autres, à l'occasion de la première visite de Chicoutimi au Palais Gorman . . . Roland Hébert est certain de compter un masseur volontaire si nos Sénateurs affichent leur tenue de mai dernier!

A cause du changement d'horaire dans le Québec et de l'heure avancée en Ontario, la populaire émission hebdomadaire d'Enée Bordeleau, "Le Forum Sportif Brading", ne sera mis sur les ondes de CKCH qu'à 8 heures ce soir . . . Enée a obtenu une formidable entrevue de Jos. Laflamme de Hull . . . on aura aussi le plaisir d'entendre le sympathique sportsman du Sacré-Coeur d'Ottawa, le commissaire Roméo Lachaine . . . Henri Bergeron et son compère Marc André prêtent leur concours à l'ami Bordeleau dans la dramatisation de "L'esprit de Notre-Dame" . . . de son lit à la chambre 122, Hôpital Général d'Ottawa, le souriant Roland Bériault écoutera l'émission de ce soir qui achemine M. Bordeleau à son 100e programme du samedi soir . . . bravo Enée.

Eddie Daugherty, dévoué directeur du programme athlétique à la commission municipale des terrains de jeux, continue son admirable travail sous la direction du commissaire Alphonse Dulude . . . à noter que Mlle Yvonne Richard, directrice du terrain de l'avenue King Edward, a établi un record avec 25 années de service actif . . . le curé Ernest Préseault de Marionville, organisateur du banquet des anciens du collège Bourget de Rigaud qui aura lieu le 15 prochain au Conseil Champlain, 38½, rue York, a délégué Jean Quesnel pour lancer l'invitation aux anciens, ce soir à CKCH . . . les équipes interscolastiques de l'Université d'Ottawa ont fait merveilleuse figure vendredi dans les semi-finales puisque les seniors de Don Loney n'ont perdu que 2-0 contre les collégiens de St-Patrice alors que les juniors ont annulé 0-0 avec les Hiberniens . . . quant aux équipes de l'Ecole Technique, elles demeurent suprêmes: seniors 19-1; juniors 16-10 . . . cet après-midi, les équipes intercollégiales du grenat et gris et du vert et or continueront la rivalité de bon aloi entre nos deux grandes maisons catholiques.

Le vétéran Claff Lecompte rencontrera plusieurs vieux amis au prochain banquet de l'A.B.P.Q.

★ ★ ★

C'est dimanche soir le 13 novembre, à Montréal, que se tiendra le vingtième banquet annuel de l'Association de baseball de la province de Québec, en l'hôtel Queens. Ce banquet devait avoir lieu dimanche prochain, le 6, mais comme le Salon espagnol avait déjà été réservé pour une autre organisation, les directeurs de l'Association ont préféré remettre d'une semaine les agapes annuelles, où chaque année, on remet aux champions de la province, les riches trophées gagnés au cours des séries de championnat.

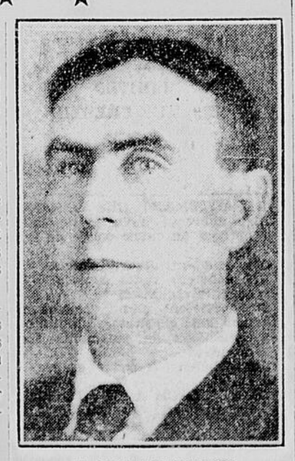
La ville de Hull sera à l'honneur, cette année, car deux de ses équipes ont remporté des titres provinciaux. La ville de Gatineau sera aussi représentée à ces agapes sportives car son club junior a pris part aux séries pour le titre de la province.

Le Hull-Vaudreuil est champion provincial

Le Hull-Vaudreuil, piloté par Réal Galarneau et dont l'instructeur est le vénérable Gene Goderre, non seulement a remporté le titre intermédiaire après avoir défait les Voltigeurs de Hawkesbury, mais il a de plus remporté les honneurs suprême de la province en triomphant des champions seniors, le Hull-Brading, pour ainsi mériter le trophée Frank De Rice. Le Hull-Vaudreuil assistera au grand complet au banquet du 13 prochain et on apprend que le Hull-Brading aura aussi plusieurs représentants à ce banquet qui se tiendra à l'Hôtel Queens, à 7h

Parmi les invités

Les directeurs de l'A.B.P.Q. ont invité l'honorable Alexandre Taché, orateur de l'Assemblée législative et député de Hull à Québec. Ils ont aussi invité les maires Alphonse Moussette de Hull et Léo Smith de Gatineau. Parmi les invités on compte aussi M. Claff Lecompte, d'Ottawa, le doyen des arbitres de la région Ottawa-Hull et un des personnages les plus connaissants dans le domaine du baseball. M. Lecompte assistera au banquet et renouera connaissance avec plusieurs personnalités du baseball de la région de Montréal, notamment M. Billy Innes, une autre figure bien connue parmi les vétérans du beau sport d'été. MM. Innes et Lecompte ne se sont pas rencontrés depuis longtemps et leur réunion fera certainement époque dans les milieux sportifs de la métropole.



CLAFF LECOMPTE

Les amis qui désirent accompagner nos champions à Montréal dimanche le 13 novembre prochain pourront se renseigner auprès de M. Réal Galarneau à 4-6312.

SEATTLE — Jack Flood, 192½, Seattle, défait par les points Tony Boshich, 191, San-Francisco, (10).

DERNIERE VISITE DU HAMILTON

L'instructeur Wally Masters change son alignement pour cette joute

★ ★ ★

La dispute entre les Rough Riders d'Ottawa et les Alouettes de Montréal est maintenant chose du passé; il a été décidé que la première joute serait disputée à Montréal le mercredi 9 novembre à deux heures de l'après-midi. Cette décision met donc fin à la dispute au sujet de l'heure de la partie. Les Montréalais semblaient insister pour que la partie soit jouée, le soir, sous les reflecteurs, afin de donner la chance à leurs partisans d'y assister, puisque plusieurs d'entre eux travaillent l'après-midi. La deuxième partie de cette série finale sera disputée à Ottawa, samedi après-midi, le 12 novembre.

Pendant que l'on décidait l'heure et l'endroit de la première joute de la finale du Big Four, les Rough Riders se préparaient ardemment pour leur dernière joute de la saison. Les Wildcats de Hamilton seront leurs adversaires pour cette occasion. Ce sera la dernière visite des Wildcats au parc Lansdowne. Les Wildcats tenteront fermement de remporter leur première victoire de la saison. Les Riders pratiquèrent hier et personne ne fut admis à la pratique. Plusieurs nouveaux jeux furent exécutés et les joueurs se préparèrent vigoureusement pour leur dernière rencontre de la saison et aussi pour la première joute de la finale, qui aura lieu à Montréal.

Equipe farouche

Les joueurs de Frank Gnup n'ont remporté aucune victoire cette saison, mais cependant cette équipe possède une puissante ligne; en effet, les joueurs de ligne des Wildcats sont reconnus comme les plus robustes joueurs du Big Four. Les Riders ont toujours beaucoup de difficultés contre cette ligne.

Si l'on jette un coup d'oeil sur les trois dernières joutes entre ces deux équipes, les Riders devront se surveiller pour remporter une victoire. Chaque fois que les Riders se mesuraient aux Wildcats, ils devaient batailler ferme jusqu'à la fin de la joute pour remporter une victoire serrée. Ce sera la dernière apparition de Tom Casey, l'élégant joueur de couleur des Wildcats. Casey tentera de compléter plusieurs touchés afin de surpasser Ches McCance et Virgil Wagner, des Alouettes de Montréal, qui occupent les deux premières positions chez les compteurs. Casey talonne les deux étoiles des Alouettes; il possède présentement un total de 60 points et partage la deuxième position avec Ches McCance, des Alouettes. Virgil Wagner, l'as du touché des Alouettes, occupe la première position, six points en avant de McCance et Casey.

TOM CASEY

Asquini au repos

L'instructeur Wally Masters a annoncé que Joe Asquini ne participera pas à la joute de cet après-midi. Asquini, qui s'est blessé à une cheville dans la dernière joute contre les Alouettes, était de retour avec l'équipe pour la pratique d'hier soir, mais, après la pratique, il annonça à Masters qu'il s'était blessé de nouveau. L'instructeur a donc décidé de lui donner un repos bien mérité.

Howie Turner n'est pas trop éloigné dans la liste des compteurs. Wagner possède une avance de neuf points sur le décevant Turner; cependant, Turner croit qu'il peut devancer Wagner dans la dernière joute régulière. Cependant, Turner n'est pas assuré de participer à la joute contre les Wildcats. L'instructeur, Wally Masters, a annoncé qu'il voulait que tous ses joueurs soient en excellente condition pour la première joute de la finale contre les Alouettes.

Cet après-midi, les Riders tenteront de remporter leur 11e victoire de la saison. Ils ont été défaits par les Alouettes de Montréal, au compte de 20 à 19.

FINALE DE LA LIGUE PRESCOTT

Le club Wendover mérite le trophée Lessard après avoir triomphé du club Montebello

★ ★ ★

Le club Wendover, du gérant Eugène St-Pierre, a remporté le championnat de la ligue de baseball Prescott, triomphant du Montebello par 7 à 4 dimanche dernier, à Wendover, devant la plus grande foule de la saison. Cette finale a été de trois joutes, les champions remportant la première et la troisième sur leur propre terrain. Les Ontariens remportent non seulement le titre mais aussi le riche trophée présenté par le propriétaire du Long Sault Grill, M. G. H. Lessard, de Grenville. C'est la première fois que ce trophée est mis en concours et les athlètes de Wendover sont fiers de l'avoir décroché.

La joute débuta à 2h. 45 et les visiteurs prirent l'avance dès la première manche, comptant deux points sur les coups de Lavoie, Beaudry, J. M. Périard et A. Hébert. Les athlètes de Mac Carrière en ajoutèrent un autre en troisième manche pour prendre une avance de 3 à 1, le Wendover ayant compté un point dans la première manche.

Sous une avalanche

C'est toutefois dans la deuxième demie de la troisième manche que les Ontariens s'assurèrent de la victoire, en comptant cinq points. Après cela ils ne furent jamais menacés. Le Montebello compta son quatrième point en sixième manche mais le Wendover en ajouta un autre à la huitième pour rendre la victoire encore plus décisive.

Les cinq points du Wendover, en troisième manche, furent réussis à la suite de trois coups saufs, mais les quatre erreurs du Montebello y ont aussi été pour quelque chose. Sans ces erreurs, le jeu aurait été mieux balancé.

Un beau groupe

La ligue Prescott a été très populaire au cours de la saison qui vient de se terminer. Formée de huit équipes, la ligue tenait ses joutes dans l'Ontario et le Québec. Les séries éliminatoires, commencées à la fin d'août, se sont prolongées jusqu'à la finale de dimanche dernier.

Un grand banquet réunira probablement les champions et les membres des autres équipes, au cours duquel banquet M. Lessard fera la présentation officielle de son trophée.

Les équipes:

MONTEBELLO — G. Hébert, 3b; Vincent Lavoie, cc; R. Blais, cd; L. Beaudry, cg; J. M. Périard, 2b; A. Hébert, rec.; Jules Biron, ac; B. Bourgeois, 1b; P. Trudeau, lanc.; B. Périard, cd; Joanisse, ac; R. Périard.

WENDOVER — Conrad Boily, 2b; G. Potvin, rec; Léon Délorme, lanc; Eugène St-Pierre, 3b; C. Pigeon, ac; R. Gratton, cc; J. P. Bertrand, cg; Royal Racicot, cd; H. Bertrand, 1b.

Arbitres: Victor Perrault à la plaque; Fred Balzana, aux buts.

Score par manches

		P	C	E
Montebello	201 001 000	4	9	6
Wendover	105 000 01x	7	6	1

Le hockey

CITE JUNIOR
St-Charles, 3; Montagnards, 1.
Burghs, 4; St-Jean, 2.
ONTARIO SENIOR
Marlboro, 9; Kitchener, 1.
Hamilton, 9; Owen-Sound, 0.
ONTARIO JUNIOR
Stratford, 6; St-Michel, 2.
MARITIME SENIOR
Moncton, 6; Amherst, 5.
CAP-BRETON SENIOR
Sydney, 5; Glace-Bay, 0.
EST DES ETATS-UNIS
Toledo, 4; New-York Rovers, 2.
Baltimore, 2; Boston, 1.

VITRAGE
VITRERIE EASTERN GLASS
G. SEGUIN, prop.
Vitres de toutes sortes, miroirs, plate-glass, verre obscure, vitres d'automobiles.
Ouvrage garanti
284, Dupuis, Eastview
5-0462

LIGUE PAPINEAU

Dernière rencontre Régiment-Gatineau; G. Berniquez lancera pour les soldats

★ ★ ★

La Ligue Papineau terminera-t-elle ses activités dimanche? En ce moment, le Régiment de Hull, champion de l'an dernier, et le Gatineau bataillent ferme pour s'assurer les honneurs. Dimanche dernier, un programme double était disputé et les militaires se rallièrent par trois reprises pour maîtriser une équipe farouche. La joute se termina au compte de 8 à 7 en faveur des soldats.

Le brillant travail de Georges Berniquez, comme lanceur de relève, et les formidables coups de bâton de Georges Gagnon sauvèrent le Régiment de la défaite. Dans la deuxième joute, Berniquez remplaça Armand Charlebois à la fin de la neuvième manche; il retira les trois derniers frappeurs au bâton et ne permit aucun point au Gatinois. Gagnon frappa un dur roulant pour permettre aux soldats de faire match nul.

Robert Fortin, diminutif receveur des militaires, ne participa pas aux deux joutes de dimanche dernier, mais il sera de retour avec l'équipe pour la joute de demain. Robert s'est blessé à un doigt dans la première joute et il fut remplacé par l'agressif Georges Gagnon.

Berniquez lancera

Présentement, les militaires possèdent une avance de deux joutes contre une, s'ils parvenaient à triompher du solide clan Gatinois, ils seraient couronnés champions de la Ligue Papineau pour l'année 1949. Ce serait le deuxième championnat consécutif des militaires. Pour la joute de demain, l'instructeur Roland Nault se servira certainement de Georges Berniquez comme lanceur et Robert Fortin sera de retour à son poste derrière le marbre. Pour le Gatineau, ce sera le gros Bill Kasepchuck qui lancera dans la première rencontre. Jean Maisonneuve agira comme lanceur de relève.

ROBERT FORTIN

Roland Nault peut aussi compter sur les services de Léo Duguay, Armand Charlebois et Robert "Bob" Cloutier. Jacques Champagne sera de retour au premier but, Maurice Nault occupera la position de deuxième but, Joe Desjardins s'alignera à l'arrêt-court, Raymond "Noirot" Desjardins ou Jacques Berniquez jouera au troisième but.

La joute sera disputée au parc municipal de Gatineau. Voici les alignements probables:

Alignements:

Gatineau: N. Lafleur c.c., Y. Poulin rec., B. Kasepchuck lanc., B. Gervais a.c., R. Lafleur 3e but, R. Gagnon c.g., J. Maisonneuve c. d., L. Plouffe 2e but, J. Trépanier 1er but, Robitaille rec.;

Régiment de Hull: F. Tremblay c.d., L. Fortier c.c., J. Champagne 1er but, Joe Desjardins a.c., M. Nault 2e but, Bob Fortin rec., J. Berniquez 3e but, G. Gagnon c.g., G. Berniquez lanc.

J.-Emile Lauzon, champion de Hull

Les partisans du club champion de la Ligue commerciale de Hull se sont demandé dimanche dernier ce qui arrivait à leur équipe favorite, la Cordonnerie Lefebvre, dans une partie de championnat qui décidait de la meilleure équipe de balle molle de la ville de Hull.

Les champions de la Commerciale rencontraient les champions de la Ligue St-Joseph de Wrightville, les Bijoutiers J.-Emile Lauzon. La température idéale a permis aux équipes de terminer leur saison de balle molle. L'équipe J.-Emile Lauzon a vaincu facilement la Cordonnerie Lefebvre par le compte de 16 à 3. Dès le début les Bijoutiers se mirent à l'oeuvre et tapèrent les offrandes de Raymond Dupont à volonté, pour porter le pointage à 6 à la première manche; ils en ajoutèrent un autre à la 2e et 6 autres à la 3e pour sceller le sort des Cordonniers.

Le Lauzon frappa plus de 18 coups sûrs contre Ray. Dupont, du Lefebvre, tandis que Gerry Whitley, as lanceur des gagnants, malgré une longue absence, sut limiter l'adversaire à 4 maigres coups bien distancés, tout en évantant 7 frappeurs. Les meilleurs de la joute au bâton pour les gagnants furent sans contredit Emile Duguay, brillant receveur qui frappa un circuit en première manche, en plus de trois autres coups sûrs; son frère Roger obtint un circuit et un coup sûr additionnel, Charlie Goodwin, Simoneau, Larabie, Proulx et Régimbald se partagèrent la balance et se distinguèrent tant à la défensive qu'à l'offensive.

Pete Petersen fut le meilleur pour le Lefebvre en y allant de 2 coups sûrs en trois apparitions. Minou Bélanger fit son apparition pour la première fois dans cette série; malheureusement il subit le même sort que plusieurs de ses copains; il mordit la poussière. Par cette victoire le clan des Bijoutiers J.-Emile Lauzon demeure champion de la Ligue St-Jean-Baptiste de Wrightville et champion de la ville de Hull.

J.-Emile Lauzon: R. Simoneau, c.g.; Geo. Larabie, 3eb.; Gerry Whitley, lanc.; Charlie Goodwin, c.c.; E. Duguay, rec.; Bob Régimbald, a.c.; R. Duguay, c.d.; Luc. Proulx, 2eb; Ray Charron, Hec. Benoit, 1erb.; Ben Lafrance.

Cordonnerie Lefebvre: R. Chénier, 3b.; Séguin, rec.; Lefebvre, a.c.; Gast. Pilon, c.c.; Pete Petersen, 1erb.; Scott, c.d.; Ray Dupont, lanc.; Minou Bélanger, c.g.; Marquis, 2eb.

Par manche:	Total
J.-Emile Lauzon	616 012 0—16
Cordonnerie Lefebvre	001 011 0— 3

St-Jacques 1er compteur de la Junior

Le puissant ailier droit, Claude St-Jacques du St-Jean-Baptiste, bien qu'il n'ait pas réussi à compter un seul point dans la joute d'hier soir, détient tout de même la première position chez les compteurs de la Ligue junior de la cité. Claude est le franc-tireur par excellence de la Ligue junior, ayant enfilé quatre buts, et passé pour trois autres. La deuxième position va au rapide Bob Fortin du Hull-Volant qui a enfilé deux buts et mérita deux assistances.

	J	B	A	Pts
St-Jacques, S.-B.-B.	3	4	3	7
Fortin, Hull-Volant	3	2	4	6
Young, St-Patrice	2	3	2	5
G. Moore, Burgh	3	1	4	5
Ferguson, Burgh	3	2	3	5
McDonald, St-Patrice	3	2	3	5
Damphousse, S.-J.-B.	2	3	1	4
Y. Dagenais, Hull-V.	3	3	1	4
Power, St-Patrice	2	2	2	4
Limoges, Hull-Volant	3	2	2	4
Loemer, St-Patrice	2	1	3	4
Killeen, St-Charles	2	1	3	4
Gosselin, St-Charles	3	3	1	4
Robillard, St-Charles	2	3	0	3
Goddard, St-Charles	2	1	2	3
A. Moore, Burgh	3	2	2	4
Grimes, Montagnards	2	1	2	3
Sheehan, Burgh	2	1	2	3
Garneau, Montagnards	2	1	1	2
Peterkin, Montagnards	2	2	0	2
Defalco, Montagnards	2	1	1	2
Lamoureux, S.-J.-B.	2	0	2	2
Quilty, St-Patrice	3	2	0	2
Mosco, St-Patrice	3	1	1	2
Berthiaume, S.-J.-B.	2	1	1	2
Labelle, Hull-Volant	3	1	1	2
Kerwin, S.-J.-B.	3	2	0	2

L'Académie jouera demain à 2 heures 30

La nouvelle équipe de football de l'Académie de La Salle jouera une partie amicale contre le St-François junior, dimanche à deux heures et demie, au parc Jacques Cartier, à Hull. Les Académiciens comptent remporter un triomphe sur l'excellente équipe de l'Ouest de la ville.

CHICAGO — Tommy Campbell, 137½, Rock-Island, Ill., a battu par les points Harold (Baby) Jones, 137½, Détroit, (10).

Les juniors de l'Université et du Collège St-Patrice font match nulle, 1 à 1

★ ★ ★

Une autre joute devra être disputée entre les juniors de l'Université d'Ottawa et du Collège St-Patrice. En effet, ces deux équipes annulèrent hier après-midi au compte de 1 à 1. Les joueurs d'arrière-quart adversaires bottèrent chacun un point. Bob Pelletier botta un simple dans le deuxième quart et Bill Stapleton égalisa les chances avec un simple dans le troisième quart.

Cependant, c'est le joueur de centre, Norm Sheahan, qui se distingua le plus pour l'Université d'Ottawa. Alors que la balle reposait sur la 12e verge du Grenat et Gris, Stapleton décida de botter un simple, mais ce botté fut bloqué par Sheehan juste avant la fin de la joute. Avant le dernier jeu de la joute, Stapleton botta à Richard derrière les buts du Grenat et Gris et ce dernier retourna la balle à Stapleton, qui fut terrassé à la 12e verge des Carabins.

JEU SERRE

Le jeu fut très rude et serré pendant le premier quart, aucune des équipes ne parvenait à accomplir de longues marches. Vers la fin du deuxième quart, les Irlandais entreprirent une marche de 60 verges, qui fut interrompue par la fin de la première moitié. Jack Power compléta deux premiers essais et Tim Burke capta une passe de Bill Stapleton pour parcourir la distance de 30 verges.

Pelletier et Lou Pajot furent les meilleurs du Grenat et Gris. Pelletier botta un simple alors que l'Université était postée sur la huitième verge des Celtes. Stapleton botta son simple de la 35e verge du Grenat et Gris.

Les équipes:

St-Patrice — Aile volante: Farrell; demies, Murphy, Cardill, Mason; quart, Stapleton; snap, Fraser; intérieurs, Curley, Daley; milieux, McGuire, McIntyre; extérieurs, Burke, Parent; substituts, Brennan, Kearney, Power, McBride, Tompkins, right, Richer, Brown, Doucette, Coburn, Brian Cullen, Bern Cullen.

U. d'Ottawa — Aile volante, Peron; demies, Pajot, Ménard, Richard; quart, Pelletier; snap, Mulligan; intérieurs, Jacques, Fontaine; milieux, Vaillant, Sheehan; extérieurs, Hill, Caron; substituts, Caluori, Goulet, Paiement, Sauvé, Cardinal, Majeau, René, Renaud, Michaud, Marineau, Grenon.

Officiels: Ralph St-Germain, arbitre; Andy Tommy, juge du jeu; Gordie McCullagh, chef des lignes.

Sommaire:

Premier quart

Pas de point.

Deuxième quart

1—U. d'Ottawa, touché en but (Pelletier).

Troisième quart

2—St-Patrice, simple (Stapleton).

Quatrième quart

Pas de point.

La boxe

Par la Presse associée

HOLLYWOOD, Calif. — Art. Aragon, 137½, Los-Angeles, arrête Freddie (Babe) Herman, 137¾, Los-Angeles, (5).

WASHINGTON, D.C. — Sonny Boy West, 135, Washington, bat par les points Alfredo Prada, 134½, Argentine, (10).

Commandez le charbon JEDDO-HIGHLAND

et épargnez UNE TONNE sur cinq

- pas d'ardoise
- pas de mâchefer
- peu de cendre

Voilà pourquoi plus de gens que jamais auparavant remplissent leur carré à charbon de

CHARBON JEDDO-HIGHLAND

Placez votre commande maintenant

J. J. SHEA

Vendeur exclusif à Ottawa.

356, rue Cumberland

Signalez 2-2898

Ceintures Airway

BANDES HERNIAIRES

BAS ELASTIQUES

Parfaitement ajustés

Nouvelle adresse

302, RUE SPARKS

OTTAWA TRUSS

CO. OF CANADA, LTD.

Signalez 6-3604 Ottawa

ATTENTION!
CONSOMMATEURS DE CHARBON, COKE, HUILE COMBUSTIBLE

Donnez votre commande maintenant pour du charbon Lehigh Valley, Coke LaSalle et huile combustible.

EVITEZ LE DESAPPOINTEMENT!

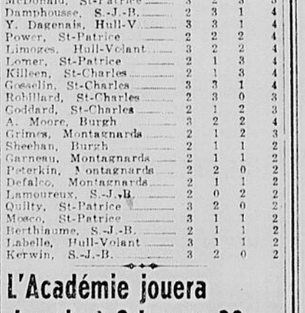
Joseph Dolan & Sons Limited

Coke — Charbon — Huile — Combustible

GEORGES PELLETIER, secrétaire-trésorier

34, rue Bank. Tél: 2-1126

NATURE PRIMITIVE



A VOUS D'EN JOUIR

Le MOYEN-DUC est sans doute le plus efficace de nos destructeurs de vermine. Plus de 90% de son menu se compose de souris et d'autres petits mammifères nuisibles. Il mérite protection. Tâchez de l'apercevoir dans les conifères, mais n'oubliez pas qu'il faut avoir l'oeil perçant pour le découvrir.

A VOUS DE LA PROTÉGER

CARLING'S
THE CARLING BREWERIES LIMITED
WATERLOO, ONTARIO
©1945 CARLING'S D10EF

AVIS AU SUJET DES TRAMWAYS

Vu l'urgence qu'il y a de parachever le remplacement des rails aux rues Bank et Sparks, tous les services de tramways seront détournés de la rue Sparks vers la rue Queen le dimanche, 6 novembre, toute la journée. Les voyageurs des tramways de New Edinburgh, Lindenlea et rue St-Patrice voudront bien effectuer la correspondance aux rues Bank et Queen, d'où un service d'autobus fera le trajet à Hull et le retour.

Tous les circuits de tramways reprendront leurs itinéraires réguliers le lundi matin, 7 novembre.

Ottawa Transportation Commission

Pour économiser, lisez nos petites annonces

Naissances (1)

COUROUX — M. et Mme Alpha Couroux (Lucette Degagné) sont heureux de faire part de la naissance d'une fille, le 24 octobre, baptisée le 30 octobre, sous les prénoms de Marie, Paule, Lucie. Parrain et marraine: M. et Mme Aurèle Degagné, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mme Emile Couroux, grand-mère. 1-256

Fiançailles (2)

CHABOT - HUNEAULT — On annonce les fiançailles de Mlle Huguette Huneault, fille de M. et Mme Noé Huneault, de Hull, à M. Gérald Chabot, de Hull également, fils de M. Joseph-Andre Chabot et de Mme Chabot, décédée, de La Sarre, Abitibi. 2-256

NADEAU - MERANGER — M. et Mme Alfred Méranger d'Ottawa ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille Madeleine, à M. Gaston R. Nadeau, fils de M. et Mme Adélard Nadeau d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Ste-Anne, le 5 décembre. 2-256

Perdu-Trouvé (4)

BILLET de $20 perdu chez Freiman, le 3 novembre après-midi. Retourner à Mlle Julienne Genest, Hôpital Général ou 100, rue Cathcart. Récompense. 4-258

COLLIER, pierres du Rhin, perdu entre rue Friel et édifice Woods. Tél: soir, 3-3256. Récompense. 4-256

CHAPELET en perles satin, perdu dans l'église du Sacré-Coeur. Récompense. 3-5883. 4-256

MONTRE en or pour dame, perdue dans autobus Hull ou au cinéma de Paris. Tél: 5-6509. Récompense. 4-257

PERDUE: Montre-bracelet, dame, en or, entre rues Clarence et Rideau. Retourner à 489 Sussex. Tél: 4-1463. Récompense. 4-257

20 DOLLARS perdus près de 184½ St-Laurent, Hull, vendredi matin vers 11 h. Retourner à 184½ St-Laurent. Récompense. 4-256

On demande (agents) (5)

A PERSONNE intéressée, offrons bons territoires dans ville d'Ottawa. Assurez-vous un salaire de $40-$50 et même $60 par semaine en distribuant à domiciles 200 produits Jito garantis: thé, café, etc. Commission avantageuse. Léger capital requis. 30 jours d'essai SANS RISQUE. Renseignements: — Jito, 5130 St-Hubert, Montréal. 5-13, 20, 26 29 O. 2, 5 nov.

AGENTS, JOBBERS, VENDEURS! Voici le dernier cri. Faites-vous $1,000 d'ici Noël. Vendez nos montres, briquets, joncs, diamants, bagues; tous ont une garantie et sont dans de jolies boîtes. Si vous avez $300 pour commandes échantillons, écrivez-moi immédiatement. J'irai vous voir. C'est le temps, profitez-en avant Noël. Ecrivez à J. D. Jacques, 3850 St-Denis, Montréal, P.Q. 5-256

AVONS besoin de plusieurs bons vendeurs pour les villes et villages de la province. Un vendeur agressif peut faire un très gros revenu en vendant à domicile notre assortiment de meubles et d'accessoires électriques de plus de 400 articles différents. Temps plein ou partiel. Serviette de vente fournie. Proportion de la commission payé à chaque jour. Ecrivez pour plus de renseignements aux Meubliers Mutuels Limitée. Dept LD5 45e ouest rue Craig, Montreal 1 P.Q. 5-Ma J S-300

POUR VENDRE à domicile nos 250 nécessités domestiques. Payons bonne commission. Catalogue illustré gratuit. Ecrivez à Dr N-A Sirois Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière, Québec 5-sam.

Annonces Classées Rubriques

Naissances (1)
Fiançailles (2)
Mariages (3)
Perdu-Trouvé (4)
On demande (agents) (5)
On demande (hommes) (6)
On demande (femmes) (7)
On demande (servantes) (8)
On demande (instituteurs) (9)
On demande (logements) (10)
On demande (emplois) (11)
On demande (chambres) (12)
On demande (autos) (13)
On demande (divers) (13A)
A vendre (propriétés) (14)
A vendre (commerce) (15)
A vendre (fermes) (16)
A vendre (automobiles) (17)
A vendre (divers) (18)
A vendre (ou à échanger) (19)
A vendre ou à louer (20)
A louer (bureaux) (21)
A louer (logements) (22)
A louer (chambres) (23)
A louer (divers) (24)
A louer ou à échanger (25)
Chambre et pension (26)
Villégiature (26A)
Occasions d'affaires (27)
Amusements (28)
Automobiles & accessoires (29)
Transfert-camionnage (30)
Radios & Accessoires (31)
Combustible (32)
Brûleurs à l'huile (33)
Fourrures (34)
Matériaux de construction (35)
Assurance (36)
Argent à prêter (37)
Auvents (38)
Personnel (39)
Cours privés (40)
Cartes d'affaires (41)
Photographes (42)
Imprimeurs (43)
Graveurs (44)
Philatélistes (45)
Orthopédistes (46)
Ostéopathes-Chiropraticiens (47)
Naturopathes (48)
Coiffeurs (49)
Cordonniers (50)
Peintres-décorateurs (51)
Nettoyeurs (52)
Serruriers (53)
Menuisiers (54)
Electriciens (55)
Ferblantiers (56)
Plombiers (57)
Plâtriers (58)
Briqueteurs (59)
Machinistes (60)
Entrepreneurs (61)
Couvreurs (62)
Réparations (63)
Tue-Vermine (64)
Dessins (65)
Avis divers (66)
Direction de funérailles (67)
Fleuristes (68)
Monuments (69)
Décès (70)
Services anniversaires (71)
Messes anniversaires (72)
In Memoriam (73)
Remerciements (74)
Médecins (75)

On demande (agents) (5)

VACANCE: — Territoire Rawleigh maintenant ouvert à Ottawa. Commerce bien établi. Excellente occasion. Plein temps. Ecrivez immédiatement: Rawleigh's, Dépt ML-K-314-189, Montréal. 5-5, 12, 19 N.

On demande (hommes) (6)

BROSSES LORTIE. Vendez excellentes lignes pour l'automne, balais, lavettes, vadrouilles, brosses plastiques, peignes nylon, savonnettes, pinceaux, épingles à linge en plastique. Pour détails, écrivez à P. Lortie Enrg., 1010 Ste-Catherine-est, chambre 314 Montréal. 6-5, 12, 19, 26 N.

GERANT, bilingue, avec expérience pour boutique de meubles. Bon salaire et part des profits. Ecrire: Case 118, Le Droit, Ottawa. 6-258

JEUNE HOMME avec Immatriculation junior, pour département comptabilité. S'adresser au bureau, C. Caplan Lée, rue Rideau. 6-256

DESSINATEURS EN ARCHITECTURE
MINIMUM d'instruction: gradués d'une haute école; de 3 à 7 ans d'expérience. Doivent pouvoir préparer les plans d'architecture de bâtisses de béton ou en bois. Expérience dans le plan de tuyauterie. Aussi des candidats plus expérimentés doivent être qualifiés pour préparer des plans d'architecture complets d'après esquisses soumises et faire des dessins pour systèmes de chauffage, d'éclairage, d'eau, etc. — Salaire $1800 à $3400. En faisant demande, mentionnez le dossier 10-C et dites âge, expérience et qualifications en détail. Conseil National des Recherches, Projet d'Energie Atomique, Chalk River, Ont. 6-256

JEUNE HOMME, pour section postale, dans département de magasin de détail. S'adresser au bureau chez C. Caplan Ltée, rue Rideau. 6-256

HOMMES POUR ENTRETIEN
RECOMMANDABLES
OUVRAGE DE NUIT
S'adresser
JOE FELLER
139, rue Rideau
6-257

PLATRIERS DEMANDES, travail constant. Aussi un apprenti. Bons salaires. Signaler 8-8426. 6-256

On demande (femmes) (7)

APPEL A TOUTES LES DAMES QUI ONT DU TEMPS LIBRE. Appel à toutes les vendeuses à domicile. Appel à toutes celles qui désirent se faire de l'argent facilement. Prenez commandes: bas, lingerie pour dames, messieurs, enfants, bébés. Rien de plus facile avec nos bas prix et notre magnifique catalogue contenant échantillons des matériels. Demandez par écrit, notre catalogue gratuit. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, boni et cadeaux. — Lingerie du Jour Inc., 4235-24, rue Iberville, Montréal. 7-lun, mer. sam. 26 N

DEMONSTRATRICE, machine à coudre. S'adresser: C. Caplan Ltd, Dépt. meubles, rue Rideau. 7-258

PREPOSEE de machine pour la tenue des livres demandée. S'adresser au bureau de comptabilité chez C. Caplan Ltée, rue Rideau. 7-256

TAILLEUSE expérimentée. Frank Longo, 113½ Bank. 7-274

On demande (servantes) (8)

AIDE DOMESTIQUE, doit aimer les enfants. Tél: 5-1453. 8-257

SERVANTE demandée. Mme Aimé Martin, Cyrville, 6-7969. 8-256

On demande (logements) (10)

APPARTEMENT 2 pièces, entrée privée, Wrightville, près Sherbrooke. Tél: 3-8291 (le boucher). 10-256

JEUNE COUPLE tranquille, sans enfant, désire petit appartement ou logis raisonnable. 3-5502. 10-256

On demande (emplois) (11)

COUTURIERE pour réparations de tous genres. 6-1036. 11-256

COUTURIERE demande ouvrage à domicile. 26½ Courcelette, Hull. Tél: 6-3961. 11-261

DEMANDE travail dans buanderie, hôpital, hôtel ou famille privée. Ecrire: Sam Wong, 28 rue Crichton, Ottawa. 11-261

EXCELLENTE ménagère pour presbytère de campagne. Ecrire: Case 117, Le Droit, Ottawa. 11-261

PROPRIETAIRE d'un camion panneau, désire prendre livraison, le samedi seulement. Tél: 5-6209. 11-256

JEUNE HOMME 22 ans, demande emploi, comme chauffeur. 3-3205. 11-260

STENOGRAPHE bilingue désire emploi permanent, 6 ans d'expérience. Salaire $175. Ecrire: Case 112, Le Droit. 11-256

DACTYLOGRAPHIE faite à la maison par un expert. Hull. Tél: 4-4571 (anglais de préférence.) 11-257

On demande (chambres) (12)

ON DEMANDE 2 chambres non meublées ou grande chambre pour 2 filles âgées, tranquilles, dans paroisse de la basilique. Prix raisonnable. Tél: 4-3065. 12-257

On demande (divers) (13A)

ACHETONS, vendons, échangeons meubles et poêles Georges Brousseau, 118 Parent. Tél: 4-1562 13A-300

GARAGE demandé à proximité des rues Bolton, Botelier ou Cathcart. 6-3778. 13A-256

MEUBLES poêles de tous genres, peu importe le prix 4-4788 et 3-9527 13A-300

ON DEMANDE garage, près Leduc et St-Laurent, Hull. Tél: 5-3106 après 6 h. p.m. 13A-257

PRENDRAIS enfant de 2 ou 3 ans en pension. 4-2591. 13A-258

On demande maison (13B)

DESIREZ-VOUS vendre votre maison? Nous avons plusieurs clients avec argent comptant. N'hésitez pas, téléphonez à DIEUDONNE GRENIER, courtier en immeubles. 3-1118 — 3-9669. 13B-300

A vendre (propriétés) (14)

AVE GLADSTONE, maison de brique insulée, en bonne condition; rénovée il y a environ 5 ans. Système de chauffage eau chaude, avec nouvelle bouilloire et brûleur à l'huile. Planchers de bois franc. Possession au printemps. $10,500. Agents exclusifs: Guaranty Trust Company of Canada, 2-2691. 14-257

AUBAINE
BUNGALOW
NEUF — MODERNE
POSSESSION IMMEDIATE
11, rue Bréboeuf ou
95 Charlevoix
Tél. 2-6085
14-256

BOUCHERIE et épicerie. Pour renseignements: 2-2360. 14-260

BUNGALOW neuf; possession immédiate. Près de la nouvelle Imprimerie. 11, rue Brébeuf, Hull. 2-6085. 14-300

DESCHENES — Bungalow en blocs de cendr et stuc, 2 chambres à coucher, grand lot, système de chauffage à l'huile "Coleman". Occupation immediate. Prix demandé $5,000. Termes. Pour plus amples informations, appeler D. Grenier, courtier en immeubles. 3-1118 ou 3-9669. 14-300

WRIGHTVILLE: Grande maison de 5 logis privés complets. Bons revenus, bonne condition. Prix demandé $10,000. Termes très faciles. Pour plus amples informations, appeler D. Grenier, courtier en immeubles. 3-1118; 3-9669. 14-300

HULL — Triplex neuf, fini en stuc, très bon revenu de 2 logis, planchers en bois franc, très bonne condition. Lot de 66 x 100. Occupation immédiate d'un logis. Prix demandé $17,000. Toute offre sera considérée. D. Grenier, 18 rue Rideau, courtier en immeubles, tél: 3-1118 ou 3-9669. 14-300

LOT à vendre, avec bâtisse 90'x120' S'adresser à M. Lucien Landreville, Montébello, P.Q. 14-259

2 LOTS 50 x 100, cave creusée, rue Gendron, Wrightville. 2-6085. 14-257

LOTS 50 x 100 divisés conformément au plan Greber; conditions faciles. J. N. Richer, 283 Champlain, Pointe-Gatineau. 14-258

LOT 40 x 96, situé près futur boulevard Gréber; service d'égout. 33 Scott, Hull, 2-6034. 14-257

LOT, rue Bourque, 50 x 98, cave à moitié creusée. Signaler 5-5921. 14-258

MAISON 6 appartements. S'adresser 11B, Hôtel-de-Ville. 14-256

MAISON neuve, 5 pièces, 152 Principale, Gatineau Mills. Même adresse pour renseignements. 14-261

MAISON 2 logis, 7 pièces, centre de Hull. 3-8793 ou 90 Montpetit entre 7 h. et 10 h. p.m. 14-277

MAISON à St-Raymond, 2 logis, un disponible; chambre de bain, plancher bois franc et tuile; sur grand terrain. Ecrire: Case 116, Le Droit Ottawa. 14-257

MAISON à vendre, rue Joffre, à Wrighville. 5-3467. 14-256

MAISON avec terrain sur la route 8 à Thurso. S'adresser à François Leduc, notaire, Thurso, Qué. 14-257

MAISON
MODERNE ET NEUVE
BEAU QUARTIER DE HULL
OCCUPATION IMMEDIATE
26, RUE JEANNE D'ARC
Tél: 6-4038
14-256

LOUIS TITLEY
18 Rideau
3-1168 3-1547

CHEMIN MONTREAL, près Rockland — Chalet hivernisé sur terrain de 300 pieds de façade, $1500
WESTBORO — Excellente résidence en bois de 6 pièces; sera libre le 1er décembre, $6,500.
HULL — Rue Principale — Solide bâtisse, comprenant 2 magasins et 2 logis; un excellent placement à $42,000.
WRIGHTVILLE — Boul. S-Joseph: Superbe duplex en brique, chauffe eau chaude (huile), contenant 5 pièces dans chaque logis; les 2 logis libres au 1er décembre. Un excellent achat à $14,000.
BASSE-VILLE — Duplex en bois, chauffé air chaud, de 4 pièces chacun, $6,500. Un logis libre pour décembre. 14-300

POINTE-GATINEAU, maison neuve avec grand logis libre. S'adresser: Gerard Farmer, 69 Cousineau. 14-255, 256, 257 260, 261, 262

SEMI-BUNGALOW, 7 pièces, système de chauffage nouvellement bâti; possession immédiate. 97 Charlevoix. 2-6085. 14-200

A vendre (propriétés) (14)

$16,000 achètent une bâtisse de six appartements récemment terminée. Pour plus d'informations, appeler 5-5390 14-300

VOULEZ-VOUS vendre ou acheter une maison? Appelez Eugène Picard, vendeur pour Roméo Pigeon, courtier 127 Georges. Tél: 2-1221; le soir 2-5863. 14-300

A vendre (commerce) (15)

COMMERCE d'avenir pour jeune couple ambitieux. Bon poste. Peu de capital. Le soir, informations tél: 795, Buckingham, boîte postale 430 15-8, 15, 22, 29 O. 5 nov.

MAGASIN avec logement, près rue Principale. S'adresser à 140 Hôtel-de-Ville ou 209 Notre-Dame, le soir 15-300

CHEMIN CYRVILLE, poste d'essence, restaurant épicerie, appartement 5 pièces. Bonnes affaires. Cause maladie. $7,000 comptant. 5-9228. 15-265

$4000 DE DEPOT achètent édifice comprenant épicerie - boucherie. 5-6102. 15-258

RESTAURANT partiellement équipé 4 milles de Hull, site idéal. 2-6190 15-257

A vendre (termes) (16)

TERRE: 125 acres, 100 en culture, 25 en beau bois, sucrerie, maison de 10 pièces, 2 granges, remises, grand poulailler, 16 vaches, 7 taures, 3 chevaux. Toutes machines nécessaires. Electricité et eau courante partout. 2½ milles du village, ½ mille de l'école. Chemin ouvert toute l'année. Tél. 41-12 ou s'adresser à Georges Bercier, Embrun, Ont. 16-257

FERME à vendre. Signaler 5-6297. 16-257

A vendre (automobiles) (17)

CAMION Dodge 1947, 2½ tonnes, bascule, bonne condition. Camion Chevrolet 1948, ½ tonne, pick-up, comme neuf. Dodge sedan 1947, "Fluid Drive", avec équipement. Tél: 82-s-3, R. Prudhomme, Wendover, Ont. 17

CHEVROLET 1948 sedan, deux couleurs, tout équipé. Millage 9,700 milles. Meilleure offre. Tél: 5-6762 ou 2-9570. 17-258

VALEURS REMARQUABLES
en
AUTOS CAMPBELLISEES

Chaque auto a été soigneusement revisée aux standards rigoureux et réserve des milles et des milles de condute sans ennui. Ces autos ont l'apparence d'autos neuves, et chacune est une véritable aubaine. Toutes portent notre fameuse garantie 50-50 de 30 jours.

1949 FORD Deluxe Tudor, chaufferette	$1,775
1948 FORD Sedan, coupé, chaufferette	$1,445
1948 FORD Deluxe coach, chaufferette	$1,445
1947 PLYMOUTH Spécial Deluxe sedan	$1,395
1947 CHEVROLET Fleetline, sedan	$1,395
1947 MERCURY Deluxe, sedan	$1,325
1946 FORD Deluxe coupé	$1,095
1942 PLYMOUTH coach	$775

☆

CAMIONS ! CAMIONS !

1948 FORD ½ tonne à panneaux	$1,295
1948 FORD ½ tonne express	$1,175
1947 FORD 3 tonnes Châssis et compartiment	$795
1946 CHEVROLET, 3 tonnes Châssis et compartiment	$695
1946 FORD 3 tonnes Châssis et compartiment	$695
1945 CHEVROLET 2 tonnes à ridelles	$650

Campbell Motors
Ottawa, Limited
VOTRE VENDEUR de FORD et MONARCH DEPUIS 29 ANS
265, ave LAURIER OUEST
2-9441 2-9441
17-257

FARGO 1939 panneau, ½ tonne, moteur neuf carrosserie excellente condition. S'adresser à 89B rue Maisonneuve app 10, après 6 h. Licence F bonne pour 6 mois. 17-J.N.O.

FORD 1939, de Luxe, 4 portes, radio, chaufferette, très propre; en bonne condition. $650 comptant. 45 St-Henri, Hull. 17-256

FORD coach 1929. S'adresser: 85 Chauveau, Wrightville. 17-257

AUBAINE: Mercury 1947, sedan, en parfaite condition, complètement équipé: 26,000 milles. 271 Boul. St-Joseph ou 305 Boul. St-Joseph. $1500. 17-257

CAMION International, 1942. Excellente condition. Doit vendre. 4-2495. 17-257

A vendre (automobiles) (17)

NASH 1936, bonne condition, quatre pneus neufs. $300. S'adresser: 83, 1ère Avenue, Gatineau. 17-257

PLYMOUTH 1934, sedan, batterie, filage, câbles, etc. neufs. 40, rue Charlevoix, Hull. 17-256

PLYMOUTH station wagon, "suburbain", 1949. — 141, Maisonneuve, Hull, P.Q., 2-1705. 17-257

COMPTANT — ECHANGES, TERMES
Achetez chez Maurice Motors, 832, rue Bank, Tél: 5-9567 et épargnez de $200 à $300.
1941 Studebaker Champion, 4 portes, sedan; comme neuf. Une des autos les plus économiques $695.
1947 Chevrolet "fleet-line", 4 portes, entièrement équipée. Une des plus belles autos d'Ottawa.
1940 Chevrolet, 4 portes, sedan, en parfait état, $775.
1937 Dodge coach, très joli, $475.
Plusieurs autres à choisir. — Ouvert le soir. 17

AGISSEZ MAINTENANT ! ! !
ACHETEZ VOTRE AUTO NEUF OU USAGE AVANT LA HAUSSE DES PRIX !
VOYEZ LES ALLECHANTES AUBAINES
A NOTRE NOUVEAU PARC,
684, rue Bank
Entre Clemow et Carling.
5-6895

Nous offrons :

1942, SEDAN NASH TORPEDO. Quelque chose à voir	$749
1939, SEDAN SPECIAL PLYMOUTH, radio, lumière contre la brume, comme un auto neuf, n'a jamais été conduit en hiver.	
1938, COACH OLDSMOBILE, une aubaine à	$579
1937, SEDAN PONTIAC, attrayant et propre	$499
1937, COUPE PLYMOUTH, excellent moteur	$399
1934, SEDAN BUICK, un auto de famille d'une bonne grosseur, à un prix d'aubaine	$359

A notre
parc du West End
Angle Warren et Wellington, 3 pâtés de maison à l'ouest de l'avenue Holland. 8-1852.

Nous offrons :

1938 WILLYS, coach à 4 cylindres, excellent moteur, très économique	$269
1938, COACH FORD, moteur presque neuf	$469
1939, BUICK, PETIT SEDAN SPECIAL, radio et chaufferette	$795
1940, COACH DODGE, bon moteur, avec chaufferette	$675
1942, COUPE DODGE, une belle petite auto propre, modèle populaire	$775

Aussi votre choix de CHEVROLET NEUF, PONTIAC NEUF, FORD NEUF

Informez-vous au sujet de notre nouveau mode budgétaire facile
BUDGET MOTOR SALES
2 parcs pour vous mieux servir
WARREN et WELLINGTON
BANK près CARLING
17

ABONDANCE D'AUBAINES
Percy Carrière Automobiles
Angle Rideau et Charlotte
3-8609

1940 INTERNATIONAL, $255 (à panneaux)	
1939 DODGE sedan, $375	
1929 FORD sedan, $375	
1938 WILLYS coupé, $295	
1935 OLDS coupé, radio, chaufferette, $235	
1935 GRAHAM, coach, $195	
1934 BUICK, coach, $225	
1934 FORD, coupé, $265	
1933 CHEVROLET, sedan, $225	
1932 HUDSON, sedan, $165	
1941 WILLYS coupé, $85	

CAMION G.M.C. 1945, bonne condition, 3 tonnes, $800 avec license. 327 Champlain, app. 11, 5-8106. 17-258

VOICI VOTRE CHANCE!
Achetez maintenant, avant que le prix des autos monte. Epargnez de $200 à $700.
REUBEN'S vous offre 10 autos, de modèles 1937 à 1949. Cette offre ne vaut que pour cette semaine seulement. Venez et achetez l'auto que vous attendiez. Ouvert le soir.
P.S. — Toutes sortes d'autos et de camions neufs; livraison immédiate.
REUBEN'S AUTO SALES
450 rue Rideau Tél: 5-2055
Comptant, échanges, conditions faciles. 17-256

CHEVROLET 1936, bonne condition, pneus neufs, $300 ou meilleure offre. 320 Mona, 6-3521. 17-256

CHEVROLET coach 1930, moteur remis à neuf; pneus neufs; peinture, $135 ou meilleure offre. Tél: 5-6022 — 61 rue Kent, Hull. 17-256

A vendre (automobiles) (17)

FINANCE et assurance des automobiles. ROMEO PIGEON 127 rue Georges 2-1221 17-300

AUTOBUS — AUTOBUS
1940 AUTOBUS DE TRANSPORT SUPERIEUR, en très bon état, muni de freins à air, portes automatiques d'avant et de côté, 3 chaufferettes, et système d'avertisseur; mécaniquement parfait; vrais bons pneus. Tout désigné pour transport à l'école ou petit circuit d'autobus. Seulement $800 de dépôt.
AUTOBUS PIERCE ARROW, 12 places, pneus comme neufs, en parfait état sous tous rapports. Sièges pour 16 à 20 enfants. Seulement $595, montant définitif.
PERCY CARRIERE AUTOMOBILES, angle des rues Rideau et Charlotte. 3-8609.

CABELDU MOTORS
vous offre en spécial

1947, PONTIAC SEDAN, avec chaufferette sous siège et dégivreur, avec attrayantes housses coussinées $1,250

1938, OLDSMOBILE SEDAN, chaufferette, nouvelles housses bien ajustées, bon état sous tous rapports $695

Autres autos et camions aux prix équitable du vendeur.

Cabeldu Motors Ltd.
Angle des rues Sparks et Lyon
17

ON NE PARLE QUE DE CE SUJET
LA RENAULT
FRANCAISE
Avec moteur à l'arrière — jusqu'à 60 milles au gallon — 65 milles à l'heure.
$1,295
FAIBLE ACOMPTE
CONDITIONS FACILES
CANADA MOTOR SALES
Dépositaires de Packard et Renault
308, rue SPARKS Tél: 2-7355

STUDEBAKER sedan, 7 places, bons pneus, moteur remis à neuf, $200. 145 Notre-Dame, app. 3, 5-3236. 17-256

STUDEBAKER 1938, Graham 1931. 151 St-Laurent Hull. 17-257

AUBAINES SPECIALES

1946 NASH SEDAN $1,500.00
1948 AUSTIN SALOON, $1,350.00
WAVERLEY MOTORS LTD
180 190 Driveways près du cercle de l'ave Pretoria
2-2755

A vendre (divers) (18)

AUBAINE: tout l'ameublement d'une maison de pension de 16 chambres à coucher; tout en bonne condition. Comprend lits, bureaux, chaises, articles de salle à manger et de cuisine. Cause: abandon des affaires, 154 St-André, Gatineau Mills. Tél: Gatineau 383. 18-258

A BON MARCHE, 2 beaux renards argentés peu usagés, 8-3472R. 18-256

AUVENTS, toile drapeaux, grosse toile. Lawrence Mfg., 12 rue York Tél: 4-2081 18-300-49

ARMOIRE de cuisine, robes, manteaux, 66 Dupont, app. 8. 18-258

BASCULES hydrauliques, treuils marque Wood Beauchamp Auto Bodies, Hurdman's Bridge, Ottawa, 36024 18-J N O

BUFFET de cuisine, brun foncé, pouvant servir pour salle à manger, 5 fourrures, tour de cou. 5-1172. 18-256

BRULEUR à l'huile neuf. 189 Cumberland. Tél: 5-2928. 18-258

A vendre (divers) (18)

CARROSSE pour bébé, bonne condition, $15. S'adresser: 74A St-Laurent, Hull. 18-257

CARROSSE presque neuf. 6-1124. 18-257

CARROSSE de bébé, radio combiné sur table. Tél: 4-1995. 18-256

CARROSSE d'enfant; peu usagé, 83 Chauveau, Wrightville, 2-3611. 18-257

DEMOLITION: Waverley et Driveway. Balance de tout le bois de construction sain, $35 le 1,000. Bois de chauffage, $4 le voyage. Le jour seulement. 18-260

CARABINES de sport à 10 coups, de calibr .303, marque anglaise 3 légeres spécialement converties; $41 chacune; 48 rondes de munitions $3.00. Livraison immédiate. Quantité limitée. Ecrivez pour photo et description. Argent remboursé si non satisfait. SCOPE SALES CO., 326 rue Queen, Ottawa, Ont. 18-30 nov.

CONSULTEZ-NOUS pour sable gravier terre à remplissage. Tél: 2-3105 18-105-49

CHAPEAUX faits à la main. Commandez le vôtre maintenant. 163 Bolton. Tél 5-5505 18-300-48

CHESTERFIELD, bonne qualité, à très bas prix. 118 Boul. St-Joseph. 18-261

Brique à vendre
Brique dure grise pour livraison immédiate.
Voyez-nous avant de construire
Twin City Dunbrik
COMPANY
"Construit de meilleurs immeubles à prix minime"
158 AVENUE McARTHUR
Tél. 3-8678
au passage à niveau

LISEZ CECI
ET
ECONOMISEZ
Mobilier de chambre à coucher de 3 pièces, moderne, naturel, noyer. Valeur exceptionnelle pour $72
Mobilier chesterfield de 3 pièces, très belle apparence, très bien fini. $99
Mobilier chesterfield de 4 morceaux à sections. Vaut beaucoup plus. $199
Colonial Furniture
Company
403, Bank (angle Waverly)
18-257

FAUCHEUSE McCormick-Diering tracteur et à cheval; rateaux 9 et 10 pieds Modern Farm Supply 23 rue Murray. 18-300

FILIERES en acier grandeur de lettres et format légal. — Powis Brothers. 2-9407 18-J.N.O

HUILE A POELE
(distillée)
19.8¢ le gallon
ACHETEZ VOTRE PROVISION D'HUILE SELON NOTRE MODE BUDGETAIRE
HALL FUEL
LIMITED
339, RUE PRESTON
3-5635
18-264

DEPARTEMENT DES ECHANGES
$115 achètent mobilier de salle à manger en chêne solide de 9 pièces.
$65 achètent lit-chesterfield.
$29 achètent radio console — excellente condition.
$265 achètent piano "Nordheimer" bon son, excellente condition — Conditions de paiements faciles discutées.
$49 achètent rangette usagée bon état.
CECIL LEACH & CO., 712 rue Somerset-ouest Ottawa. 18-300-49

ENSEMBLE 3 pièces pour garçon, 4 ans; manteau, bonnet, fillette 4 ans; manteau noir pour dame, 20 ans, bon marché. 99 Leduc, en haut. 18-257

EQUIPEMENT de BOUCHER neuf et reconditionné, poêles à frire, peleurs de patates électriques et équipement de restaurant. Voyez-nous avant d'acheter. York Butchers Supply 349 rue Dalhousie. 4-4517 18-90-50

2 FOURNAISES "Bélanger", bois, charbon, bonne condition. Tél: 6-2728. 18-257

FOURNAISES, 35 à choisir, neuves et usagées; parties, briques, rouleaux, etc. Poêles, petits et gros. 374 Clarence. 18-258

EVIERS, lavabos, tuyaux, cabinets d'aisance. A Sauvé, 4 Garland 8-2094W 18-114-48

FOURNAISE de cave "Beach" à air chaud et sans tuyau (pipeless). S'adresser: 278 Boul. St-Joseph 2-6609 Après 6 h. appeler 2-9358 18-300

GARDE-ROBE, mobilier de chambre à coucher presque neuf. Tél: 5-0498. 18-257

A vendre (divers) (18)

LESSIVEUSES électriques en très bonne condition. $39.50; à gazoline, bon marché. 71, rue Laval, 4-4540 18-300

LIT d'enfant, métal brun, très peu usagé. Robe, manteau d'automne pour fille, 14 ans. Paletot pour homme, 16-17 ans. 8-8669W. 18-258

LITS usagés sommiers, matelas, meubles poêle, glacières. Silver's Furniture 47 William 18-300

MANTEAU de mouton de Perse, 12-14, très propre. 8-8194W. 18-257

MANTEAU en dos de rat musqué, 18, $55. — 5-5580. 18-257 18-255

MANTEAU long, lapin blanc, manteau court, taupe, manteau court, seal français, 12-13 ans. 4-2383. 18-256

MANTEAUX de fourrure, dos de rat musqué, très bonne condition, très bas prix. 162 Notre-Dame, Hull, 5-6987. 18-258

MANTEAU d'hiver noir, taille 16 ans. Tél: 5-7684. 18-256

MACHINE à écrire "Underwood", portatives et régulières à vendre, louer ou réparer toutes marques. Eug. Roy, 149 Principale, Hull. Tél: 2-0889 18-J.N.O.

MACHINES à coudre "Singer" neuves, à pédale ou électriques. Livraison immédiate. 195 Rideau, 4-0392. 18-260

Médecin (80)

Dr A BARABE, 45A, rue Principale Hull Spécialiste, maladie des yeux des oreilles du nez et de la gorge. Examen de la vue operation des amygdales Tel. 5-8148

Dr PIERRE BEGIN 93, rue Maisonneuve Hull Médecine generale Spécialité: Poumons Coeur Rayon-X Tél. 3-3043

Dr PHILIPPE BELANGER 74 rue Laurier-est Spécialité: Chirurgie Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m Tel. 4-011

Dr G.-P. BERGERON 111 rue Champlain Hull Tel. 2-1248 Specialité: Rayons-X, estomac, foie intestins, coeur poumons medecine interne Consultations: 9-12 a.m.: 1.30-4, 7-8 p.m et sur rendez-vous

Dr HENRI BOURQUE Edifice Medico-Dental, 150 Metcalfe Tel. 3-2624 Spécialité: Maladies des enfants.

Dr CORRIVEAU Yeux, oreilles nez, gorge 150 Metcalfe Medico-Dental Bld. Tél.: 5-4407

Dr DeHAITRE, 161 Stewart Specialités: Chirurgie, maladies de femmes. Voies urinaires, sang Rendez-vous 2-4, 7-8 4-1241

Dr FRANÇOIS COTE. Spécialiste en chirurgie générale et chirurgie des femmes Consultations sur rendez-vous. 232 Metcalfe Tel.: 5-1284.

Dr E. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE Consultations: 2 à 4 h et 7 à 8 h p.m et sur rendez-vous Tél.: 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau Specialité: Yeux, Oreilles, Nez Gorge Consultations: 2 à 5 h et 7 à 8 h. p.m Tél.: 3-9162

Dr EUGENE GAULIN: Urologie. Consultations: à 3 h. et 7 à 8 h. p.m 545, ave King-Edward Tél.: 4-2938.

Dr P.-E LABELLE, 4 Montclair Medecine generale, chirurgie, maternité. Rayons-X. Bureau: 2 à 4 h.; 7 à 8½ h. Tél.: 3-8236

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B M.D, M.C. Médecin et chirurgien, 692 rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen, Rayons-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart Specialité: Chirurgie générale Consultations sur rendez-vous 2 à 4 h. Tél. 3-7026.

Dr ALFRED LaROCQUE, 418 rue Rideau, Specialité: Chirurgie Tél. 3-9454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS 538 King-Edward — Tél. 4-1622 Specialité: Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull Tél. 2-6754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitements. Consultations: 1 a 4 h p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS, medecine generale Specialité: maladies pulmonaires et radiographie. 11 rue Front Hull — Pour rendez-vous, tél: 3-3614; à Ottawa, 135 Gloucester, de 2h à 4 h et de 7 h à 8 h Tél. 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M. C.C Medecine, chirurgie et maternité 99, rue Montcalm 10 a 12 a.m. 1 à 6 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-L ROSSIGNOL, 178 ave Laurier-est Specialités: Chirurgie osseuse, fractures. Consultations sur rendez-vous. — Tél 1-0705

Dr V. SABETTA 188, rue Cooper Specialité: maladie de la peau Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m., sur rendez-vous Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, 495 rue Clarence angle Charlotte Specialité Medecine - Physiotherapie — Sur rendez-vous Tél 3-4101

Dr R.-E. VALIN 165 ave Laurier-est Specialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h p.m et sur rendez-vous Tél. 4-0337

Dr HORACE VIAU 467 rue Rideau Specialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h et sur rendez-vous Tél 4-2240

Dr JOS C WOODS Sussex et Cathcart Specialité: Chirurgie — Consultations tous les jours de 1 à 3 h. aussi les lundi, mercredis et vendredi de 6 à 8 h Tél 3-6350

C'est la vie!

Prompts résultats pour quelques sous

A vendre (divers) (18)

MACHINE de vues animées parlantes à bon marché. Tél: 2-9814. 18-258

MOBILIER de cuisine, vert, chromé. Très propre. 69 Cousineau, Pointe-Gatineau. 18-257

MOBILIER de salle à manger, prix raisonnable. 3-9935. 18-257

MOTEURS Diesel à gazoline. — 60 rue Victoria, Hull. 2-5268. 18-300

ANTIGEL PERMANENT
ETHYLENE GLYCOL
GUARDIAN
4.50 le gallon
Nous livrons les commandes téléphoniques
PARFIELD OILS Ltd.
Tél. 3-4025
29

NOUS VENDONS toutes sortes de fixtures et équipement pour les restaurants et hôtels; usagés ou neufs. La Cie Sandotaie, 704 rue Somerset-ouest. 3-5145. Une compagnie canadienne-française. 18-261

POELES usagés de toutes sortes en très bonne condition. 339 Montcalm. 2-9358. 18-300

POELE Bélanger, à bois, émaillé, comme neuf; prix raisonnable. 4-1927 après 5 h., à 348 St-Patrice. 18-258

POELE Bélanger, émaillé blanc, huile ou charbon, avec réservoir eau chaude, $75. 33 Scott, Hull, 2-6034. 18-257

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

COMPTANT

Mots	insertions 1	3	6
1 à 10	0.25	0.60	0.90
11	0.28	0.66	0.99
12	0.30	0.72	1.08
13	0.33	0.78	1.17
14	0.35	0.84	1.26
15	0.38	0.90	1.35
16	0.40	0.96	1.44
17	0.43	1.02	1.53
18	0.45	1.08	1.62
19	0.48	1.14	1.71
20	0.50	1.20	1.80

Pour obtenir le tarif "comptant" il faut que l'argent accompagne la commande excepté dans le cas d'un client qui renouvelle une annonce dont le prix a été soldé au moment de la commande originale; ce client peut alors jouir du même tarif si remise est faite dans les neuf jours.

Pour calculer le nombre de mots dans une annonce comptez les groupes de cinq chiffres au moins chaque initiale, les abréviations, les signes $ c, %, etc, comme des mots entiers et l'adresse au casier du DROIT comme 3 mots.

Pas de commande "jusqu'à nouvel ordre". Les prix ci-dessus sont pour des insertions consécutives. Dans les cas contraires considérez chaque insertion comme une annonce nouvelle.

DEBITE

Deux fois le tarif comptant sujet à un escompte de 50% pour paiement dans les neuf jours de la première insertion.

NOMENCLATURES

Les nomenclatures dans les comptes rendus de funérailles sont sujettes au tarif de un cent du mot, les initiales et les abréviations comptées comme des mots entiers

Naissances, fiançailles, mariages, décès, remerciements, messes anniversaires, Première insertion	1.00
Insertions subsequentes	0.75
In memoriam, 50 mots	1.00
Le mot additionnel	3
Annonces légales en 6 points: fédérales, provinciales, municipales ou autres, la ligne	18c
Classees en carractere etalage minimum 20 lignes, Occasionnelle la ligne	7c
25 insertions la ligne	6c
Titre spécial hors liste	20c
Pour faire suivre réponses au casier	10c

L'annonceur est prié de spécifier la rubrique désirée.

Le Droit se réserve le droit de refuser, sans avis, toute annonce contraire à son programme ou sujette à libel.

HEURES DE FERMETURE
pour les annonces classées
Edition du jour — 10.30 a.m. tous les jours excepté le samedi à 9 heures a.m.

TELEPHONE
3-4061
entre 5 h. et 8 h. p.m.
appelez
3-4066

A vendre (divers) (18)

POELE "Findlay Condor", émaillé, avec réservoir. Pour bois et charbon. Tél: 8-8066-J — 23 O'Meara. 18-257

POUR un confort d'été dans votre foyer, procurez-vous une fournaise à l'huile "Roy-Thermo". En vente chez Léo Lavigne et Cie. 262 Dalhousie 18-300

EH! GEORGES!
VOYEZ D'AUTRES VERITABLES AUBAINES

Mobilier chesterfield de 3 pièces, nouveau mobilier capitonné, de reps modernes **99.**

Mobilier à déjeuner de 7 pièces, comprenant un buffet, une table avec rallonge pliante, 4 chaises, couvre-plancher anglais de 6 x 9 **99.**

Mobilier de chambre à coucher de 5 pièces, comprenant une commode, une toilette avec miroir, et lit double, bon sommier et matelas. **99.**

Nouveau poêle de cuisine automatique, avec fourneau extra grand, grand compartiment d'usage, et ce qu'il y a de plus récent en éléments prompts, amovibles et incassables **99.**

OUI, $99.00
Conditions consenties aussi basses que $4.00 à compte.
Léo Lavigne & Cie
Limitée
262, rue Dalhousie, Ottawa
Près St-Patrice
18-256

GRANDE ALLOCATION d'échange sur vos vieux meubles Vos vieux meubles acceptés comme paiement partiel sur de nouveaux Achetez en dehors du district des loyers élevés et épargnez de l'argent Conditions Comptant ou à compte N B 10% d'escompte sur achats au comptant 5% d'escompte sur achats à compte — Magasin de meubles JOHNSON 381 rue Queen, 2½ blocs à l'ouest de Bank — Bas loyer Bas prix 5-5115 18-300

CULTIVATEURS
C'EST MAINTENANT LE BON TEMPS POUR FAIRE REVISER VOS INSTRUMENTS ARATOIRES
Notre département de service est bien aménagé pour réparer tous les genres d'instruments aratoires et a des mécaniciens experts.
Il nous fera plaisir de vous coter des prix pour tout ouvrage de réparation. Rappelez-vous bien que nous allons chercher et livrons vos instruments aratoires, et cela à titre gratuit.
Le Centre de la Ferme et du Foyer, chez Freiman
McCOY SERVICE LTD.
95, rue York. Tél. 6-2303
18-258

TOUS LES JOURS sont des jours d'aubaines au magasin Johnson's Furniture. 381 rue Queen (2½ rues à l'ouest de Bank) 5-5115 18-300

RADIO cabinet, $15; poêle-fournaise, parfaite condition, $35. H. R. Paquin, 80 Dupont, Hull. 18-300

RANGETTE à vendre. 116 Cathcart Tél: 5-0357. 18-256

SABLE, gravier et terre de remplissage. — 77 St-Florent, Hull. 5-8261. 18-274

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier faites sur mesures Prompte livraison Estimé gratuit Tél 5-4339 18-14 nov-1 an

VISITEZ notre rayon d'échanges de chesterfields et de mobiliers de salle à manger Colonial Furniture Co le plus grand magasin de meubles d'Ottawa 403 rue Bank (angle Waverley) 18-300

REFRIGERATEUR "Roy", 6 mois d'usage. Tél: 6-5494 18-256

Consultez-nous pour
QUINCAILLERIE, PORTES DE GARAGE BASCULANTES, CADRES DE CHASSIS EN ALUMINIUM
F. FENTIMAN & SONS
LIMITED
335, ave Roosevelt, Westboro
Tel 8-7081

2 VACHES "Jersey". S'adresser à Oscar Lambert 243½ Maisonneuve, Hull. 18-257

Poêles de cuisine et chaufferettes de camps
TOUTES LES GROSSEURS, POUR CAMPS DE CHASSE, MAISONS DE CHAMBRES ET DE PENSION, HOTELS, COTTAGES, ETC. LITS DEUX ETAGES, MATELAS, OREILLERS, SOMMIERS A RESSORTS EXTINCTEURS CHIMQUES
M. Zagerman & Co.
LIMTED
Chemin Bayview, Ottawa
8-5204 ou 8-5205

A vendre (divers) (18)

TABLES ET CHAISES de restaurants, tabourets de comptoirs comptoirs de restaurants compartiments tranche-viande électriques tranche-viande, peleurs à patates grils, grille-pain caisses enregistreuses remises au point balances réfrigérateurs grandes glacières blocs de bouchers comptoirs à viande neufs et usagés éventails de ventilation marmites en aluminium grosses et petites bains-marie vaisselle et coutellerie — Ottawa Store and Kitchen Equipment Co., 240 rue Bank 2-0121 18-300

FOURNAISE D'INTERIEUR COLEMAN A L'HUILE
Idéale pour foyer, magasin, villa, salon de coiffure. Consultez-nous. Estimations gratuites sur dimmension appropriée.
Hughes Appliances
205, Rideau et 464, rue Bank
LTD.

DACTYLOTYPES ROYAL
ROYAL
régulières et portatives
Livraison immédiate.
Service de réparation.
Articles de bureaux.
Office Appliances Ltd.
819, rue Queen B-6841
(18)

VENTE DE BOIS POUR UNE SEMAINE: bois neuf, épinette planée et embouvetée, planche à lambrisser (sheeting), $55 le m. A. Thibault, 63 St-Florent, 2-8305. 18-280

A vendre ou à louer (20)

ROBES DE MARIEES, et de soirées, à louer ou à vendre. Tél: 4-7016 20-300

A louer (logements) (22)

APPARTEMENT à 261 Notre-Dame Gatineau Mills. 22-257

LOGIS 3 pièces plus chambre de bain, 147 Thomas, Gatineau, près de la rue Principale. Tél: 754. 22-257

LOGIS de 3 pièces, eau chaude, bain; possession immédiate. 664 Boul. Hurtubise, Gatineau Mills. 22-256

LOGIS 2 pièces, eau chaude et eau froide, nouvellement décoré, chauffé, éclairé, téléphone. 121 Ste-Marie. Autobus à la porte. 22-258

LOGEMENT, 5 pièces, bel endroit d'Ottawa. Décoré à neuf. 4-2088. 22-258

PETIT APPARTEMENT, chambre et cuisine, entrée privée, chauffé, éclairé, toilette, eau chaude. Possession immédiate. 16 Desjardins, Wrightville. 22-256

A louer (chambres) (23)

CHAMBRE meublée pour 1 ou 2 demoiselles, privilège de gril, à Wrightville. 6-2085. 23-256

CHAMBRE meublée ou non, avec ou sans pension. 352 Slater, après 5 h. 23-256

CHAMBRE à louer. 131A Laurier, Hull. 23-256

CHAMBRE meublée à Hull, centrale. Tél: 2-5441 23-256

CHAMBRE meublée, eau chaude, usage du téléphone, Tél: 6-5437. 23-256

CHAMBRE meublée dans Wrightville, famille privée, Monsieur seulement. Pension si désirée. 6-1665. 23-256

CHAMBRE moderne pour 2 messieurs ou chambre simple; petit déjeuner si désiré; centrale, autobus à la porte. Tél: 5-4068. 23-256

CHAMBRE meublée, eau chaude. Entrée libre. 102 Leduc, Hull, tél: 4-2259. 23-256

CHAMBRE meublée, eau chaude. Tél: 3-4703. 23-256

2 CHAMBRES près rue Principale, Hull, pour demoiselles. Tél: 2-8674. 23-257

GRANDE chambre-boudoir, privilège cuisine, eau chaude. Tél: 4-2088. 23-256

GRANDE CHAMBRE, bien éclairée, arrêt tramway à la porte. S'adresser à 699½ Somerset-ouest. 23-258

CHAMBRE non meublée. S'adresser 57 Delorimier, Hull. 23-257

2 CHAMBRES à louer. 5-0498. 23-257

2 CHAMBRES meublées. 55 Cobourg. 23-257

CHAMBRE meublée près Rideau, dans famille tranquille. 4-2495. 23-257

CHAMBRE à louer, 112 Daly, tél: 3-9573. 23-258

CHAMBRE, et pension si désirée; usage du téléphone. 117½ Boul. St-Joseph, Hull. 6-1757. 23-258

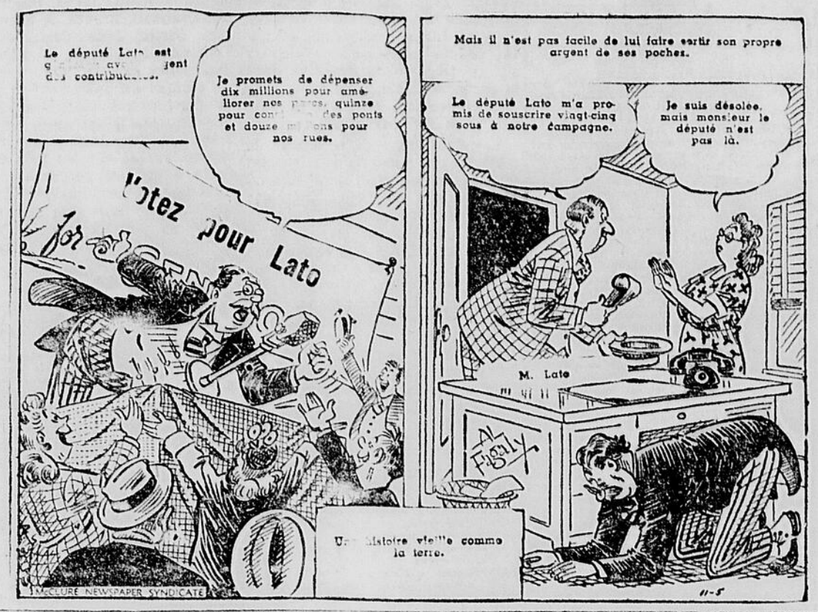
CHAMBRE pour une personne. Place tranquille. Téléphone 106, Leduc, Hull. 23-261

CHAMBRE à louer. Hull, avec eau courante, pour 2 messieurs ou couple d'affaires. 2-8355. 23-258

GRANDE CHAMBRE avec lits jumeaux. Déjeuner si désiré, 12 Arthur, Ottawa. 23-257

2 CHAMBRES meubdées à louer, pour messieurs seulement. S'adresser à 360 Ave Bronson. Tél: 9-5593. 23-260

L'envers de la médaille...



A louer (divers) (24)

COSTUME de mascarade à louer 163 Bolton, Ottawa. 5-5505 24-262

GARAGE à louer, $4 par mois. 52 Fontaine, Wrightville. 24-258

ROBES, mantes, voiles, sandales de mariée, fille d'honneur, soirée; aussi Tuxedo à louer 163 Bolton. Tél: 5-5505. 24

Commerce à louer (24A)

A LOUER immédiatement: magasin très bien situé; loyer bas; 2 pièces en arrière. — 549 Notre-Dame, Gatineau Mills. 24A-256

Chambre et pension (26)

CHAMBRE, 2 lits, avec pension, pour partager avec monsieur; 3 repas $10 par semaine. 6 Pinhey, Ottawa (West-End), 8-0484R. 26-257

CHAMBRE et pension, 85 Guigues, 5-3847. 26-258

Occasions d'affaires (27)

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley, tél: 3-1547. 27-J.N.O.

Amusements (28)

AUDITORIUM: Hockey, samedi, 5 novembre. Chicoutimi vs Ottawa. 28-256

Automobiles & Accessoires (29)

S & S AUTO PARTS
PARTIES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Réparations de radiateur. Vitres installées. 814 rue Wellington Tél: 8-0310 29 J.N.O

ROULEMENT à billes ou rouleaux (Ball and Roller Bearing) General Bearing Service, 96 Queen-ouest, 8-1342 29-1 mai 48

BAKER BROS CO LTD
AUTOS ET CAMIONS USAGES achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires etc. 2 magasins 2-7393 29

Pièces et Service d'Autos Ford
POUR TOUS LES MODELES
Nous avons un assortiment complet de véritables PIECES pour tous les produits Ford Marchands Ford Monarch
DEPUIS 28 ANS
Campbell Motors
OTTAWA LIMITED
180, rue Slater. 2-9443
(29)

Carosserie à bascule de camions
(Dump body Hoists)
TREUILS (Winches)
PIECES DE RECHANGE
Beauchamp Auto Bodies
Distributeur Wood
Hurdman's Bridge, Ottawa
Tél 3-6024

FAITES SIMONISER VOTRE AUTO
et protégez-vous contre une dépense coûteuse de repeinturage.
CABELDU MOTORS LTD.
Angle Sparks et Lyon. 5-4325
(29)

Motocyclettes (29A)

V. F. CLOST — Dépositaires de motocyclettes Indian et James pour Ottawa, Hull et la région. Bicyclettes et articles de sport. Ventes et service. 382 chemin Richmond, Ottawa. 8-1711 29A-300

Transfert-Camionnage (30)

DANIS le déménageur — Transport local et longue distance; déménagement, entrepôt chauffé et à l'épreuve du feu, empaquetage et expédition de meubles ou autres articles. — 129, Montcalm, Hull. 3-0070; soir, 6-5389. 30-359-49

ENTREPOSAGE de meubles, empaquetage, envois déménagement local et longue distance. Jackson Moving & Storage Ltd. — Tél: 5-7101. 30-J.N.O

Radios & Accessoires (31)

COTTON RADIO CLINIC, 432 Rideau, 5-4044 Service très moderne; ouvrage garanti. 31-316

RADIOS, rasoirs électriques, réparés, General Radio Sales, 271 rue Bank, 4-6292. 31-J.N.O.

REPARATIONS DE RADIO à domicile, par expert, C. Tremblay 4-3840. 31-264-49

SPECIALISTES en radio, 17 ans d'expérience. Monarch Radio, 39 Mosgrove. 5-4113. 31-300

Combustible (32)

A.B.C. WOODYARD slabs de pin corde $7; ½ corde coupé, $5.00; gros voyage $5 Tél: 5-6118. 32-324

A.B.C. — Sciure de bois Tél: 5-6118 32-300

ARVISAIS, Wilfrid, bois franc et bois mou 258 Maisonneuve Hull Tél: 2-8334. 32-300

BOIS de poêle, 13 cordes pour $30. 114 Victoria, app. 5. 32-258

COMBUSTIBLE Magique Pres-to-Logs Chez votre épicier ou signalez 8-4146 32-300

M. A. GAUVREAU, marchand de bois, 68 Frontenac, Hull, 5-3468. Slabs de pin, $7 la corde, $4 la demi-corde. Bois franc, $15 la corde. Slabs bois franc, $12 la corde. Bois mou $11.50 la corde. 32-261

J. P. LAFONTAINE
113 St-Laurent, Hull
SLABS bois mou $7 la corde, coupé $9 Voyage coupé $3 Voyage 4 cordes, $24 Slabs bois franc $13 la corde; coupé $15 — Tél: 5-4848. 32-54-50

ALARY & FOUCAULT — Slabs de bois mou gros voyage $3; ½ corde coupée $5 Slabs de bois franc voyage $4.50 corde et demi-corde Bois franc de corde Tél: 3-6934 32-300

OSCAR LAMBERT tél: 2-6965 — Slabs bois mou, ½ corde coupé $5, slabs bois franc, ½ corde coupé $7.50, gros voyage $3; bois mélangé $4 Slabs bois franc $4.50 32-300

ALBERT MAURICE, 5-9940, slabs bois mou, $7 la corde; $9 coupé; $3 du voyage Slabs bois franc $13 la corde; $15 coupé; $4.50 le voyage. 7 St-Florent, Hull. 32-264

HUILE A POELE
(DISTILLEE)
19 8/10 ¢ le gallon
RESERVOIRS ET BARILS POUR HUILE, A VENDRE
PARFIELD OILS
LIMITED
3-4025

SCIEUR de bois, service prompt, appeler Omer Jolicoeur, 2-4403 32-266

SCIEUR de bois, 5 rue Mance, tél: 2-0328. 32-267

SPECIAL: Slabs de bois mou, $7 la corde par 3 cordes, $6.50 la corde. C. Levesque, 347 Montcalm, 2-3223. 32-256

Demenagement international

SERVICE INTERNATIONAL de messagerie Specialistes en déménagements transocéaniques et interurbains; aussi déménagement local et entreposage. Fermé le samedi — W. Sparks & Son. — Tél: 8-0301

Brûleurs à l'huile (33)

BRULEURS et fournaises à l'huile Silent Glow et autres, chaufferettes à l'eau Reparations, ouvrage garanti Parties de rechange. — Raoul Henri. Tél: 5-5465 33-300

BRULEURS à l'huile, installés ou nettoyés Estimation gratuite — Ouvrage garanti 2-5219 33-300-49

Matériaux de construction (35)

DEMOLITION DE BATISSES DE CHEMIN DE FER
RUE CATHERINE, en face de l'Auditorium. 500,000 pieds de planches de 3 pouces, $30 le mille pieds; 1,000 morceaux 4x8x20x22 pieds; 20,000 pieds de "shiplap" de pin de 1 et 1¼ pouce; 300 portes et châssis. 35-260

Personnel (39)

LEÇONS de piano, violon, guitare, mandoline. $2 par mois. 2-0132. 39-258

SATISFACTION GARANTIE Travail de luxe à la Buanderie Domestic Tél: 8-7780 39 J.N.O

SALON LAVAL — Permanentes, $3 et plus. 68 Laval, Hull. Signaler: 5-9090. 39-271

LE REGISTRE de gardes-malades "Alouette" a des gardes-malades qualifiées pour n'importe quel cas. Signaler 5-7408. 39-258

MME JACQUELINE Galipeau Carter, autrefois du Salon de Beauté Meloche, fait maintenant partie du Salon de Beauté Victoria. Tél: 3-1920. 39-259

POTTER'S KOLD KAPS enrayent ce rhume de cerveau, mal de tête, etc., instantanément. Vendus dans toutes les pharmacies. 39-256

VOUS N'AVEZ PAS BESOIN D'ARGENT. Nous vous ferons le crédit désiré. Articles de fabrication d'Union. 9 manières d'acheter. — Max Feller, Edifice National, 18, Rideau, chambre 613. 39-300

Cartes d'affaires (41)

ED WEINER prêteur sur gages, aubaines de tous genres en articles non réclamés 55½ Williams 41-246-48

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toiture dans toutes ses branches
J. R. DOUGLASS Ltd.
262, rue Slater — Tél 2-1536
Nous donnons un prompt service

MOUSTIQUAIRES
MOUSTIQUAIRES sur mesures Chassis montures, armoires de cuisine — The Mike Ozarko Co Tél. 4-2068 41-277

1888-1548 — La Compagnie Thuna approche 60 années de succès dans les nerfs et les traitements pour plusieurs maux nerue Bank Pour renseignements, mains Signalez ou écrivez à 368 2-6388 41-J.N.O

Dactylotypes (41A)

DACTYLOTYPES Underwood portatives et régulières Aubaines machines reconstruites Aussi machines à additionner Sundstrad à vendre et à louer — Underwood Limited 203 rue Queen 2-3531 41A-J.N.O

VOYEZ la nouvelle dactylotype portative personnelle la seule dactylotype de format personnel Nouveau modèle portatif nouvelle performance des plus appréciable. Comptant ou à conditions Remington Rand Ltd. 164 Laurier-ouest, Ottawa 5-1439 41A-300

Photographes (42)

ATTENTION! Portraits de mariages, groupes et banquets enfants posés à domicile Florian Thibault 207 Berry Hull 4-8412 42-J.N.O

Imprimeurs (43)

LO-MOR PRINTERS: faire-part de mariages, gaufrage, gravure, impressions commerciales. — Cartes de Noël. — 224 rue Sparks Tél: 2-2335 43-296

MODERN RULING: Réglage général. — 127, rue Georges, Ottawa Tél: 5-8160. 43-300

Graveurs (44)

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures, flan par pression directe et stéréotypie. 118 rue Slater. 6-2305. 44

Orthopédistes pédicures (46)

JOSEPH LADELPHA, D. S. C. — Rayons-X, rhumatismes, arches tombées, cors, ongles incarnés 150 Metcalfe 5-6904 46

J. M. MAILHOT D.S.C., maux de pieds; arches tombées, entorses cors, ongles incarnés. 54 Rideau Tél: 5-0971. 46-300

Peintres-décorateurs (51)

DECORATION GENERALE, intérieur, extérieur, tapisserie. Spécial pour octobre et novembre. Charles Gravelle 3-5820. 51-300

CITOYENS, profitez du prix d'automne pour vos décorations. C. Tremblay, 2-5693 51-300

POUR TOUS CONTRATS de plâtrage et peinture, signaler 5-9444. Travail efficace. 51-261

Electriciens (55)

BLAIN — Entrepreneur électricien Réparations de tous genres, ouvrage garantie 131 Ste-Marie, Hull. Tél: 6-4067. 55-132-49

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur électricien Réparations électriques de tous genres 5 rue Fontaine et 56 rue Dupont Hull Tél: 5-5252. 55-J.N.O

GASTON DOMPIERRE — Entrepreneur électricien Installation et réparation de tous genres 81 rue Wright. Tél: 5-3280. 55-300

LEONARD ELECTRIC entrepreneur-électricien 55 rue Papineau Hull Tél: 5-2603 55-J.N.O

TECHNO ELECTRIQUE — Entrepreneurs électriciens — Ontario-Québec Ouvrage garanti 5-8592 ou 2-3246 55-272

MOTEURS électriques neufs ou usagés, réparations de moteurs, appareils électriques industriels ou domestiques C.C.B Electric Works, 378 Bank Signalez 2-5706 55-300-49

Entrepreneurs (61)

BASTIEN ELECTRIC — entrepreneurs électriciens réparations d'appareils électriques, spécialités radios et moteurs Nos prix sont très modérés — 295 Champlain Hull Tél: 4-7096 61-300

Couvreurs (62)

BARDEAUX d'asphalte, goudron réparations imitation de brique J. O. Gervais. 5-1261 62-346-49

Réparations (63)

ATTENTION: Réparations de moulins à laver de tous genres; 28 ans d'expérience et ouvrage garanti. — D. Bélair 86 Delorimier 4-1401. 63-J.N.O

CENTRE des APPAREILS BEATTY — Réparations tous genres experts compétents, service rapide et courtois 71 rue Laval, Hull Tél: 4-4540. 63-J.N.O

DACTYLOTYPES à vendre, réparées et louées Prix spécial d'étudiants: louées pour trois mois $10.50 — W. B. Dymond 24, ave Stevens, Eastview Tél: 3-6412. 63-J.N.O

LAVEUSES et REPASSEUSES réparées par représentants autorisés de Coffield Easy Simplicity Ouvrage garanti — Hammond's Service, 184 Murray, 4-3379 63-300

LE DEPARTEMENT de réparations des machines à coudre Singer garantit l'ouvrage sur toutes les machines à coudre Véritables pièces Singer Estimations gratuites. 126 Sparks 3-1129 63-300

REPARATIONS de lessiveuses de toutes sortes Représentant des lessiveuses Coffield — A. Gratton 57 blvd Sacré-Coeur Tél: 4-3842 63-300

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture Préposés habiles véritables parties Connor Nous allons chercher et livrons les machines J. H. Connor & Son Limited. 10 rue Lloyd Tél: 5-1824 63-J.N.O

BEATTY WASHER STORE
NOTRE NOUVEAU MAGASIN est prêt à vous servir à 205 RIDEAU Lessiveuses Beatty à l'électricité et à la gazoline; repasseuses Beatty et notre réputé aspiro-nettoyeur Beatty; radios etc Tél: 3-6234 63-J.N.O

REPARATIONS de machines à coudre par des experts; ouvrage garanti; prompt service. Cie Singer, 195 Rideau, 4-0392. 63-255

Direction de funérailles (67)

EMOND Hull — Service funéraire moderne — Kent et St-Laurent 2-0982; bou. St-Joseph 2-8144 67

Monuments (69)

BANCHINI - ST-MARTIN Enr. — Réduction sur commandes de monuments pour le printemps. 359 Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. 69

LES MONUMENTS J. P. LAURIN sont de qualité supérieure et moins chers — 103, rue Georges. Tél: 4-0417 69-300

Décès (70)

D'AOUST — A l'hôpital St-Michel de Buckingham, est décédée des suites d'un accident, vendredi le 4 novembre 1949, Cécile D'Aoust, fille bien-aimée de M. et Mme Emery D'Aoust (Alice Boucher), à l'âge de 17 ans. La dépouille reposera à la demeure de ses parents, chemin Montréal, Masson, à partir de samedi soir. Avis des funérailles plus tard. Direction des funérailles: maison Vincent Brunet, 20 rue Denis, Buckingham. 70-257

LAFONTAINE — Décédée dans un hôpital local, le samedi 5 novembre 1949, Suzanne, enfant bien-aimée de M. et Mme J. D. Lafontaine, 337, 3e Avenue, Eastview, à l'âge de 3 ans. Funérailles des salons Horace Racine et Robert Ltée, 260 rue Besserer, le lundi 7 novembre à 2 h. 45 p.m., pour se rendre à l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, où la cérémonie des anges sera célébrée à 3 h. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-256

LEPINE — Décédé à sa demeure, 461 rue St-Patrice, samedi le 5 novembre 1949, à l'âge de 69 ans, Albert Lepine, époux de Juliette Belisle. Les funérailles auront lieu lundi le 7 novembre, des salons funéraires Gauthier, 259 rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 70-256

LEROUX — Décédée jeudi le 4 novembre 1949, à sa résidence, 95 rue Frontenac, Agnès Cadieux, épouse de feu Philias Leroux, à l'âge de 87 ans. Elle repose aux salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre Dame, à Hull. Les funérailles auront lieu lundi le 7 novembre; départ à 7 h. 55, pour service à 8 h., en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-256

MENARD — A la résidence de ses parents, 11 rue Ste-Hélène, Hull, jeudi le 3 novembre 1949, est décédée à l'âge de 21 ans, Mlle Fernande Ménard, fille de M. et Mme Hervé Ménard (Amabilis Bergeron). La dépouille mortelle repose aux salons Beauchamp, 171 rue St-Laurent, Hull, d'où aura lieu le départ du cortège funèbre à 8 h. 10, lundi le 7 novembre, pour l'église du Sacré-Cœur où le service sera chanté à 8 h. 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull. 70-256

Cartes mortuaires (70A)

CARTES de sympathies. — Cartes avec ou sans portraits Cartes de remerciements — Imprimées ou gravées Aussi vaste choix de monuments. — J. P. Laurin, 103 rue Georges. Tél: 4-0417. 70A-300-49

Remerciements (74)

FOURNIER — M. Moïse Fournier, M. et Mme D. Régnier et la famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont émoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Moïse Fournier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, messages ou assistance aux funérailles. 74-256

LEGARE — La famille Nicolas Légaré, de Wrightville, désire remercier tous ses parents et amis qui, à l'occasion de la mort de Lucien Légaré, lui ont témoigné de sincères sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-256

LUSIGNAN — M. Oscar Lusignan et la famille remercient très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Alfred Lusignan, survenue le 29 octobre 1949, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 74-256

POMINVILLE — La famille Henri H. Pominville remercie sincèrement tous ceux qui, à l'occasion de la mort de M. Jean Pominville, survenue le 20 octobre, lui ont témoigné des sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, fleurs, visites à domicile ou assistance aux funérailles. 74-256

WILLIAMS — Mme John E. Williams et la famille désirent remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui, à l'occasion de la mort de M. John E. Williams, leur ont témoigné des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, messages, visites ou assistance aux funérailles. 74-256

A suivre page 22

Les Pays-Bas occupent aujourd'hui le troisième rang dans le domaine mondial de la construction maritime.

* * *

Le ciment Portland tire son nom de sa ressemblance à une pierre de construction naturelle de l'île Portland, dans la Manche.

REMERCIEMENTS

Mme JOHN C. MONTY et Mme B. F. LEWIS

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de

M. JOHN C. MONTY

Soumettez-vous aux reglements de l'Hydro
Couvertures de réservoir d'eau chaude
Chacune $6.50
INSULATION PRODUCTS
51, ave. Chamberlain — Tél: 2-0334

PARTIES et ACCESSOIRES
Véritables parties d'autos Chrysler
Dodge — DeSoto — Plymouth
Chrysler — Dodge — Fargo
S'il s'agit de pièces et d'accessoires, voyez-nous pour du bon service
OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
(Dépositaires d'autos Dodge — DeSoto — Camions Dodge)
Ventes - Pièces - Service - Remorquage
860, RUE BANK Tél 5-1331.
Numéros téléphoniques du soir
Service. 5-2806 Pièces 5-3638 Ventes. 5-5700

TEN-TEST - MASONITE
BARDEAUX D'ASPHALTE ET CEDRE
PORTES COMBINEES 1 ET 2 PANNEAUX
TOUS LES BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION
AU PLUS BAS PRIX
M. ZAGERMAN & CO. LTD.
Chemin Bayview — OTTAWA ..... 8-5204 ou 8-5205

TAXES-1949
Afin d'éviter la sanction pour défaut de paiement, le deuxième versement des taxes foncières doit être fait le ou avant le
18 NOVEMBRE, 1949
C.-L. ANDERSON,
Percepteur municipal,
Edifice Transportation,
48, rue Rideau,
Ottawa, Ontario.

Gerry Coleman, meilleure recrue dans l'Américaine

NEW-YORK (PA) — Gerry Coleman, l'habile joueur de deuxième des Yankees de New-York, a été choisi comme la recrue de l'année dans la Ligue américaine.

Le petit gars de 25 ans de San-Francisco, qui joua un rôle important dans le triomphe des Yankees dans la Ligue américaine, et qui fut un des héros de leur victoire sur les Dodgers de Brooklyn dans la série mondiale, sera donc, avec Don Newcombe, la recrue de l'année dans les majeures.

Les deux hommes reçurent la majorité des votes dans le scrutin de la Presse associée, qui comprend 116 membres de l'Association des scribes de baseball américains.

Newcombe fut facilement choisi en méritant 105 votes, tandis que Coleman dut vaincre le voltigeur Roy Sievers, des Browns de St-Louis, et le lanceur gaucher Alex Kellner, des Athlétiques de Philadelphie.

Le puissant petit voltigeur, qui fut pilote d'un bombardier-plongeur durant la guerre, reçut 40 votes, contre 33 pour Sievers et 30 pour Kellner. En tout, six joueurs furent mentionnés dans la Ligue américoine, et sept dans la Nationale.

Mike Garcia, le puissant jeune lanceur droitier des Indiens de Cleveland, fut placé quatrième. Il reçut sept votes, contre cinq pour Johnny Groth, voltigeur de Détroit, et un pour Gus Zernial, voltigeur des White Sox de Chicago.

Dans la Nationale, les 11 votes qui restaient furent partagés comme suit: Willie Jones, Phillies, 4; Del Crandall, Braves, 9; Eddie Kazak, Cards; Pete Castiglione et Tom Saffell, Pirates, et Mike Goliat, Phils, chacun un.

Coleman est justement le genre de joueur qui aide beaucoup à une équipe. Il est rusé, agressif ambitieux, excellent joueur de champ, rapide sur les buts et difficile à bafouer au marbre. Bien qu'il ne soit pas considéré comme un frappeur de longue distance, il cogne sa port de doubles et de triples. Il est aussi un excellent frappeur de relève.

AVIS D'ECHANGE D'OBLIGATIONS
LOI POUR ASSURER LE PROGRES DE L'EDUCATION
(10 Geo. VI, ch. 21 — 11 Geo. VI, ch. 32)

AVIS est, par les présentes donné que, conformement aux dispositions de la Loi pour assurer le progrès de l'éducation (10 Georges VI, chapitre 21, tel que modifié par 11 George VI, chapitre 32), les commissions scolaires ci-dessous mentionnées se sont prévalues de ladite loi;

QUE, conformément aux dispositions des articles 7 et 8 de ladite loi, la Commission municipale de Québec a préparé la réorganisation financière comportant le reglement des dettes desdites commissions scolaires (savoir les emprunts contractés avant le 17 avril 1946) et cette réorganisation a dûment été approuvée par le lieutenant-gouverneur en conseil (O.C. no 983 du 7 septembre 1949);

QUE, conformément aux dispositions dudit ordre en conseil numéro 983 du 7 septembre 1949, les détenteurs des obligations ci-dessous énumérées sont priés de transmettre, le ou après le 1er décembre 1949, lesdites obligations à toutes succursales dans la Province de Québec de la Banque Canadienne Nationale, de la Banque de Montréal, de la Banque Royale du Canada, de la Banque Canadienne de Commerce ou de la Banque Provinciale du Canada, ou à leur bureau chef dans les cités de Toronto, Winnipeg ou Vancouver, pour être transmises au bureau chef de la Banque Canadienne Nationale qui fera l'échange pour des obligations de la Commission municipale de Québec. Les coupons d'intéret échéant le ou après le 1er décembre 1949 devront être attachés aux obligations transmises pour échange.

Ces obligations cesseront de porter intérêt à compter du 1er décembre 1949.

Listes des commissions scolaires dont les obligations seront échangées:

(Comté de Charlevoix)
Commission scolaire du village de Baie St-Paul:
Emission $34,000.00, datée du 1er mai 1936, 3½%, obligations remboursables en séries les 1er mai 1950 et 1951; et à 4%, obligations remboursables en séries du 1er mai 1952 au 1er mai 1965;
Emission $23,000.00, datée du 1er novembre 1930, 5%, obligations remboursables en séries du 1er novembre 1950 au 1er novembre 1953;
(Comté de Gatineau)
Commission scolaire protestante de Aylwin no 1:
Emission $6,000.00, datée du 1er mai 1940, 4½%, obligations remboursables en séries du 1er août 1950 au 1er août 1960;
(Comté de l'Assomption)
Commission scolaire de la ville de Les Laurentides:
Emission $20,000.00, datée du 1er juillet 1917, 6%, obligations remboursables en séries les 1er juillet 1950 et 1951;
(Comté de Laval)
Commission scolaire de la ville de Sainte-Rose:
Emission $25,000.00 datée du 1er juillet 1935, 4½%, obligations remboursables en séries les 1er janvier et 1er juillet 1950 à 1960;
(Comté de Papineau)
Commission scolaire de Notre-Dame-des Neiges-de-Masson:
Emission $45,000.00, datée du 1er août 1939, 4%, obligations remboursables en séries du 1er août 1950 au 1er août 1954;
(Comté de Portneuf)
Commission scolaire de Saint-Rémi-du-Lac-aux-Sables:
Emission $10,000.00, datée du 1er avril 1929, 5%, obligations remboursables le 1er juillet 1950;
(Comté de Témiscamingue)
Commission scolaire de Saint-Placide-de-Béarn:
Emission $10,000.00, datée du 1er juillet 1930, 6%, obligations remboursables le 1er juillet 1950.

Daté à Québec, ce deuxième jour de novembre 1949.

LA COMMISSION MUNICIPALE DE QUEBEC
Par: Charles A. Couillard,
secrétaire.

CITE DE HULL

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné jusqu'à quatre heures (heure avancée), lundi le 7 novembre 1949, pour l'installation et la fourniture d'un des appareils suivants:

1° Brûleur à l'huile avec réservoir et accessoires;
2° "Stoker" à charbon.

Cet appareil devra être installé au chantier municipal de la rue Charlevoix dans la cité de Hull.

On pourra obtenir d'autres renseignements du bureau de l'Ingénieur de la cité de Hull, à l'Hôtel de ville.

H.-LEON LEBLANC,
greffier.

NOTICE TO CREDITORS AND OTHERS IN THE MATTER OF THE ESTATE OF MARIE LOUISE CORBEIL, LATE OF THE TOWN OF EASTVIEW, IN THE COUNTY OF CARLETON, WIDOW.

ALL PERSONS having claims against the estate of the above-named deceased, late of the Town of Eastview, in the County of Carleton, Widow, who died on or about the 30th day of June, 1949, are required to file proof of same with the undersigned on or before the 31st day of December, 1949. After that date, the estate will be distributed having regard only to the claims of which the undersigned shall then have had notice.

DATED the 5th day of November, 1949.

JEAN CHARLES AUBIN,
Executor
Per LAFLEUR & AUBIN,
45 Rideau Street,
Ottawa, Ontario,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS AND OTHERS IN THE MATTER OF THE ESTATE OF ADELARD SCHINGH, LATE OF THE CITY OF OTTAWA, IN THE COUNTY OF CARLETON, MACHINIST.

ALL PERSONS having claims against the estate of the above-named deceased, late of the City of Ottawa, in the country of Carleton, Machinist, who died on or about the 18th day of August, 1949, are required to file proof of same with the undersigned on or before the 31st day of December, 1949. After that date, the estate will be distributed having regard only to the claims of which the undersigned shall then have had notice.

DATED the 5th day of November, 1949.

JEANNE SCHINGH,
Administratrix
Per LAFLEUR & AUBIN,
45 Rideau Street,
Ottawa, Ontario,
Solicitors for the Administratrix.

LIGUE G.-R. PARENT
Mardi 1er novembre 1949

Les "Tessier" tiennent toujours la tête. Ils remporterent 5 points contre les "Bélanger".

Les Parent aussi ont été chanceux, ils gagnèrent 4 points contre les Trépanier. Ce qui leur donne la deuxième position.

Mais les Trépanier tirent toujours de l'arrière. Ils vont pourtant se réveiller un de ces soirs, c'set à souhaiter.

Classement

Equipes:	J	G	P	Pts
Bob Tessier	15	9	6	21
C. Parent	15	9	6	20
W. Bélanger	15	5	10	15
E. Trépanier	15	4	11	11

Haut simple
Homme: Jacques Trépanier 302
Femme: Hedwidge Parent 274

Haut triple
Homme: Jacques Trépanier 751
Femme: Fernande Lécuyer 686

LIGUE DES AFFAIRES EXTERIEURES

Voici les meilleurs scores, roulés le soir du 3 novembre 1949, pour les 24 équipes de la ligue de quilles du MINISTERE DES AFFAIRES EXTERIEURES, aux Maple Leaf Bowling Alleys:

Haute corde
Femmes
Mme V. Baker 322
Mlle F. Gagnon 260
Hommes
K. Henry 320
L. Hipkins 293

Haute série
Femmes
Mlle F. Gagnon 667
Mme V. Baker 599
Hommes
K. Henry 825
W. Olivier 679

ARRET D'AUTOBUS
Cette enseigne sur un poteau désigne un espace réservé aux voyageurs qui vont prendre place dans les autobus ou en descendre S'il vous plait, n'y stationnez pas.
Ottawa Transportation Commission

Imbro's Restaurant
reconnu pour
SPAGHETTI & RAVIOLI ITALIENS
Spécialité: STEAK
415, rue Rideau, Ottawa.
(entre Friel et Chapel)

Quilles

LES DIABLOTINS

L. Bériault gagne 3 parties sur Y. Lauzon.
L. Richard gagne 3 parties sur L. Lemieux.
R. Jolicoeur gagne 2 parties sur L. Blouin.

Classement

L. Richard	11 points	17087
L. Blouin	9 points	16459
L. Lemieux	8 points	15897
R. Jolicoeur	7 points	16308
L. Bériault	7 points	15934
Y. Lauzon	6 points	16117

Les meilleurs de la soirée

Hommes	Série	Corde
L. Richard	741	317
R. Jolicoeur	720	266
R. Lesage	689	344
G. Plante	686	249
A. Laviolette	666	254
Dames		
Mme J. Hurtubise	575	217
Mme G. Plante	552	221
Mme R. Jolicoeur	555	[illegible]
Mme L. Blouin	534	255
Mlle C. Charbonneau	517	192

Hautes moyennes

Hommes	
L. Lemieux	215
R. Boulais	207
R. Lesage	205
R. Jolicoeur	203
G. Leblanc	201
Dames	
Mme R. Plante	189
Mme J. Hurtubise	185
Mme R. Lesage	181
Mme L. Bériault	168
Mme G. Plante	166

UN BON CIGARE À 5 SOUS

Achetez-en plusieurs ... aujourd'hui
DAILY DOUBLE

Quel est le CHIFFRE de votre chèque

QUEL âge avez-vous! Vingt, trente, quarante ou cinquante ?

Voici un message important pour vous, parce que si vous avez une bonne santé et êtes assurable vous avez une occasion d'assurer la sécurité pour vous-même et votre chère épouse, lorsque le moment viendra où il vous faudra vous retirer des ennuis des affaires.

Il va sans dire, vous avez vu à assurer la protection de l'assurance pour votre famille durant les années de croissances de vos enfants. Mais avez-vous prévu suffisamment pour l'avenir ?

Vos enfants vivront par eux-mêmes, ils auront leurs foyers, ils n'auront pas besoin de votre aide. Mais, à moins d'y voir maintenant, vous et votre femme pouvez avoir besoin de leur aide alors qu'ils ne seront pas en mesure de vous l'accorder et que vous ne voudriez par là leur imposer.

Pour quelle raison ne pas songer à cela maintenant, tandis que vous êtes en bonne santé et tandis que vos revenus vous permettent de faire les arrangements nécessaires pour vous assurer au moins un revenu suffisant pour la nourriture, l'habillement, l'abri et les soins médicaux pour vous-même et votre femme lorsque le temps de votre retraite sera venu ?

Rappelez-vous bien que la sécurité sociale ne sera pas suffisante. Rappelez-vous, aussi, que vous vieillissez tous les jours, et que vous ne serez pas toujours en bonne santé.

C'est maintenant le bon temps pour suivre l'exemple de 165,000 autres hommes catholiques. Informez-vous au sujet de l'Ordre des Forestiers Catholiques. Apprenez les avantages et les bénéfices qu'il vous offre à vous et aux vôtres. Renseignez-vous au sujet des détails spécifiques pour vos besoins individuels. Remplissez et postez le coupon maintenant — c'est sans engagement de votre part.

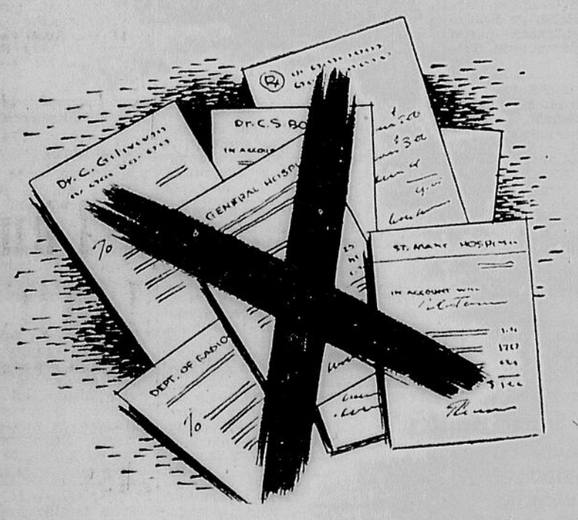
Veuillez m'expédier GRATIS, la brochure et tous les renseignements au sujet des bénéfices que votre Ordre offre aux hommes et garçonnets catholiques.

Nom .....
Rue ou R. R. .....
Ville ..... Province .....
Age ..... Occupation ..... Marié ou célibataire .....
Nombre d'enfants à charge (garçons) ..... (filles) .....
Ma paroisse est .....

ECRIVEZ A:
ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES
30 N. LaSalle St., Département V Chicago 2, Illinois

LES GROS FRAIS DE LA MALADIE

peuvent frapper prochainement votre budget familial!



Après trois ans d'étude, le Comité des Bénéfices en maladie de l'Association du Service Civil d'Ottawa rapporte dans le numéro de juillet du "Civil Service News" que des nombreux modes soumis

"le mode de 'Service médical de groupe' de l'Associated Medical Services Inc., est un mode qui défraie les plus gros frais d'hospitalisation, de médecins, de chirurgie et d'obstétrique à un coût minimum."

VOICI CE QUE VOUS OBTENEZ
suivant le nouveau mode de santé à peu de frais.

SOIN MEDICAL NON-CHIRURGICAL
Paiements des honoraires des médecins, rayons-X, etc., pour maladie ou accident lorsque vous êtes à l'hôpital y compris les brûlures et lacérations.

FRAIS CHIRURGICAUX
Paiement des honoraires du chirurgien et de l'anesthésiste, frais du rayon-X, consultations, etc., pour opérations dans un hôpital.

GROSSESSE ET NAISSANCE D'ENFANT
Paiement de $50 pour soins avant la naissance, accouchement et soins après la naissance dans un hôpital ou en dehors d'un hôpital. Allocations SUPPLEMENTAIRES pour accidents de grossesse.

BENEFICES D'HOPITAL
Allocation de $6.00 par jour pour 100 jours d'hospitalisation pour 12 mois consécutifs (sauf pour les deux premiers jours de chaque période de 4 jours).

VOICI TOUT CE QUE VOUS PAYEZ

Mode complet:	Sans bénéfices d'hôpital:
Employé seulement— $1.10 par mois	Employé seul— 70c par mois
Employé et son épouse— $2.95 par mois	Employé et son épouse— $1.65 par mois
Employé, son épouse et sa famille— $3.70 par mois	Employé, son épouse et sa famille— $2.40 par mois

83, rue Prevost,
Hull, P. Q.
16 juillet, 1948

Associated Medical Services Incorporated,
615, rue Yonge,
Toronto, Ontario.

Messieurs,

J'accuse réception de deux chèques au montant de $146.00 que j'ai reçus mercredi dernier.

Depuis plusieurs mois je suis un souscripteur du Groupe no 50, dans la branche d'assurance du Ministère des affaires des Anciens Combattants à Ottawa, et il me fait grand plaisir de profiter de cette occasion pour vous remercier chaleureusement de votre promptitude à régler mes comptes d'hôpital et de chirurgien.

Vous pouvez être assurés que j'ai montré à tous dans les bureaux comme je suis heureux d'appartenir à un tel groupe.

Je vous remercie de nouveau pour votre prompte et bienveillante considération dans mon cas.

Bien sincèrement vôtre,
L. DE LA DURANTAYE.

Case 362 Téléphone 17
Picton, Ontario, Canada
Le 4 mars, 1949.

Associated Medical Services,
615, rue Yonge,
TORONTO.

Messieurs,

Bien des remerciements pour votre tres prompte remise au sujet de la réclamation de notre employé, A. H. Nicholas, pour l'appendectomie de son fils, Hugh, relative aux Polices de Groupe de la Picton Gazette Publishing Co; Ltd.

La réclamation fut déposée ici le 28 février, et nous eûmes votre chèque pour M. Nicholas, le 3 mars.

Bien sincèrement vôtres
THE PICTON GAZETTE PUBLISHING CO. LTD.
Par L.-B. Calnan.
L. B. Calnan *N.

(G.M.S.) SERVICE MEDICAL DE GROUPE
ASSOCIATED MEDICAL SERVICES INC.
BUREAU DU DISTRICT: OTTAWA, 265, RUE ELGIN, TELEPHONE: 2-1775
Siege social: Toronto, 615, Yonge, tel: RA. 4193 — Bureau de district: Hamilton, édifice Huron and Erie, tel: 7-6627
Depuis son incorporation 84c sur chaque $1.00 ont été retournés aux souscripteurs ($5,500,000.00)

Les exportations canadiennes ont subi une diminution très sensible

En septembre, les exportations domestiques du Canada sont évaluées à $228,400,000, soit une baisse de 9 p. 100 en comparaison du total de $251,700,000 en août et de 19 p. 100 en comparaison de la valeur exceptionnellement élevée de $283,000,000 en septembre l'an dernier, d'après les rapports sur le commerce publiés par le Bureau fédéral de la statistique. Le niveau particulièrement élevé des exportations de septembre l'an dernier est dû surtout à l'abolition de la régie des exportations, appliquée aux expéditions de bêtes à cornes et de viande aux Etats-Unis, ainsi qu'aux ventes de vaisseaux.

Bien qu'elle vienne à l'encontre de l'augmentation l'an dernier, la baisse du mois dernier est conforme à la tendance de 1947 et 1946 Comparativement aux mois précédents de l'année, certains des déclins des exportations de septembre sont dus à des facteurs irréguliers de l'approvisionnement et des expéditions, mais certaines diminutions semblent refléter directement une baisse de la demande.

Par suite du déclin de $54,600,000 comparativement à septembre l'an dernier, le total cumulatif des neuf premiers mois de l'année décline légèrement à $2,146,000,000 contre $2,158,200,000 durant la période correspondante l'an dernier.

Les expéditions aux Etats-Unis déclinent de $38,300,000 en septembre comparativement au même mois l'an dernier et représentent la plus grande partie du déclin de septembre; les expéditions aux autres pays étrangers diminuent aussi de $8,300,000. Par ailleurs, les exportations globales aux pays du Commonwealth accusent une légère augmentation d'environ $1,900,000, par suite surtout de l'avance de $9,000,000 relativement aux ventes au Royaume-Uni, qui fait plus que neutraliser le déclin des exportations aux Antilles britanniques et aux pays du Commonwealth en Afrique. Durant la période de neuf mois, le total des pays du Commonwealth augmente comparativement à l'an dernier et la plupart des régions participent à l'avance. Par ailleurs, le total des pays étrangers diminue modérement par suite des déclins enregistrés aux Etats-Unis et chez les pays européens.

Relativement au commerce de marchandises, les faits saillants du mois sont les vives diminutions des animaux et produits et du bois et papier comparativement à septembre l'an dernier. A cause, en grande partie, de la vive réduction des exportations de bêtes à cornes, de bacon et jambons et d'autres viandes, la valeur des exportations du groupe des animaux et produits diminue de près de la moitié et s'établit à $29,300,000 comparativement à $57,300,000; le déclin des expéditions de planches et madriers, de pulpe de bois et de papier à journal est responsable en grande partie de la baisse du groupe du bois et du papier, qui s'établit à $68,226,000 contre $94,546,000. Le groupe des produits agricoles et des substances végétales augmente d'environ $7,000,000, puisque le blé continue les gains enregistrés les mois précédents sur 1948. Le groupe des métaux non ferreux continue ses augmentations précédentes et augmente modérément de près de $4,000,000. Toutefois, les avances de ces deux groupes sont plus que neutralisées par les déclins des cinq groupes

En septembre, les exportations aux Etats-Unis sont évaluées à $113,700,000, soit une baisse de près de 30 p. 100 comparativement à valeur mensuelle quasi-record de $162,000,000 en septembre l'an dernier; toutefois, elles ne déclinent que légèrement comparativement au total de $115,400,000 en août. Le total des neuf mois terminés en septembre diminue légèrement à $1,024,300,000, contre $1,040,900,000 en 1948.

En septembre, les expéditions au Royaume-Uni augmentent à $56,948,000, en comparaison de $47,928,000 il y a un an et le total des neuf mois passe de $516,200,000 à $526,000,000. Toutefois, la valeur de septembre n'atteint pas celle de chacun des cinq mois précédents.

Les exportations aux Antilles britanniques déclinent à $3,505,000 en septembre, contre $4,714,000 l'an dernier; durant les neuf mois le total s'élève à $34,300,000, en comparaison de $44,900,000. Les ventes aux pays du Commonwealth de l'Afrique déclinent aussi à $4,492,000 en septembre, contre $7,742,000, mais le total des neuf mois passe de $64,414,000 à $69,757,000; les expéditions à l'Union Sud-Africaine, y compris les fortes expéditions de blé et de wagons ferroviaires, augmentent de $56,430,000 à $63,393,000.

Les exportations aux pays asiatiques du Commonwealth augmentent durant le mois et au cours des neuf mois. Le total de septembre augmente de $4,700,000 à près de $7,000,000, tandis que le total des neuf mois terminés en septembre fait plus que doubler et s'établit à $83,900,000 contre $36,400,000. L'Inde, le Pakistan et Hong-Kong enregistrant les principaux gains durant le mois, tandis que l'Inde et le Pakistan accusent les plus fortes avances durant les neuf mois; le blé et les locomotives représentent une grande partie du total de l'Inde. Les exportations à l'Australie augmentent à $2,602,000 en septembre, contre $2,139,000 et à $25,765,000 durant les neuf mois en comparaison de $24,476,000; les expéditions à la Nouvelle-Zélande augmentent légèrement pour s'établir à $1,385,000 en septembre, mais durant neuf mois, elles déclinent légèrement de $12,724,000 à $10,323,000.

Les exportations aux pays de l'Amérique du Sud tombent de $10,946,000 à $8,708,000 en septembre, tandis que les exportations des neufs mois s'établissent à $92,354,000 contre $88,086,000. Parmi les principaux clients, les expéditions des neuf mois augmentent à Cuba, au Panama, au Pérou et au Venezuela, mais elles déclinent en Argentine, au Brésil, en Colombie et au Mexique.

Les exportations aux pays européens diminuent vivement à $17,847,000 en septembre, contre $27,643,000 il y a un an, tandis que le total des neuf mois est de $172,129,000 comparativement à $222,508,000. Durant le mois, des déclins sont encore enregistrés par la France, les Pays-Bas et l'Italie. Durant les neuf mois, les expéditions à la France déclinent de $57,334,000 en 1948 à $31,690,000; Pays-Bas, de $35,111,000 à $9,699,000; et Italie, de $21,914,000 à $8,399,000. En septembre, la Belgique et le Luxembourg, la Norvège et la Suisse; durant les neuf mois, le total de la Belgique et du Luxembourg augmente de $23,283,000 à $37,434,000; Norvège, de $14,490,000 à $16,528,000; et Suisse, de $14,068,000 à $20,916,000.

Relativement aux autres pays européens, le total général augmente à $7,810,000 durant le mois, contre $5,480,000 et à $76,590,000 comparativement à $54,208,000 durant la période cumulative. Les exportations à la Turquie accusent encore la plus forte augmentation, soit de $175,000 à $2,168,000 en septembre, le total des neuf mois passe de $983,000 à $13,012,000.

En septembre, les exportations de blé évaluées à $28,910,000, soit une vive baisse comparativement aux cinq mois précédents, mais une augmentation comparativement au total de $15,061,000 en septembre l'an dernier. Le total des neuf mois atteint un sommet de $312,273,000, contre $148,488,000 l'an dernier. Dans le groupe des produits agricoles et substances végétables, les pertes sont plus fortes que le gains dans la plupart des principaux articles, mais le total du groupe augmente à $53,100,000 en septembre comparativement à $45,900,000; durant les neufs mois, le total est de $540,500,000 contre $405,100,000 contre $405,100,000.

Les expéditions de papier à journal déclinent à $32,681,000 en septembre, contre $36,939,000 l'an dernier, mais durant la période de neuf mois, le total augmente à $310,180,000 comparativement à $277,953,000. Les planches et madriers tombent de $21,278,000 à $14,982,000 durant le mois, de $149,938,000 à $108,611,000 durant les neuf mois; la pulpe de bois diminue de $19,082,000 à $11,535,000 en septembre et de $158,633,000 à $124,796,000 durant la période cumulative. Les autres denrées qui neutralisent le gain du papier à journal sont le bois à pulpe et les autres produits non ouvrés du bois et du papier. Le total cumulatif du groupe du bois et du papier décline de $709,000,000 à $623,800,000.

Dans le groupe des métaux non ferreux, l'aluminium, le plomb, le zinc et leurs produits, ainsi que le nickel, accusent des augmentations durant le mois et tous, sauf l'aluminium, accusent des avances durant les neufs mois. Durant la période cumulative, le total du groupe passe de $287,700,000 à $325,200,000. Le groupe du fer et produits décline légèrement à $21,500,000 en septembre, contre $22,000,000; toutefois, remarquer, qu'en autant qu'on le sache, ces méthodes n'ont pas encore été formellement adoptées pour les transactions entre le Canada et l'Argentine. Il existe plusieurs objections à ce système, mais le plus important, c'est que les produits que le Canada désire obtenir de l'Argentine seront probablement achetés de toute façon et payés en dollars, ce qui fournira à l'Argentine des dollars qu'elle pourra utiliser à son gré. D'un autre côté, un accord de compensation spécifierait l'usage à faire des dollars et limiterait ainsi les produits que l'Argentine pourrait acheter avec ces dollars. Bien qu'aucune politique officielle n'ait été annoncée en Argentine, il n'y a, apparemment, aucune chance de conclure des accords particuliers de troc ou de compensation entre les deux pays.

A la mi-juillet, les autorités argentines ont discontinué le paiement de subventions dont bénéficient les consommateurs pour la viande, l'huile à cuisson et le savon. En même temps, les prix maximums fixés pour ces denrées ont été supprimés. Les prix maximums pour les produits laitiers ont été augmentés et disparaîtront complètement au commencement d'octobre. On croit que la suspension des subventions favorisera une solide expansion économique et contribuera à arrêter l'inflation. Néanmoins, cette mesure a représenté, pour les ouvriers et leurs familles, une grave augmentation du coût de la vie. La **Review of the River Plate** estime que le coût de la vie d'une famille ouvrière de cinq personnes a augmenté, en moyenne, de 44.80 pesos argentins par mois, dans le cas de la viande, du lait, du beurre, de l'huile et du savon. C'est une augmentation sensible pour les personnes dont le revenu mensuel est de 300 à 800 pesos. Si la suspension du paiement des subventions se maintient, on peut s'attendre à une hausse des prix de la viande, du pain, du macaroni, du sucre et de plusieurs autres produits.

Les autorités argentines ont commencé à limiter les crédits en octobre 1948, en vertu d'un décret qui a mis en vigueur diverses mesures adoptées par le Conseil économique national afin de réduire le volume de la circulation monétaire. Le crédit consenti par les banques au commerce particulier a été réduit de 1 p. 100 par mois. L'octroi de facilités de crédit, pour fins de spéculation, a été interdit et le taux d'intérêt majoré. La Banque du crédit industriel a reçu l'ordre de ne pas accepter de nouvelles demandes de crédit sauf lorsqu'il s'agit d'industries d'un intérêt national. L'Office des placements a reçu l'ordre de ne pas approuver les nouvelles émissions d'actions ou d'obligations qui ne se rapportent pas directement à des industries indispensables. Les opérations de la banque d'hypothèques ont été restreintes au logement.

Les quelques détails que l'on possède sur les comptes de la Banque centrale d'Argentine reflètent une expansion soutenue du crédit et de nouvelles émissions durant le premier semestre de 1949. A la fin de juin, la circulation totale se chiffrait par 8,184.4 millions de pesos, la hausse ayant été de 7 p. 100, depuis le commencement de l'année, tandis que l'augmentation sur la circulation du mois de juin 1948 se chiffrait par 37.2 p. 100. Les réserves d'or sont restées stables et se sont chiffrées par presque 500 millions de pesos, mais les réserves de change étranger, qui ont baissé de 446.8 millions, se chiffraient par 1,914.3 millions de pesos à la fin de juin. Ces réserves seraient contrebalancées par la forte dette en dollars, à l'étranger, si les exportations courantes ne servaient à l'acquitter très graduellement, afin de garder intact ce compte en dollars déjà peu élevé.

Le crédit consenti par la Banque centrale, qui se chiffrait par 20,042.6 millions de pesos au 31 décembre, s'est accru d'environ 17 p. 100 et tend à augmenter davantage, puisque la hausse du mois de juin seulement s'est élevée à 1,059.9 millions de pesos, comparativement aux gains de 846.9 millions de pesos au mois de mai et de 572.4 millions de pesos en avril. Les réescomptes et les avances, qui s'établissaient à 16,391.2 millions de pesos au 30 juin, accusent une augmentation le 2 494.9 millions de pesos, soit une augmentation de 18 p. 100 dans le premier semestre de 1949. Les dépôts dans les banques commerciales, qui ont été faits au nom de la Banque centrale depuis la nationalisation du système bancaire, s'établissaient à 18,931.4 millions de pesos à la fin de juin et se sont accrus de 15 p. 100 depuis le 31 décembre. Le passif accuse donc une augmentation sensible, tandis que les réserves indiquent une baisse soutenue, bien que non impressionnante, mais qui a contribué à réduire la valeur du peso.

Enchères interdites

LONDRES (AFP) — On apprend à Londres que les autorités coloniales du Kenya ont interdit jusqu'à nouvel avis les ventes aux enchères de café qui se tiennent une fois par semaine à Nairobi

Le motif de cette interdiction est que le café du Kenya aurait été acquis par certains pays à devises faibles et revendu ensuite aux Etats-Unis, privant ainsi la zone sterling de dollars.

Le monde financier

L'Argentine veut régler ses anciens comptes avec ses recettes de dollars

BUENOS-AIRES — Les ressources en dollars de l'Argentine et la mesure dans laquelle ce pays peut acquérir de la monnaie ferme, ne sont pas sans intérêt pour plusieurs maisons canadiennes. Elles s'en serviront, non seulement pour évaluer leurs chances d'affaires, mais aussi pour juger de la possibilité d'effectuer le règlement de vieux comptes. La disponibilité de dollars est directement liée aux exportations destinées aux pays de dollar, qui se trouvent surtout en Amérique du Nord. C'est pourquoi les statistiques canadiennes et américaines des importations provenant de l'Argentine fournissent ensemble une base assez exacte pour évaluer les recettes brutes de dollars de l'Argentine. Durant 1948, le taux moyen était un peu plus de 15 millions de dollars par mois, mais la moyenne est actuellement d'environ 5 millions par mois, soit le tiers du premier chiffre.

Les autorités argentines ont annoncé l'adoption d'une politique, qui consiste a destiner environ 20 p. 100 de ces recettes en dollars au paiement de comptes en souffrance. C'est pourquoi, si l'on ne tient compte que des statistiques d'exportation, on estime qu'on disposera d'environ un million de dollars par mois pour le paiement de vieux comptes, car la Banque centrale d'Argentine n'a pas publié de détails précis sur les paiements effectués depuis l'adoption de cette politique. D'après une évaluation prudente des autorités argentines, les comptes impayés, dans l'Amérique du Nord, s'élevaient au moins à 143 millions de dollars, il y a quelques mois. A moins que les exportations de l'Argentine aux pays de dollar n'augmentent d'une façon considérable durant l'année prochaine, le paiement du total des comptes en souffrances prendra donc de dix à douze ans.

A ce propos, les exportateurs canadiens ayant des comptes impayés en Argentine devraient s'assurer que leur client (ou le représentant de leur banque) a soumis un exemplaire de la formule 1723 à la Banque centrale d'Argentine pour chaque expédition non acquittée. La formule 1723 n'est présentée que lorsque les marchandises ont été dédouanées, l'octroi de change autorisé, la monnaie locale déposée et toutes les formalités remplies, excepté la remise même de dollars. Cette formule constitue une demande de livraison de dollars. Elle ne concerne évidemment que les transactions réglées au comptant. L'importateur argentin pourra accepter la traite, sachant qu'il obtiendra le change nécessaire, mais la formule 1723 pourra n'être soumise que lorsque la transaction aura été mise sur une base de comptant et que les pesos auront été déposés. Quant à la question du délai des paiements, on rapporte que la Banque centrale d'Argentine effectue actuellement des paiements visés par des demandes rédigées sur la formule 1723 et soumises le 31 mai 1948, il y a quatorze mois.

Il se peut que les maisons canadiennes qui désirent continuer d'exercer le commerce avec l'Argentine veuillent conclure des accords particuliers de troc et de compensation. Elles doivent, toutefois, remarquer, qu'en autant qu'on le sache, ces méthodes n'ont pas encore été formellement adoptées pour les transactions entre le Canada et l'Argentine. Il existe plusieurs objections à ce système, mais le plus important, c'est que les produits que le Canada désire obtenir de l'Argentine seront probablement achetés de toute façon et payés en dollars, ce qui fournira à l'Argentine des dollars qu'elle pourra utiliser à son gré. D'un autre côté, un accord de compensation spécifierait l'usage à faire des dollars et limiterait ainsi les produits que l'Argentine pourrait acheter avec ces dollars. Bien qu'aucune politique officielle n'ait été annoncée en Argentine, il n'y a, apparemment, aucune chance de conclure des accords particuliers de troc ou de compensation entre les deux pays.

A la mi-juillet, les autorités argentines ont discontinué le paiement de subventions dont bénéficient les consommateurs pour la viande, l'huile à cuisson et le savon. En même temps, les prix maximums fixés pour ces denrées ont été supprimés. Les prix maximums pour les produits laitiers ont été augmentés et disparaîtront complètement au commencement d'octobre. On croit que la suspension des subventions favorisera une solide expansion économique et contribuera à arrêter l'inflation. Néanmoins, cette mesure a représenté, pour les ouvriers et leurs familles, une grave augmentation du coût de la vie. La **Review of the River Plate** estime que le coût de la vie d'une famille ouvrière de cinq personnes a augmenté, en moyenne, de 44.80 pesos argentins par mois, dans le cas de la viande, du lait, du beurre, de l'huile et du savon. C'est une augmentation sensible pour les personnes dont le revenu mensuel est de 300 à 800 pesos. Si la suspension du paiement des subventions se maintient, on peut s'attendre à une hausse des prix de la viande, du pain, du macaroni, du sucre et de plusieurs autres produits.

Les autorités argentines ont commencé à limiter les crédits en octobre 1948, en vertu d'un décret qui a mis en vigueur diverses mesures adoptées par le Conseil économique national afin de réduire le volume de la circulation monétaire. Le crédit consenti par les banques au commerce particulier a été réduit de 1 p. 100 par mois. L'octroi de facilités de crédit, pour fins de spéculation, a été interdit et le taux d'intérêt majoré. La Banque du crédit industriel a reçu l'ordre de ne pas accepter de nouvelles demandes de crédit sauf lorsqu'il s'agit d'industries d'un intérêt national. L'Office des placements a reçu l'ordre de ne pas approuver les nouvelles émissions d'actions ou d'obligations qui ne se rapportent pas directement à des industries indispensables. Les opérations de la banque d'hypothèques ont été restreintes au logement.

Les quelques détails que l'on possède sur les comptes de la Banque centrale d'Argentine reflètent une expansion soutenue du crédit et de nouvelles émissions durant le premier semestre de 1949. A la fin de juin, la circulation totale se chiffrait par 8,184.4 millions de pesos, la hausse ayant été de 7 p. 100, depuis le commencement de l'année, tandis que l'augmentation sur la circulation du mois de juin 1948 se chiffrait par 37.2 p. 100. Les réserves d'or sont restées stables et se sont chiffrées par presque 500 millions de pesos, mais les réserves de change étranger, qui ont baissé de 446.8 millions, se chiffraient par 1,914.3 millions de pesos à la fin de juin. Ces réserves seraient contrebalancées par la forte dette en dollars, à l'étranger, si les exportations courantes ne servaient à l'acquitter très graduellement, afin de garder intact ce compte en dollars déjà peu élevé.

Le crédit consenti par la Banque centrale, qui se chiffrait par 20,042.6 millions de pesos au 31 décembre, s'est accru d'environ 17 p. 100 et tend à augmenter davantage, puisque la hausse du mois de juin seulement s'est élevée à 1,059.9 millions de pesos, comparativement aux gains de 846.9 millions de pesos au mois de mai et de 572.4 millions de pesos en avril. Les réescomptes et les avances, qui s'établissaient à 16,391.2 millions de pesos au 30 juin, accusent une augmentation le 2 494.9 millions de pesos, soit une augmentation de 18 p. 100 dans le premier semestre de 1949. Les dépôts dans les banques commerciales, qui ont été faits au nom de la Banque centrale depuis la nationalisation du système bancaire, s'établissaient à 18,931.4 millions de pesos à la fin de juin et se sont accrus de 15 p. 100 depuis le 31 décembre. Le passif accuse donc une augmentation sensible, tandis que les réserves indiquent une baisse soutenue, bien que non impressionnante, mais qui a contribué à réduire la valeur du peso.

La Hollande désire exporter davantage aux pays du dollar

LA HAYE — Le ministre des Affaires économiques des Pays-Bas a annoncé aujourd'hui un plan conformément auquel on espère réussir à augmenter les exportations aux pays du dollar. Il a fait remarquer que le déficit de la balance en dollars des Pays-Bas est aujourd'hui sept fois plus considérable qu'avant la guerre et que, si la Hollande ne veut pas avoir à abaisser fortement son niveau de vie, il faudra beaucoup augmenter les exportations aux territoires du dollar. Il a ajouté que le gouvernement désirait donner le plus de liberté possible à l'industrie dans la mise à exécution du plan, et que les organismes commerciaux hollandais dans l'hémisphère occidental seraient aidés dans cette tâche comme résultat de la nomination d'un premier Commissaire du commerce à New-York, avec quatre autres Commissaires du commerce qui auront des bureaux en différentes parties du pays. Ces représentants officiels collaboreront étroitement avec les organismes hollandais dans l'hémisphère occidental.

M. L. Smit, auparavant directeur gérant des ateliers électriques Philips, à Edinhoven, a été chargé d'appliquer le plan. Il portera le titre de directeur du Service d'encouragement de l'exportation et sera seconde par un comité consultatif de représentants de l'industrie et des affaires.

L'importance des efforts de tous pour vendre et exporter aux territoires du dollar a été souvent signalée, et l'on a promis de l'aide financière à de tels organismes. De l'appui a aussi été promis pour tous les plans de nature à accroître les exportations hollandaises, soit visibles soit invisibles, que soumettront au gouvernement les maisons industrielles particulières.

Ce qui est probablement intéressant pour les exportateurs, c'est le fait que le gouvernement a décidé, le 7 septembre, de mettre à la disposition des exportateurs hollandais au Canada et aux Etats-Unis 10 p. 100 du revenu net en dollars qu'ils obtiendront de la vente de leurs marchandises, soit au Canada soit aux Etats-Unis. Cette décision est subordonnée à leur droit absolu d'obtenir un permis pour payer, sur les 10 p. 100, des dépenses encourues à l'étranger pour services reçus, comme ceux de la propagande et de la publicité, des recherches sur les débouchés, des commissions non habituelles, des voyages, de la représentation et d'autres dépenses du même genre, aussi bien que pour l'importation et le paiement des marchandises que doit acheter l'exportateur.

En terminant son annonce, le ministre a souligné le fait que si la Hollande veut concurrencer dans l'hémisphère occidental, de plus bas prix, une meilleure qualité et une recrudescence d'efforts sont nécessaires.

Chargements de wagons

Les chargements de wagons sur les chemins de fer canadiens pour la semaine terminée le 12 octobre atteignent 86,607 wagons, contre 91,121 la semaine correspondante de l'an dernier, diminution de 4,514 wagons ou de 5 p. 100; ils sont cependant plus élevés que le total de 77,619 wagons la semaine précédente. Les chargements de la division de l'Ouest se chiffrent par 32,468 wagons, contre 33,807 l'an dernier, tandis que ceux de la division de l'Est diminuent de 57,314 à 54,139 wagons, ou de 4.7 p. 100.

Il y a eu augmentation, comparativement à la même semaine de l'an dernier, dans les chargements de légumes frais, de gazoline, d'huile, d'automobiles et de camions, et de pulpe de bois et de papier. Les expéditions de charbon et de coke accusent une légère amélioration, une production plus forte dans les mines de l'Est contre-balançant une diminution dans l'Ouest. Le mouvement du grain a été maintenu. Il y a eu diminution des chargements de foin et paille, de bestiaux, de minerai et concentrés, de matériaux de construction, de bois à pulpe, de fer et acier, et de produits fabriqués divers.

Un emprunt australien

MELBOURNE (AFP) — La radio australienne annonce que la souscription au huitième emprunt "de sécurité" a été close. L'emprunt a produit 25 millions de livres en espèces et 19 millions de livres en titres convertibles. Les 25 millions de livres en espèce seront employées au financement des travaux publics.

Marché d'Ottawa

Il y a peu de changements dans les prix sur le marché d'Ottawa Les tomates se vendent 75 cents le panier de six pintes Les choux fleurs se détaillent 10 cents à 20 cents chacun Le céleri se vend 10 cents à 20 cents le paquet Les piments verts et les piments rouges sont 5 cents chacun et 25 cents la douzaine; les piments rouges sont 65 cents le panier de six pintes et les piments verts 50 cents le panier de six pintes

On trouve toujours des fruits de saison. Voici le prix des pommes: McIntosh, 40 cents à 60 cents le panier de dix pintes; Wealthy, 50 cents à 60 cents le panier de dix pintes Les citrouilles se détaillent 25 cents à 35 cents chacune les melons varient de 20 cents à 75 cents selon la grosseur et la qualité.

Les fleurs d'automne sont abondantes Les oeillets se vendent 25 cents le paquet; les glaieuls 25 cents le paquet; les asters, 35 cents à 50 cents le paquet.

Prix des produits à 9 heures:

VIANDE

Boeuf	20c-30c
Veau	28c-34c
Porc	28c-31c
Agneau	40c-42c
Mouton	20c-22c

Volaille vivante

Poules	$1.00-$1.25
Coqs	$1.25-$1.50

Volaille apprêtée

Poulets	35c-40c
Poules	30c
Canards	50c

Oeufs

Extra gros	75c
A-gros	70c-75c
A-moyens	65c
A-poulettes	50c-60c

Légumes

Betteraves, sac de 3 lvs	15c
Carottes, sac de 3 lvs	15c
Choux, chacun	5c-15c
Navets, chacun	5c-10c
Panets	10c
Persil le paquet	5c
Pois secs la pinte	35c
Fèves seches, la pinte	35c
Patates sac de 75 lvs	$1.00-$1.15
Laitue, chacun	10c-15c

Prix des produits

OEUFS

Caisse gratuites:: A-gros, 55c; A-moyens, 49c-50c; A-poulettes, 40c-41c; B, 48c; C. 37c-38c. Les arrivages: 546 caisses.

BEURRE

Arrivages courants: Beurre du Québec pasteurisé no 1, 60c; Prix du gros: Québec pasteurisé no 1, frais 61c; no 2, 60c. Beurre de première qualité, 60¾c-61½c. Arrivages: 327 caisses.

FROMAGE

Arrivages courants de fromage: Blanc de Québec, 30c; d'Ontario, 30c-30⅛c; coloré d'Ontario, 31¾c. Arrivages: 1,488 caisses.

PATATES

Québec no 1, 75 livres $1.15-$1.20.

Les grains

CHICAGO (PA) — Il n'y avait que de légers changements de prix à l'ouverture de la Bourse du grain aujourd'hui. Les transactions étaient beaucoup moins actives que la veille.

Le blé était 1-8 cent plus bas à 1-4 plus haut, décembre $2.12 1-8; le blé d'Inde était 1-4 plus bas à 1-8 plus haut, décembre $1.19; l'avoine était stationnaire à 1-8 plus haut, décembre 73 5-8; les fèves soya étaient un cent plus bas à 1-4 plus haut, novembre $2.24 1-2.

PRÊTS d'argent
$50 - $100 - $300 - $500 OU PLUS
● Prêts accordés sur votre propre signature. Pas besoin d'endosseurs ni de garanties négociables. Le service est prompt et courtois à la HFC. Voyez le tableau — Remboursements échelonnés suivant vos possibilités. Téléphonez ou venez vous-même aujourd'hui.

Montant du prêt	No de mois	Versement mensuel
$101.68	6	$18.00
$214.79	12	$20.00
$490.46	18	$32.00
$700.58	24	$36.00

La plus importante, la plus ancienne maison de prêts personnels, au Canada
DE L'ARGENT QUAND VOUS EN AVEZ BESOIN
HFC HOUSEHOLD FINANCE
N. A. Leclerc, gérant
175 rue Principale, 2e étage
HULL, P.Q. Tél. 2-9651
OTTAWA:
130, rue Sparks . . . . Tél. 3-8429
56, rue Sparks . . . . Tél. 2-7318
202, rue Queen . . . . Tél. 3-8452
Heures de bureau: 9 à 5 ou sur rendez-vous
Prêts consentis aux citoyens des villes voisines
APPUYÉE SUR 71 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

LES PEINTURES PITTSBURGH restent belles plus longtemps!
Voyez votre marchand de Peinture Pittsburgh aujourd'hui!

NOUS ACHETONS
tous genres de véhicules pour
MISE EN PIECES
TELEPHONEZ NOUS
et
NOUS IRONS LE CHERCHER
S & S AUTO PARTS
Angle des rues WELLINGTON et PRESTON
Tél 8-0316

Equipement de ferme MASSEY-HARRIS
Pièces de rechange en assortiment
O'BRIEN
46, rue Murray. 6-3703
FARM INDUSTRIES

"BRAVO! NOTRE COKE LASALLE EST ARRIVÉ - FINIS POUR NOUS LES ENNUIS DU CHAUFFAGE!"

"Chaleur sans perte" LASALLE COKE
COMMANDEZ LE CHEZ VOTRE MARCHAND

LES STATISTIQUES NOUS PROUVENT QUE PLUS DE 90% de tous les
Brûleurs à l'huile OIL-O-MATIC
installés depuis 20 ans sont encore en usage.
Permettez-nous de vous décrire l'EPARGNEUR à l'huile OIL-O-MATIC
Tél. 2-2451
WELCH & JOHNSTON LIMITED
474, rue Bank, Ottawa

Nous offrons les obligations suivantes -

	Intérêt	Echéance	Prix
Obli. d'Epargne	2¾%	1959	$100
Province N.-B.	3½%	1965	99.25
Province Québec	3%	1965	100.50
Cité de Hull	3½%	1963	98.50
Cité de Montréal	3%	1967	96.75
Com'n Scolaire, Ottawa	3½%	1984	98.00
Corp'n Episcopale, Ottawa	3%	1955-59	100
Soeurs Grises, Ottawa	3%	1953	100
British Col. Power "A"	$1.60		27.50

G. A. Auger & Cie Ltée
Edifice Ottawa Electric,
56, rue Sparks, Ottawa.

TOITURE
Laissez-nous examiner votre
Toiture aujourd'hui
Un toit qui coule peut causer des dommages considérables à votre maison. Laissez-nous examiner le vôtre et vous soumettre une estimation sur un travail de revêtement.

LAMBRIS ISOLES
Embellissez votre demeure avec les
Lambris Insul-Bric B.P.
Nous avons maintenant un nouveau produit de ce genre. Demandez-nous les renseignements nécessaires à leur sujet. Echantillons disponibles.

Appelez-nous aujourd'hui pour estimation GRATUITE
McAULIFFE-GRIMES LUMBER LIMITED
75, ave. Pretoria. Tel: 5-1427
FERME SAMEDI TOUTE LA JOURNEE

CIRCUIT D'AUTOBUS DE NEPEAN
AVIS
A partir du 6 novembre, et jusqu'à nouvel avis, le service spécial d'autobus de Nepean ne se rendra pas au cimetière Pinecrest les dimanche après-midi.
Ottawa Transportation Commission

Quels seront vos moyens de subsistance quand vous serez trop vieux pour travailler?

Etant donné que la "Mutual Life of Canada" a précisément la police qu'il vous faut pour parer à toute éventualité, consultez notre représentant qui demeure dans votre district. Il saura vous indiquer comment vous assurer une nouvelle source de revenu pour vos années de retraite.
Protection à bas prix
THE MUTUAL LIFE of CANADA
SIÈGE SOCIAL WATERLOO, ONT.
VOUS TROUVEREZ ICI VOTRE AGENT LOCAL
Succursale 210-218 Immeuble Ottawa Electric, OTTAWA, Ont.
W. Lloyd Mooney, membre de l'Institut des Assureurs-vie agrées, Gérant de succursale.
Representants du district
L.-E. Barrette, Ottawa

M. Egbert Duguay, directeur des postes, à Ottawa, a remis, hier, à chacune des 16 étudiantes du couvent Notre-Dame, rue Rideau, qui se sont classées premières dans un concours de composition sous les auspices du bureau de poste, une magnifique reproduction d'art, illustrant comment le courrier était jadis transporté. Chacune des photographies, reproduites de peintures célèbres du Musée britannique, était accompagnée d'une lettre personnelle de M. Walter J. Turnbull, sous-ministre des Postes. On remarque, ci-dessus, les 16 gagnantes: Helen Kopil, Sylvia Camporrendondo, Denise Soublière, Aline Plouffe, Georgina Gadbois, Jacqueline Dazé, Thérèse Pelletier, Marthe Taillefer, Suzanne Clairoux, Denise Duhamel, Bérangère Arcand, Pauline Larocque, Claudette Cadieux, Betty Ann Taillefer, Margaret McGovern et Frances Burns. Elles sont flanquées de M. R. L. Sabourin, chef des relations publiques aux Postes, à droite, et de M. Duguay, à gauche. La composition devait s'inspirer d'une allocution prononcée par M. Sabourin, sur l'importance d'adresser le courrier correctement.
(Photo "Le Droit", par Pierre Normandin)

Un appui généreux à la Caisse de Bienfaisance

Pratiquement toutes les compagnies canadiennes qui ont des succursales ou des comptoirs de vente à Ottawa, ont accordé un appui généreux à la campagne de souscription de la Caisse de Bienfaisance d'Ottawa cette année, a déclaré, hier soir, M. Frank L. Jeckell, président de la division des corporations nationales, en remettant une seconde liste de 78 versements de ces compagnies dont le bureau-chef est situé hors d'Ottawa.

"La division des corporations nationales a commencé son travail en mai dernier, a continué M. Jeckell, et en certains cas, il nous a été nécessaire de placer notre demande devant les directeurs de certaines compagnies pour obtenir une réponse favorable.

M. James Ross, vice-président de la division, a consacré une grande partie de son temps et de ses énergies à organiser les neuf succursales de la division et en prêtant assistance aux différents chefs d'équipe dans leur travail. Le travail ardu des capitaines de groupe, qui ont travaillé sans répit depuis le début de l'été, a contribué à faire de la division des corporations nationales une partie permanente de la campagne de souscription de la Caisse de Bienfaisance de la Capitale.

"A quelques exceptions près, toutes ces compagnies étrangères ont reconnu de façon pratique leur responsabilité sociale envers la population d'Ottawa, a terminé M. Jeckell. Quelques compagnies seulement ne nous ont pas encore fait parvenir leurs contributions, mais nous avons bon espoir qu'elles le feront bientôt."

$1,000, E.-B. Eddy Co.; — $600, T. Eaton Co. Ltd.; — $500, S.-S. Kresge Co. Ltd.;—$350, Dominion Stores Ltd.; — $300, Canadian General Electric Co. Ltd. — $250, Great Atlantic & Pacific Tea Co. of Canada Ltd.; — $200, McColl-Frontenac Oil Co. Ltd.; Zeller's Ltd.; — $175, Chateau Cheese Co.; — $150, Imperial Tobacco Co. of Canada Ltd.; Nat. Drug & Chemical Co. of Canada;—$125, International Business Machines Co. of Canada Ltd.; F.-W. Woolworth & Co. Ltd, rue Sparks; F.-W. Woolworth & Co. Ltd, rue Rideau; Fraternité canadienne des employés de chemin de fer et O.T.W. — $113, Imperial Optical Co.; — $100, Singer Sewing Machine Co.; National Petroleum Ltd; Metropolitan Stores Ltd; Purity Flour Mills Ltd; Théâtre Odéon; Cities Service Oil Co. Ltd; Royal Securities Corporation Ltd; Canada Bread Co. Ltd; Tip Top Tailors Ltd; Time Magazine Inc.; Steinberg's Wholesale Groceterias Ltd; National Cash Register Co. of Canada Ltd; Reitman's Incorporated ;Murray's Lunch Ltd; — $75, Théâtre Regent; Peoples Credit Jewellers Ltd; Hobbs Glass Ltd; — $60, Bright's Wines Ltd; — $50, Bowles Lunch Ltd; Electrolux (Canada) Ltd; Remington Rand Ltd; Colonial Coach Lines Ltd; Metropolitan Stores Ltd; Otis-Fensom Elevator Co. Ltd; G. Tamblyn Ltd; McDougall & Cowans; Thompson & McKinnon; — $40, Thrift Stores Ltd; — $35, United Cigar Stores Ltd; Traders Finance Corporation Ltd; — $25, Hugh MacKay & Co.; Hunt's Ltd; Addressograph Multigraph of Canada Ltd; W.-C. Harris & Co. Ltd; Office Specialty Manufacturing Co. Ltd; W.-C. Pitfield & Co. Ltd; Sally Shops Ltd; Office Appliances Ltd; L.-C. Smith & Co.; Parfield Oils Ltd; Jordan Wine Co. Ltd; Gestetner Canada Ltd; Business Systems Ltd; American Optical Co. of Canada Ltd; United 5c to $1 Stores of Canada Ltd; Roofers Supply Co. Ltd; Swift Canadian Co. Ltd; Sobie Silk Shops Ltd; Underwood Ltd; Industrial Acceptance Corporation Ltd; Murphy Paint Co. Ltd; — $20, Ash-Temple Co. Ltd; — $17, Burroughs Adding Machine of Canada Ltd; — $15, Agnew Surpass Shoes Ltd; Farrington Manufacturing Co.; Dun & Bradstreet of Canada Ltd; Allen & Rollaston Ltd; —, $12, Ontario Medical Supply; — $10, Ditto of Canada Ltd; Sherwin Williams Co. of Canada Ltd; Toledo Scale Co. of Canada; Pitney Bowes of Canada Ltd.

Rapport entre les mains du fédéral depuis dix mois

Le rapport de l'enquête sur le monopole de la fixation des prix de l'industrie meunière est dans les mains du Gouvernement depuis le 29 décembre dernier, a déclaré hier aux Communes le ministre de la Justice, M. Stuart Garson.

M. Garson a répliqué à une question de M. Stanley Knowles, C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, qui a expliqué qu'en vertu de la loi des enquêtes sur les monopoles un rapport de ce genre devrait être publié moins de quinze jours après sa remise au ministre.

M. Garson a dit que le rapport serait déposé aux Communes lundi prochain.

Le député conservateur-progressiste de Lake Centre, M. John Diefenbaker, a demandé quelle était la raison pour laquelle on avait retenu la publication du rapport, contrairement à la loi. M. Garson a dit qu'à son avis cette question ne pouvait être demandée à un ministre à la Chambre.

Il a ajouté, toutefois, qu'un résumé de l'explication demandée se trouvait contenu dans la lettre envoyée à M. F. A. McGregor, commissaire des enquêtes publiques, au sujet de sa démission.

Continuant ses questions sur les enquêtes, M. Coldwell a dit qu'il y a plusieurs années l'ancien ministre de la Justice J. L. Ilsley avait rapporté que six enquêtes publiques sur les monopoles étaient alors en cours.

On connait quatre rapports, a dit M. Coldwell. Où sont les deux autres? M. Garson a répondu que le rapport sur la meunerie serait déposé lundi.

LE DOCTEUR
J.-R. TITTLEY
SERA DE RETOUR LE 7 NOVEMBRE. POUR OUVRIR SON BUREAU DE NOUVEAU, APRES UN VOYAGE D'ETUDE A PARIS.

Il aimait la musique des sirènes

On nous a souvent dit qu'il ne fallait pas jouer avec le feu. C'est dangereux! Les pompiers viennent d'ajouter à cette vérité en prouvant qu'il peut être également dangereux de jouer avec ce proche parent des incendies, connu sous le nom d'alerte, alias alarme. Un bambin de la Capitale le réalise très bien, ce matin. Voici son aventure, inspirée peut-être par ces empoisonneurs de jeunes cerveaux les "Comics".

Agé de neuf ans seulement, le bambin s'était mis dans la tête qu'il n'y avait rien d'aussi intéressant que de voir les pompiers répondre avec une fanfare de sirènes à l'alerte signalant un feu. Pour se procurer cet incomparable divertissement, il ne prenait même pas la peine de se rendre à une boîte. Il téléphonait. Il tendit par là le piège dans lequel il devait être pris rapidement.

Les pompiers avaient récemment été les victimes de plusieurs fausses alarmes données par téléphone. Hier soir, on en avait reçu quatre. Les pompiers E.J. McClymont et Robert Shea, préposés aux alarmes, décidèrent que le temps était venu de se rendre à la source.

Lorsque vint la quatrième alerte, McClymont causa plus longuement que d'habitude avec le jeune avertisseur, pendant que Shea, recevant la coopération de la Sûreté et d'employés de la compagnie Bell, réussit à découvrir le domicile d'où téléphonait le bambin. Avec cette découverte, il fut facile de régler la question.

Tous les appels téléphoniques reçus chez les pompiers sont enregistrés sur un appareil qui permet de répéter les conversations à volonté. La conversation prolongée avec l'enfant terrible ne fit pas exception à cette coutume utile. Les pompiers n'eurent qu'à faire entendre au père la voix de son charmant héritier pour lui prouver que le "fiston" était véritablement l'auteur de ce petit jeu. On a permis à papa de remplir le rôle du juge dans cette affaire et c'est lui qui imposera et exécutera la sentence.

L'incident servira à révéler un petit truc des pompiers. Ceux qui aiment la musique des sirènes au point d'avoir la tentation de la demander par téléphone y penseront deux fois avant de s'exécuter.

F. Chartrand décédé; blessé au travail

PEMBROKE, Ont. (PC)—Fred Chartrand, âgé de 53 ans et qui s'était blessé le 27 octobre dans une chute pendant qu'il travaillait à l'aménagement hydroélectrique des rapides des Joachims, sur la rivière Ottawa, est mort à l'hôpital, hier soir. La police a déclaré qu'il y aurait enquête autour de cet accident fatal.

Un enfant tué

RICHMOND-HILL (Ontario) — (PC) — Billy Canning, 6 ans, a été tué, hier, lorsqu'il est tombé en bas d'un tracteur, en jouant. Les roues d'arrière lui ont passé sur le corps.

A CKCH ce soir

M. ROMEO LACHAINE, citoyen avantageusement connu d'Ottawa, participe à 8h. ce soir au Forum Sportif de CKCH. Il évoquera quelques souvenirs du temps où il se signala comme étoile de football.

Chapeau cause d'une bataille sanglante

Deux hommes ont été blessés dans un tramway bondé de voyageurs, hier soir, au cours d'une violente bagarre qui a causé une quasi-panique et obligé la police et une ambulance à se rendre en vitesse sur les lieux de l'incident.

Edward Wilson, 101, avenue Putman, qui souffre d'une fracture possible du crâne et d'une blessure à un oeil, a dû être transporté à l'Hôpital Général. Les autorités nous rapportaient ce matin que sa condition était satisfaisante. Stuart Reid, 151½, rue Bank, a aussi été transporté à l'hôpital. Il souffre de blessures non déterminées.

Au dire de la Sûreté, les deux hommes se trouvaient dans le tramway 905, conduit par M. D. Tanner, qui roulait dans la basse-ville. Wilson aurait demandé à Reid de rendre le chapeau que ce dernier aurait pris de son cousin, Gilles Ethier. Une discussion, puis une violente bataille s'engagea aussitôt entre les deux hommes.

Contre les comiques malsains

La cueillettes des comiques malsains dans la ville d'Ottawa a remporté un succès magnifique, car près de 3,000 de ces feuillets ont été recueillis et brûlés dans l'espace d'un mois.

Les écoliers ont fait leur part de ce travail et ont été assistés par les associations paroissiales d'Action catholique qui se sont jointes au mouvement lancé par l'échevin Charles St-Germain.

Ce dernier se dit enchanté du résultat obtenu et tient à remercier tous ceux qui lui ont apporté leur concours. Les résolutions qui ont été prises par les mouvements sociaux paroissiaux porteront de nombreux fruits; ils réussiront à diminuer la circulation de ces comiques.

"En plus, d'ajouter M. St-Germain, nous sommes presque certains que nos députés réussiront à faire passer des lois qui diminueront la circulation et surtout arrêteront la publication de ces brochures.

Campagne du coquelicot

La campagne du coquelicot "mérite l'appui généreux de tous les Canadiens", a déclaré ce matin le premier ministre du Canada, M. Louis St-Laurent, dans un communiqué officiel, à l'occasion de la "semaine du coquelicot" qui s'ouvrira quelque temps avant le 11 novembre.

La "campagne du coquelicot" a pour but de recueillir les fonds nécessaires aux sociétés de bienfaisance des anciens combattants.

Voici le texte de la déclaration du premier ministre:

"Chaque année, la Légion canadienne demande de porter ce coquelicot afin de démontrer que nous n'avons pas oublié ceux qui sont morts pendant les deux guerres mondiales. De plus, les contributions au fonds du coquelicot sont un moyen d'urgence d'aide aux anciens combattants dans le besoin et à leurs familles.

"Cette aide est supplémentaire à celle que l'on peut obtenir des fonds publics. Ce fonds est destiné à aider les anciens combattants qui le méritent, mais qui hésitent à s'adresser aux sociétés de bienfaisance. Bien que cet appel se fasse sur le plan national, la grande partie de l'argent perçu dans un endroit est utilisée au même endroit.

"Cet appel mérite l'appui généreux de tous les Canadiens."

Louis St-Laurent.

Réponses attendues pour prohiber les illustrés immoraux

Le ministre de la Justice, M. Stuart Garson, attend des réponses des premiers ministres provinciaux pour suggérer quels moyens on peut prendre pour amender le code criminel afin de prohiber la distribution et la vente des illustrés immoraux et de la littérature obscène.

M. Garson a répondu à une question de M. E.-D. Fulton, conservateur-progressiste de Kamloops, qui a demandé à la Chambre des communes quand le bill qu'il avait proposé pour prohiber les mauvais illustrés serait adopté.

Le bill de M. Fulton a passé sa deuxième lecture, c'est-à-dire son adoption en principe, mais M. Garson a proposé qu'on retarde son étude en comité jusqu'à ce que les premiers ministres provinciaux aient envoyé leurs réponses.

M. Garson a dit qu'il avait reçu une réponse du premier ministre du Québec, M. Maurice Duplessis. Ce n'était cependant qu'un accusé de réception et un avis qu'il étudierait le problème plus avant.

Les autres premiers ministres et procureurs généraux du Canada n'ont pas encore répondu. M Garson a demandé qu'ils envoient leurs opinions avant le 15 novembre, si possible.

Même les reporters ne seront pas admis à l'usine de Chalk River

Bien que de nombreux députés désirent visiter l'usine d'énergie atomique de Chalk River, les seuls 14 membres du comité parlementaire de l'énergie nucléaire pourront entreprendre le voyage.

Cette décision restrictive vient d'être prise à cause des engagements que le Canada a contractés avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis dans ce domaine.

Le Dr C.-J. Mackenzie, président de la Commission de contrôle de l'énergie atomique, a déclaré au comité qu'à cause de cette entente internationale aucun reporter ne serait admis dans les limites de Chalk River, lorsque la visite aura lieu, dans une quinzaine de jours environ.

M. George McIlraith, député libéral d'Ottawa-ouest, a été nommé président du comité parlementaire, dès la première séance. M. McIlraith est adjoint parlementaire du ministre du Commerce C.-D. Howe, reconnu par le Cabinet comme l'expert canadien en énergie atomique.

Souscription dimanche dans Notre-Dame

La souscription annuelle dans la paroisse Notre-Dame d'Ottawa en faveur de l'oeuvre des Bourses scolaires de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario aura lieu demain.

Les nombreux solliciteurs visiteront les familles de cette paroisse commençant vers 11 heures dimanche matin. Les membres de la section Notre-Dame de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa ont été heureux, encore cette année, de s'occuper de cette souscription.

Point n'est besoin de vous rappeler l'importance de l'oeuvre de l'Association d'Education d'Ontario. C'est elle qui veille aux intérêts des Franco-Ontariens et annuellement ils se font un devoir de la soutenir de leurs deniers. Les nombreuses attaques contre les écoles séparées devraient nous inciter à appuyer moralement et financièrement l'organisme qui peut leur donner la réplique et défendre nos intérêts.

Fin d'un DC-3; trois sont tués

AKRON, Ohio (AFP) — Un bimoteur DC-3 s'est écrasé hier soir près d'Akron, dans l'Etat de l'Ohio. Les trois membres de l'équipage ont été tués. On pense que l'accident a été causé par le mauvais temps, le plafond n'étant que de 600 pieds.

Caisse de Bienfaisance d'Ottawa

LE JEUDI 3 NOVEMBRE 1949

Souscriptions pour 1950 — Objectif: $328,800

Divisions:	Objectif	Montant recueilli	Pourcentage recueilli
Commerciale—			
M. A. L. Hillman, président	$25,000	$ 8,264.10	33.1%
Employés du gouvernement—			
M. H. L. Keenleyside, président	95,000	108,802.68	114.5%
Groupes d'employés—			
M. L. W. Spratt, président	41,000	29,678.25	72.4%
Corporations nationales—			
M. F. L. Jeckell, président	22,000	14,604.00	16.4%
Noms spéciaux—			
M. J. S. Shakespeare, président	94,500	85,483.50	90.5%
District residentiel des femmes—			
Mmes A.-J. Chabot, E. R. Owen et H. St-Jacques, présidentes	43,300	36,563.53	84.4%
Divers		2,789.95	

Montants souscrits jusqu'à date: $286,186.01 ou 87.0% de l'objectif.

CKCH — LE DROIT — OTTAWA-HULL — 910 KILOCYCLES — 1000 WATTS

LE TEMPS QU'IL FERA
(D'après les pronostics fournis par la Presse canadienne)

Pronostics:
Pronostics: nuageux, frais
MAXIMUM (aujourd'hui) 38

Ottawa et la région: Nuageux et frais, avec quelques chutes de neige légère, ici et là, ce soir. Demain, nuageux et frais.

Dawson 19, 28; Prince-Rupert 52, ...; Prince-George 37, 57; Vancouver 45, ...; Victoria 43, 61; Kamloops ..., 50; Penticton 37, ...; Jasper 29, 59; Edmonton 32, 66; Calgary 43, 71; Lethbridge 39, 72; Medicine-Hat 38, 72; Yellowknife 22, 35; Prince-Albert 25, 65; Saskatoon 30, 66; Régina 25, 63; Winnipeg 29, 33; Port-Churchill 20, 38; Port-Arthur 25, 38; Sault-Ste-Marie 27, 37; White-River 15, 32; Kapuskasing 18, 27; North-Bay 22, 30; Muskoka-Airport 27, 29; Huntsville 27, 35; London 30, 38; Toronto 34, 41; OTTAWA 34, 40; Montréal 39, 39; Québec 38, 38; Saint-Jean 44, 45; Moncton 38, 45; Halifax 45, 56; Charlottetown 40, 45; Sydney 38, 54; Yarmouth 47, ...; St-Jean, Terre-Neuve 36, 41.

"LE DROIT", SERVICE DU SOIR
(5 h à 8 h. p.m.—Le samedi 1 h. à 4 h.)
ABONNEMENTS
DISTRIBUTION (à domicile) 3-4067

LE GRAND SPECIAL
DE L'AUTOMNE
au salon
BROSSEAU
JUSQU'AU 30 NOVEMBRE
à toutes nos clientes qui apporteront cette annonce, nous donnerons notre belle permanente de $5.00 pour $3.00 seulement sur rendez-vous. Les clientes d'en dehors de la ville sont bienvenues sans rendez-vous. Ouvert le soir, les mercredis et vendredis
286, RUE DALHOUSIE. Tél: 4-2757

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
200, rue Bay — Ottawa
Tél 5-1203

C. R. LAFRENIERE & FILS
OPTOMETRISTES
HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 5.30 p.m. SAMEDI: 9 a.m. à midi.
99, RUE RIDEAU — TEL.: 4-3215 — RES.: 4-0086.

FOURNAISES A L'HUILE
"COLEMAN" — "SILENT GLOW" — "QUAKER"
"FAWCETT"
Toutes les grandeurs
Julien Electric Ltd
3-8471 — 227, rue Dalhousie

Dr Henri Bourque
Spécialité
MALADIE DES ENFANTS
Medico-Dental Building
150 Metcalfe, Ottawa
Tél. 6-2624

Jean-Maurice Mailhot, D.S.C.
Spécialiste pour les pieds
CONSULTATION PAR RENDEZ-VOUS
54, rue Rideau. Tél. 5-0971

—AVIS—
Il nous fait plaisir de vous annoncer que nous sommes en mesure de fournir toute l'huile nécessaire pour votre chauffage.
• HUILE A FOURNAISE (brute) • HUILE A POELE (distillée)
Téléphonez-nous dès aujourd'hui votre commande.
LIVRAISON DE QUANTITE DESIREE
D. GRANDMAITRE
131, chemin Montréal — Eastview.
Bureau, 2-0241 — Résidence, 3-9674

Nettoyage de qualité
• COSTUMES
• HABITS
• ROBES (Unies)
• PARDESSUS (Unis)
65c
Comptant et à emporter
PROSPERITY CLEANERS LIMITED
1232, Wellington, 8-1768
233, Rideau 4-2212

HEURES DE BUREAU: 9 a.m. à 12 p.m. — 1 p.m. à 5 p.m.
SAMEDI: 9 a.m. à midi
Ulric ST-AMOUR, Optométriste
Examen de la vue
48, rue Rideau. Tél. 3-4505, Ottawa.

SOIREE RECREATIVE
Dimanche, le 6 novembre
à 8¼h. p.m.
Les anciens élèves de l'Académie De-La-Salle sont invités à une soirée récréative pendant laquelle on procédera au tirage annuel.
ENTREE GRATUITE — Le président de l'Amicale

R.-J. BASTIEN, R.O.
OPTOMETRISTE
9, rue Nicholas. Tél 4-3220
Heures de bureau: Tous les jours 9 a.m. à 5.30 p.m.
Le SAMEDI, 9 a.m. à 1 p.m.

Galet de 1¾ à 12 pouces avec roue de caoutchouc ou de métal
E. Bouchard et ses Fils
96, rue Queen ouest
Tél. 8-1342 ou 8-1343

Choisissez votre GRUEN aujourd'hui
Pour les Fêtes
Une montre GRUEN pour dames ou hommes sera appréciée.

4 MANIERES D'ACHETER
• Comptant • Compte courant
• Termes • Mise de côté
MARCIL FRERES BROS.
Bijoutiers-Diamantaires
307, rue Dalhousie Tél.
Ottawa 3-6388

Narcisse Lacourcière
C.A., B.A., L.Ph., M.Com., R.I.A.
Comptable agréé
(Chartered Accountant)
OTTAWA, 45, rue Rideau,
HULL, P.Q., 208, Principale. Tl: 2-2232
KAPUSKASING, Edifice Dupont.

Jacques L'Heureux, C.G.A., C.P.A.,
Comptable Public Licencié,
Licencié en sciences Sociales
Economiques et Politiques.
Bureau: 4-1441, 77, rue Albert, Ottawa.
Résidence: 4-9984, 51, ave Sweetland, Ottawa.

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. E. M. Bélanger, B.A., R.O
Examens de la vue sur rendez-vous
45, rue Rideau, Suite 301-302
Téléphone: 3-4346

Les Compagnons présentent
Samedi le 12 novembre
Salle Académique de l'Université
Matinée et soirée
"La Dame de l'Aube"
Billets: $1.50-$1.00 — en vente chez Lindsay, à compter du 10 nov.
Dès lundi, par téléphone: signaler 3-4101
Matinée: Centre Catholique: $0.50